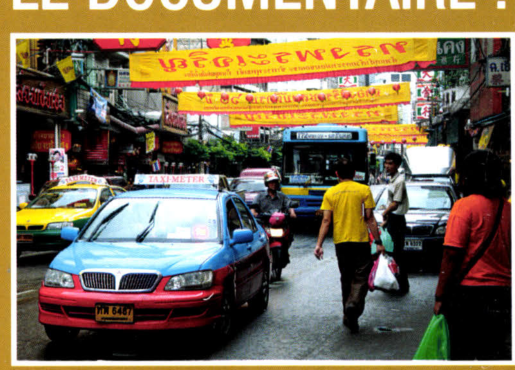


TOURNAGE OSEZ LE DOCUMENTAIRE !



MONDADORI FRANCE

S'ÉQUIPER

Les accessoires indispensables pour filmer à l'épaule

DOSSIER

LES MEILLEURS FREEWARES & SHAREWARES

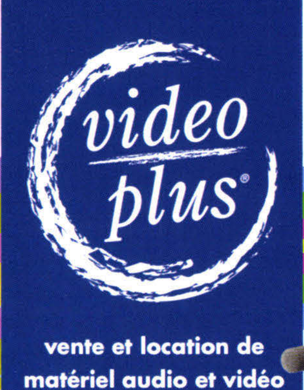
Pour faire de l'effet, sonoriser, encoder, sauvegarder, gagner du temps...

EN TEST

- Panasonic HDC-HS300 : un camescope intelligent pour experts et débutants
- Sanyo Xacti VPC-FH1 : un Full HD progressif en 60p à 700 €
- Blackmagic Design carte DeckLink Studio : la reine des entrées-sorties



n°236 AVRIL 2009
L 12169 - 236 - F: 5,50 €



vente et location de matériel audio et vidéo professionnel

LES OFFRES EXCLUSIVES SONT CHEZ *video plus*
COMMANDEZ DES MAINTENANT SUR
videoplusfrance.com



STOCK PERMANENT








Silver Support

SONY PACK PDW-700

Silver Support
SONY PACK PMW-EX3
avec 2 cartes 8Go

Silver Support
SONY PACK HVR-Z5E
Caméscope HDV

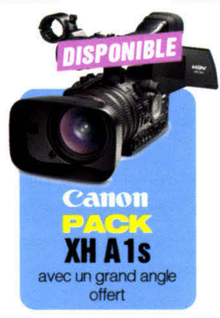
Silver Support
SONY PACK HVR-Z7E

Silver Support
SONY PACK HVR-S270E


Silver Support
SONY PACK HVR-V1E


Silver Support
SONY PACK PMW-EX1
avec 2 cartes 8Go


Silver Support
SONY PACK HVR-HD1000E


Silver Support
SONY PACK HVR-A1E


Panasonic PACK AG-HPX500



Panasonic PACK AG-HVX201AE


Panasonic PACK AG-HMC151

Panasonic PACK AG-HPX171E

JVC PACK GY-HD201EB

DISPONIBLE
Canon PACK XH A1s
avec un grand angle offert

NOUVEAU
JVC PACK GY-HM700E
Caméra PROHD avec optique Fujinon 16x ou Canon 20x

NOUVEAU
Panasonic PACK EXCLUSIF AG-HPX301E

NOUVEAU
SONY HXR-MC1P
Caméra paluche HD


PROMO
SONY UWP-V6/62
Ensembles micro-cravate HF


SONY HVR-M15AE
HVR-M25AE
HVR-M35AE


SONY HVR-1500A


NOUVEAU
Panasonic AG-HPG20E


16X9 INC.
PROMO
169-HDVSF5X-82
Bonnette Fisheye 5X 82-72
169-HD75XA-EX
Convertisseur grand angle asphérique 0,75X pour Canon PMW-EX1/EX3



PRIX EXCEPTIONNEL
SONY GV-HD700



BDLKHDEXT3
Carte Decklink HD Extreme 3


PROMO
SONY VCL-308BWH
Objectif grand angle pour Sony HVR-Z7E
VCL-308BWS
Objectif grand angle pour Sony HVR-S270E


PROMO
Manfrotto
501HDV,525PKIT
Trépied complet
Charge maxi : 6 kg


Manfrotto
503HDV,525PKIT
Trépied complet
Charge maxi : 8 kg


ECLAIRAGE

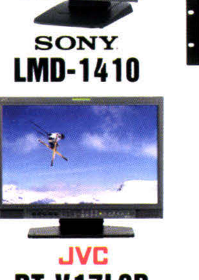
SWIT S-2010 + S-7200C/J/F/P
Eclairage de caméra 12V pour caméscopes Canon, JVC, Sony et Panasonic

NOUVEAU
SWIT S-2020

SWIT KIT S-2010P

SWIT S-2000

MONITEURS
PROMO


SONY LMD-1410


JVC DT-V17L3D
DT-V20L3D
DT-V24L3D


SWIT M-1050B
Bandeau moniteurs LCD à triple écrans 3x5"



SWIT S-1048 AF/AP/AC
S-1057 AF/AP/AS
Moniteurs LCD 4,8" et 5,7"



video plus LA VENTE PARKING GRATUIT
21, rue de Clichy 93400 SAINT-OUEN
TEL : 01 40 103 840 - FAX : 01 40 103 841
www.videoplusfrance.com



SOMMAIRE

n° 236 camera VIDEO MULTIMEDIA

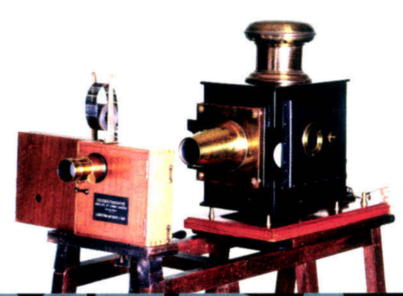
NEWS 4

PRATIQUE

MATERIEL







CAMERA club



PHOTOS COUVERTURE : THIERRY CONCORD, DANIELLE MOLSON. PHOTOS SOMMAIRE : CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE, THIERRY CONCORD, GÉRARD GALÈS, INSTITUT LUMIÈRE, THIERRY PHILIPPON.

PAGES ABONNEMENT 9 et 79

Service Abonnement, BP 804, 60732 Sainte Geneviève Cedex.
Tél : 03 44 62 43 55 / e-mail : sceabtcf@presse-info.fr

Une fois encore, nous avons recensé et sélectionné les outils du Web les plus pertinents pour améliorer notre pratique de la vidéo. Nombre d'entre eux sont nouveaux, à moins qu'il ne s'agisse de versions récentes d'utilitaires fameux. Mais tous offrent de vraies solutions, parfois géniales, à des besoins pointus ou plus généraux dans des domaines où les logiciels du commerce n'apportent pas systématiquement la réponse attendue. Quoi de plus précieux, en effet, pour le possesseur d'un camescope à disque dur que le moyen de défractionner son tournage en réunissant différents groupes de plans en séquences plus globales… Autre exemple : l'orchestration inventée par un logiciel sur une mélodie chantée a capella ; une telle production ne rivalise peut-être pas avec la création d'un authentique compositeur, mais elle peut sauver un montage…

Des outils pour mieux créer

Nous n'avons pas voulu ici nous borner aux seuls freewares et avons élargi le champ aux sharewares originaux rendant de réels services. Dans un autre registre, le documentaire est ici à l'honneur. Un genre où l'amateur dispose d'armes redoutables. En effet, il est libre de prendre son temps et d'adopter le ton et l'angle de son choix. Des atouts cruciaux sur des tournages au long cours, parfois très impliquants pour le réalisateur. Mais concevoir et tourner n'est pas tout. Pour vous faire subventionner et connaître, nous vous proposons un petit point sur les aides que l'on peut briguer et les manifestations où montrer ses docs et découvrir ceux des autres. Manifestations d'autant plus utiles qu'elles constituent un moyen de se familiariser avec ce milieu.

Danielle Molson

EDITO

De la vidéo HD sur les compacts Canon



Et vive la convergence ! Chez Canon, une belle proportion de la nouvelle gamme de compacts filme désormais en haute définition. Il ne s'agit pas toutefois de Full HD comme sur le reflex EOS 5D Mark II du fabricant, mais d'enregistrement en 1280x720 en mpeg-4 H.264/AVC. Disposent de cette fonction quatre modèles 12 Mp : l'Ixus 100iS, l'Ixus 110iS, l'Ixus 990iS et le Powershot SX200iS. Ces appareils sont dotés en outre d'une connectique HDMI permettant de visionner ses films sur un écran HD et capturent le son en stéréo. On peut enregistrer au maximum 30 minutes d'affilée par séquence et filmer autant de scènes que les cartes mémoire peuvent en contenir. Est-ce à dire que Canon pense conjoindre ses deux lignes de produits ? Pas du tout, nous assure-t-on chez le fabricant, camescopes et appareils photo se situent dans deux univers bien distincts…

Canon
Ixus 100iS : 299 euros
Ixus 110iS : 349 euros
Ixus 990iS : 399 euros
Powershot SX200iS : 349 euros





Un « reflex » hybride qui filme en AVCHD



Après les reflex Canon EOS 5D Mark II et Nikon D90, c'est au tour du Panasonic GH1 d'intégrer la vidéo HD. Ici, toutefois, le constructeur pousse la logique de la mixité photo-vidéo un cran plus loin. « *Le GH1 est un appareil photo G1* mais aussi un camescope TM300*, dans une même boîte* » explique Luc Saint-Elie, responsable des nouvelles technologies de la filiale française. De fait, par rapport aux Canon et Nikon, il enregistre directement dans le format AVCHD des camescopes. Et ce, en 1080 24p et en 720p. Par ailleurs, Panasonic insiste sur l'intégration d'automatismes spécifiquement adaptés à la vidéo, à commencer par un autofocus efficace. La fluidité du zoom manuel a également été soignée pour convenir au nouvel usage. « *Le camescope a une partie son que ne possède pas l'appareil photo. Le GH1 vise donc à éviter d'enregistrer le bruit du moteur AF. De plus, le zooming est utilisable en filmant.* » La section audio est d'ailleurs à niveau, puisqu'on bénéficie d'un enregistrement Dolby stéréo et même d'une entrée micro. Bref, pour le fabricant, on ne retrouve ici que les avantages du reflex sans les inconvénients de l'appareil photo. Et ces avantages ne sont pas négligeables. D'abord, la compacité (le GH1 tient dans la main). Ensuite, les optiques interchangeables sur un produit dont le prix devrait se situer entre 1 500 et 2 000 euros, objectif inclus. Soit un tarif bien inférieur à ce qui se pratique en vidéo pour les camescopes disposant de cette fonctionnalité. Enfin, bien sûr, le grand capteur 4:3 (12 Mp) qui per-



met de diminuer la profondeur de champ. Cette dernière est en effet beaucoup plus importante en vidéo, où tous les plans successifs de l'image sont nets, qu'en cinéma (et en photo), au grand dam des réalisateurs de fiction. Le GH1 est compatible avec les objectifs micro 4:3 et, via une bague d'adaptation, avec les objectifs 4:3 classiques moyennant la perte de certains automatismes. Un super grand-angle optionnel correspondant à un 14-28 mm sera également commercialisé. Quant au zoom fourni, il s'agit d'un confortable x10, qui débute par un 28 mm, une focale introuvable sur les zooms d'origine de nos camescopes. Par ailleurs, on découvre un stabilisateur optique pour les images fixes et animées, un écran 3 pouces au format 16:9, plus mobile qu'habituellement en photo (à tester pour une utilisation vidéo), une prise HDMI, des débrayages et modes intelligents… Alléchant ! Il nous faudra toutefois attendre quelques mois pour juger sur pièce et savoir si nos bons vieux camescopes sont réellement menacés par ce produit mixte. Car le GH1 ne devrait pas être disponible avant cet été.

Dans le même esprit, mais dans la gamme des compacts cette fois, Panasonic nous propose un petit Lumix TZ7. Là encore filmer avec un compact n'a rien de bien neuf. Ce qui change en 2009, c'est l'enregistrement en AVCHD en 1280x720 et, comme pour le GH1, l'attention portée au son, à la souplesse du zoom et à la discrétion du moteur AF de celui-ci. Les focales couvertes par ce 12 Mp vont de 25 mm à 300 mm. Dernier modèle à signaler, le DCM-FT1, un tout-terrain, étanche jusqu'à 3 mètres, qui, comme son frère, enregistre en stéréo et filme en 1280x720, toujours en AVCHD. A suivre…

***Reflex de la marque lancé à l'automne dernier.**
****Frère du HS300 testé dans ce numéro mais dépourvu de disque dur.**

Panasonic
DCM-FT1 : 399 euros
DCM-TZ7 : 429 euros
DCM-GH1 : prix NC

3 QUESTIONS À…



Luc Saint-Elie
Responsable des nouvelles technologies chez Panasonic France

Les performances du GH1 ne sont-elles pas en deçà de celles d'un camescope ?
Au contraire, il a un capteur photo 4:3, c'est-à-dire de la taille de celui d'une Red One. Le 4:3 c'est exactement un demi 24x36, on a donc une profondeur de champ un peu plus grande qu'en 24x36, mais sans comparaison avec celle d'un camescope. Quant à l'objectif interchangeable, pour trouver ça en vidéo, il faut monter très haut en tarif. Ici, pour filmer les fourmis dans mon jardin, je monte un objectif macro sur mon GH1 et je fais un film d'enfer. Et ce, simplement et à moindre coût.
Le GH1 est un camescope HD haut de gamme qui peut rivaliser sans aucun complexe avec un appareil photo, ce qui n'est pas le cas jusqu'ici des camescopes. Quant au montage, son AVCHD est parfaitement compatible, j'ai pu le vérifier avec Final Cut.

Pourquoi n'a-t-on pas de tels capteurs en vidéo ?
La photo concerne un marché tellement énorme que cela offre des capacités de développement beaucoup plus importantes qu'en vidéo. On peut tester de nouvelles solutions pour séduire d'autres publics.

A qui vous adressez-vous ?
La vidéo connaît actuellement des transformations majeures. Elle est partout. On n'a jamais autant filmé. Il existe un public nouveau qui ne s'exprime pas forcément avec un camescope et pour qui il y a dissociation entre vidéo et camescope. C'est à lui que nous nous adressons.



Concours Visions de l'autre
Le réseau correspondants.org de la Fing (Fondation Internet nouvelle génération) organise un concours international sur le thème « visions de l'autre ».
Le thème : surmonter les stéréotypes et clichés en montrant le quotidien des populations francophones et leur style de vie dans les différentes cultures.
Si le thème vous intéresse, rendez-vous sur la page http//:www. correspondants.org /interculturel.shtml

Carte SDHC musclées

Dane-Elec lance de nouvelles cartes SDHC spécifiquement destinées aux camescopes haute définition qui enregistrent sur ce support. L'utilisation optimale de la mémoire tampon leur permet de mieux gérer les transferts de données en HD. Garanties 5 ans, elles sont proposées en 4, 8, 16, 32 Go. Soit, pour une carte de 4 Go, 1 h30 en 1440x1080, et 1 h en HD standard 1920x1080.
Dane-Elec
Carte mémoire SD Camcorder
Prix : 16, 90 euros (4 Go), 29, 90 euros (8 Go), 55,90 euros (16 Go), 119 euros (32 Go)



Un jour chez Visual Impact France

Une journée portes ouvertes est organisée chez le revendeur le 16 avril prochain. Avec des partenaires comme JVC et Marconi entre autres. L'événement sera l'occasion de découvrir les deux dernières caméras JVC GY-HM100 (modèle de poing) et GY-HM700 (modèle d'épaule) qui filment en HD sur carte mémoire, ainsi que leurs accessoires. Par ailleurs, la régie mise à disposition permettra de présenter le mélangeur JVC KM-H3000 avec le système d'habillage 2D et 3D en temps réel...
Visual France
www.visualsfrance.com

La 3D sur PC

La 3D, on en parle de plus en plus, mais qu'en est-il concrètement sur le marché ? Eh bien, on constate que les constructeurs commencent à s'y mettre, notamment dans le domaine du jeu vidéo. C'est le cas de Samsung qui vient de commercialiser un moniteur LCD, le SyncMaster2233RZ, compatible avec la technologie d'affichage GeForce 3D Vision de nVidia. Associé à des lunettes spécifiques sans fil, ce 22 pouces permet certes de visionner les rarissimes DVD en relief, mais surtout, pour l'instant, de profiter sur son PC des jeux vidéo en 3D stéréoscopique. Le kit GeForce fourni intègre un logiciel qui convertit automatiquement en relief plus de 350 jeux, sans patch supplémentaire. Pour le reste, Samsung propose une fréquence de 120 Hz pour assurer une meilleure fluidité et éviter la rémanence, une résolution de 1680x1050 pixels (format 16:10) et un temps de réponse de 3 ms en 3D et de 5 ms en 2D. Les autres caractéristiques, quant à elles, sont classiques avec un taux de contraste de 20 000:1 et une luminosité de 300 cd/m². Le système de relief ne fonctionne que sur un PC de bureau doté d'une carte GeForce série 8,9 ou GTX, du système Vista, et au minimum d'un processeur Core 2 Duo ou équivalent.
Samsung
SyncMaster2233RZ
Prix : 459 euros





Les notebooks et autres netbooks
ont vu leur prix chuter en moyenne de 200 euros l'année dernière. *(GFK)*

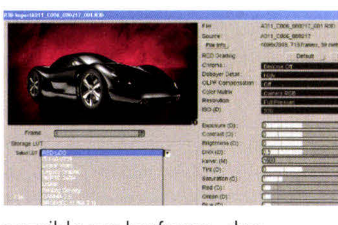


Vitaminez votre netbook !

Vous trouvez les performances de votre netbook un peu limitées ? Kingston, le célèbre constructeur de barrettes mémoire, vous propose de lui donner un coup de fouet en lui intégrant son module SO-DIMM HyperX, spécialement conçu pour booster les capacités de ces petits PC portables. En plus des 2 Go de mémoire apportés par le module, celui-ci accroît la réactivité et les capacités système de l'ordinateur en jouant sur des latences mémoire plus rapides. Bon marché et très facile à implanter, cette barrette fonctionne particulièrement avec les modèles qui supportent les spécifications de bus à 533 MHz.
Kingston
Module mémoire HyperX DDR2 SO-DIMM
Prix : 23 euros

Evolutions chez Avid

L'éditeur de solutions de montage pro annonce plusieurs évolutions de ses systèmes. La première concerne les nouvelles versions de ses softs de montage (Media Composer 3.5, etc.) qui supportent désormais le format XDCAM de Sony. Par ailleurs, Avid s'adapte à l'air du temps qui voit la 3D gagner du terrain en intégrant des outils 3D stéréoscopiques. Ainsi, à partir de ces fonctions, il est possible d'acquérir, monter et afficher des séquences 3D directement dans la fenêtre *Composer*, et ce, sans avoir à passer par une conformation pour la prévisualisation.
Avid en a profité également pour ajouter des petits plus, parmi lesquels on retient une meilleure gestion des effets de montage offline, avec une correction colorimétrique possible par keyframe, des options audio enrichies, ou encore le *Fluid Stabilizer* qui repère et supprime certains mouvements de caméra. Par ailleurs, l'éditeur fait évoluer son système Avid DS avec le support du format R3D généré par la caméra cinéma RED. Cette prise charge disponible dès la version 10.1.1 du logiciel s'accompagne de la possibilité de préconfigurer des paramètres de projets RED en 2K, 3K et 4K.



Avid
MAJ à télécharger :
www.avid.com/downloadcenter/upgradeoptions.asp

en bref

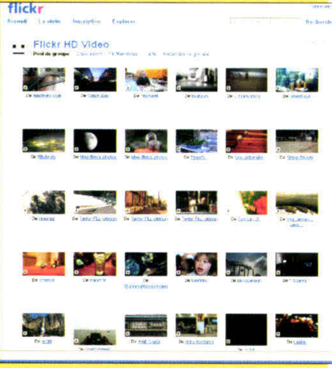
Transferts nomades

Avanquest se propose ici de convertir et transférer les vidéos sur environ 600 modèles d'appareils mobiles : iPod, iPhone, Nintendo DS, PSP, téléphones mpeg-4, Smartphone, baladeurs... L'éditeur insiste sur la qualité de l'image et du son après conversion, puisqu'il est possible d'optimiser celle-ci en jouant sur le type d'encodage, le taux de compression ou la gestion des bandes noires, du recadrage, du positionnement... Possible par lots, l'opération s'effectue en trois étapes. Le soft accepte de nombreux formats d'entrée, dont le DivX, le DVD, QuickTime...

Avanquest TransfertMyVideo
Prix : 30 euros
www.avanquest.com

La HD sur Flickr

Les titulaires de comptes Pro sur Flickr (la plate-forme de partage d'images de Yahoo !) ont désormais accès à la diffusion des vidéos HD.



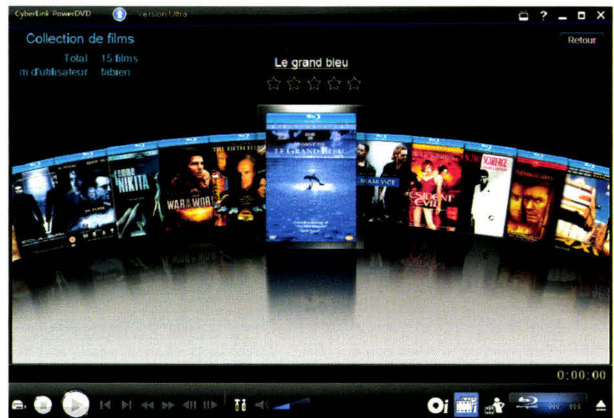
Toutefois, la taille des vidéos personnelles reste limitée à 90 secondes et 150 Mo par clip. Leur nombre est illimité pour les membres Pro.

Exemples de vidéo HD sur Flickr : http://flickr.com/groups/flickrhd/pool/

News

Lecture DVD haute qualité et multiformat

Les nouvelles versions fusent chez l'éditeur germanique Cyberlink. La dernière en date concerne son programme de lecture de DVD, PowerDVD, qui passe à la mouture 9. Qualité d'affichage et interface dynamique sont les maîtres mots de cet opus qui intègre un nouveau système inédit, baptisé TrueTheater, développé par la marque. Ce dernier, qui regroupe plusieurs technologies, a pour objectif d'améliorer la qualité vidéo, ainsi que la fluidité de la lecture des DVD sur ordinateur. L'audio en profite pour prendre en charge les formats DTS HD et Dolby TrueHD et gagne la compatibilité HDMI 1.3. Autre caractéristique de Power DVD 9, sa capacité à booster les performances des PC. Ainsi la fonction *Mode Cinéma,* qui s'intègre directement à Windows Media Center, assure la lecture des disques Blu-ray, et ce, même si la machine n'est pas très musclée. Convivialité et partage de médias sont également à l'honneur à travers le système de navigation FancyView. Ce dernier permet de consulter sa DVDthèque en affichant les jaquettes des films, ou bien en en parcourant les chapitres. Dans la même veine, il est possible de partager et de récupérer les informations sur les DVD et autres Blu-ray dans la cinémathèque, récemment mise à jour, et accessible sur le site *www.movielive.com.*

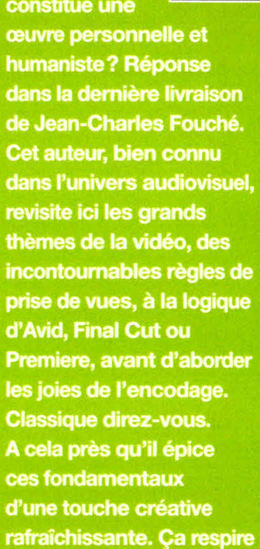


A noter que PowerDVD9 se décline en trois versions. Celle de base n'est compatible ni avec le Blu-ray ni l'AVCHD. Quant à la version Deluxe, elle gagne la lecture Blu-ray tandis que la plus complète, Ultra, prend en charge les deux formats.

Cyberlink
PowerDVD 9 : 40 euros
PowerDVD 9 Deluxe : 70 euros
PowerDVD 9 Ultra : 90 euros

Les Livres du Mois

• Comment rédiger un livre pédagogique sur la vidéo légère, qui reste pratique sans toutefois occulter les aspects techniques et, dans le même temps, constitue une œuvre personnelle et humaniste ? Réponse dans la dernière livraison de Jean-Charles Fouché. Cet auteur, bien connu dans l'univers audiovisuel, revisite ici les grands thèmes de la vidéo, des incontournables règles de prise de vues, à la logique d'Avid, Final Cut ou Premiere, avant d'aborder les joies de l'encodage. Classique direz-vous. A cela près qu'il épice ces fondamentaux d'une touche créative rafraîchissante. Ça respire le vécu, l'immersion du praticien dans les principes qu'il enseigne. Mieux, l'information est constamment enrichie par une réflexion pertinente et une culture très éclectique. Des qualités qui rendent la lecture à la fois agréable et stimulante. Ajoutez à cela une riche moisson d'exemples illustrés, des conseils bien vus pour le terrain, des explications théoriques claires, et vous pardonnerez une mise en page approximative qui ne rend pas justice au contenu.



Mon guide du tournage-montage : Professionnalisez vos productions HD légères
Jean-Charles Fouché
Editeur : Baie des Anges
Prix : 28,50 euros

• Une efficacité à l'anglo-saxonne, voilà ce qui caractérise au premier chef l'ouvrage de Jennie Bourne et Dave Burstein. Ce qui est intéressant ici, c'est que l'on dépasse largement le simple cadre du Web pour assister à un véritable cours de tournage et de montage, en passant par la compression et la diffusion. Un peu plus de 300 pages ont suffi pour faire le tour de la question à partir de rubriques qui combinent exemples concrets, théorie, exercices pratiques...



La vidéo pour le Web
Jennie Bourne et Dave Burstein
Editeur : Pearson
Prix : 29 euros

• Cet ouvrage fera le bonheur de ceux qui souhaitent se lancer dans la création musicale. Composition, édition, mixage, chaque étape du travail sur le son est détaillée dans ce guide qui vous dira également tout sur le matériel, les différents formats de fichiers ou encore l'enregistrement multipiste. Pour mettre en pratique l'apprentissage, vous trouverez sur le CD-Rom des versions d'évaluation de logiciels dédiés, ainsi que des extraits sonores (samples et boucles).



Guide pratique de home studio et MAO
Chris Middleton
Editeur : Dunod
Prix : 28 euros

Graveurs BD x8 : faites votre choix !



Le format Blu-ray se développe et, logiquement, les vitesses d'écriture des graveurs qui l'exploitent suivent.
En témoignent ces nouveaux modèles qui doublent leurs performances par rapport aux versions précédentes. On les trouve chez LaCie et Pioneer.
Le point commun entre le LaCie d2 Blu-ray Drive et le Pioneer BDR-203BK ? Une vitesse d'écriture capable d'atteindre x8, tant sur disque simple que double couche.Côté gestion de formats, les deux appareils prennent en charge les plus courants : Blu-ray, DVD et CD (BD-Rom, BD-Rom AACS, BD-R...). En revanche, ils se distinguent en terme d'interfaces. On dispose de FireWire et USB 2 pour LaCie, et de SATA pour Pioneer. Par ailleurs, ce dernier intègre de nouvelles technologies permettant, entre autres, d'augmenter la fiabilité, ou de supprimer les vibrations pendant la lecture ou l'écriture. Enfin, chez LaCie, l'offre logicielle est développée avec Easy Media Creator 10 et Toast 9 pour programmer des sauvegardes de fichiers de données, monter des vidéos ou créer des mixages audio. Disponible mi-avril.

LaCie d2 Blu-ray Drive :
Prix : 429 euros
Pioneer BDR-203BK :
Prix : 250 euros

Gravure fiable et véloce



Après Lite-On, c'est au tour de Sony de lancer un graveur interne capable d'atteindre le record de vitesse d'écriture de x24 sur les DVD +R et -R. Une performance obtenue grâce à la technologie Auto Strategy que l'appareil, baptisé AD-7240S, intègre. D'après le constructeur, ce dernier garantit également une excellente qualité de gravure et une fiabilité optimale. Sur les autres supports, ce graveur doté d'une interface SATA offre une vitesse d'écriture x48 pour les CD, x12 pour les DVD-Ram, DVD+R et -R double couche, x8 pour les DVD+RW, et x6 pour les DVD-RW. Quant à la vitesse de lecture, elle s'élève à x16 pour les DVD et x48 pour les CD. Une garantie de deux ans est offerte.

Sony Optiarc Europe
Graveur AD-7240S
Prix : N.C.

par Philippe Masson/video@noos.fr

Le site du mois **www.orenlavie.com**

Stop Motion

Oren Lavie est né en Israël et vit maintenant aux Etats-Unis où il dirige un théâtre. Il est aussi auteur-compositeur, chanteur, guitariste, pianiste, et a sorti un album somptueux : *The Opposite Side of The Sea*, entre pop et jazz, aux arrangements subtils, dont l'un des titres fait partie de la bande originale du film *Le Monde de Narnia 2*. Mais ce n'est pas cette chanson qui a attiré sur lui l'attention de dizaines de milliers d'internautes pour faire le buzz, comme on dit. La pépite remarquable, c'est le clip de la chanson *Her Morning Elegance* intégralement réalisé en stop motion (pixillation), technique d'animation image par image. Dans le cas présent, les prises de vues ont été effectuées avec un appareil photo numérique (reflex) par le photographe Eyal Landesman. C'est Oren Lavie qui s'est chargé de la mise en scène et de la réalisation avec la collaboration de Yuval et Merav Nathan. Le chanteur joue également, il apparaît dans le film en compagnie de la charmante Shir Shomron. Le cadrage est presque totalement effectué en plongée au dessus d'un lit dans lequel les protagonistes semblent défier l'apesanteur, roulent, tournoient, résistent au vent, nagent, dansent le rock, font du vélo… C'est tout simplement magique, poétique, et en parfaite adéquation avec la chanson. Certains évoquent un cousinage avec les clips bricolés de Michel Gondry. Bien vu. Dans tous les cas, vous serez conquis par cet effet spécial époustouflant et pourtant à la portée de tous. 3 min 30 de bonheur garanti ! A découvrir aussi sur le site de l'artiste, l'intégrale des paroles de l'album et les critiques de presse, bonnes et moins bonnes.







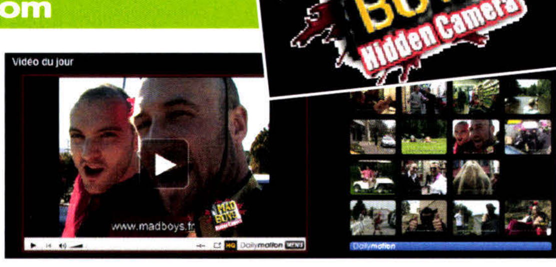


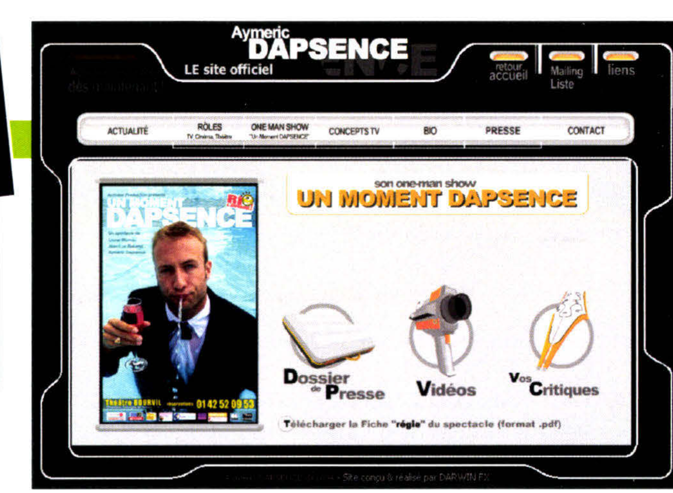


Artiste à 360°

www.dapsence.com

A 34 ans, Aymeric Dapsence est parvenu à réaliser son rêve d'enfant : jouer la comédie, faire l'artiste. D'abord animateur DJ, puis animateur radio, il fait du café-théâtre et enchaîne aujourd'hui tournages pour la télévision et la publicité, et one man shows au théâtre. *« Certifié 100 % énergie à tout rompre, labellisé 100 % infatigable »*, il présente sur son site près de cinquante vidéos à télécharger et visionner au format QuickTime, joyeux méli-mélo de vraies et fausses pubs, petits making-of de séries et téléfilms. On peut ainsi le découvrir avec plaisir évoluant sur de nombreux tournages et plaisantant avec ses partenaires (Patrick Bruel, François Berléand…). Mais, ce qui nous intéresse plus particulièrement, ce sont ses propres concepts et créations comme, entre autres, les vidéos potaches filmées dans les campings chaque été, ou la fausse pub sur l'autodéfense. A découvrir aussi *Publinul* en collaboration avec son camarade Olivier Maille qui raconte les déboires de deux créatifs publicitaires, *Quick intérim* (avec Nicolas Huan) qui décrit les métiers (électricien, prof de musculation). Et encore *Les Voisins* (par Jean de Loriol), caméra cachée qui n'en n'est peut-être pas une. Et enfin, ne manquez pas la série *Mad Boys* : plus de 130 épisodes de caméra cachée bien déjantée, dont une bonne vingtaine à visionner en streaming sur le site dédié : *www.madboys.fr*.





Vidéos pour rire

http://rootsprod.free.fr

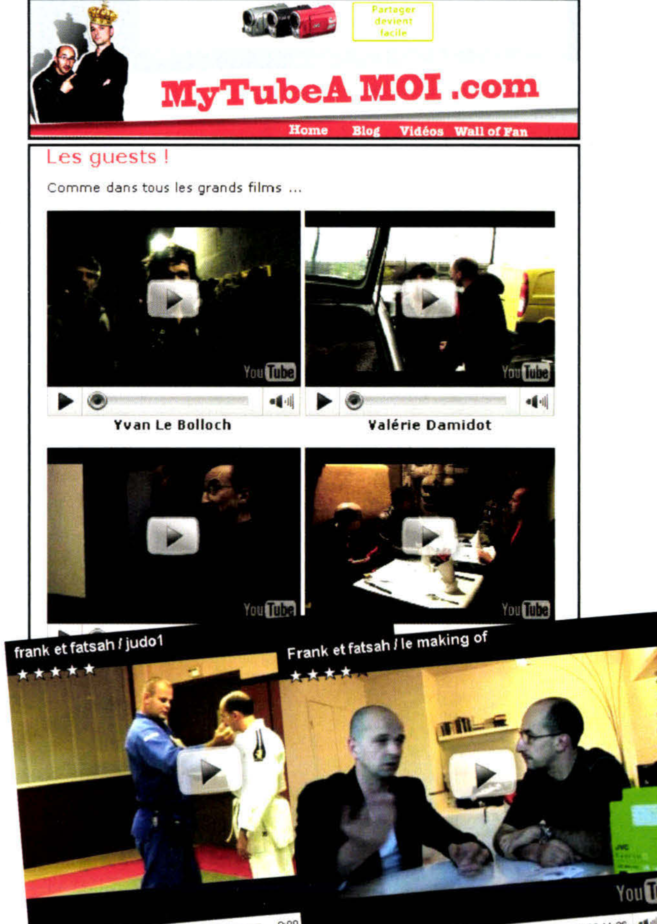
Rootsprod présente sur son site une quinzaine de vidéos et courts métrages à visionner en ligne ou à télécharger (dans divers formats). D'emblée, saluons la belle leçon de modestie (presque frustrante) de ce collectif qui a choisi de ne pas se présenter, ni de communiquer sur son historique ou sur ses membres… alors que tant d'autres remplissent des sites pour se raconter sans rien avoir à montrer. Seuls les génériques de fin nous permettent de découvrir les noms des artistes vidéastes, comme Denis Martinez et Benoit Mortellier qui commettent plusieurs de ces courts, toujours bien conçus et réalisés, et souvent délirants à souhait. La dernière vidéo en date, *Jean-Pierre Rire*, montrant la soirée d'un fameux boute-en-train, est à se tordre. L'individu s'installe chez le coiffeur alors qu'il a le crâne parfaitement rasé et fait bien pire ensuite, mais nous vous laissons le découvrir par vous-même. On a aussi apprécié *Bande d'hypocrites* (délirant), les trilogies *Rigolus* et *Teushi*, le faux doc sur *Le Chat domestique* et, en HD, les opus de *La Légende du ragondin*, petit chef-d'œuvre en scope, pastiche réussi des films de karaté façon Bruce Lee, des années 70.



Ça tourne…. Pas rond !

www.mytubeamoi.com

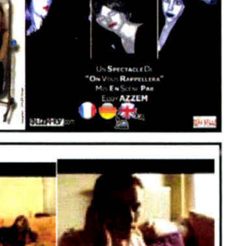
Franck a décidé de réaliser son premier film, intitulé *New Yorx,* qu'il considère déjà, en toute modestie, comme le plus grand film d'action du monde, et qui alternera *« coups de tatanes, sushis et filles sexy »*. Sur son vidéoblog, il raconte cette aventure et ses démarches pour mener à bien son ambitieux projet. Au départ, pour se lancer, il dispose d'un camescope tout neuf, de la bonne volonté de Fatsah, son meilleur ami et partenaire dans le film, et de la collaboration de son cousin Antoine, étudiant dans une école de cinéma, dont le rôle est primordial puisqu'il est chargé de filmer le making of à l'origine même du projet. Ce sont ses vidéos qu'on peut visionner en streaming sur le site, et qui nous permettent de découvrir les premiers essais et les entraînements intensifs. On y découvre ainsi l'ami Fatsah s'entraîner avec un prof de karaté en vue des nombreuses cascades annoncées. On y voit encore Franck et Fatsah, qui tiennent les rôles principaux, se filmer tour à tour pour les champs/contrechamps de leurs dialogues, ou les travellings improbables autour du héros blessé. Amusante aussi l'idée du clip censé être tourné à New York, et filmé en réalité sur les quais de la Seine à Paris, face à la réplique de la statue de la Liberté. En bonus, rien à voir avec le projet, quelques rencontres filmées avec des célébrités comme Yvan Le Bolloch, Valérie Damidot, Yves Lecocq, Gérald Dahan, petits moments de délires improvisés ! Bref, si vous aimez le vingtième degré, ça va vous enchanter !



Le théâtre fait son cinéma

www.on-vous-rappellera.fr/videos.php

On vous rappellera, c'est d'abord une troupe de comédiens qui dépoussièrent, sur scène, le théâtre classique. Ils trouvent aussi le temps et l'énergie de réaliser des courts métrages qu'ils nous font partager sur leur site. Parmi les dix vidéos à visionner en streaming, si on est un peu passé à côté du pilote de la série *Crazy, on vous rappellera* (peut-être un peu surjoué, et avec des rires enregistrés), on a en revanche beaucoup apprécié la série *Les Aventures du looser* (leçon 3 : recontacter une ex, leçon 6 : se documenter, leçon 8 : être naturel, leçon 12 : être serviable) : des tranches de vies humoristiques réussies dans l'écriture, le jeu et la réalisation. A signaler aussi, dans le mode parodique, *Les Vieux de l'amour* (épisodes 2174, 2197 et 2207) et un concept original, hommage à Hitchcock : *Fenêtre sur cour(t)*.









Episode 1 · Au parc (Episode 2174) · Etre serviable · Etre naturel · Recontacter une ex

LES MEILLEURS & SHAREWARES

Pour faire de l'effet, sonoriser, encoder, sauvegarder, gagner du temps...



Filtrez et truquez !



Musicalisez et bruitez !

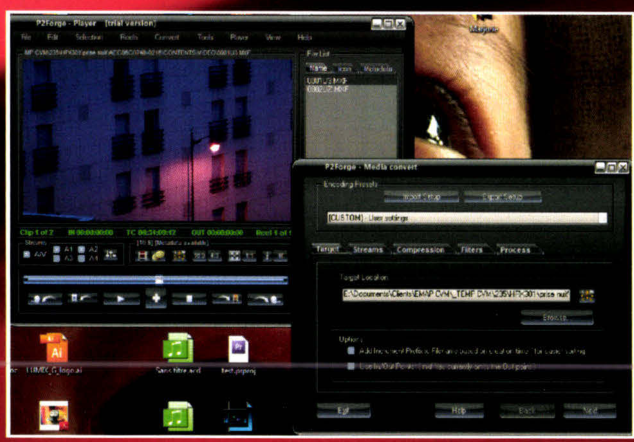


Optimisez !

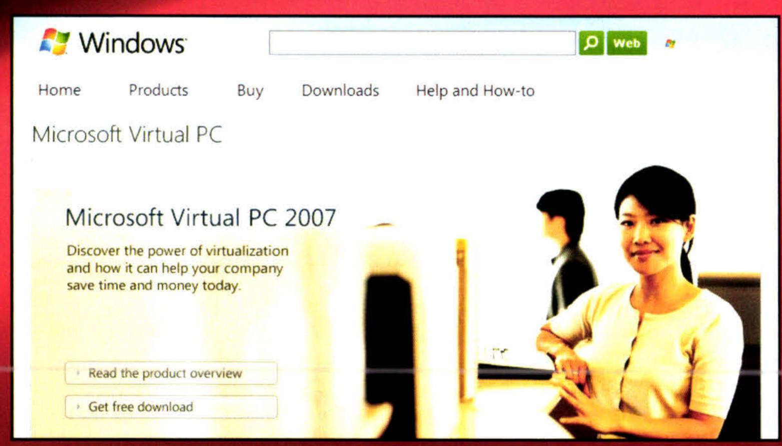
FREEWARES @

A mesure que matériels et logiciels évoluent et se diversifient, les exigences des utilisateurs se multiplient et deviennent de plus en plus spécifiques. Pour y répondre, de nombreux utilitaires, gratuits ou peu onéreux, sont téléchargeables sur Internet. Nous avons testé et sélectionné pour ce dossier les applications récentes qui nous paraissaient les mieux adaptées aux nouveaux besoins des vidéastes. Bonne moisson…

dossier réalisé par Sébastien François et Philippe Masson



Compressez/décompressez !



Sécurisez et localisez !

▶▶▶

Des filtres à gogo pour

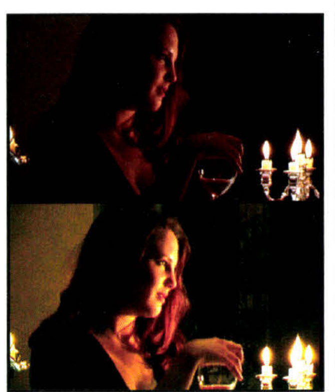
Les logiciels de montage virtuel, comme Premiere, sont livrés avec un certain nombre de filtres graphiques d'origine, permettant de modifier la luminosité, le contraste, voire de jongler avec la colorimétrie, la netteté et le grain, ou de déformer les images… On peut aussi télécharger d'autres effets compatibles, gratuits ou non, et les ajouter au programme pour augmenter sa palette d'outils créatifs.

par Philippe Masson

Filtres Lee et Pa — *www.infilm.net*

Comme au cinéma

Deux collections de filtres, Lee et Pa, se téléchargent sur le site dédié (onglet ***Downloads***/menu ***Premiere Plug-ins***). Bonne nouvelle : ils sont gratuits et compatibles PC (dossier en .zip) et Mac (dossier en .sit). Moins amusant : ils fonctionnent avec toutes les versions de Premiere jusqu'à la 6.5, mais pas avec la Pro. Les dossiers décompressés des filtres sont à copier dans le dossier ***Plug-ins*** de Premiere. Les 25 filtres Lee préréglés (non paramétrables) imitent les gélatines pour projecteurs et les filtres de correction de couleurs sur les caméras (*www.leefilters.com*). De quoi donner l'illusion de la lumière du jour en intérieur (tungstène, néon…) et vice versa, avec



diverses nuances et intensités. Les 7 filtres Pa (3 paramétrables) proposent des dégradés de couleurs simulant différents types de films.

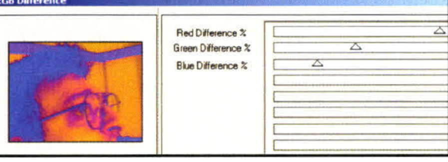
Freeware

Les plus
- Efficaces

Les moins
- Incompatibles avec Premiere Pro

Filtres Krusty's FX — *www.krust.com*

Effets croustillants



Ces effets ne sont compatibles qu'avec Premiere Pro. Attention à la procédure, car une seule collection est fonctionnelle parmi les trois proposées. Sur la page d'accueil du site, cliquez sur la première collection : ***Krusty's FX 1.0.1 vol. I, II & III***. Dans la page qui s'ouvre, téléchargez uniquement le ***vol. III/Editing tools*** (le seul compatible vidéo). Dans le dossier dézippé, vous trouvez un fichier .dll nommé ***MSVCRT10*** à copier dans ***C\Windows\system*** pour la reconnaissance des plug-ins. Les 8 fichiers filtres (format 8bf) sont placés dans le dossier ***Plug-ins/Common*** de Premiere Pro. Reste à tester ces effets, tous paramétrables. Grid Mover quadrille l'image de toutes les façons possibles. Metal Move encadre les images. Psychedelic et Radial texturisent étrangement la vidéo. Les deux modules RGB jonglent avec les couleurs et RedBlue 3D Maker, quant à lui, crée des vidéos en relief (anaglyphe, avec les lunettes rouge et bleue).

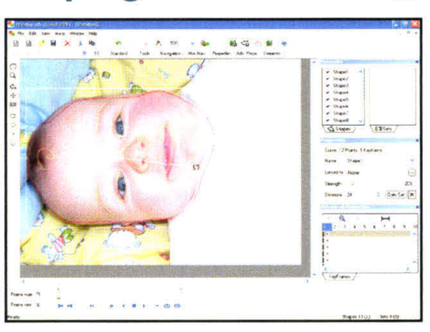
Freeware

Les plus
- Originaux

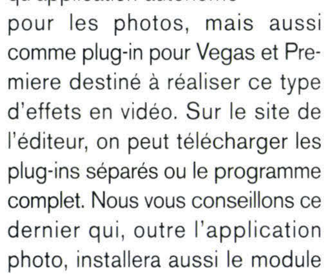
Les moins
- Incompatibles avec les versions précédentes

Winmorph — *www.debugmode.com*

Morphing et warping



WinMorph est un freeware pour PC permettant de réaliser du warping (déformation fluide d'une image) et du morphing (transformation fluide d'une image vers une autre). Le programme existe en tant qu'application autonome pour les photos, mais aussi comme plug-in pour Vegas et Premiere destiné à réaliser ce type d'effets en vidéo. Sur le site de l'éditeur, on peut télécharger les plug-ins séparés ou le programme complet. Nous vous conseillons ce dernier qui, outre l'application photo, installera aussi le module vidéo vers le logiciel que vous indiquerez. A noter, sur le site, un lien vers un autre site proposant le soft et son mode d'emploi en français.



Freeware

Les plus
- Application autonome

Les moins
- Difficile d'accès pour le débutant

Filtres Ama — *http://hp.vector.co.jp/authors/VA017787*



Performants mais bien cachés

Voici 6 filtres gratuits intéressants : After Image, Border, Brillance, FrameDifference, Mosaic, RGB-Segmentation, ainsi que 5 autres en shareware (Blur, IndexColor, Jolt, Ripple, Scramble, Tracking), plus une transition gratuite (MeshDissolve). Vous pourrez installer tous ces modules dans le dossier ***Plug-ins*** de Premiere (mais pas Premiere Pro). Nous avons apprécié le filtre d'extraction RGB-segmentation qui affiche la vidéo en noir et blanc sans aucun dégradé de gris, ainsi qu'AfterImage, qui incruste la vidéo au sein de l'image fixe choisie. Seule contrainte mais de taille : le site est en japonais. Il faut donc s'armer de patience, tâtonner, et cliquer ici et là pour récupérer les contenus convoités.



Freeware

Les plus
- Polyvalence

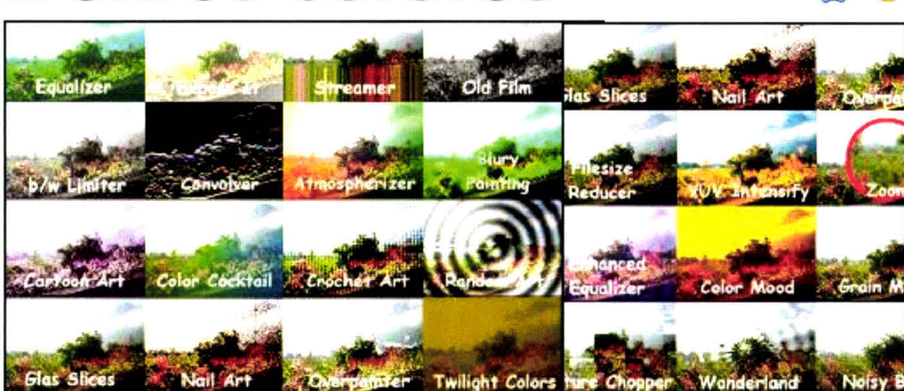
Les moins
- Site en japonais

Premiere & Co

Harry's filters

www.thepluginsite.com et www.passionpsp.fr

Délires colorés





Freeware

Les plus
- Originaux

Les moins
- Multiples versions

Cette formidable série de près de 70 filtres graphiques paramétrables et entièrement gratuits, héritée de Photoshop, permet de délirer de mille et une façons avec les couleurs des vidéos. La difficulté ici, c'est le progrès, puisque, dans les années 90, c'était une seule et unique version des filtres de Harry que l'on intégrait dans son logiciel photo ou son éditeur vidéo. Quinze ans plus tard, c'est devenu plus compliqué. Alors, prenez des notes !

1 Trois versions

Sur le site *www.thepluginsite.com*, trois versions des filtres sont proposées : l'ancienne 1.0 pour Windows sur PC est compatible avec Premiere jusqu'à sa version 6, et avec Director de Macromedia. La même pour Mac OS 8/9 peut être installée dans After Effects (version 3 et plus). Enfin, la version 3.01 fonctionne avec After Effects (jusqu'à la version 5.5).

2 Une solution

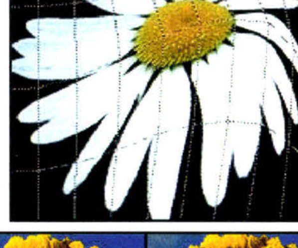
Manque la compatibilité avec Premiere Pro. Mais la solution existe : rebaptisés Videorave, les filtres sont disponibles sur le site *www.passion-psp.fr*. Sur la page d'accueil, à gauche, cliquez sur le menu ***Filtres***. Dans la liste alphabétique qui s'ouvre, cliquez sur ***Videorave***. Téléchargez le dossier, décompressez et copiez-le dans Premiere Pro (dossier ***Plug-ins\Common***). Il ne vous reste plus qu'à découvrir cette suite d'effets, et à en profiter : modifier les couleurs, leur donner l'aspect de peinture, de vieux films, ajouter des textures, déformer les images…

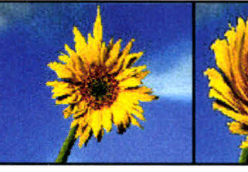
Picture man

www.stoik.com/products/plugin

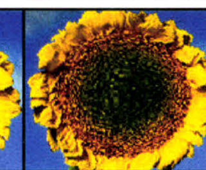
Déformations











PictureMan est une application autonome de traitement d'images par filtres graphiques (PictureMan 4 : 63 euros et PictureMan 5 PRO : 158 euros). Il existe aussi deux plug-ins dérivés du logiciel et installables dans des applications graphiques telles que Photoshop ou Paint Shop Pro. Le premier, PM ArtGallery Plugin (17 euros), comprend 15 filtres artistiques d'effets de dessin et peinture. Il n'est malheureusement pas compatible avec Premiere. Le second module, lui, est compatible avec Premiere Pro et ses versions antérieures. Nommé PM Rubber Plugin (17 euros), il regroupe 13 effets paramétrables de déformations des images. Le site ne propose que la version payante (17 euros), mais on peut télécharger et tester le module depuis ce lien : *http://s142205882.onlinehome.fr/filtres/filtres.htm* (dans la liste alphabétique de la page, cliquez sur la vignette associée à Picture Man Collection Rubber). Sur la même page, en haut, téléchargez également les deux fichiers DLL prescrits et, une fois décompressés, copiez-les dans ***C\windows\system***. Quant au dossier des filtres PictureMan, également décompressé, copiez-le dans le dossier ***Plug-ins\Common*** de Premiere Pro ou le dossier ***Plug-ins,*** s'il s'agit d'une ancienne version de Premiere. Attention : lors de l'utilisation initiale d'un des filtres de la collection dans Premiere, une fenêtre s'ouvre et vous demande d'indiquer l'application hôte. Sélectionnez ***Unknown host,*** et les filtres seront définitivement activés, prêts à l'emploi. Vous avez alors accès à 13 effets paramétrables permettant de déformer les images, les tordre, les enrouler, les faire exploser de toutes les façons possibles (filtres Collapses, Explosions, Gravity, Page Curl, Pinch, Pixel Storm, Punch, Random Deformation, Rubber, Warp, Wave, Whirl, Wind).

Shareware
- 17 à 158 euros

Les plus
- Simples d'emploi

Les moins
- Applications rares
- Aucun

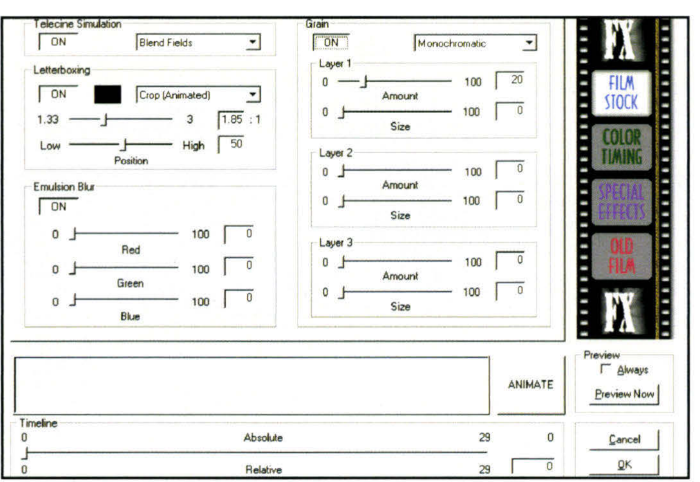
Des filtres à gogo pour Premiere & Co

FilmFx — www.bigfx.com

La vidéo fait son cinéma

Les performances exceptionnelles de ce programme justifient son prix (315 euros). FilmFX, ce sont des effets nombreux et variés donnant l'illusion que votre vidéo (même DV) est un film sur pellicule de cinéma. La dernière version 2.5 pour Windows est compatible avec Premiere Pro, tandis qu'une déclinaison dédiée pour Mac est à installer dans After Effects. L'ancienne mouture 2.35 (pour PC) est compatible avec les anciennes versions de Premiere, ainsi qu'avec After Effects, Combustion, SpeedRazor.

Bien que FilmFX soit une « usine à gaz », les infinies possibilités du soft sont adaptées à une prise en main rapide grâce à une interface ergonomique, intuitive, des paramétrages rapides et évidents. Selon le résultat désiré, on importe l'effet correspondant à un format précis de pellicule : 8, 16 ou 35 mm. Pour chaque collection, on a alors le choix entre de nombreuses pellicules existantes : des références précises de Kodak, Agfa, Eastman, Fuji, pour le jour, la nuit, avec diverses sensibilités, avec des effets spéciaux de saturation, de nuit américaine, de vision infra rouge. On peut y ajouter aussi tous les réglages possibles pour personnaliser l'effet choisi : format, grain… Un must pour la vidéo professionnelle et a fortiori grand public.





Shareware
- 315 euros

Les plus
- Effets réalistes et époustouflants
- Facile d'emploi

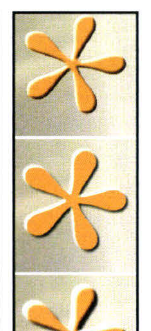
Les moins
- Le prix fort (mais justifié)

Joe's Filters — www.joesfilters.com

Effets éclectiques








Les filtres de Joe s'intègrent au sein de Final Cut Express ou Final Cut Pro. Le logiciel est vendu 75 euros, et une version démo gratuite peut être téléchargée sur le site. Voici une cinquantaine d'effets et transitions pour peaufiner vos montages. Entre les plans qui se dissolvent et ceux qui défilent avec des ralentis plus doux et fluides que d'ordinaire ; les saturations et postérisations de couleurs aux effets de relief, d'ombre, de grain ou de flou artistique dans les images, en passant par des déformations ou formes diverses d'auras colorées… vous avez l'embarras du choix.

Shareware
- 75 euros

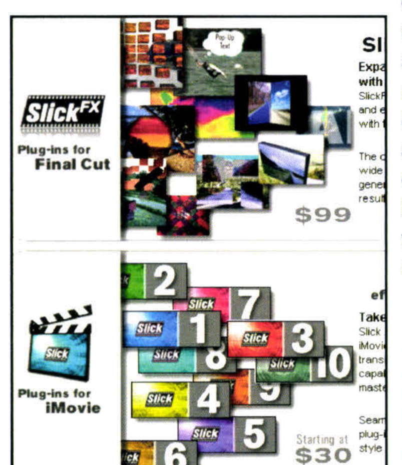
Les plus
- Diversité des effets
- Mix filtres/transitions

Les moins
- Aucun

SlickFX — www.geethree.com

Le plus riche

SlickFX est une collection de 60 effets à installer dans Final Cut Express ou Final Cut pro. Son prix de 79 euros est abordable, compte tenu de sa qualité professionnelle et de la diversité des plug-ins proposés. Ici, pas de version d'essai, mais des vidéos QuickTime de démo très convaincantes pour découvrir les filtres, transitions et créations de titres du soft. L'éditeur propose également 10 volumes (c'est considérable) de centaines d'effets spéciaux pour iMovie, à partir de 20 euros le pack, 315 euros pour les 10 logiciels. Là encore, pas de démo gratuite, mais des vidéos explicatives significatives. Il ne manque rien : filtres, transitions (2D, 3D), titrages (façon *Star Wars*, animations, etc.), Chroma Key, compositing, splitscreen, stabilisateur vidéo, morphing et warping, fonds animés, édition multi-caméra…



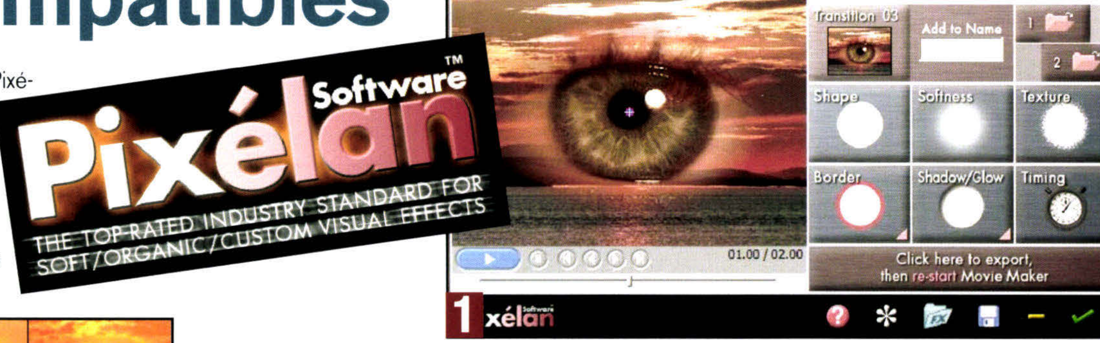
Sharewares
- 79 à 315 euros

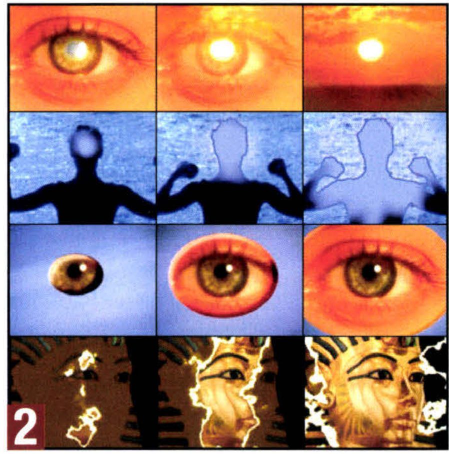
Les plus
- Grande variété d'effets

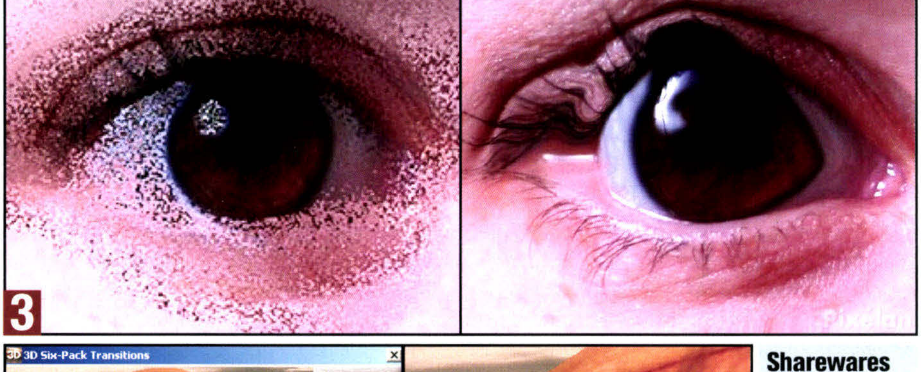
Les moins
- Pas de version d'essai

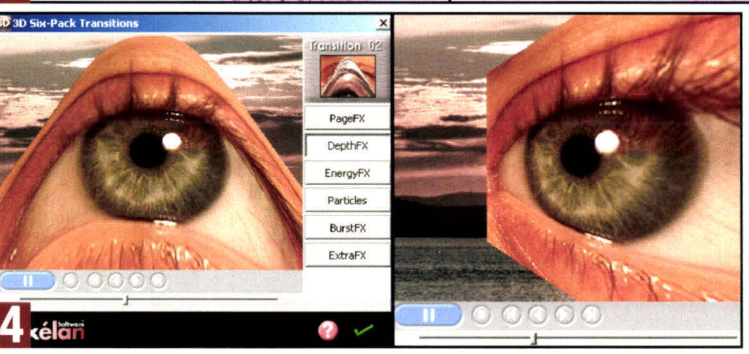
4 collections tendance très compatibles

Sur le site unique de Pixélan, vous accédez à 4 suites d'effets spéciaux compatibles avec divers éditeurs vidéo. A tester gratuitement, et éventuellement acquérir pour des prix vraiment raisonnables.









Sharewares
– 8 à 78 euros

Les plus
- Rapport qualité/prix
- Effets nombreux
- Compatibilité élargie

Les moins
- Certains effets identiques d'une collection à l'autre

1 SpiceFX

Cette collection intégrable dans Movie Maker comprend 8 packs d'effets spéciaux (filtres graphiques très variés), 7 de transitions, plus 5 modules (dont un gratuit) permettant de réaliser ses propres effets (accentuation de l'image, possibilité de panoramiquer et/ou zoomer dans l'image...). Le module gratuit, TranJelly, est une transition permettant de réaliser des PinP (image incrustée dans une autre). Ce sont donc plus de 675 effets différents qui viennent ainsi sensiblement compléter les quelques effets livrés d'origine avec Movie Maker. A l'achat, de nombreuses offres sont proposées : par pack (8 euros) ou tous les effets (20 euros), toutes les transitions (20 euros), etc.

2 SpiceMaster

Et voici une impressionnante collection de transitions compatibles avec les dernières versions de nombreuses solutions de montage (Premiere Pro et 6.5, Premiere Elements, After Effects, Pinnacle Studio, Vegas, Media Studio). La version standard TFX, vendue 31 euros, propose quelques 400 transitions souvent novatrices et toutes paramétrables. Les nuances sont particulièrement à l'honneur dans la réalisation des transitions, tant les possibilités sont variées pour paramétrer les couleurs, les formes et leurs bords, leur douceur, leur luminosité, leur texture, et même les ombres portées. Sans oublier les nombreux effets de désintégrations quasi-organiques. La version Pro, plus ébouriffante encore, est au prix de 78 euros.

3 CreativEase Effects

Cette nouvelle collection de filtres compatibles à intégrer sous forme de plug-ins dans les programmes de montage vidéo comme Adobe Premiere Pro, After Effects, Premiere Elements, Pinnacle Studio, Vegas ou Media Studio se présente sous la forme de 5 packs thématiques, plus 2 en extra. On peut les acquérir séparément (23 euros chacun) ou en totalité (78 euros). Comme toujours, une version démo gratuite est disponible. On trouve ainsi des effets de couleurs, de postérisation, en particulier de peinture et dessin animé, divers filtres de flou, de gravure, de grain, de traînée, d'écho dans l'image, de dissolution...

4 3D Six-Pack

L'éditeur propose une collection de plus de 250 transitions 2D et 3D pour Premiere Pro, Premiere Elements et Vegas. La version complète ne coûte que 23 euros et une version d'essai est téléchargeable sur le site. Six packs composent cette suite : 60 effets qui s'enchaînent à la manière de pages qui tournent, s'enroulent, 51 effets de particules explosives, 41 transitions en 3D avec déformations, tournoiements, torsions... Plus 60 autres dont 30 jouent avec la pesanteur, et enfin 40 extras dans tous les styles !

Bruitages et musiques

En matière de création vidéo, l'audio est de moins en moins négligé. Voici quelques outils originaux qui vous permettront d'améliorer vos bandes-son ou encore de composer des morceaux, réaliser des arrangements et créer des partitions sans aucune connaissance musicale.

par Philippe Masson

Sound FX — www.infilm.net

Des centaines de sons

Freeware

Les plus
- Thèmes variés
- Bonne qualité audio

Les moins
- Forcément limité



Outre les filtres vidéo Lee et Pa pour Premiere décrits précédemment, le site propose aussi de télécharger des bruitages gratuits de très bonne qualité (onglet *Downloads* / menu *Sound FX*). Il recèle environ 300 fichiers au format mp3, répertoriés au sein de 14 dossiers thématiques : humain (foules, rires, applaudissements...), animaux, vie quotidienne (appareil photo, téléphone, mixeur, machine à écrire, travaux...), climat (vent, pluie, tonnerre...), armes, accidents, coups de poing, sirènes, catastrophes, trafic, trains, sports, industries et médical (dentiste, respirateur...). C'est utile, varié, et la qualité d'enregistrement et de restitution est au rendez-vous. On aurait tort de s'en priver !

Findsounds — www.findsounds.com

Tous les bruits du monde

Shareware
- 16 euros (version standard) et 80 euros (version pro)

Les plus
- Choix incroyable de sons
- Ecoute en ligne avant de télécharger

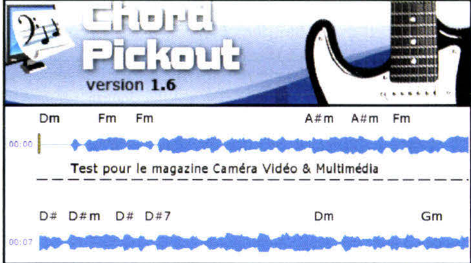
Les moins
- Tri et choix un peu longuets
- Prix de la version pro

On peut écouter et télécharger ici tous les sons possibles et imaginables en provenance du monde entier : plus d'un million de bruitages importables. Il suffit qu'ils soient référencés sur la Toile. Comme dans un moteur de recherche, on tape en anglais le nom du son requis (dog, gun, camera...) et les résultats apparaissent en wav, mp3, AIFF et AU, en mono ou stéréo et dans diverses qualités de compression. A signaler aussi le shareware FindSounds Palette (15 jours d'essai, pour PC), pour choisir, importer, écouter, modifier, éditer, puis gérer, classer et archiver à l'aide d'outils multicritères ses sons collectés en ligne. La version standard réunit 1000 sons, et la pro, plus de 10 000.



Chord Pickout 1.6 — www.chordpickout.com

Il écrit la musique pour vous



Shareware
- 34 euros, 21 jours d'essai gratuit

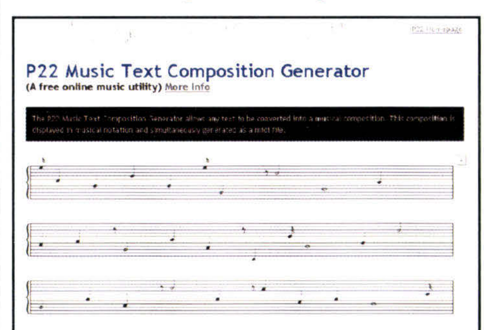
Les plus
- Aucune connaissance musicale requise
- Simplicité d'emploi

Les moins
- Non prise en charge du format MIDI

Véritable petit miracle high-tech fondé sur une technique avancée d'intelligence artificielle, ce programme très simple d'emploi est capable de reconnaître et transcrire tous les accords d'un morceau (musique ou chanson). Au sein d'une interface simplissime, on importe le fichier requis au format wav, mp3, wma, ogg, aac, m4A ou depuis un CD audio. Le soft analyse les données du fichier en moins d'une minute puis affiche une Time Line avec votre morceau représenté graphiquement sous forme d'ondes avec les accords correspondants parfaitement placés. Il est possible de lire le morceau en plaçant un repère n'importe où, puis en cliquant sur la barre d'espace. On peut aussi saisir le texte des paroles sous la musique avant d'enregistrer (format natif ou .txt) puis imprimer le résultat.

P22 Music Text Composition Generator — www.p22.com/musicfont

Le texte qui compose



Freeware

Les plus
- Aucune connaissance musicale requise
- Ludique

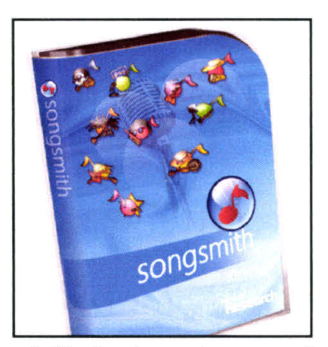
Les moins
- Pas de format wav ou mp3
- Accompagnement non généré avec la mélodie

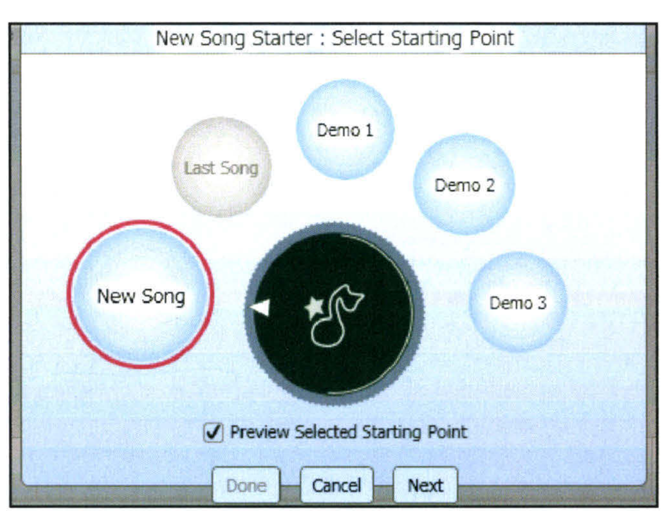
Ce programme en ligne gratuit permet de créer une mélodie importable à partir d'un simple texte existant ou imaginé par vos soins. Après avoir saisi celui-ci dans la fenêtre dédiée, vous indiquez le tempo souhaité et choisissez un instrument parmi plus d'une centaine proposés (divers pianos, guitares, cuivres, violons, orgues, basses, synthés... et même des bruitages). Vous nommez enfin le fichier final et lancez le calcul. Une partition est alors créée, prête pour l'impression, ainsi qu'un fichier musical généré au format MIDI et récupérable sur votre ordinateur.

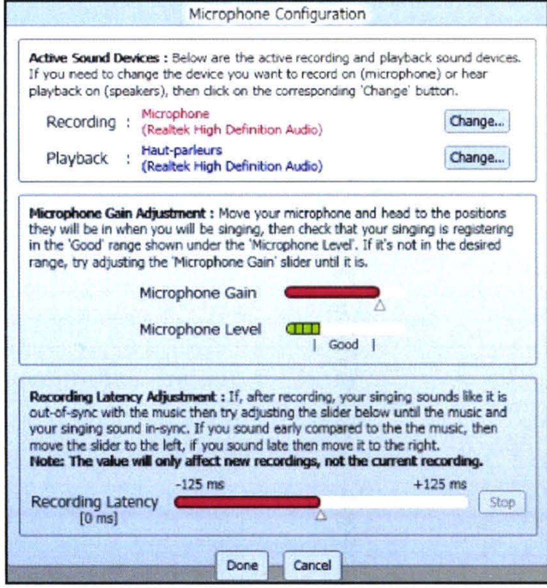
L'orchestre magique

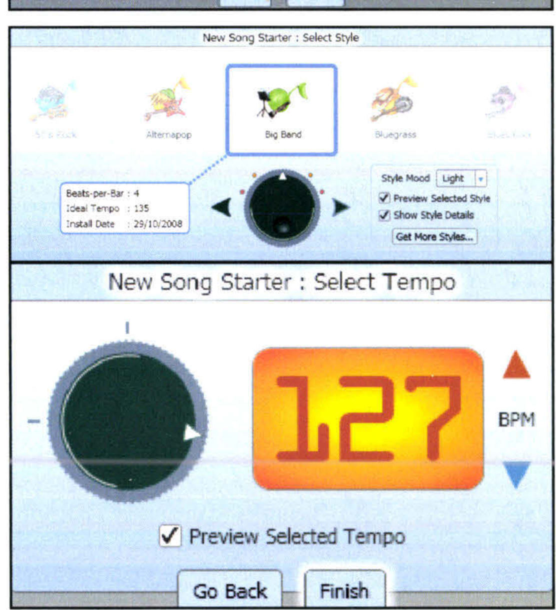


Ce sont deux chercheurs (et musiciens) des laboratoires Microsoft qui ont développé ce programme permettant de créer automatiquement des arrangements musicaux complets à partir de l'enregistrement d'une simple mélodie chantée ou jouée sur un instrument. Songsmith fonctionne sur PC avec les systèmes Vista ou XP (toutes versions compatibles si service Pack 2 installé). Le logiciel est vendu 29 euros, mais on peut le tester gratuitement dans une version limitée à 6 heures d'utilisation. Le modus operandi est simplissime, à la portée de tous, même non musiciens : il suffit de brancher un micro sur l'ordinateur, choisir un style musical puis chanter ou jouer en rythme, un air original ou improvisé. Le soft enregistre la mélodie, puis génère automatiquement l'accompagnement musical idéal.









1 Prise en main

Sur le menu d'accueil, on clique sur ***New Song*** puis sur ***Next***. On choisit alors le style musical approprié pour sa chanson parmi les 30 proposés. Le choix est large : rock des années 50 ou plus récent, pop, big-band, country, blues, jazz, disco, funk, ballade, twist, hip-hop, reggae, salsa, techno et autres variantes des styles cités. Chaque arrangement se décline en mode ***light*** (basique) ou ***lively*** (plus fourni).
Un nouveau clic sur ***Next*** permet d'accéder au réglage précis du tempo (nombre de battements par minute). Le tempo idéal s'affiche par défaut. Le modifier est facile puisqu'on entend l'arrangement choisi durant le paramétrage de la vitesse. Reste à cliquer sur le bouton ***Finish*** pour que s'ouvre automatiquement l'interface d'enregistrement.

2 Réglages et enregistrement

Le micro branché sur l'entrée de la carte son, le menu ***Options*** permet d'accéder à divers paramétrages supplémentaires et surtout au réglage idéal du niveau de la voix selon la puissance de celle-ci ou de l'instrument utilisé pour le morceau. Un marqueur permet de repérer facilement le réglage optimal. Après validation, tout est prêt. Dans l'interface dédiée, on clique sur le bouton rouge d'enregistrement, ce qui lance le rythme seul (batterie) sans aucune orchestration. On chante ou joue alors la mélodie en totalité. Le programme l'enregistre et en même temps l'analyse afin d'en déduire les accords et de créer les arrangements. Tout s'affiche en direct dans l'interface. On stoppe l'enregistrement en cliquant sur le carré gris, puis on écoute le résultat avec la flèche verte de lecture. On peut encore agir grâce aux réglettes situées en bas de la fenêtre (mixage voix/musique, orchestration plus ou moins joyeuse, jazzy).

3 Exportation

On sauvegarde le morceau en cliquant sur ***Save Song***, soit au format natif du programme, soit en wav, en wma ou en MIDI. On peut même l'exporter directement vers Movie Maker. Certes, Songsmith souffre de défauts de jeunesse (les arrangements sonnent un peu « Bontempi ») et on sait qu'un logiciel ne remplacera jamais un musicien talentueux, mais il s'agit d'une avancée spectaculaire qui permet à chacun, même profane, d'obtenir des résultats immédiats et convaincants.
Notez qu'on peut acheter des packs supplémentaires (pop/rock, jazz/world beat et country/folk) pour 23 euros l'unité ou 55 euros les trois sur le site :
www.pgmusic.com/songsmith.htm

Shareware
- 29 euros

Les plus
• Accessible à tous
• Ludique et novateur

Les moins
• Sons et arrangements un peu « enfantins »

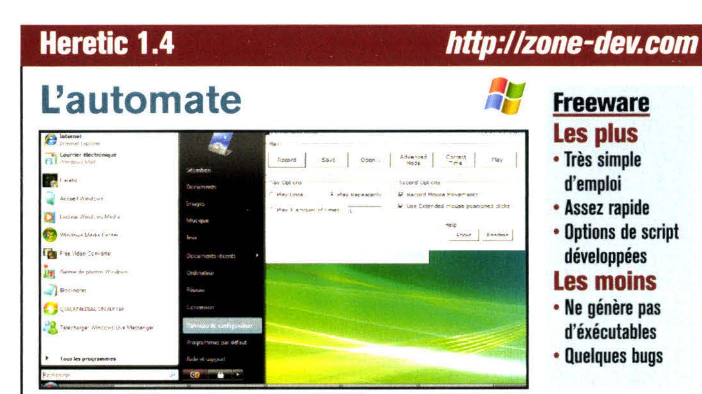
Les softs qui permettent

Qu'il s'agisse de gérer des fichiers en masse ou d'automatiser des tâches, il est de plus en plus nécessaire de gagner du temps avec nos machines. Pour ce faire, nous allons recourir à des utilitaires qui, soit travaillent à notre place, soit apportent des fonctions qui font défaut au système d'exploitation.

par Sébastien François

Heretic 1.4 — ***http://zone-dev.com***

L'automate



Freeware

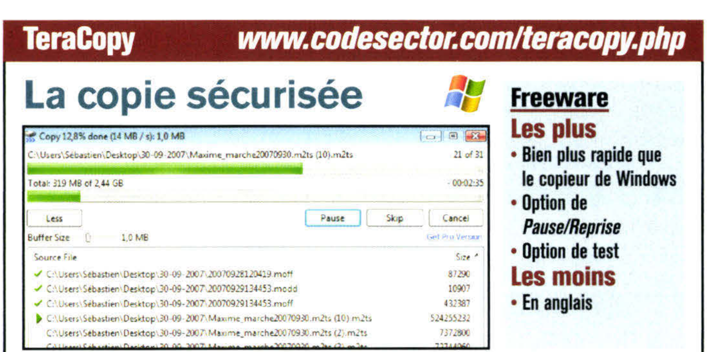
Les plus
- Très simple d'emploi
- Assez rapide
- Options de script développées

Les moins
- Ne génère pas d'exécutables
- Quelques bugs

Heretic est un logiciel de macro. L'idée est simple : le programme enregistre tous vos mouvements et clics de souris, ainsi que les frappes de clavier, comme un magnétoscope. Une fois l'enregistrement terminé, vous pouvez répéter autant de fois que désiré les opérations pour automatiser des tâches. Exemple, vous capturez vos opérations pour lancer une défragmentation de disque et le logiciel refaira vos gestes sur commande, vous évitant de travailler : vous verrez la souris bouger toute seule à l'écran ! Un des rares gratuits de la catégorie, qui pèche par le fait qu'il ne génère pas de fichiers exécutables. Il ne peut donc pas rivaliser avec le ténor du genre (payant) : Workspace Macro Pro. Mais il dépanne très bien.

TeraCopy — ***www.codesector.com/teracopy.php***

La copie sécurisée



Freeware

Les plus
- Bien plus rapide que le copieur de Windows
- Option de *Pause/Reprise*
- Option de test

Les moins
- En anglais

Avec le tournage sur carte mémoire, nous devons de plus en plus souvent copier les données vers le disque dur et les manipuler avant de les copier à nouveau ailleurs pour les archiver. Si on coupe avec Windows avant de copier et qu'il se produit un problème, point de salut : les données sont perdues. De plus, Windows est lent. Teracopy apporte une solution simple. Il s'installe en quelques clics et s'ajoute au menu contextuel (clic droit). En choisissant la commande sur un dossier, une fenêtre se lance. Elle liste les fichiers et demande vers où copier ou déplacer des données. Vous pouvez tester le transfert, le suspendre et le reprendre. En cas d'échec, les données sont restaurées à l'emplacement d'origine. Tera Copy est enfin 30 % plus rapide. Ce qui fait gagner beaucoup de temps.

LupasRename 2000 — ***www.azheavymetal.com***

Changer de nom

Freeware

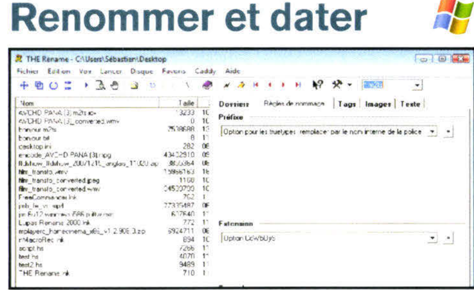
Les plus
- Très facile
- Visualisation des changements en temps réel
- En français

Les moins
- Pas d'horodatage

Renommer en masse des fichiers devient une obligation dès lors que l'on importe photos et vidéos. En effet, les noms générés sont cabalistiques et impossibles à retrouver ultérieurement. Quand on utilise la fonction *Renommer* de Windows, on a simplement droit à une numérotation automatique entre parenthèses. Avec LupasRename, les options sont bien plus développées. Il suffit d'ouvrir un dossier, de filtrer éventuellement les fichiers par extension (m2ts dans notre cas) et de remplacer les noms par du texte ou une numérotation. Le soft sait aussi enlever les accents, mettre des majuscules en début de chaîne. Surtout, votre opération est affichée en temps réel dans la partie droite avant d'être exécutée. Et vous pouvez l'annuler a posteriori.

TheRename — ***www.herve-thouzard.com/the-rename***

Renommer et dater



Freeware

Les plus
- Très nombreuses options
- Support des balises Exif (photo)
- En français

Les moins
- Un peu complexe au départ

Alternative à LupasRename, The Rename est un programme nettement plus développé, et donc un tout petit peu moins facile d'accès : on ne bénéficie pas d'une double vue qui permet contrôler ce qu'on fait en temps réel. En revanche, il est ici possible d'effectuer un horodatage des fichiers ou même de se servir des balises Exif (photos) ou mp3 (musique) pour les insérer automatiquement dans le nom du fichier. L'utilitaire sait aussi copier les fichiers renommés vers un caddy (une zone temporaire) avant de les déplacer définitivement vers un autre dossier. Le travail sur le réseau est lui aussi possible. Attention, cependant, l'interface en français présente quelques bugs.
Une fois maîtrisé, ce programme est un must.

de travailler plus vite

XnView **http://www.xnview.com/fr/**

Bien plus qu'une visionneuse





L'utilitaire de Pierre-Emmanuel Gougelet n'en finit pas d'évoluer, au point que nous arrivons à le préférer au fameux Bridge d'Abobe tellement lourd à côté de lui. XnView est au départ une simple visionneuse photo qui supporte désormais… plus de 400 formats de fichiers. Du coup, il devient possible de l'utiliser comme explorateur de médias, mais aussi comme moteur d'indexation d'informations.

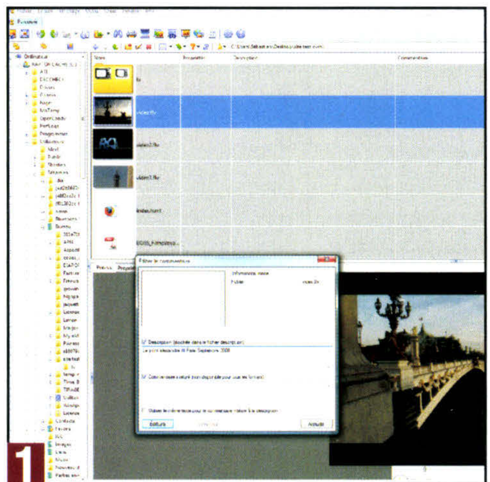
En ajoutant des mots clés à des clips, on peut les retrouver en un tour de main. Plus fort, le programme est si rapide qu'il lit automatiquement tous les clips en moins de deux secondes (y compris en utilisant le second moniteur en plein écran s'il est connecté), même s'il s'agit de H.264. Un must donc, qui remplace l'explorateur de Windows ou de nombreux programmes payants.



Freeware

Les plus
- Logiciel professionnel
- Fonctionnalités impressionnantes
- Gère parfaitement les vidéos
- En français

Les moins
- Parfois instable en HDV



1

2

1 Commenter les images

Le but de l'opération est d'ajouter des tags à vos vidéos. Ces balises descriptives, comme il en existe en photo, vous serviront à retrouver les clips grâce au moteur de XnView en saisissant des mots clés. Pour ce faire, lancez le programme et naviguez jusqu'à votre dossier de vidéo en utilisant la fenêtre de gauche (explorateur de fichiers). Passez ensuite en mode d'affichage ***Vignette + Infos*** grâce au menu ***Affichage/Afficher***.

En maintenant la touche ***CTRL*** enfoncée, sélectionnez les clips qui devront avoir des descriptions similaires. Ensuite, d'un clic droit sur l'un d'eux, choisissez ***Décrire***. Dans la nouvelle fenêtre qui s'ouvre, saisissez vos mots clés dans la zone ***Description (stocké dans le fichier…)***. En effet, les fichiers vidéo, contrairement aux fichiers photo, ne supportent pas l'apport natif de balises : elles seront ajoutées à une base de données.

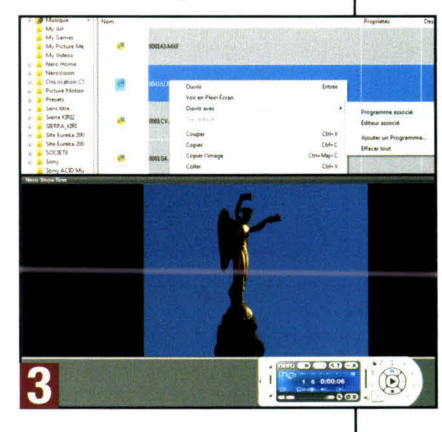
2 Utiliser les commentaires dans les noms

Désormais, une pression sur le bouton ***Rechercher*** et une saisie de simples mots clés vous amènent aux bonnes vidéos. Pour aller plus loin, nous allons renommer en masse les noms de fichiers obscurs. A cette fin, sélectionnez tous les clips décrits de votre dossier et effectuer un clic droit/ ***Renommer par lot***. Dans la boîte de dialogue qui s'ouvre, placez le curseur au début du nouveau nom et appuyez sur le bouton ***Insérer/Date de création*** (pour dater les fichiers). Vous pouvez ajuster le format de la date dans la rubrique ***Variables de dates*** (pour mettre l'année en premier par exemple). Ensuite, à la place de <Name>, écrivez le caractère « _ » puis recliquez sur ***Insérer/Annotation*** : vos mots clés sont ajoutés à la suite de l'horodatage. Le logiciel vous permet de visualiser les nouveaux noms de fichiers en bas. Validez.

3 Lire tous les types de fichiers

En l'état, XnView sait lire et afficher quantité de fichiers (y compris les pdf!), mais pas tous, notamment en vidéo. Les fichiers m2t, m2ts ou MXF ne sont pas lus nativement. Mais il existe une parade.

Naviguez jusqu'à un fichier incompatible (MXF/P2 dans notre cas). D'un clic droit, choisissez la commande ***Ouvrir Avec/Ajouter un programme***. Allez sur le disque dur jusqu'à votre lecteur multimédia et associez-le au type de fichier. XnView est devenu compatible.



3

Les moulinettes à compr

Pour faire face à l'explosion des formats de captation, de montage et de diffusion, il est nécessaire de recourir à ce que l'on appelle des moulinettes. Elles sont plus riches que les options de nos softs de montage et permettent de leur faire digérer tous les types de clips : du camescope au téléphone, en passant par les formats de streaming.

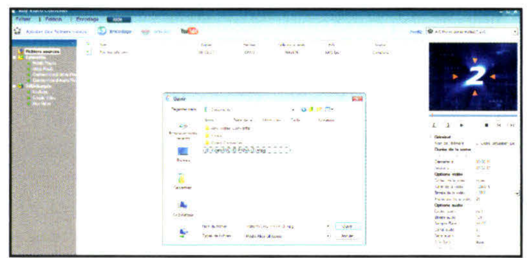
par Sébastien François

AVERTISSEMENT

Les outils gratuits pour la lecture et l'encodage sont sur la librairie de filtres Direct Show FFDShow. C'est un indispensable que vous pouvez télécharger sur : *www.free-codecs.com* (saisir ffdshow dans le moteur de recherche). Pour Haali Media Splitter, même adresse, tapez Haali.

Any Video Converter — *www.any-video-converter.com*

Le plus simple



Freeware

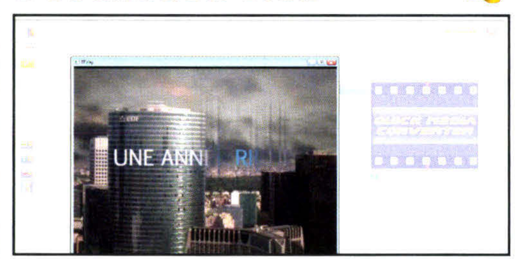
Les plus
- Très accessible
- Stable
- Bon choix de formats d'entrée-sortie

Les moins
- Manque le DV
- Certains débits sont bridés

Nous aimons beaucoup ce logiciel, stable, en français et très simple pour le novice, une fois saisis les paramètres de transcodage de base (choix du container, du codec, du débit). Mieux, pour ceux qui n'y connaissent vraiment rien, le logiciel propose des profils prêts à l'emploi. Il suffit de glisser-déposer son fichier, de choisir le profil et de cliquer sur ***Encodage***. L'application assure aussi le chargement direct vers YouTube. Seule limite, si le soft est très bon pour comprimer, les options pour décompresser avant un montage se révèlent plus pauvres.

Quick Media Converter — *www.cocoonsoftware.com*

Destination Web



Freeware

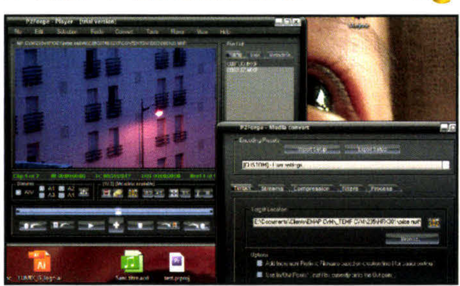
Les plus
- Facile et rapide
- Nombre de formats supportés
- En français

Les moins
- Difficulté mal dosée

Ce soft est très orienté diffusion sur le Web et périphériques portables. On peut importer presque tous les types de fichiers pour les convertir vers du Flash : DVD, DivX, PSP, iPhone, Wii et baladeurs multimédias. On apprécie les profils préréglés du mode *Facile*. Cependant, l'interface mériterait d'être modernisée, et on aimerait que le soft signale, avant de mouliner, qu'il est incapable de traiter un format à la suite de mauvais réglages (en mode *Expert*). Sinon, le programme donne satisfaction.

P2 Forge — *www.p2forge.com*

Pour Panasonic



Shareware - 45 euros

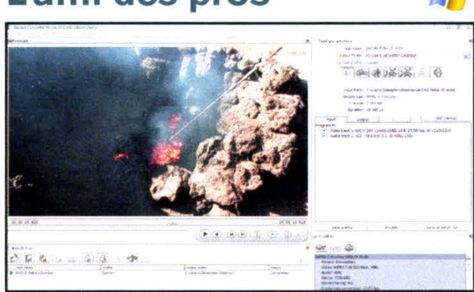
Les plus
- Remplace avantageusement les softs P2
- Options de transcodage développées
- Support de l'AVC-Intra

Les moins
- Exige un apprentissage
- En anglais

On en parle assez peu, mais aucun logiciel d'encodage gratuit ou payant ne prend en charge le P2 (DVCPRO-HD ou AVC-Intra). De leur côté, les utilitaires Panasonic sont séparés et ne savent pas transcoder les fichiers : le P2 Viewer ne sait que lire les clips et gérer les métadonnées. P2 Forge, lui, apporte une solution globale à la gestion de ce format. Qu'il s'agisse de convertir celui-ci (en série) vers du décompressé, de l'organiser, ou même de le visualiser et d'ajouter des informations, il remplace avantageusement tous les outils du constructeur. Si vous ne payez pas la licence, certaines fonctions seront bridées, mais pas les principales. Seule difficulté, quelques notions et intitulés forcent à tâtonner au début.

Elecard Converter Studio AVCHD — *www.elecard.com*

L'ami des pros



Shareware - 75 dollars

Les plus
- Extrêmement performant
- Options très riches
- Nombreux profils
- Qualité d'encodage

Les moins
- En anglais

Programme précurseur dans la prise en charge de l'AVCHD, il est excellent, tant par la richesse de ses profils d'encodage que par sa facilité et ses possibilités (encodage par lot, filtres). Si vous ne payez pas la licence, vous serez limité à 10 minutes de fichier à encoder et verrez un petit logo Elecard dans la vidéo, mais le reste est parfaitement opérationnel. On peut toutefois reprocher au soft d'être un peu lent, mais la qualité de sortie est largement au rendez-vous, d'autant que l'application se restreint au seul AVCHD (elle prend quasiment tous les formats en charge). Vous pouvez aussi créer vos profils et mémoriser des listes de tâches à effectuer (pour convertir automatiquement une carte mémoire par exemple).

esser/décompresser

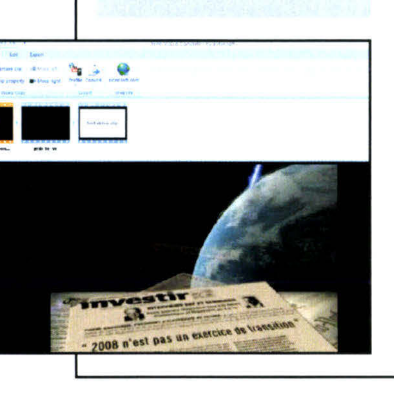
Free Video Converter — **www.extensoft.com**

Le plus abouti

C'est notre préféré. Installez-le et téléchargez aussi FFDShow et Haali Media Splitter qui décupleront ses facultés. L'interface est calquée sur celle de la suite Office de Microsoft.

Freeware
Les plus
- Simple et abouti
- Possibilité de joindre les clips

Les moins
- Encode l'AVCHD de manière variable



1 Importation

Via le premier onglet, on importe les vidéos en cliquant sur *Add Video clip*. On peut en juxtaposer autant que souhaité pour produire un fichier unique à partir de dizaines de clips générés par un camescope à carte. On peut aussi en changer l'ordre pour réaliser un montage rapide. Pour cela, cliquez sur l'une des vidéos importées et appuyez sur *Move right* ou *Move left* pour la placer avant ou après les clips qui l'entourent.

2 Montage

Avec le deuxième onglet, on sélectionne les parties nécessaires du prémontage précédent. On place la tête de lecture à l'endroit choisi, et on maintient le bouton enfoncé pour glisser vers le point de sortie. On répète l'opération pour sélectionner les zones à encoder bout à bout.

3 Conversion

Depuis l'onglet d'exportation, on choisit un profil en cliquant dans la zone ad hoc, ou on détermine ses paramètres en dessous. Pour un fichier HD déjà compressé à décompresser pour monter, on opte pour un format avi. Ensuite, dans la rubrique *Vidéo*, on choisit *FFDShow Video Codec*, puis on clique sur les pointillés pour paramétrer l'encodeur (dans notre cas *HuffYUV*, très universel). Via les rubriques *Scaling* avec *Fill Entire Aspect*, on peut remplir l'image en fonction de la résolution souhaitée. Un clic sur *Convert*, et c'est parti.

Voltaic HD — **www.shedworx.com**

L'AVCHD décompressé





Shareware
- 20 euros

Les plus
- Très simple à utiliser

Les moins
- Aucun

Voltaic apporte une solution pour monter l'AVCHD sur Mac (et désormais aussi sur PC). Le logiciel permet de transférer vos films depuis le camescope, de prévisualiser tous les clips afin de repérer ceux qui vous intéressent, et de les convertir en série vers un format QuickTime – nettement plus digeste pour iMovie ou Final Cut. Sa simplicité est déconcertante, et le soft coûte à peine une vingtaine d'euros. Une solution simple donc, et moins onéreuse que la plupart des logiciels d'encodage concurrents.

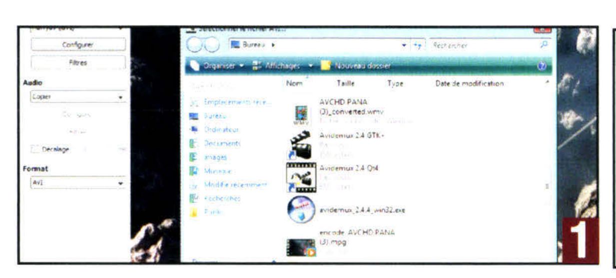
Avidemux — **http://fixounet.free.fr/avidemux**

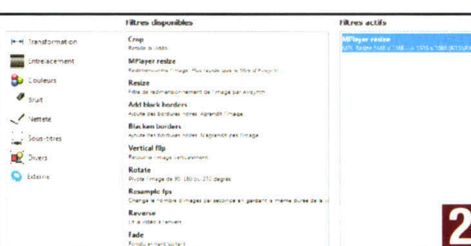
Une perle rare

Avidemux porte un nom qui n'indique pas qu'il transcode. Pourtant, il le fait très bien et intègre une belle collection de filtres (redimensionnement, désentrelacement, changement de cadence d'images). Du coup, le soft est capable de modifier un format et de conformer un fichier à un projet de montage.

Freeware
Les plus
- Logiciel simple et tolérant
- En français
- Support de nombreux formats

Les moins
- Manque de profils préréglés





1 Ajout des filtres

Lancez le logiciel, une fois installés FFDshow et Haali Media Splitter. Cliquez sur l'icône *Ouvrir* pour importer un fichier. Dans la colonne de gauche, choisissez un codec et une configuration de transcodage. Notez que si vous ne désirez qu'ajouter des filtres à la vidéo, vous pouvez laisser les options sur *Copier* pour conserver le format original.

2 Transcodage

Cliquez sur *Filtres*, et sélectionnez celui qui convient. Dans notre exemple, nous voulons que notre vidéo en 1440x1080 soit conformée en 1920x1080. Nous avons donc sélectionné le filtre *Mplayer resize*, appuyé sur le bouton + et configuré les paramètres. Validez pour fermer la boîte de dialogue. Enfin, cliquez sur le bouton *Enregistrer sous* en saisissant le nom du fichier de sortie (avec son extension) pour lancer l'encodage.

Les anges gardiens de

Nos fichiers vidéo se retrouvent de plus en plus sur des cartes mémoire et disques durs, plutôt que sur bande. De fait, la sauvegarde et la récupération sont devenues des opérations cruciales pour éviter de perdre ce qui ne pourra plus jamais être tourné. Heureusement, l'offre de programmes dans ce secteur est abondante.

par Sébastien François

TestDisk & Photorec *www.cgsecurity.org*

Les infaillibles



Freewares

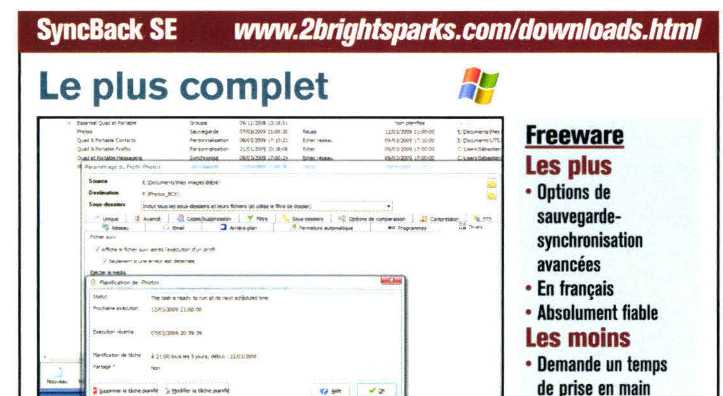
Les plus
- Très performants
- Retrouvent tous les types de fichiers en plus de la vidéo
- Compatibles Windows, Mac et Linux

Les moins
- Interface Dos
- Manque de filtres pour la récupération

Les deux utilitaires français sont très connus des photographes pour leur aptitude à retrouver ce qui a été effacé des cartes mémoire, même après formatage. On peut les employer en vidéo aux mêmes fins. Toutefois, bien que les deux softs ne réclament aucune installation, ils fonctionnent sous Dos. Guère pratique pour le novice… De plus, les textes sont en anglais. Laissez donc toutes les options par défaut et contentez-vous de sélectionner la lettre du lecteur qui contient la carte mémoire endommagée. Même procédure pour un disque dur défectueux. Le logiciel place tout ce qu'il a retrouvé dans un répertoire situé sous son fichier exécutable.

SyncBack SE *www.2brightsparks.com/downloads.html*

Le plus complet



Freeware

Les plus
- Options de sauvegarde-synchronisation avancées
- En français
- Absolument fiable

Les moins
- Demande un temps de prise en main

C'est l'un des meilleurs logiciels de sauvegarde, puisqu'il permet de planifier n'importe quelle tâche de copie, synchronisation et backup sur une machine ou vers un réseau d'ordinateurs. Seule précaution, bien comprendre les deux types de tâches : la synchronisation qui efface ou ajoute un fichier dans la source et la cible, et la sauvegarde qui copie tous les fichiers vers la cible, même s'ils ont disparu de la source. SyncBack demande un temps pour se familiariser avec les tâches qu'il accomplit. Passé cette adaptation, le logiciel est implantable, capable de démarrer une machine du réseau via la fonction *Wake on Lan* (démarrage par la carte réseau) et assure la sauvegarde de tous les fichiers. Un must.

Recuva *www.recuva.com*

La solution conviviale



Freeware

Les plus
- Extrêmement convivial
- Assez performant
- En français

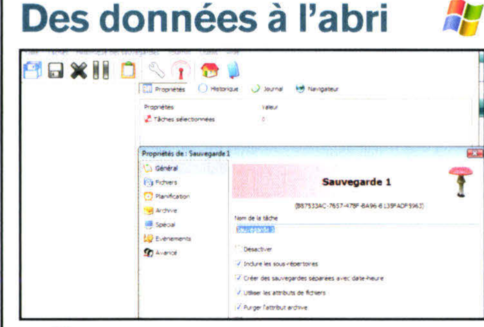
Les moins
- Manque d'options

Recuva est certainement le logiciel de récupération de données effacées le plus accessible. Dès son lancement, un assistant vous demande quelles données il doit rechercher (photos, vidéos, autres…) et ensuite l'endroit où les fichiers devraient se trouver (carte, emplacement du disque dur…). Il ne reste plus alors qu'à valider le choix en cochant l'option de ***Recherche approfondie***. Elle rallonge certes le temps de calcul, mais elle donne de bien meilleurs résultats. Une fois l'opération réalisée, le logiciel offre un aperçu de ce qu'il a trouvé avec un indice de récupération possible, et même parfois une prévisualisation des éléments photo/vidéo. A posséder absolument, associé à Photorec.

Cobian Backup 9 *www.cobiansoft.com/cobianbackup.htm*

Des données à l'abri





Freeware

Les plus
- Très facile d'accès
- Options de sauvegarde distante
- En français

Les moins
- Quelques incompatibilités

Cobian Backup s'est taillé une très bonne réputation, car il offre les mêmes fonctionnalités et facilités que les logiciels payants… tout en restant gratuit. On retrouve ici un schéma classique de sauvegarde avec les options différentielles (analyse des ajouts et suppressions) ou incrémentielles (analyse des modifications de fichiers) et la simple copie. On crée comme toujours des tâches planifiées qui intègrent des emplacements locaux ou réseau. Cobian sait aussi sauver le contenu d'un site Web ou d'un serveur FTP, ce qui est extrêmement pratique dans un cadre professionnel. On peut juste lui reprocher un manque de transparence dans les options avancées à choisir.

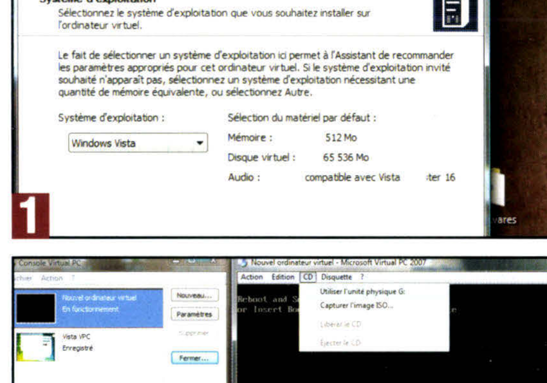
vos données

Virtual PC 2007 — ***www.microsoft.com/downloads/gratuit***

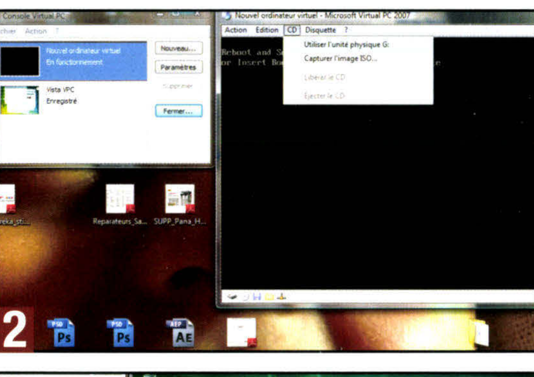
Pour démultiplier son PC



Coup de projecteur sur ce logiciel gratuit souvent méconnu en vidéo et qui permet de sécuriser une station : vous pouvez faire tourner autant de systèmes d'exploitation que désiré sur le même ordinateur… sans ouvrir la station ni posséder la moindre compétence technique. Exemple, vous disposez de Windows Vista et souhaitez conserver des applications Windows XP (ou autres) : il suffira d'installer virtuellement XP grâce au programme. Autre cas de figure très utile en vidéo, vous voulez disposer d'une machine parfaitement propre et fonctionnelle, tout en testant des logiciels (les freewares de nos pages ou un autre soft de montage) : vous les installerez sur la machine virtuelle. Il en va de même pour ce que vous téléchargez. Les virus resteront sur la copie et non sur l'ordinateur original, vous évitant de tout planter et de perdre vos données. Indispensable !



1



2

3

1 Installation

Une fois qu'il est téléchargé depuis le site de Microsoft (tapez Virtual PC 2007), installez le programme. Lors du premier démarrage, un assistant vous guidera pour créer votre premier ordinateur virtuel. Choisissez les options ***Créer un ordinateur virtuel***, donnez un nom à celui-ci (PC de test, par exemple), sélectionnez ensuite le système d'exploitation que vous installerez, (pour Linux, choisissez ***Autre***). Indiquez à l'étape suivante la quantité de mémoire vive que vous lui allouerez en cochant ***Régler la mémoire vive***. Optez pour un tiers de celle dont vous disposez (1 Go pour 3 Go, par exemple). Enfin, sélectionnez ***Créer un nouveau disque dur virtuel*** et indiquez sa taille (40 Go, par exemple) : il s'agira en fait d'un fichier qui fera office de disque dur et qui sera parfaitement imperméable à votre vrai système.

2 Démarrage

Votre nouvel ordinateur apparaît dans la console de Virtual PC. Sélectionnez-le, et cliquez sur Démarrer comme pour un vrai ordinateur vierge. Une fenêtre vous montrera la séquence de démarrage. Après quelques minutes, un message vous indiquant que l'ordinateur n'est pas bootable apparaît : normal, vous n'avez pas installé le moindre système. Insérez dans votre « vrai » PC le disque d'installation de votre OS. Dans la fenêtre de votre faux ordinateur, ouvrez le menu CD et choisissez Utiliser l'unité physique X (votre vrai lecteur CD). Appuyez sur une touche pour lancer le boot depuis le CD. Vous allez ainsi voir l'installation de votre système se faire dans la fenêtre de l'ordinateur comme sur un vrai… et sans quitter votre machine ni la mettre en péril.

3 Utilisation

Une fois le système installé, il ne vous reste plus qu'à cliquer sur le menu Action de votre machine virtuelle, et à choisir Installer ou mettre à jour les composants pour ordinateurs virtuels. Cela vous permettra de glisser-déposer des fichiers directement depuis le « vrai ordinateur » dans la fenêtre de l'autre. Vous pourrez ainsi échanger des données, tester des programmes ou des téléchargements peu sûrs dans le clone. En cas de problème, il suffit de supprimer l'ordinateur virtuel depuis la console.

Freeware

Les plus
- Indispensable
- Très bonnes performances de la machine virtuelle
- Possibilité d'installer toutes les versions de Windows et Linux

Les moins
- Nécessite l'option de virtualisation des composants sur l'ordinateur
- Ne supporte pas Mac OS X

Osez le documentaire

L'amateur a du temps, ce qui manque cruellement au professionnel, et n'a aucune contrainte éditoriale. Des conditions idéales pour réaliser un documentaire original. Voici quelques exemples ainsi que des leçons tirées de films de référence pour vous aider à tirer profit de ce précieux capital.

par Thierry Philippon



T. PHILIPPON

Vous froncez les sourcils, estimant que le documentaire, ce n'est pas pour vous ! Détrompez-vous. La situation est en effet plus simple en réalité pour l'amateur que pour le professionnel. Il peut trouver des angles originaux sans être tenu à des impératifs de production ou de rentabilité et n'est notamment pas obligé de coller au cahier des charges d'une émission ou au style d'une chaîne. En guise de stimulant, voici un petit cocktail d'idées, mais aussi de conseils inspirés de documentaires célèbres ou moins connus. Les films qui ponctuent l'aventure de ce genre sont une véritable source d'inspiration.

Filmer la métamorphose d'un lieu

Un quartier, un village ou un paysage dont le visage se transforme est une mine pour l'objectif. Inutile de chercher loin. Pour le meilleur ou pour le pire, chacun peut voir de telles métamorphoses près de son domicile, de son lieu de travail ou de villégiature… Ici, le temps joue pleinement en faveur de l'amateur, mais aussi la proximité. Non seulement vous êtes bien placé pour saisir les changements visibles subis par votre environnement, mais vous êtes souvent informé par avance de ceux qui vont se produire. Bulletins de mairie, associations de riverains, voire conseils de quartiers, constituent d'excellentes sources. Toutefois, les images chocs et autres oppositions de vues de type « avant-après » qu'offrent les constructions ou démolitions, et qui assu-


D. MOLSON


T. CONCORD

rent des séquences spectaculaires, ne suffiront pas à produire un vrai document. L'urbanisme ne restitue pas à lui seul l'âme d'un quartier. En revanche, il ne manque pas d'avoir des incidences sur le facteur humain, bien plus important. Interrogez-vous sur les évolutions possibles de la fréquentation des lieux en phase de mutation, l'embourgeoisement ou au contraire la paupérisation de ses résidents, l'afflux de touristes ou de visiteurs. «Dramatisez», autrement dit mettez l'accent sur les enjeux de ces transformations sur des individus. Un «quartier vert» va être créé. La circulation supprimée sur une artère. Très bien, mais que deviendra le concessionnaire Peugeot situé dans ce secteur? Et les riverains des sites voisins qui verront se déverser les flux de circulation dans leurs rues jusqu'ici tranquilles? Qui va déménager? Qu'en pensent les agences immobilières? Qui gagne? Qui perd? Suivant que vous-même êtes ou non concerné et vous considérez comme gagnant ou perdant, l'angle se dessinera de lui-même. Cette question de l'angle importe au plus haut point. En effet, il ne suffit pas d'effectuer une description, mais de démontrer quelque chose. Quel est votre parti pris? Plus intéressant encore : au fil du temps, vos positions peuvent évoluer. Les conséquences peuvent s'avérer moins dramatiques que prévues. Des points positifs inattendus se dégager. Et cette auscultation du réel au jour le jour, au travers de quelques exemples bien ciblés et sur une période suffisamment importante pour être significative, constituera, sans doute, l'aspect le plus intéressant de votre document.

Si vous êtes partie prenante, le plus simple est d'intervenir vous-même devant la caméra. Pour le reste, choisissez des témoins dont le cas vous touche (si vous êtes ému, d'autres le seront) ou dont la situation risque d'évoluer. Dans tous les contextes, l'opinion des commerçants est précieuse, ainsi que celle des concierges qui sont parfois sur place depuis longtemps et peuvent vous indiquer des pistes d'enquête originales…

• Plus modestement, si vous n'êtes pas prêt à vous lancer dans un travail au long cours, ou si vous disposez d'archives, vous pouvez vous contenter de juxtaposer deux époques dans un film qui raconte la façon dont le lieu s'est transformé, au moyen de vues «comparatives». Bien sûr, les documents actuels seront les plus nombreux, car plus faciles à réaliser. Côté archives, si vous êtes un cadreur de longue date et possédez des films vidéo (ou cinéma) d'« avant », basez-vous sur vos anciennes images pour filmer les lieux actuels. Si vous ne disposez d'aucune archive d'époque, la Mairie vous fournira peut-être des vues reproductibles à des fins privées. Même de simples photos feront l'affaire, car, au montage, il est facile de placer un commentaire en voix off sur des images fixes. Le parallèle peut s'avérer émouvant. Ici, un terrain vague a laissé place à un immeuble high-tech. Là, une tour de huit étages se dresse à l'emplacement de votre ancien quincaillier! Pour accroître l'effet de métamorphose, il est très important de reproduire si possible les mêmes angles de vues pour que la comparaison gagne en intensité. Effet assuré!

Mettre en exergue un dénominateur commun

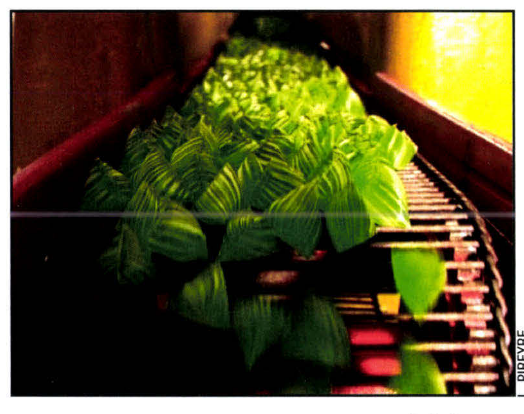
Quoi de plus banal qu'un homme ou une femme cherchant l'âme sœur dans une grande cité occidentale? Pour son film *Unmade beds* (*Lits défaits*), le Britannique Nicholas Barker est pourtant parti de cette idée simple mais a juxtaposé la vie de quatre New-Yorkais célibataires (deux hommes et deux femmes) qu'il a suivis durant un an.



N. BARKER

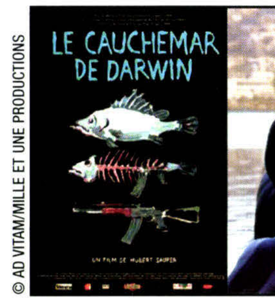
Au fil des saisons qui s'égrènent, chaque protagoniste témoigne de sa quête affective à travers ses doutes et ses désespérances. C'est bien sûr le dénominateur commun entre les personnages – la solitude et la recherche du grand amour – qui rend le film captivant. Le talent de cadrage du réalisateur fait le reste. Animé par cette même idée de rapprocher « artificiellement » des individus, le reporter Michel Parbot, en 1972, a comparé la vie d'un jeune Français citadin de 10 ans à celle d'un Chinois du même âge, les deux enfants s'exprimant tour à tour sur leur environnement quotidien.

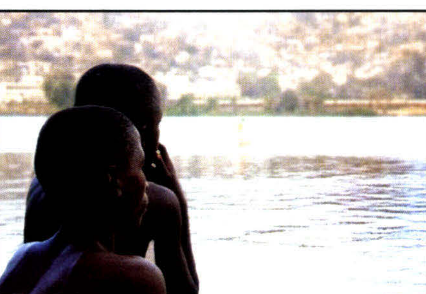
• Le rapprochement entre des individus que tout semble opposer est fécond et peut naturellement s'appliquer aux activités. Ainsi, le film de l'amateur Louis Pireyre (que nous avons découvert lors de notre concours du Clap d'Or) a su établir un parallèle malicieux entre la méthode artisanale d'un fabricant de berlingots à Madagascar et l'approche plus technologique d'un confiseur français de Carpentras. Aurait-il enquêté et davantage fouillé son idée que cela eût abouti à un excellent documentaire.

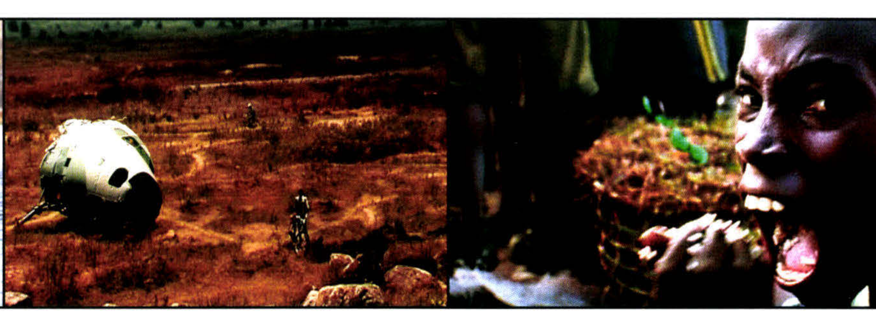

L. PIREYRE

▶▶▶

Osez le documentaire





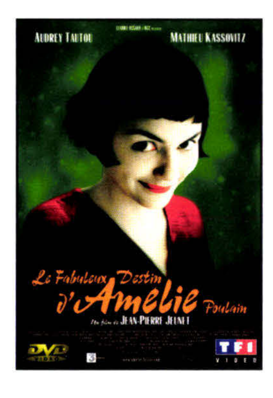


Trouver un angle original

Les réalisateurs s'efforcent de choisir des thèmes originaux. Ainsi, dans *Le Cauchemar de Darwin*, qui a remporté (entre autres) le Prix du meilleur film documentaire européen en 2004, Hubert Sauper prend pour prétexte le commerce prospère de la perche du Nil en Tanzanie pour s'attarder sur les conséquences inattendues qui en découlent : violences, prostitution et ventes d'armes à destination de la région des Grands Lacs… Mais suggérer une étroite relation entre un poisson d'eau douce et des kalachnikovs (c'est d'ailleurs l'affiche du film) a requis plusieurs séjours sur place, de l'obstination et quatre ans de tournage (entrecoupés de pauses) ! Hubert Sauper a eu beaucoup de chance, car peu de sociétés de production acceptent de financer de tels « marathons ».

• Bien sûr, se lancer dans une enquête de cette envergure n'est pas plus évident dans un pays étranger que près de chez soi. Toutefois, rien n'interdit de traiter un sujet proche en veillant à rester original.
Imaginons un cas simple comme un lieu touristique situé à proximité. Il y a fort à parier qu'il aura déjà été traité ou évoqué au cinéma sous un aspect ou un autre. Pourquoi ne pas le choisir comme fil rouge et imaginer un jeu de ping-pong entre ce lieu et l'image qu'il véhicule ?
Prenons Montmartre pour un Parisien. Dans le cas d'un reportage classique, le visiteur pressé filme généralement la basilique, le funiculaire, le superbe point de vue sur Paris, la place du Tertre, et, au mieux, *Le Bateau-Lavoir* ou *Le Moulin de la Galette*. Certes, le voici paré d'un film-souvenir sur un des quartiers les plus sympathiques de la Capitale, mais l'angle reste banal. C'est d'ailleurs celui que tout touriste avisé capte, non ?! Alors, imaginez un traitement plus documentaire grâce aux nombreux films tournés sur la Butte. Choisissez, par exemple, le plus emblématique d'entre eux – *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain* – et interrogez les responsables des commerces (le *Café des 2 Moulins*, l'épicerie de M. Collignon) et des attractions (le manège en contrebas du Sacré-Cœur) qui ont servi de décor à Jean-Pierre Jeunet. Tentez de rencontrer des personnes qui ont assisté au tournage de quelques scènes, de savoir si les touristes y font souvent allusion, comment les habitants ont vécu cet hommage à leur quartier, s'ils sont allés au cinéma voir le résultat… Panachez vos vues personnelles avec les scènes du film (*). Vous obtenez ainsi une belle petite construction…

(*) Voir CV&M n° 225 - Filmer une ville façon cinéma.







Pratiquer le documentaire animalier

Le registre animalier est doublement particulier. D'une part, il est intimement lié au genre documentaire. D'autre part, c'est un secteur où amateurs et professionnels font jeu égal, car ils subissent les mêmes contingences : préparation et documentation sur le sujet, repérage approfondi, fabrication de caches pour l'affût, apport d'un téléobjectif puissant, enfin une infinie patience pour tourner des scènes qui se produiront selon le bon vouloir des « acteurs » et non selon le planning prévu ou les conditions météo !

D'où le nombre de documents amateurs « pointus » sur les sujets les plus inattendus. N'hésitez pas à vous lancer dans une approche très personnelle dans le choix de votre sujet. Les lecteurs fidèles se souviennent sans doute des films de l'instituteur Daniel Auclair basés sur l'observation de la vie aquatique dans une mare. Ce dernier a réalisé plusieurs courts métrages aussi captivants que créatifs (*La Mare aux drames, Les Dents de la mare*) qui se sont distingués dans des festivals. Dans un registre un peu différent, Jean André a remporté un prix au 20e Clap d'Or en filmant avec une Canon XM2 une nichée de cincles plongeurs, des oiseaux inconnus du grand public.



Retranscrire fidèlement l'atmosphère d'un lieu

Qu'il s'agisse d'une station balnéaire en basse saison, un paysage de montagne ou un temple bouddhiste, la façon dont on restitue l'atmosphère d'un lieu différencie souvent l'angle reportage de l'angle documentaire. Schématiquement, pour décrire un lieu, le reportage privilégie l'efficacité au moyen de plans courts et informatifs, alors que le documentaire installe le spectateur. La réussite de l'exercice tient donc au temps passé sur place. L'amateur qui n'est pas tenu à la dramaturgie journalistique peut ici laisser courir le tempo de la séquence, et s'autoriser des plans presque « ennuyeux », par opposition aux plans courts des films professionnels.



T. PHILIPPON



T. PHILIPPON

• Prenons l'exemple d'une scène matinale dans un lieu de vacances au bord de la mer. Le jour se lève. Restituer l'atmosphère ambiante peut consister à filmer des scènes en apparence anecdotiques. Celle de l'oiseau qui, d'un matin sur l'autre, revient picorer quelques miettes sur la terrasse du bungalow. Celle du serveur encore ensommeillé, qui déplie machinalement ses nappes pour en recouvrir les tables du restaurant. Celle du taxi qui attend devant l'hôtel un hypothétique client en partance pour une excursion…

• Sachez écouter. Retenez que les sons de votre environnement proche apportent autant d'informations que de sensations. Filmez votre chambre pendant qu'on distingue - hors champ - le bruit que produisent les vagues en heurtant les récifs. Vous stimulerez ainsi chez le spectateur des sensations liées à votre propre vécu.

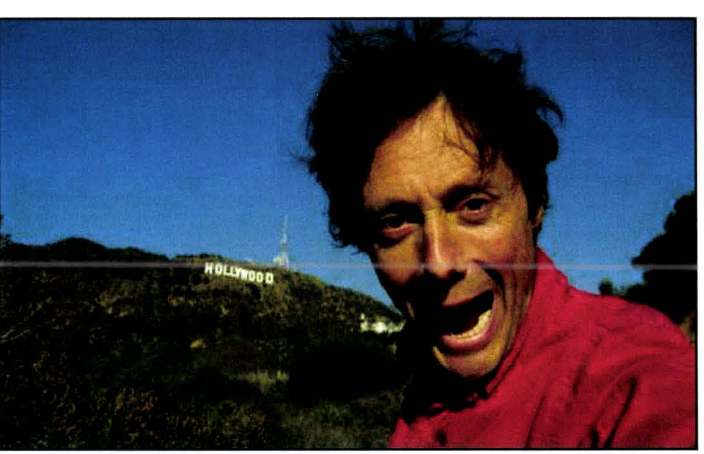
Tenter l'autoscopie

Le voyageur et vidéaste Antoine de Maximy, pour son film *J'irai dormir à Hollywood* (*), a conçu un dispositif composé de deux caméras miniatures harnachées à son corps qui filment la scène et sa réaction (plus une troisième plus classique). Sans atteindre ce degré de technicité, l'autoscopie permet une approche intéressante. Imaginons l'ascension d'une montagne. L'approche classique du reportage sera constituée de scènes de préparatifs puis de l'ascension en elle-même, ponctuée des différents paysages traversés, de l'ambiance des bivouacs, et des difficultés rencontrées jusqu'au sommet où l'amateur peut enfin savourer la superbe vue.

• L'approche plus documentaire consiste à juxtaposer aux scènes d'ascension classiques (celles du reportage) des images autoscopiques où l'auteur se filme lui-même au fil de l'évolution de sa fatigue et de la progression vers les cimes. L'autoscopie est cruelle en situation d'efforts physiques intenses, mais procure une touche d'authenticité sans égal. De plus, on peut poursuivre la narration, au petit matin, au moment des pauses, ou le soir venu.

• Pratiquer l'autoscopie n'impose pas de réaliser des exploits sportifs ni de vivre des aventures compliquées. L'approche restera tout aussi intéressante si – à la façon d'un carnet de voyage – vous parvenez à rythmer un périple avec des scènes face à la caméra où vous racontez l'étape ou les anecdotes qui l'accompagnent. Attention, même avec un grand talent d'improvisation, un minimum de préparation est requis. Prévoyez la thématique générale de votre propos et ajustez le cadre sans vous centrer, de façon à laisser aussi le reste de l'image « parler ». Au besoin, réitérez la scène.

(*) J'irai dormir à Hollywood *est la version cinéma de la série documentaire* J'irai dormir chez vous. *Antoine est muni d'un dispositif constitué de deux caméras miniatures fixées sur son corps. La première le filme en vision objective au bout d'un bras télescopique tandis que la seconde, arrimée à son épaule, capte la scène en vision subjective. L'ensemble est relié à un dispositif d'enregistrement.*





A. DE MAXIMY

▶▶▶

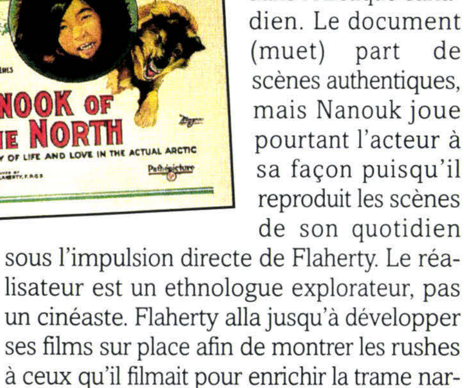
Osez le documentaire

Scénariser


T. PHILIPPON



Le documentaire est au cœur d'un paradoxe. Sa « marque de fabrique » est rattachée à celle d'un cinéma ancré sur le réel (dont il se nourrit), mais il recourt à la mise en scène pour parvenir à ses fins. Pour autant, mise en scène ne signifie pas tromperie. Au contraire, elle s'impose comme un des ressorts du genre. Ainsi, dans *Nanouk l'Esquimau*, film de référence considéré comme le premier documentaire au monde, Robert Flaherty retrace aussi fidèlement que possible la vie et les coutumes d'un pêcheur inuit et de sa famille dans l'Arctique canadien. Le document (muet) part de scènes authentiques, mais Nanouk joue pourtant l'acteur à sa façon puisqu'il reproduit les scènes de son quotidien sous l'impulsion directe de Flaherty. Le réalisateur est un ethnologue explorateur, pas un cinéaste. Flaherty alla jusqu'à développer ses films sur place afin de montrer les rushes à ceux qu'il filmait pour enrichir la trame narrative de *Nanouk l'Esquimau*. Au total, ses recherches anthropologique et filmique le motiveront à rester seize mois dans les grands froids…



• Exemple d'application pratique. Au cours d'un tournage en Indonésie, j'ai rencontré un villageois qui a vécu un tremblement de terre, car sa maison était située à quelques dizaines de kilomètres seulement de l'épicentre du séisme. Tout s'est bien terminé pour lui, mais il a eu la peur de sa vie ! Il nous raconte comment les événements se sont enchaînés. J'ai tenté dans ce cas – sur son commentaire off – de lui faire rejouer la scène telle qu'elle s'est déroulée : il préparait un plat dans sa cuisine, il a senti un premier tremblement faible, puis un deuxième quelques secondes après, enfin un troisième, terrifiant… Après le deuxième, il a eu le réflexe d'éteindre la gazinière et est sorti précipitamment de sa demeure. Comme dans *Nanouk*, la mise en scène consistait à reproduire une scène qui s'est réellement déroulée ainsi. Les séquences, bien évidemment, gagnent en force par rapport à une simple narration des faits.

• Cette recette s'applique aussi, au-delà du documentaire, aux simples reportages touristique. Ainsi, très basiquement, dans le cas fréquent où vous êtes accompagné, la forme élémentaire de mise en scène consiste à prier votre guide d'attendre quelques secondes pour que vous vous placiez correctement. Conseil évident ? Pas tant que cela, car, bien souvent, le guide commence son discours avant que vous ne soyez en train d'enregistrer.


T. PHILIPPON



De même, suggérez à votre mentor d'effectuer telle ou telle action qu'il pourrait accomplir au quotidien comme marchander un objet ou discuter en langue locale avec des habitants. Votre seule limite, ne pas trahir la personne mise en scène en lui faisant faire n'importe quoi. ■

QUELQUES RÉFÉRENCES CITÉES

• ***Nanouk l'Esquimau*** **de Robert Flaherty Distribué chez Arte, 3,99 euros en location par fichier (48 h) ou 10,99 euros (vente)** ***http://www.artevod.com/programDetails.do?emissionId=1847***

• ***J'irai dormir à Hollywood*** **d'Antoine de Maximy. Distribué par Walt Disney Studios Motion Pictures France (actuellement encore dans quelques salles)** ***http://www.jiraidormirchezvous.com***

• ***Le Cauchemar de Darwin*** **de Hubert Sauper, DVD Arte vidéo.**

• ***Unmade Beds*** **de Nicholas Barker** ***http://www.nicholasbarker.com/***

• ***A la rencontre du cincle plongeur*** **Diffusé sur :** ***http://www.magazinevideo.com/video-details.php?videoId=339***

• ***La Mare aux drames de Daniel Auclair*** **(extrait)** ***http://www.strimoo.com/video/12432666/la-mare-aux-drame-MySpaceVideos.html***

• ***Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*** **de Jean-Pierre Jeunet, TF1 Vidéo.**

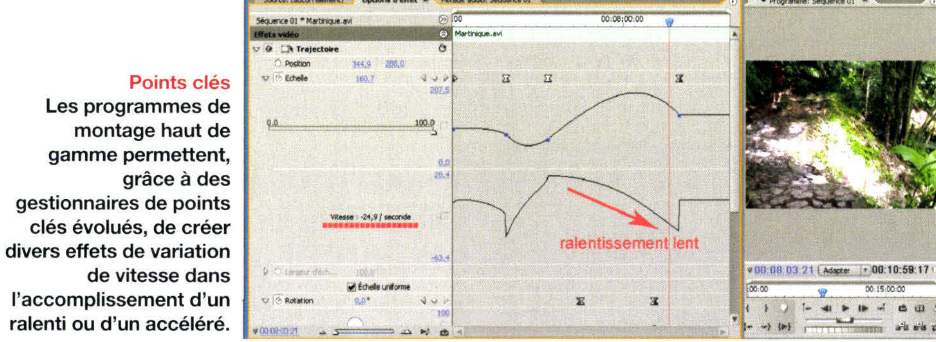
Jouer avec le temps...

Monter un film, c'est faire vivre à l'écran des personnages et des décors. C'est aussi introduire un rapport spécifique entre temps de la fiction, autrement dit ce qui est suggéré, et temps de la narration, ce qui est réellement montré. Voici les principales techniques de montage qui vous permettront, d'un coup de souris magique, de manipuler à votre guise la temporalité des événements captés par votre camescope.

par Gérard Galès

En ralentissant la vitesse de lecture

Le ralenti est un procédé ultra classique dans la production audiovisuelle. Il sert essentiellement à «poser la loupe» sur une certaine action, de façon à attirer l'attention du spectateur, sans pour autant recourir à un zooming ou un recadrage. On l'exploite couramment en fiction : on connaît tous ce type de séquence des retrouvailles de deux personnes courant au ralenti l'une vers l'autre. Mais on le trouve aussi en reportage avec notamment la répétition d'un exploit sportif. Le ralentissement du temps de la narration (en jouant sur la vitesse de lecture) permet, la plupart du temps, de freiner l'action filmée afin d'en faciliter la visualisation. Cependant, vous pouvez aussi induire une «vraie» sensation de ralentissement temporel pour signifier l'impossibilité d'un personnage à atteindre son but. Par exemple, en montrant à vitesse lente ses gestes ou ses déplacements et en alternant ces plans avec d'autres, à vitesse normale, de son objectif s'éloignant (un humain, un animal, un véhicule...). Comme c'est le cas pour beaucoup d'effets, notez que réaliser un ralenti directement au tournage (et non au montage) n'apporte rien de plus au plan esthétique.



Points clés Les programmes de montage haut de gamme permettent, grâce à des gestionnaires de points clés évolués, de créer divers effets de variation de vitesse dans l'accomplissement d'un ralenti ou d'un accéléré.

En accélérant la vitesse de lecture

La sensation d'accélération du temps n'est efficace que si l'augmentation de vitesse de lecture reste très discrète. Trop rapide, elle produit facilement un effet comique en raison de nos lointaines mais toujours très ancrées références cinématographiques au film burlesque. Elle perd alors totalement sa crédibilité. Un fort effet d'accélération peut cependant s'avérer efficace et paraître « réaliste » si vous introduisez dans l'image un élément (sujet humain, animal, véhicule,...) restant plus ou moins statique ou évoluant à vitesse normale. Par exemple, un personnage se déplaçant très vite au milieu d'une foule marchant normalement : effet très usité dans la pub. Le fait de pouvoir exercer ce type de comparaison crédibilise davantage les différences de temporalités aux yeux du spectateur. Mais, pour réaliser un tel effet spécial, un travail de compositing (trucage d'image élaboré) sur la séquence vidéo devient indispensable lors du montage.

Accélérer Dans le cas d'un effet d'accéléré, la durée du clip diminue, créant un espace vide. Le montage devra donc être recalé correctement.



Au tournage Un camescope HD prosumer, ci-dessus le Sony XDCAM EX, possède sur son flanc une molette pour ralentir ou accélérer la prise de vues directement au tournage.



Ralentir Un moyen commode pour créer un effet de ralenti au montage est de saisir dans le panneau de paramétrages la valeur choisie en pourcentage.



■ Par l'ajout d'un effet de transition

Le fondu au noir ou au blanc

Le fondu est une solution classique pour passer en douceur d'une séquence à une autre en donnant la sensation au spectateur que du temps a passé entre les deux. Mais, selon le type et la durée du fondu employé, l'effet d'étirement temporel peut s'avérer légèrement différent.

Le fondu au noir simple (raccordé à un plan aval « franc ») apporte une sensation de « fini », de ralentissement d'une action qui s'éteint ou s'endort avant de laisser brusquement la place à une nouvelle scène dans le plan suivant. Une rupture de rythme est ainsi créée.

La variante du fondu au blanc suggère plutôt une évaporation dans un certain néant. Lorsque le raccord offre en amont un fondu (noir ou blanc) en fermeture, suivi en aval d'un fondu en ouverture, l'effet produit est surtout une sensation de « tunnel », d'occultation d'une partie d'action avec le danger que le spectateur ressente cela comme : « On me cache quelque chose ». Il est donc préférable d'utiliser uniquement le double fondu (au noir ou au blanc) pour raccorder deux actions différentes et temporellement distanciées.

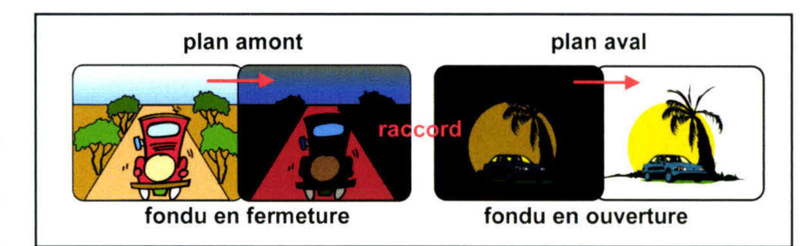
Le fondu enchaîné

Il permet de visualiser à l'écran deux images véritablement mélangées, imbriquées l'une dans l'autre, ce qui s'avère très intéressant à exploiter lorsqu'on veut travailler sur le temps dans son film. Car on place ainsi dans un même rapport spatial deux événements différents, qui peuvent être temporellement décalés et qui vont psychologiquement interférer l'un avec l'autre au travers de cette relation visuelle intime imposée. En jouant sur la durée et la profondeur de la transparence de chaque image fondue, vous pouvez plus ou moins prolonger cette « mixité » et surtout doser le niveau d'importance de chacune. L'image moins transparente que l'autre lors du fondu enchaîné sera alors propulsée « au premier plan », exactement comme si vous aviez joué sur la profondeur de champ pour valoriser un sujet proche en « brouillant » (floutant) le fond de l'image. Vous pouvez aussi intervenir indépendamment sur la vitesse de lecture de chaque image (par exemple, l'une au ralenti, l'autre à vitesse normale ou accélérée) pour induire des décalages temporels entre elles.

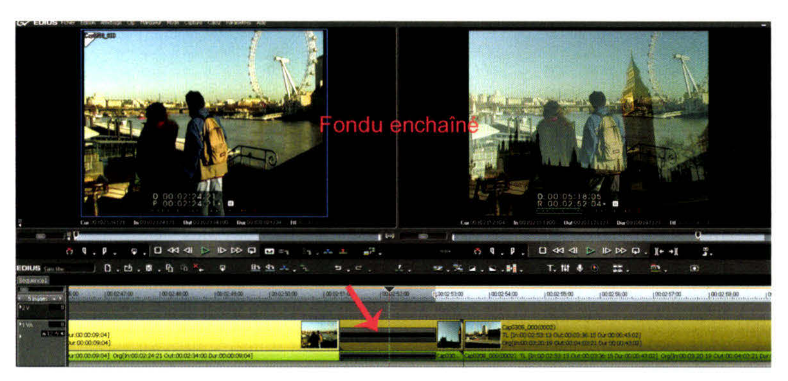
Le volet

L'insertion d'un volet très court (au noir de préférence) peut servir à produire une sorte d'effet d'ellipse « instantanée », plus dynamique pour cela qu'un simple raccord cut ou un fondu. Par ce biais, vous pourrez transmettre au spectateur une sensation de « téléportation » d'un endroit à un autre ou du début d'une action directement à sa fin. Par exemple, en visualisant dans le plan amont un personnage ou un véhicule se lançant dans une course effrénée, puis, dans le plan aval raccordé via un volet rapide, en le retrouvant immédiatement arrivé à sa destination.

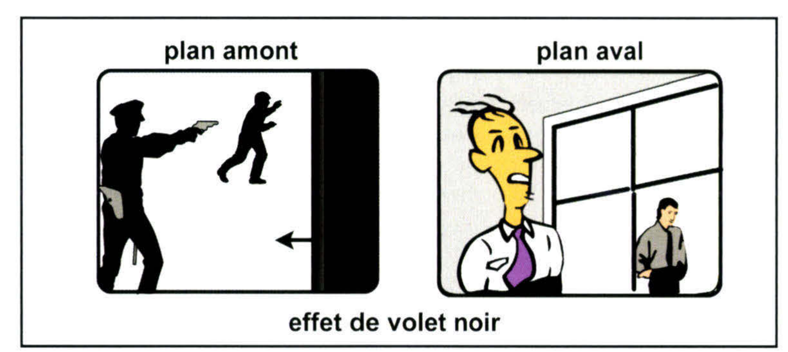
Un volet au noir rapide (voire un fondu au noir très rapide lui aussi) permet également « d'arrêter le temps » de la fiction, en simulant, par exemple, la prise d'une photo au beau milieu d'une action. L'effet étant alors renforcé par l'ajout d'un bruitage de déclencheur d'appareil photo.



Fondu au noir enchaîné
Il convient bien aux raccords de plans mettant en relation des sujets d'époques différentes.



Fondu enchaîné
Il permet de créer des effets de transparence qui modifient la sensation de spatialisation et de temporalité d'un plan.



Volet rapide
En présence de plans d'actions fortes, raccorder par une transition franche de type volet rapide crée une ellipse temporelle très dynamique et augmente ainsi le suspens.



Incrustation
La technique de Picture in Picture (image dans l'image) offre au spectateur la visualisation simultanée de plusieurs actions. Bien composé, ce mur d'images peut aussi s'avérer très esthétique.

Le PinP

Cette technique d'incrustation d'une ou plusieurs petites images (mosaïque) sur un fond neutre ou composé d'une autre image peut créer un très efficace effet temporel. En l'occurrence, en laissant croire au spectateur qu'il possède le don d'ubiquité et qu'il peut ainsi se trouver en divers endroits en même temps et y visualiser simultanément plusieurs actions différentes, à la manière d'un personnage omniscient, affranchi de toute réalité temporelle. Cet effet est très utilisé dans les génériques des journaux télévisés afin d'induire l'idée que les journalistes de la chaîne peuvent tout savoir sur tout et partout dans le monde…

▶▶▶

Jouer avec le temps...

Par l'instauration d'une ellipse temporelle

Il est parfois nécessaire, pour des raisons pratiques ou esthétiques, de raccourcir la durée d'un plan jugé inutilement trop long. En particulier lorsque cela n'apporte rien de plus au « message » du réalisateur.
Imaginons une séquence présentant un personnage sortant de chez lui pour aller faire les courses au marché avec des amis. Il s'habille, sort sur le palier de son appartement, ferme sa porte à clé, marche dans la rue, retrouve ses amis aux abords du marché, regarde les étalages, choisit ses légumes...
Visualiser la chronologie réelle de son action serait de peu d'intérêt et deviendrait vite ennuyeux pour le spectateur. La création d'une ellipse temporelle permet de « jouer avec le temps » en enlevant au montage toutes les parties de faible intérêt pour ne garder que la « substantifique moelle » de l'action. Par exemple : il ferme sa porte à clé, retrouve ses amis aux abords du marché, choisit ses légumes.
Le plan est ainsi sensiblement raccourci, mais cette ablation ne pose pas de problème de compréhension pour le spectateur. En effet le cerveau humain est aisément capable de « combler les trous » en imaginant ce qui a précédé ou va suivre la partie d'action, même courte, qui lui est présentée à l'écran.

Par la manière de raccorder un mouvement

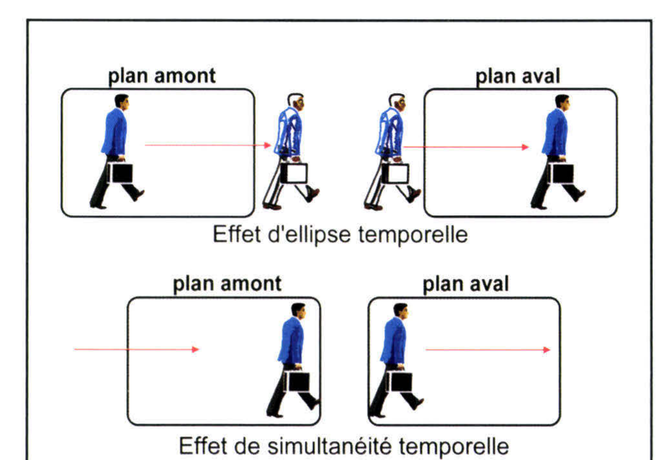
Il est également possible d'induire (ou non) une sensation «d'espace-temps» en jouant simplement sur les entrées et sorties de champ d'un sujet en déplacement.
Imaginons un personnage ou un véhicule traversant le cadre de gauche à droite, mouvement que nous voulons montrer en deux plans consécutifs comportant des décors différents. Selon le rabotage de la fin du plan amont et le début du plan aval, l'effet temporel pourra être différent.
La raison : si, dans un premier cas de raccordement, nous laissons le sujet sortir du champ complètement, puis débutons le plan aval avant qu'il ne rentre dans l'image, cela suggère au spectateur que du temps est passé entre ces deux plans. Une ellipse est créée. Si, par contre, nous coupons la fin du plan amont avant que le sujet ne sorte du cadre et reprenons le plan aval lorsque celui-ci est déjà dans le champ, nous induisons au contraire une idée de simultanéité dans l'action contenue dans ces deux plans consécutifs.

Par l'insertion d'un élément visuel et temporel significatif

Voici un procédé archiclassique, très exploité au cinéma depuis ses débuts, pour suggérer à l'écran que du temps a passé. A tel point que plus personne ne l'utilise depuis longtemps dans ses vidéos et qu'il a été finalement un peu oublié. Ce qui peut vous permettre aujourd'hui de le «ressortir du carton», sans avoir peur de passer pour un ringard, tout en faisant un clin d'œil au cinéma «de papa».
Les éléments temporels les plus évidents sont bien évidemment l'horloge et le calendrier détachable, que vous pouvez montrer en plans cut affichant alors des heures ou des dates différentes ou bien en un seul plan accéléré, pour induire l'idée auprès du spectateur qu'il «saute» ainsi du temps (jugé inutile à décrire), afin d'aboutir directement à une période postérieure plus intéressante. C'est un effet proche de celui qu'apporte le volet, mais qui s'avère ici plus descriptif et plus précis. Une variante plus «imagée» et temporellement plus étendue peut être constituée par une succession de plans fixes montrant un même décor à différentes saisons de l'année.



Ellipse temporelle Le cerveau humain est tout à fait capable de se contenter d'informations visuelles et sonores partielles et de reconstruire la totalité du «message» proposé en opérant mentalement la liaison entre les espaces temporels montrés.



Raccord de mouvement Selon la manière dont sont raccordés deux plans d'un sujet en mouvement, un effet de «temps passé» ou au contraire de simultanéité pourra être suggéré.

Elément significatif Montrer une horloge qui tourne à toute vitesse est un moyen efficace pour faire comprendre que l'action qui va suivre est temporellement décalée.



■ Par l'usage du flash back ou de l'anticipation (flash forward)

Le retour en arrière et la projection en avant sont eux aussi des procédés cinématographiques bien connus, mais qui, contrairement aux éléments temporels décrits ci-dessus, sont toujours largement usités aussi bien dans la fiction, le documentaire ou le reportage. Il s'agit, dans le cas du flash back, de l'insertion dans le film d'une séquence appartenant au passé, donc ayant a priori réellement existé et, pour le flash forward, d'une séquence appartenant à l'avenir, imaginaire ou censée être réelle elle aussi lorsque le scénario induit un « voyage dans le temps ».

Cette capacité de va-et-vient entre le présent et le passé ou le futur peut être montée (montrée) sous forme d'alternance de plans temporellement distants. Par exemple, lorsqu'un personnage évoque épisodiquement des souvenirs que l'on voit se dérouler « réellement » à l'écran, puis que l'on revient ensuite régulièrement au présent. Mais vous pouvez très bien aussi réaliser un montage constitué de séquences à chronologie inversée. C'est-à-dire qui remonte toujours plus loin dans le temps. Par exemple, en raccordant des séquences situées dans le passé à d'autres qui se sont déroulées dans un passé encore plus lointain. C'est le cas dans le film *Memento* de Christopher Nolan où le héros partiellement amnésique s'appuie sur certains souvenirs pour en retrouver d'autres.

■ En répétant plusieurs fois un même mouvement au montage

Lorsqu'elle est composée de plans assez longs, la répétition successive d'une partie de geste ou de déplacement (humain, animal, objet, véhicule…) va produire un effet d'action qui se « bloque », comme s'il s'agissait d'une mécanique qui se coince, s'enraye. Cette technique de montage est aussi fréquemment employée dans le cinéma de fiction pour attirer l'œil et l'attention du spectateur sur l'action présentée (l'effet est identique à celui obtenu avec un ralenti).

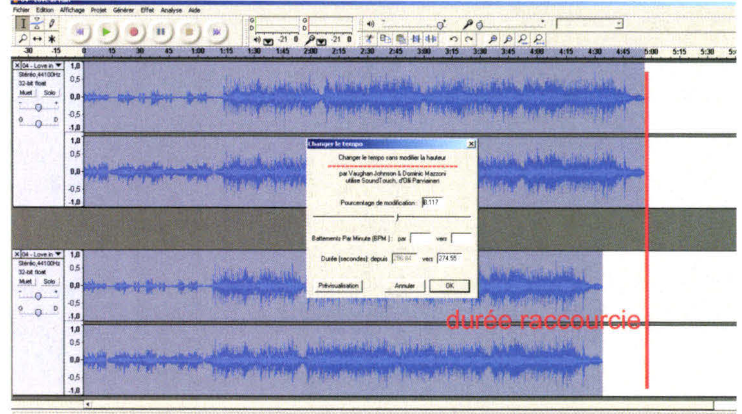
Par contre, avec des plans répétitifs très courts, c'est au contraire un effet d'extrême rapidité du mouvement qui sera alors suggéré, à condition que la totalité du mouvement soit vue dans ce cas. Pour cela, alignez une série de séquences composées de plans répétitifs montrant chacune une partie chronologie de ce mouvement, jusqu'à son aboutissement. Le spectateur aura alors la sensation que la scène se déroule sous une lumière stroboscopique qui aurait visuellement décomposé ce mouvement.



Flash back Le « voyages dans le temps » est un thème récurrent dans le cinéma de fiction, que les techniques de montage virtuel numérique permettent d'exploiter aussi de façon créative dans la vidéo.



Répétition Il est aisé sur la Time Line de « tronçonner » un plan afin de produire un effet de répétition d'un geste, comique ou surréaliste selon les cas.



Etirer le son Des outils audio simples à manipuler, tels que ceux du programme gratuit Audacity, permettent de modifier sans altération la durée d'un morceau de musique.

■ Par l'étirement temporel du son

Enfin, n'oublions pas que la bande sonore peut elle aussi être réajustée temporellement, ne serait-ce que pour pouvoir s'adapter à une séquence vidéo ralentie ou accélérée. La technologie numérique permet de travailler aisément le signal sonore et par conséquent de modifier (légèrement toutefois) la durée d'une bande audio sans que cela ne perturbe son écoute. Vous pouvez ainsi, en jouant sur la fréquence d'échantillonnage, faire varier la vitesse de restitution d'un son (le tempo) sans changer pour autant sa hauteur (la perception des graves et des aigus). En exploitant par exemple le *Time Stretching* (expansion/compression temporelle) qui assure la dissociation des deux variables sonores liées : hauteur et temps. Cette fonction, de plus en plus souvent présente dans les outils audio des logiciels de montage, dans divers plug-ins additionnels (VST, DirectX…) et même dans l'excellent programme d'édition audio gratuit Audacity, vous autorisera à changer la durée (tempo) de votre bande sonore, mais pas la fréquence des notes (hauteur). Pour info la fonction permettant d'obtenir l'effet inverse se nomme le *Pitch shifting*. ■

Captiver le spectateur tout en jouant sur la lenteur

Une histoire vraie, tirée comme son titre l'indique d'un fait réel, aurait pu être un film soporifique au vu de la simplicité de son scénario. Mais, grâce à un judicieux montage, David Lynch a habilement évité ce piège et nous présente une œuvre puissante qui, bien que faisant l'éloge d'une forme de lenteur, offre, du premier au dernier plan, dynamisme et émotion.

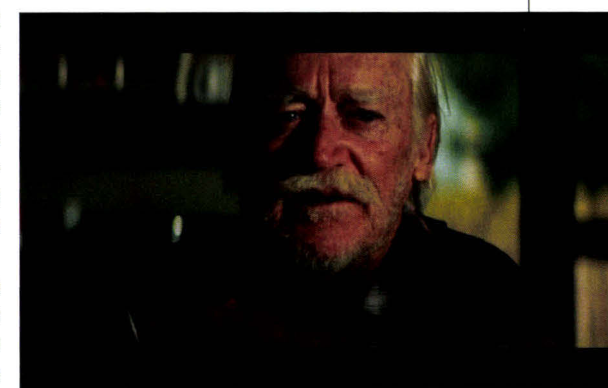
par Gérard Galès

Le film : *Une histoire vraie* (*The Straight Story*)

Réalisation : David Lynch. Scénario : John Roach et Mary Sweeney. Musique : Angelo Badalamenti. Producteurs : Neal Edelstein, Alain Sarde, Mary Sweeney. 111 minutes, 1999, Etats-Unis/France/Royaume-Uni. Avec : Richard Farnsworth (Alvin Straight), Sissy Spacek (Rosie Straight), Harry Dean Stanton (Lyle Straight), Jane Heitz (Dorothy), Joseph A. Carpenter (Bud).

L'histoire Alvin Straight, 73 ans, apprend que son frère aîné Lyle, avec qui il est fâché depuis dix ans, vient d'avoir une attaque. Se sentant au bout du rouleau après une chute qui l'oblige désormais à marcher avec deux cannes et l'empêche de se baisser, il décide de lui rendre visite une dernière fois pour se réconcilier. Mais son frère habite dans le Wisconsin, à l'autre bout des Etats-Unis. Comme Alvin n'a pas le permis et déteste se laisser conduire, il choisit d'y aller en tondeuse à gazon. Contre l'avis de tous, le vieillard entreprend alors un voyage de plusieurs centaines de kilomètres qui durera six semaines.

Un montage qui « prend son temps »





Dès le début du film, le ton est donné : des plans longs, peu découpés et accompagnés de mouvements de caméra lents. Ce choix esthétique prend tout son sens quand nous découvrons que les principaux personnages, dont le héros, sont d'un âge avancé, ce qui les oblige eux aussi à des mouvements mesurés.
David Lynch a ainsi mis sa caméra au diapason du rythme de vie de ses personnages. Seule entorse à ce tempo ultra lent : la séquence où les freins de la tondeuse lâchent dans une descente. Pour raconter son histoire, le réalisateur n'essaye nullement de gommer les rides de la vieillesse. Il les met au contraire constamment en avant par de multiples gros plans et des plans rapprochés. De plus, la très faible profondeur de champ qu'il exploite dans la plupart de ces cadrages lui permet de les « ennoblir » et de magnifier le visage naturellement très expressif de l'acteur Richard Farnsworth.

L'exception rythmique qui confirme la règle

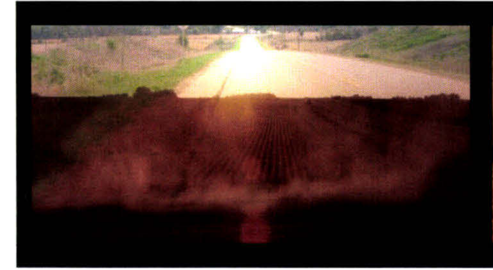






Le seul moment du film où David Lynch adopte un découpage « nerveux » est celui où Alvin, les freins de sa tondeuse ayant lâché, dévale à toute vitesse une route en pente (0:58:56). Ce « rebondissement » dans l'action est filmé à l'épaule pour la plupart des plans afin de restituer une vision subjective d'Alvin et nous faire ainsi partager son angoisse. Sont alors alternées rapidement des vues sur le paysage qui se met à tressauter, sur ses mains tenant difficilement le volant et sur les bandes routières au sol défilant de plus en plus vite.
Lynch n'oublie pas non plus de réaliser des gros plans, pris eux aussi à la main, sur le visage angoissé d'Alvin essayant de réunir ses faibles forces pour maîtriser l'engin. Au fil de la descente, la durée des plans (ceux-ci étant en outre légèrement accélérés) se raccourcit de plus en plus, permettant ainsi d'accentuer efficacement la tension dramatique de la scène. Ce suspens est conjointement soutenu par l'effet sonore du moteur hurlant de plus en plus fort.

La recherche d'un réalisme poétique





Le réalisateur ponctue le film de vues subjectives dont les mouvements de caméra très élaborés visent à restituer le regard «usé» d'Alvin, mais cependant attentif, sur les êtres et les choses qui l'entourent. Alors que d'habitude la sensation de subjectivité est proposée au spectateur au travers de plans cahotants à l'épaule, ici David Lynch a choisi au contraire de les tourner de manière lente et plutôt «raide», comme les verrait réellement ce vieillard handicapé. *Une histoire vraie* comporte également de nombreuses et splendides vues aériennes dont on peut imaginer qu'elles sont des images subjectives «rêvées», idéalisées et poétisées d'Alvin, goûtant pleinement le plaisir retrouvé de ce libre contact avec la nature (0:57:44). On remarque aussi que David Lynch, comme à son habitude, reste fidèle à un certain réalisme sonore. Les plans rapprochés bénéficient en effet d'une intensité sonore élevée tandis que les plans éloignés sont à peine audibles, comme dans la «vraie» vie.

Des mouvements de caméra spécialement adaptés

Le réalisateur a voulu exploiter un système de grue personnalisé, installé sur un camion accompagnant la tondeuse (en la précédant ou en la suivant) lors des séquences sur la route.
Mais pas question de faire appel à une grue automatisée (Technocrane) comme cela se fait fréquemment dans le cinéma hollywoodien. L'opérateur est ici installé au sommet de la flèche et exécute les mouvements de caméra sous les ordres directs du réalisateur. C'est cette configuration bien spécifique qui a permis de travailler en souplesse et avec une grande précision les panoramiques et les travellings (verticaux notamment) qui accompagnent Alvin tout au long de son road movie (1:41:30). Quant aux mouvements aériens, ils se caractérisent par une grande douceur et des balancements presque chaloupés qui renforcent là aussi l'impression que le vieillard désire prendre son temps et profiter largement de ce qui lui reste à vivre.



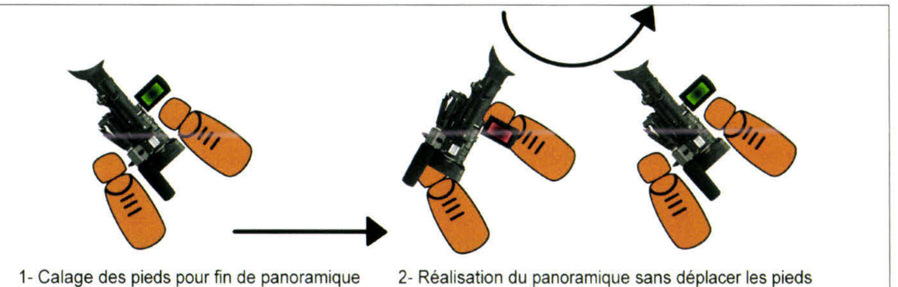
La rythmique des enchaînements de plans




Les effets d'ellipse temporelle sont omniprésents. Ils permettent de réduire efficacement la sensation de lenteur que pourrait engendrer cette action monotone et linéaire d'Alvin roulant à 8 km/h sur des routes droites (straight comme le héros) au milieu de champs de maïs à perte de vue. Ce sont le plus souvent des fondus enchaînés et des fondus au noir qui sont utilisés, à l'exemple de ces nombreux gros plans sur la lente rotation des roues de la tondeuse, mélangés à des vues de magnifiques paysages (0:54:05). Mais Lynch sait éviter au spectateur toute sensation de saturation en alternant fréquemment ces effets de transition avec des séries de plans montés en cut et comportant des phases significatives de dialogues faisant progresser l'action.

Le faire soi-même : maîtriser la vitesse de son panoramique

Que ce soit à l'épaule, sur un trépied ou en manipulant une grue, un panoramique ne sera réussi que s'il présente une grande régularité dans son déroulement. Lorsqu'il doit être réalisé à la main ou sur l'épaule, veillez à présenter vos pieds en direction de la fin du panoramique, avant même de le débuter. Vous irez ainsi de l'inconfortable vers le confortable et non le contraire. Répétez le mouvement plusieurs fois avant de vous lancer. Dans le cas d'une caméra posée sur un support servant d'axe (trépied ou grue), la bonne solution pour garantir un panoramique régulier est de faire en sorte qu'il n'y ait que le bras qui ait besoin de bouger pour opérer ce déplacement. Si le panoramique est ample, faites passer souplement le levier d'une main vers l'autre, à la moitié du mouvement. Car il vaut mieux éviter d'avoir à «suivre» la caméra en étant obligé de faire un ou plusieurs pas sur le côté. Le déplacement du corps aurait en effet toutes les chances de produire des secousses gênantes.



1- Calage des pieds pour fin de panoramique   2- Réalisation du panoramique sans déplacer les pieds

8 moyens d'optimiser Premiere Pro

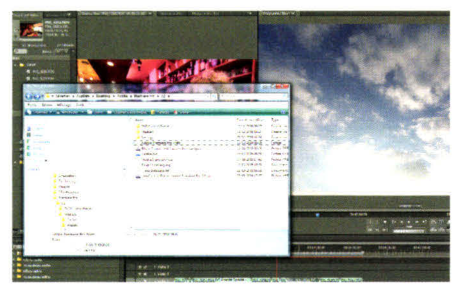
Le très utilisé Premiere Pro ne cesse de s'enrichir dans ses dernières versions (CS). Comme le logiciel fourmille de fonctions pas toujours explicites ou visibles, nous avons recensé ici une collection de trucs et astuces, pour travailler plus efficacement vos montages et vos projets.

par Sébastien François

1 Sauvegarder les Préférences

• Le logiciel ne comporte pas de fonctions d'export/import des *Préférences*. En l'occurrence, il est souvent crucial de sauvegarder les réglages du logiciel, les préconfigurations de filtres, les raccourcis clavier personnalisés et autres espaces de travail. Cela pour les retrouver sur une autre station ou d'éviter de tout devoir refaire en cas de réinstallation du soft. Il faut donc aller les copier manuellement depuis leur emplacement sur le PC.

• Ainsi, une partie des éléments se trouve dans : ***Disque système (C)/Utilisateurs/Votre_Nom/AppData/Roaming /Adobe/ Premiere Pro /version de premiere***. Vous trouverez les ***Préférences*** (Adobe Premiere Pro Prefs), les raccourcis clavier (fichier « kys »)... Copiez régulièrement les éléments à l'abri pour pouvoir les restaurer. Autre emplacement plus simple : ***Utilisateurs/Documents/Adobe/Premiere Pro/version***. C'est ici que sont stockés les espaces de travail sous le dossier ***Layout***.

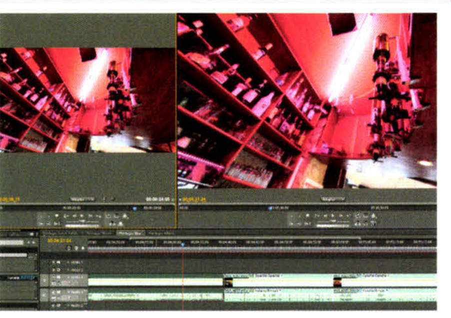


2 Zoomer sur la Time Line

• Un des trucs agaçants de Premiere, c'est que, par défaut, la molette de la souris ne sert pas à grand-chose : elle permet de se déplacer sur la Time Line, et, encore, bien trop lentement pour être utile. La fonction n'est pas réassignable (pas plus que la vitesse n'est réglable) dans la rubrique ***Personnalisation du clavier***. Heureusement, il existe une combine. En maintenant la touche ***Alt*** enfoncée, la molette permet de zoomer/dézoomer à l'endroit de la tête de lecture. Ce qui évite d'utiliser les touche + et – du clavier et permet de gagner du temps.

3 Réutiliser un clip rapidement

• Quand vous montez un projet qui comporte beaucoup de plans, il est assez répétitif et fatigant de cliquer sur un clip et d'utiliser la commande ***Faire apparaître dans le projet*** pour retrouver le rush original. Vous pouvez toujours double-cliquer sur le clip pour le faire apparaître dans le moniteur source, mais vous n'aurez alors pas la possibilité de naviguer facilement au-delà des points d'entrée/sortie. Contentez-vous de presser la touche ***M*** du clavier. Le clip apparaît alors dans son intégralité avec les points In et Out du plan sélectionnés.



4 Nettoyer le projet

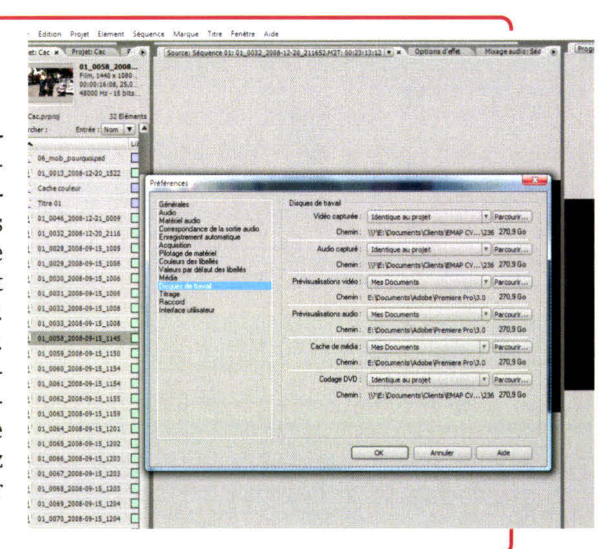
• En général, quand on crée un projet de montage, on importe d'un coup tous les plans. A la fin, il y a parfois tellement d'éléments qu'il est difficile de se repérer dans la fenêtre ***Projet***, surtout en vue d'un remontage ultérieur. Pour rationaliser tout ça, avant une conformation par exemple, on peut éliminer les plans et autres éléments dont on ne s'est par servi en cliquant simplement sur le menu ***Projet/Supprimer les éléments inutilisés***. Le montage est désormais nettoyé.

5 Centraliser les fichiers temporaires

• Quand on travaille sur un projet, Premiere crée une multitude de fichiers temporaires qui vont de la conformation de l'audio dans son propre format jusqu'au « cache de média », en passant par les prévisualisations vidéo et autres fichiers encodés. Une fois le projet terminé, ces données inutiles représentent des dizaines, voire des centaines, de Go. Là encore, le logiciel n'offre pas de fonctions de centralisation des données pour les effacer facilement. Aussi faut-il lui indiquer où tout placer pour se faciliter la tâche.

• Commencez par ouvrir les ***Préférences*** du programme depuis le menu ***Edition*** et naviguez jusqu'à la rubrique ***Disques de travail***. Nous vous recommandons de sélectionner systématiquement l'option ***Identique au projet*** pour centraliser tous les fichiers temporaires à l'endroit de stockage du projet. Vous serez ainsi certain de tout effacer d'un coup lors de votre nettoyage.

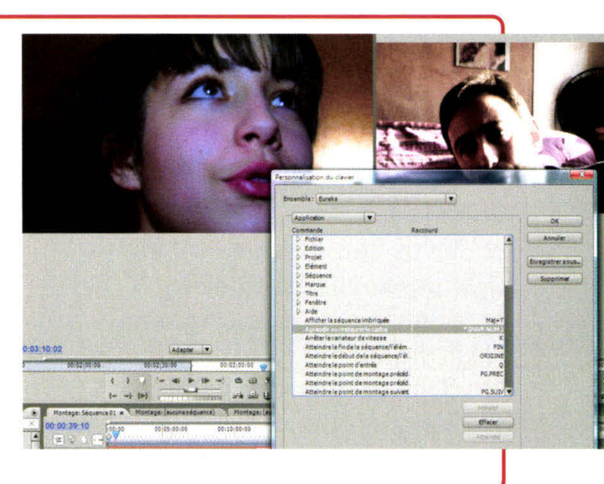
• Ensuite, cliquez sur la rubrique ***Média***. C'est ici que le logiciel donne l'emplacement de sa base de données. Transférez-la vers un disque rapide et vaste, car elle peut être encombrante. Vous pouvez aussi la nettoyer régulièrement pour gagner de la place.



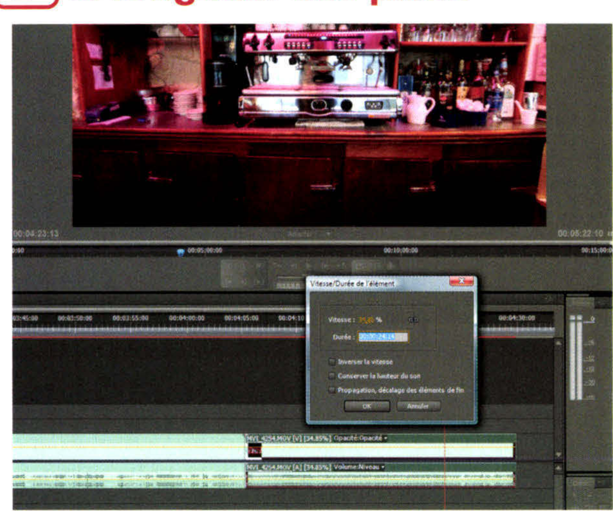
6 Maximiser les panneaux

• Le logiciel de montage est très gourmand en espace de travail. Cependant, si toutes les palettes peuvent être travaillées dans une taille réduite, la seule qui ne le peut pas, c'est celle du Projet quand il comporte des centaines d'éléments à rechercher, retrouver, ranger. Il est donc fréquent de devoir cliquer sur la petite flèche en haut à droite pour ouvrir la commande ***Agrandir le cadre***, ce qui provoque son affichage en plein écran. Et il faut répéter l'opération pour retrouver une taille normale. Par défaut, aucun raccourci clavier n'est affecté à cette commande.

• Pour en créer un allez dans le menu ***Edition/Personnalisation du clavier***. Cliquez sur la rubrique ***Application*** du menu déroulant et descendez jusqu'à l'option ***Agrandir ou restaurer le cadre***. Cliquez dessus et sélectionnez une touche de raccourci. Validez et n'oubliez pas de sauvegarder votre jeu de raccourcis.



7 Ajuster la longueur des plans



• Quand vous montez des films du genre générique ou clip audio, vous devez fréquemment accélérer ou ralentir des plans (raccourci ***CTRL + R***). Problème, pour conserver un rythme cohérent, il faut faire en sorte que la succession de plans ait la même durée. Si vous n'en avez pas modifié la vitesse, la chose est facile : il suffit de glisser le nouveau plan au-dessus, sur la piste vidéo supérieure, de celui qui le précède, et d'étirer ses poignées pour que la durée soit strictement identique. Oui mais voilà, si vous avez changé la vitesse des plans, tout étirement modifiera les points In et Out sans changer la vitesse de lecture.

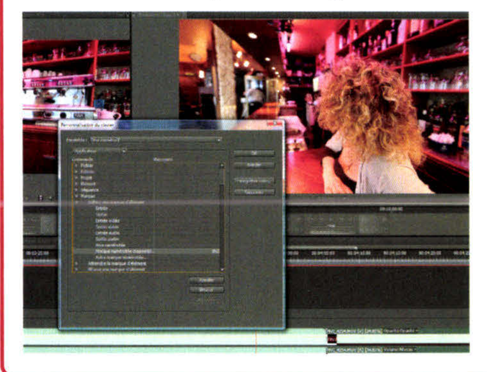
• L'idée consiste donc à utiliser un outil spécifique : l'***Allongement compensé*** (raccourci X). Celui-ci ne modifie pas les points In et Out mais adapte la vitesse en fonction de l'étirement.

• Autre méthode qui évite de placer temporairement un plan l'un sur l'autre pour adapter des durées identiques, survoler le premier plan. Dans l'info bulle qui s'affiche, Premiere donne cette fameuse durée. Il suffit alors de presser ***CTRL + R*** sur le plan suivant et de saisir une longueur identique dans la boîte de dialogue.

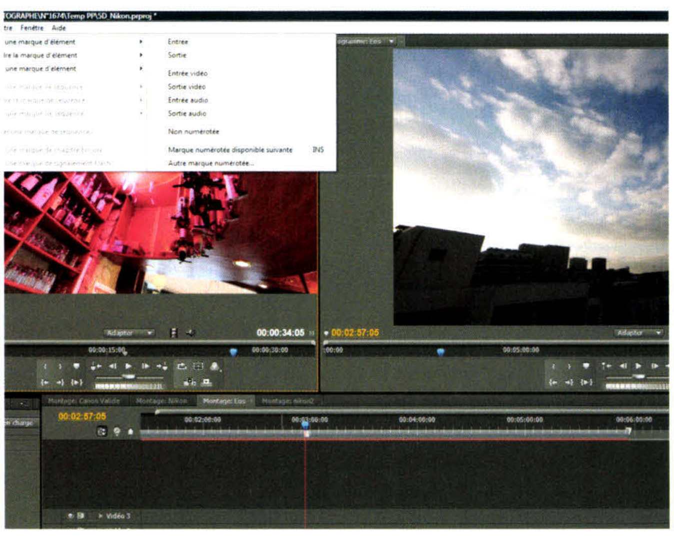
8 Marquer au dérushage

• Lorsqu'on monte des interviews, il est fréquent de devoir repérer un bon passage avant de le monter sur la Time Line. Les méthodes pour maquetter un montage varient suivant l'utilisateur.

• Certains préfèrent faire un bout-à-bout tandis que d'autres créent des « sous-éléments » (des sous-clips) qu'ils rangent dans un dossier de la palette ***Projet*** avant de valider les prises avec le journaliste.



• Une autre méthode très rapide consiste à faire des marques dans un clip source. En effet, si on établit une marque dans la Time Line, elle sera très peu utile : dès que l'on décale le montage en supprimant un plan, la marque ne correspond alors plus à rien. Dans le moniteur source, elle demeure associée au Time Code du plan et, quand on glisse le clip au montage, elle reste affichée dans la vignette. Il suffit alors d'ouvrir le rush et de naviguer de marque en marque pour lire les bons passages.



• Commencez par affecter des raccourcis clavier à la commande ***Définir une marque*** depuis le menu ***Edition/Personnalisation du clavier***. Une fois l'opération réalisée, vous pressez ***CTRL + Flèche*** de gauche ou droite pour aller de repère en repère.

Logiciel utilisé
Final Cut Pro 6
Mac
Difficulté 1 2 3 4 5

Importez du HDV sur carte CF avec un Mac

Comme les Sony HVR-S270, Z7 et Z5, les camescopes DV et HDV peuvent désormais enregistrer sur carte Compact Flash via un module optionnel ! Les fichiers qui en résultent impliquent toutefois un traitement spécifique. Voici comment les capturer sur Mac.

par Thierry Philippon



L'enregistrement en HDV sur carte CF (Compact Flash) s'effectue grâce à un adaptateur un peu magique, le Sony HVR-MRC1K. Sur le camescope HVR-Z5, ce lecteur-enregistreur de carte optionnel (inclus sur le Z7 ou le HVR-S270), s'emboîte à l'arrière du camescope par connexion directe. Sur d'autres modèles HDV, il se raccorde par câble. En effet, étant maintenant vendu séparément, on peut envisager de l'adapter sur bon nombre d'appareils HDV et même DV ou DVCam par liaison FireWire. L'unité est ainsi automatiquement synchronisée avec la fonction d'enregistrement du camescope. Elle est alimentée directement par ce dernier, fonctionne sur batterie autonome ou encore sur secteur.



- L'enregistrement sur carte Compact Flash cumule nombre d'avantages : capacité de stockage supérieure à celle de la bande DV, support média amovible, résistance aux vibrations, transfert à haute vitesse (3 à 4 fois plus rapide qu'en temps réel) et enregistrement sécurisé. Il faudra toutefois débourser environ 850 euros HT pour l'adaptateur HVR-MRC1K, ce qui refroidira les ardeurs de ceux qui n'en ont pas une véritable utilité.
- Sur carte CF, le HDV/DV conserve son débit constant de 25 Mbps, mais le transfert est facilité, là où la cassette simplifie plutôt l'archivage. Une carte de 16 Go (environ 80 euros) peut stocker jusqu'à 72 minutes de signal HDV natif. Attention, une carte Compact Flash rapide est nécessaire (minimum de 133x, ou mieux, 300x). Pour le HDV, la résolution des fichiers est bien sûr en 1440x1080 et porte l'extension .m2t (mpeg-2 TS) alors qu'en DV/DVCam, vous obtenez des fichiers en avi-type 1 (.avi) ou RAW DV (.DV) en 720x576. Sur Mac, la capture de ces formats – surtout pour les fichiers en m2t – nécessite un traitement particulier. Voici comment procéder.

Repères

Et sous Windows ?
Sous Windows XP SP2 ou Vista, il convient d'utiliser – si nécessaire – l'utilitaire Sony Recording Unit Utility Software, également fourni sur le CD de certains camescopes Sony comme le HVR-Z5. Notez toutefois que des logiciels comme Sony Vegas 7 (et supérieur) ou GrassValley Edius Pro 4.5 intègrent un module pour importer directement les fichiers de la carte CF vers le disque dur du PC.

1 Installer le logiciel

- Pour traiter vos fichiers m2t sur Mac, il faut disposer de Final Cut Pro 6.0.2. au minimum (version actuelle FCP 6.0.5), puis installer le plug-in gratuit *Sony Recording Unit RAD Plug-in for Final Cut Pro* que vous trouverez sur le CD d'installation fourni avec le HVR-Z5 ou, à défaut, depuis le site web pro de Sony (site *www.sony-biz.net/hdv*). Ce plug-in se charge de transférer vos fichiers m2t. L'installation s'opère facilement, le plug-in se loge sur l'emplacement approprié de votre disque dur sans intervention manuelle de votre part. Relancez juste Final Cut s'il est ouvert.
- Notez que ce plug-in s'applique aussi si vous connectez l'unité optionnelle au disque dur HVR-DR60* aux Z5/Z7. Seule différence, les signaux de type Progressif ne sont pas enregistrables.

* 60 Go, environ 1 050 euros HT.



2 Charger les fichiers

• Introduisez la carte Compact Flash dans un lecteur de carte approprié. Vous pouvez aussi vous connecter au Mac en USB 2.0 depuis le camescope si le lecteur-enregistreur de carte optionnel est bien sûr relié à la caméra. Immédiatement, l'image disque de la carte s'affiche sur le *Bureau* à la manière d'un disque dur. Lancez FCP si ce n'est déjà fait. C'est depuis le menu ***Fichier/Lister et transférer*** de FCP 6 que vous accédez à la liste des fichiers en m2t. Ceux-ci sont convertis obligatoirement en Apple HDV 1080i50 ou 1080p25 selon l'enregistrement que vous avez paramétré sur le camescope. Mais cette transformation n'altère en rien le signal, puisqu'il s'agit d'un changement d'encapsulage et non d'une conversion en AIC ou ProRes 422.



Fichier Édition Présentation Mar

Nouveau ▶
Nouveau projet ⇧⌘N
Ouvrir... ⌘O
Ouvrir récent ▶
Fermer la fenêtre ⌘W
Fermer l'onglet ^W
Fermer le plan

Enregistrer le plan ⌘S
Enregistrer le plan sous... ⇧⌘S
Tout enregistrer ⌥⌘S
Revenir au projet
Restaurer le projet...

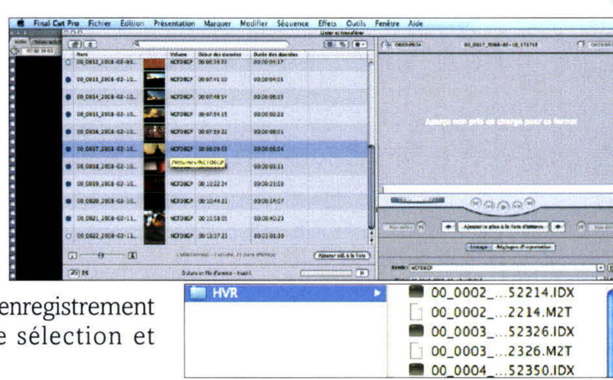
Importer ▶
Exporter ▶
Envoyer à ▶
Exporter par lot

Capturer par lot... ^C
Gestionnaire de données...
Lister et capturer...
Lister et transférer...
Relier les données...
Définir le chutier de listage

Transfert sur bande... ^M
Montage sur bande...

• Sur carte CF, tout fichier scindé en plusieurs fichiers m2t sera réuni en un seul lors du transfert, du fait des spécifications d'enregistrement en FAT32 (limitation à 4 Go, soit 20 minutes). De plus, dans ce cas, le plug-in changera la dénomination des fichiers afin d'éviter des noms dupliqués.

3 Capturer



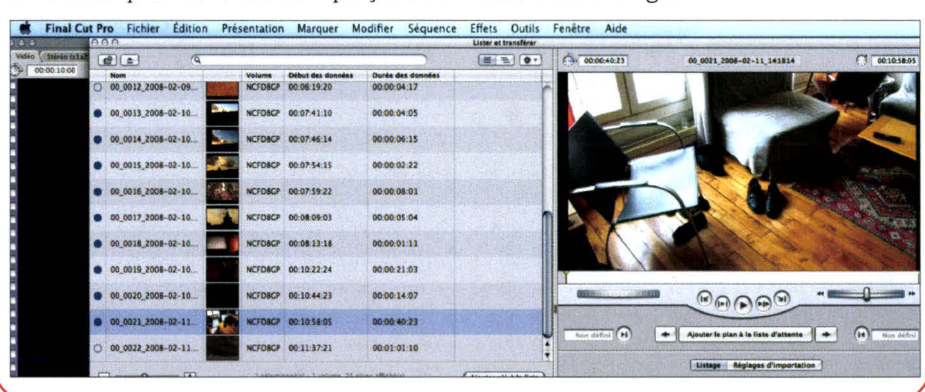
• L'affichage des fichiers se comporte presque comme lors de la connexion d'un camescope à carte SxS (EX1/EX3) ou AVCHD. On retrouve les imagettes de chaque séquence, les time code de début et fin d'enregistrement et le principe général de sélection et d'ajout à la liste.

• Une différence marquée existe toutefois : l'impossibilité de voir les séquences en aperçu (*Aperçu non pris en charge pour ce format*), ce qui est bien regrettable. Peut-être ce point sera-t-il amélioré lors d'une prochaine mise à jour du soft ?

4 Et avec des fichiers DV ?

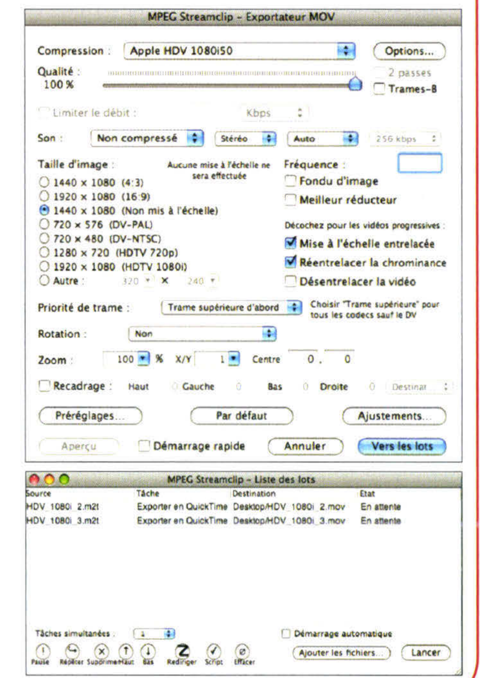
00_0020_...24433.IDX
00_0020_...4433.M2T
00_0021_...41814.AVI
00_0021_...41814.IDX

• Cette fois, les fichiers sont enregistrés en avi. Le principe d'acquisition des rushes est strictement identique à celui du HDV à la différence qu'on bénéficie de l'aperçu. Cela permet de visualiser les fichiers sélectionnés. En DVCam, le processus est analogue.



5 Et avec Final Cut Express ?

• Les fichiers HDV du Z5 sont conçus pour être traités et montés sur FCP. Le plug-in est malheureusement incompatible avec Final Cut Express (FCE). Mais une alternative existe : en effet, on peut transcoder les fichiers HDV avec le logiciel de conversion MPEG Streamclip et les récupérer sous FCE 4 (voire sous iMovie) grâce à un simple import de fichiers. Il faut dans ce cas enregistrer avec le compresseur Apple HDV 1080i50, positionner la qualité sur *100 %*, laisser le son en ***Non compressé*** et sélectionner ***1440x1080*** (***Non mis à l'échelle***). Le fichier mov obtenu est de bonne qualité. Vous pouvez même créer des lots afin d'encoder plusieurs fichiers à la fois. Pour cela, allez dans ***Liste des lots*** puis ajoutez vos différents fichiers. Cliquez sur ***Vers les lots***, choisissez la tâche (***Exporter vers QuickTime***). Cliquez sur ***Sélection***, puis faites vos réglages. Une fois vos lots achevés, lancez la conversion par la commande du même nom. Et le tour est joué !

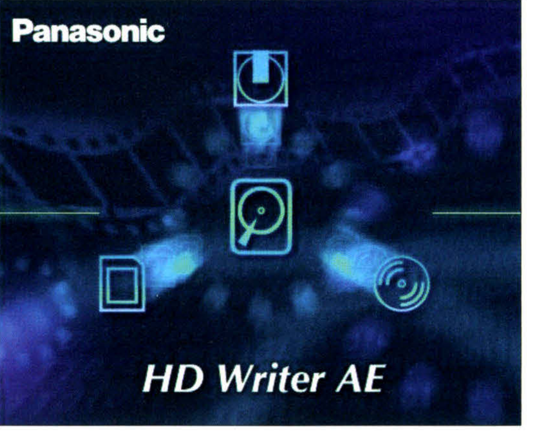


LOGICIEL UTILISÉ
Panasonic HD Writer AE 1.0
PC
DIFFICULTÉ 1 2 **3** 4 5

Editez facilement en AVCHD

Le logiciel HD Writer AE 1.0 est fourni avec les nouveaux camescopes AVCHD de la gamme 2009 Panasonic. Il permet de capturer les séquences depuis la carte SD ou la mémoire intégrée des appareils, puis de réaliser un montage rapide, avant sauvegarde ou gravure sur DVD. Mais, malgré sa gratuité, HD Writer tient-il la route ?

par Thierry Philippon



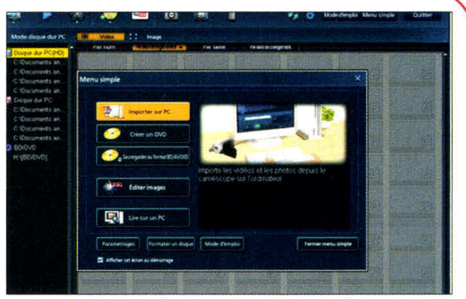
Repères

HD Writer AE 1.0 est fourni avec les modèles 2009 HDC-TM300/ HS300/HS20/TM20. C'est une version améliorée du logiciel proposé avec les SD1/SD5/ SD9/HS9/SX5/ HS100 sous la référence HD Writer 1,5 ou 2.0.

1 Que peut-on faire avec HD Writer AE 1.0 ?

• HD Writer est un logiciel dédié Windows XP ou Vista. Spécifique à Panasonic, il permet de capturer et d'éditer des fichiers AVCHD (les fameux fichiers m2ts ou mts) ou des vues fixes. Le soft traite les fichiers provenant de la carte SDHC ou de la mémoire intégrée du camescope.

• Outre l'import sur PC et la lecture des clips AVCHD, HD Writer peut éditer les fichiers du camescope, puis créer des DVD avec ou sans menu personnalisé. Il sait aussi sauvegarder sur carte ou DVD et enregistrer au formats mpeg-2, AVCHD ou encore BDMV (*). Toutes ces fonctionnalités sont accessibles via le menu simple qui se présente par défaut à chaque lancement du logiciel, sauf si vous désactivez cette fonction. Attention, selon la notice en ligne, cette version de HD Writer refuserait les images issues de camescopes Panasonic AVCHD précédent. De façon certaine en revanche, le logiciel reste incompatible avec un Mac, c'est d'ailleurs aussi le cas des autres softs offerts en bundle avec un camescope (modèles JVC HD exceptés).



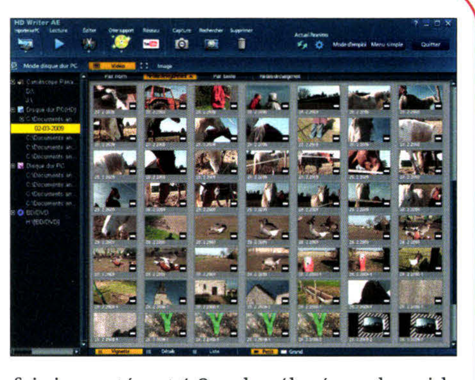
(*) BDMV = Format Blu-ray. La lecture de contenus aux formats BDMV, AVCHD, DVD-VR et DVD-Vidéo requiert des appareils qui soient compatibles.

2 Importer sur PC

• Le design du logiciel est plutôt réussi, si l'on apprécie les tons bleu-vert. Et les aides en ligne sont nombreuses, sans être envahissantes. Magnanime, dès l'installation, HD Writer vous renseigne sur la bonne adéquation (ou pas !) de votre configuration informatique. Une recommandation précieuse pour le débutant, qui le dispensera de chercher pourquoi ses séquences AVCHD saccadent. Pour info, exploiter la fonction d'édition ou la lecture d'images en continu requiert un processeur Intel Core 2 Quad cadencé à 2,6 GHz ou mieux.



• La capture reste assez intuitive. Si votre camescope est correctement connecté en USB (avec ou sans alimentation secteur), il faut d'abord sélectionner les clips que vous désirez importer. Vous pouvez décocher les clips inutiles, option disponible à présent sur la majorité des logiciels. Vous pouvez également ne pas tout capturer d'un coup, et procéder en deux temps. A la seconde connexion, le logiciel n'importera que les clips utiles (importation différentielle). La seule difficulté à ce stade consiste à repérer où se cachent vos images sources. Par exemple, il faut savoir que ***Generic Storage Device*** désigne la source d'une carte SDHC branchée sur votre PC. Pour vous rassurer, une fois la bonne source choisie, vous voyez apparaître les imagettes correspondant à vos fichiers. Ensuite, sélectionnez la destination du dossier. Spécifiez un nom ou une date pour retrouver celui-ci. Enfin, lancez ***Démarrer copie*** qui clignote fébrilement. L'import est rapide; même s'il varie selon la quantité de rushes capturés. Le poids d'un fichier, une fois importé, est 1,3 x plus élevé que le poids du fichier source. Pour finir, il faudra quitter le programme de capture et revenir au menu principal. En effet, à défaut, ***Démarrer copie*** continue à clignoter .



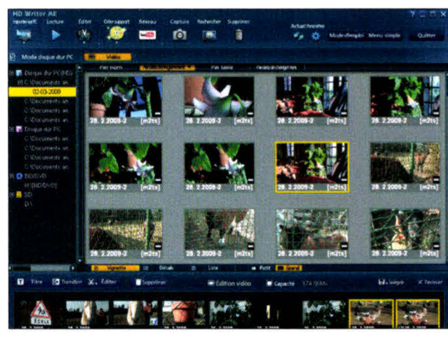
• Attention, un message d'erreur obscur et obstiné peut s'afficher. Il précise que tout dossier de destination de sauvegarde dont les propriétés du fichier sont « cachées », « comprimées » ou « archivées » doit être décoché, sans quoi vous ne parviendrez jamais à capturer… Plongez alors dans le dossier suspect, et appréciez que le soft vous ait prévenu de l'origine de l'anomalie !

3 Se servir de l'aperçu sophistiqué

• Dès qu'on quitte le mode *Capture*, on accède au menu général. L'ergonomie est assez réussie avec, à gauche, la bibliothèque des documents importés ou des fichiers sauvegardés, en haut les fonctionnalités, en bas la Time Line (quand elle s'affiche) et, au centre, le chutier détaillé. Les fichiers peuvent être appelés selon quatre critères : leur nom, leur date d'enregistrement, leur taille, ou leur date de changement, et ce, par ordre croissant comme décroissant.

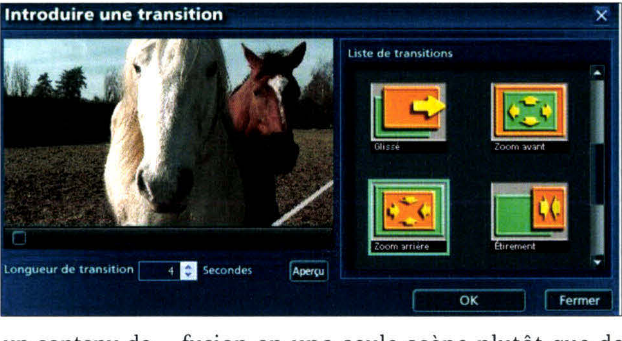
• On peut afficher les fichiers sous forme de liste, de vignettes ou de détails, ce qui permet notamment de visualiser le poids de chaque fichier. Un double-clic sur une vignette lance l'aperçu grâce auquel on visionne la séquence dans une taille de fenêtre raisonnable pour ne pas saturer le processeur du PC. Cet aperçu est assez bien conçu, car il possède une barre temporelle qui permet de visualiser aussi n'importe quelle séquence. Il a également un mode *Image par image*, et offre la possibilité d'extraire une image fixe (à partir de la pause). Enfin, on peut visualiser en plein écran depuis l'aperçu et en ressortir aussi vite. Rien de plus simple.

• Plus fun quoique gadget, la possibilité de lire les faits saillants, c'est-à-dire de laisser à HD Writer le soin de vous présenter un montage de quelques secondes de chacun de vos clips les plus pertinents, avec l'aide d'un fond musical qu'il ajoute de son propre chef !

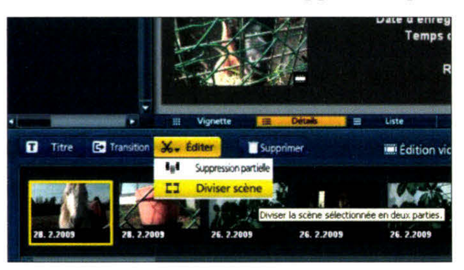


• A noter, point sensible, que la lecture d'un signal AVCHD est particulièrement fluide avec HD Writer, même en mode *Plein écran* – c'est ce que nous avons pu constater. Si elle n'est pas suffisamment fluide, un paramétrage est disponible depuis la fenêtre centrale. Si le problème persiste, votre configuration est peut-être en cause…

4 Recourir à l'édition vidéo



• HD Writer possède aussi un mode ***Edition vidéo*** (et ***Edition images***) plutôt moins basique que d'autres que nous avons pu tester. Ce mode ***Edition*** intègre l'ajout de titres, de transitions (dont les précieux fondus au blanc et au noir) et gère assez précisément l'édition d'une séquence. On peut diviser la scène et/ou, dans le mode ***Suppression partielle***, définir les points in et out pour ne conserver que le meilleur de la séquence. Attention, une vidéo sur laquelle on a ajouté un titre ou une transition ne peut plus être éditée finement, c'est à dire divisée ou supprimée partiellement. Autre restriction, un contenu de moins de 2 secondes ne peut être coupé.



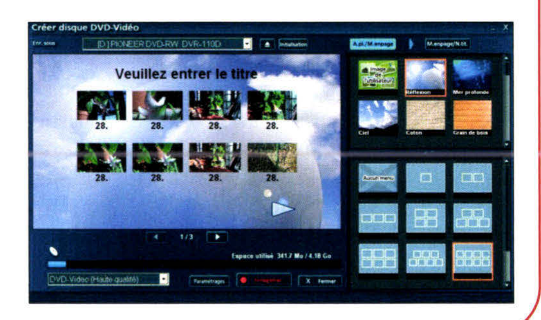
• La séquence sur la Time Line ne peut pas être lue directement, c'est une vraie lacune. Par contre, une fois cette séquence sauvegardée, on peut la lire depuis la bibliothèque.

• Notez qu'au moment de la sauvegarde du montage, vous pouvez préférer la fusion en une seule scène plutôt que de conserver des incréments par scène. Autre élément de confort, si vous placez des séquences en 1440x1080 (mode d'enregistrement *LP*) mélangées à d'autres séquences en 1920x1080 (mode *HA* ou *HG*), HD Writer ne refusera pas de monter les séquences mises en bout à bout.

5 Sauvegarder/créer un support

• On peut sauvegarder ou graver sur support DVD ou carte SD les documents présents dans HD Writer. La gravure s'effectue en mpeg-2 SD ou aux formats AVCHD, voire BDMV (Blu-ray), mais avec des restrictions de compatibilité, dans ce dernier cas. Il est aussi possible d'enregistrer en AVCHD sur un simple disque DVD-R. On peut enfin exporter sur YouTube, moyennant un enregistrement sur un compte associé.

• Pour confectionner un DVD, HD Writer distingue visuellement l'enregistrement HD et SD. Il différencie aussi la création «facile» d'un DVD de la création tout court. Dans le premier cas, vous générez un DVD directement à partir du camescope, d'une carte SD ou de tout dossier présent sur le disque dur, alors que dans le second, vous produisez un DVD dont vous avez défini précisément les séquences, les chapitres et pour lequel vous ajoutez un menu personnalisé avec des titrages associés. Pour ce faire, vous pouvez vous aider de la Time Line du menu ***Editer***. Remarquez qu'au fur et à mesure que vous ajoutez les clips sur la Time Line, le cumul de poids s'affiche en conséquence. Vous pouvez bien sûr intervertir les clips pour les changer de place à tout moment.



6 Conclusion

• Le logiciel HD Writer traite l'AVCHD plutôt correctement et dispose de certaines fonctionnalités autorisant des montages et des sauvegardes rapides aussi bien en haute définition en mpeg-4 qu'en définition standard en mpeg-2. Toutefois, il ne concurrence pas les logiciels du marché tels que Studio de Pinnacle, Videostudio ou Magix et son incompatibilité Mac l'exclut de fait de la plateforme Apple.

LOGICIEL UTILISÉ TitleMotion Pro
PC
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

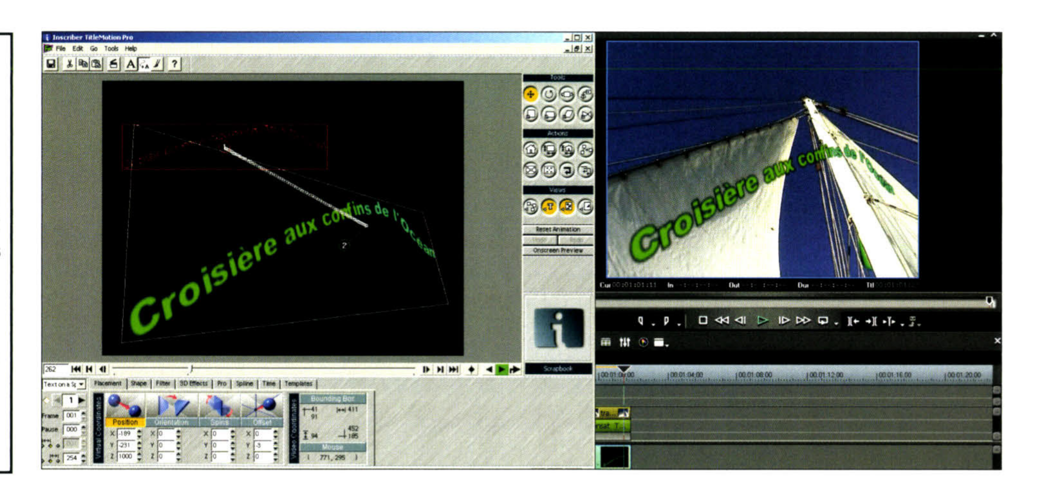
Gérez les titres dans Edius

QuickTitler, le titreur d'Edius, s'avère parfait pour ajouter rapidement des textes sur sa vidéo. Mais, pour réaliser des compositions plus sophistiquées, mieux vaut recourir au plug-in gratuit, intégré à Edius 4 et 5, TitleMotion Pro. Il apporte une grande liberté de création d'effets ainsi qu'un mode d'animation 3D.

par Gérard Galès

Repères

Inscriber TitleMotion, qui accompagne Grass Valley Edius depuis la version 4 Pro et Broadcast, est aussi un partenaire de longue date d'autres programmes de montage tels que Avid Media 100 et Adobe Premiere. Son principal concurrent, souvent présent lui aussi en plug-in gratuit, est Boris Graffiti, compatible avec Adobe Premiere Pro, Apple Final Cut pro, Sony Vegas et maintenant aussi Pinnacle Studio 12. Si Boris Graffiti peut se prévaloir d'une plus grande richesse fonctionnelle, son ergonomie est cependant bien moins intuitive que celle de TilteMotion.



1 Composer le texte et modifier les attributs



• Pour ouvrir TMP (TitleMotion Pro) depuis la Time Line d'Edius, cliquez sur l'icône *T*, puis sur le nom du titreur ou sur ***Créer un titre*** dans une nouvelle piste de titre si vous voulez exploiter une piste différente de celle par défaut. Dans l'interface de TMP, le curseur s'affiche par défaut en haut à gauche de l'image avec la police Arial. Si ce n'est pas le cas cliquez dans la barre d'outils supérieure sur le ***A***. Puis, dans le panneau ***Tools*** à droite, sur le bouton ***A*** (***Text Cursor***) pour activer le curseur. Tapez votre texte dans le cadre.

• Sélectionnez tout ou partie du texte (mise en surbrillance) et choisissez la police (ici Walshes) via le menu supérieur ***Attributes/Font*** ou l'onglet ***Size & Attributes*** situé en bas à gauche de l'interface. C'est dans ce panneau que vous personnaliserez.

• Vous pourrez, à l'aide de la souris, repositionner ce texte dans le cadre, changer sa taille, modifier l'interlignage et le faire tourner. Sélectionnez au préalable le bouton ***Pointeur*** (le plus en haut à gauche du panneau ***Tools***) pour activer ces fonctions.

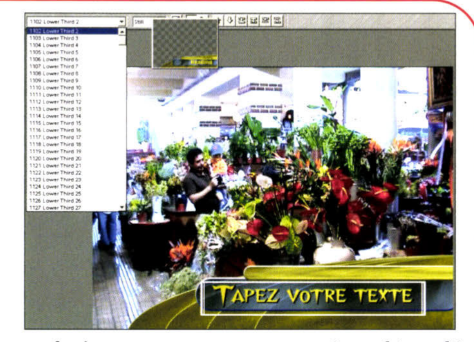
• Selon la zone de la bordure du cadre sur laquelle vous le placez, le pointeur adopte une forme spécifique qui vous permet d'opérer la modification en tirant avec la souris (bouton gauche appuyé). Vous pouvez aussi changer ces attributs via le menu supérieur ***Attributes***. Si vous préférez opter pour un style prédéfini, cliquez sur ***Open Style*** dans le panneau ***Tools***, chargez (***Load***) le style qui vous convient puis, une fois installé dans la bibliothèque du panneau ***Tools***, appliquez-le sur votre texte (ou partie mise en surbrillance) en double-cliquant dessus.

2 Le doter d'un habillage adapté

• Les nombreux préréglages d'effets permettent de réaliser rapidement des compositions sophistiquées. A partir du choix proposé dans le menu déroulant, nous avons ajouté au texte le préréglage *1102 Lower Third 2*. Puis fait subir à celui-ci des réglages manuels d'adaptation.

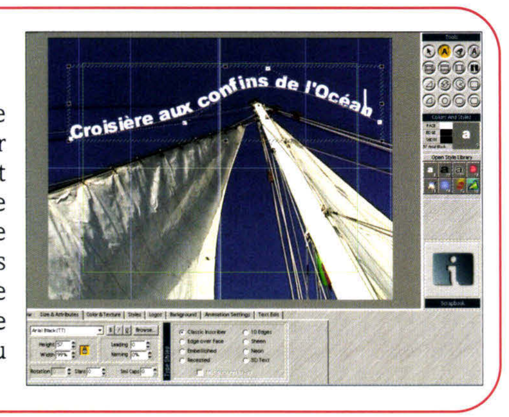
• Tous les paramétrages sont regroupés dans le panneau inférieur garni d'onglets. Le premier (***View***) sert à sélectionner (***Layer***) les divers corps de textes (sélection possible aussi via le panneau ***Layer List*** du menu ***Attributes***) et les éventuelles pages multiples à retravailler. Il autorise aussi l'affichage de lignes de repère verticales et horizontales ainsi que celui de la zone de sécurité vidéo. Le troisième (***Color&Texture***) offre des outils pour modifier les couleurs et créer des dégradés avec effet de texture sur les lettrages tandis que les outils de ***Background*** agissent sur le fond.





• En cliquant sur le carré ***Face***, puis plusieurs fois sur l'autre carré coloré situé à sa droite, nous avons composé un dégradé différent sur chaque mot de notre texte. Dans ce dernier petit carré, l'indication ***Solid*** correspond à une couleur unie, ***Top*** au réglage du haut d'un dégradé et ***Bottom*** à celui du bas. Vous disposez des mêmes paramétrages pour ***Edge*** (contours) et ***Shdw*** (ombre).

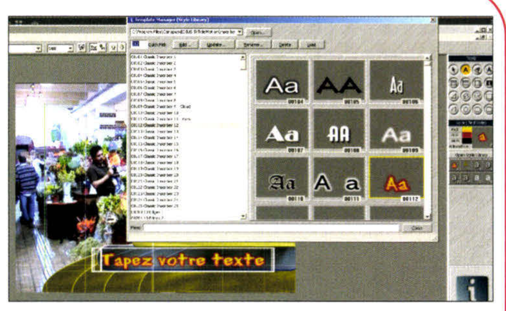
3 Créer une ligne courbe à son goût



• Nous avons placé un texte animé en surimpression sur une image de mât de voilier, pour qu'il ressemble à un drapeau claquant au vent. Pour réaliser cet effet, créez un chemin de texte pouvant adopter diverses courbures au choix. Cliquez dans le panneau *Tools* sur le bouton *A* penché, puis avec le pointeur de la souris, déterminez (bouton gauche tenu enfoncé) la zone de l'image où se situera la ligne courbée du texte.

• Dans cette zone vous disposez de 4 points clés figurant une ligne ondulée par défaut. Déplacez à la souris chaque point clé pour que la ligne adopte la courbure souhaitée. Déterminez le style et la taille de police en modifiant si nécessaire ses attributs de base. Reste à doter ce titrage d'un effet 3D adapté et d'une trajectoire afin qu'il reste bien « collé » au mât tout au long de la séquence.

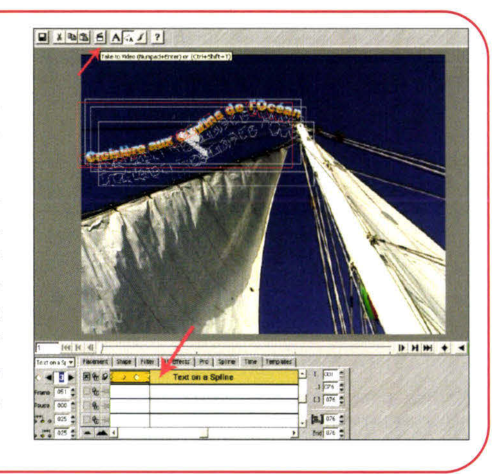
4 Personnaliser le chemin d'animation



• Il s'agit ici de créer l'illusion d'un accrochage du titre au sommet du mât, mais vous pouvez réaliser avec ce mode d'animation toutes sortes de trajectoires complexes. Cliquez dans la barre d'outils supérieure sur le petit *A* flanqué d'un tracé ondulant pointillé, ce qui a pour effet de modifier le contenu du panneau inférieur de paramétrages. Celui-ci donne accès aux divers onglets *Placement*, *Shape*, *Filter*, *3D Effects*, *Pro*, *Spine*, *Time* et *Templates*.

• Dans Edius, calez la tête de lecture sur la première image du clip, revenez dans TMP et positionnez le titre à la souris afin de déterminer le point de départ (n° 1) de l'animation. Avancez la tête de lecture dans Edius jusqu'à un bougé significatif nécessitant un réajustement de la trajectoire. Puis, d'un clic droit souris sur la visionneuse de TMP, ouvrez le menu flottant et sélectionnez ***Insert Keyframe***. Un nouveau point de trajet (n° 2) est ainsi créé et vous permet de recaler (et régler, modifier, etc.) le titre à cette deuxième position de trajectoire.

5 Multiplier les petits points

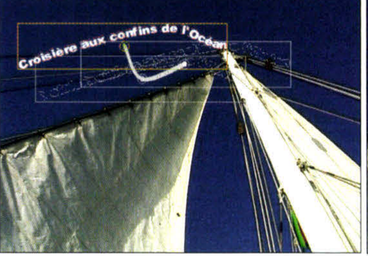


• Répétez l'opération autant de fois que nécessaire jusqu'à la fin du clip. Quatre points clés ont suffi ici à compenser les mouvements oscillatoires du mât dans le cadre. Il est possible d'en créer davantage, sachant que plus leur nombre est important, plus la trajectoire est précise.

• Pour accéder à un point clé numéroté, faites apparaître son numéro dans le petit panneau inférieur à gauche. Il est alors sélectionné en rouge dans la visionneuse et devient manipulable et modifiable à volonté. Vous pouvez aussi ouvrir l'onglet *Time*, pratique pour visualiser simultanément plusieurs trajectoires sur une même image.

• La lecture de l'animation peut se faire via les commandes sous la visionneuse ou en cliquant sur ***Onscreen Preview*** dans le panneau ***Views*** à droite. Mais pour pouvoir lire le rendu réel sur le clip vidéo, cliquez d'abord dans la barre d'outils supérieure sur ***Take to video*** (icône ***Clap***) afin d'opérer le rendu, puis revenez dans la Time Line d'Edius et lancez la lecture du clip titré.

6 Ajouter un effet 3D d'ondulation





• Pour doter l'animation de l'effet de « drapeau flottant » le plus convaincant possible, allez dans l'onglet *3D Effects* et sélectionnez *Twist* (icônes sur fond jaune), puis l'effet *Screw Vanish* dans son sous-répertoire (icônes sur fond bleu). En jouant sur les espacements entre points clés, vous pourrez ralentir ou accélérer la vitesse de l'effet d'ondulation.

• Vous disposez également de divers autres réglages temporels dans l'onglet *Time*, de réglages tridimensionnels dans l'onglet *Shape* ainsi que de plusieurs filtres (transparence, luminance…) sous l'onglet *Filter*.

• Au final, pour que le titrage soit bien lisible pour le spectateur, nous avons rajouté dans notre séquence sur cette voile une seconde animation, accolée à la première, permettant d'amener le titre en bas de l'écran, en position fixe durant 3 secondes. Attention ! l'éditeur de TMP (Inscriber) précise qu'il peut arriver que certains styles de titrages 3D préréglés refusent l'ajout d'effets d'animation en 3D. Le contenu de l'onglet *3D Effects* s'avère dans ce cas inactif.

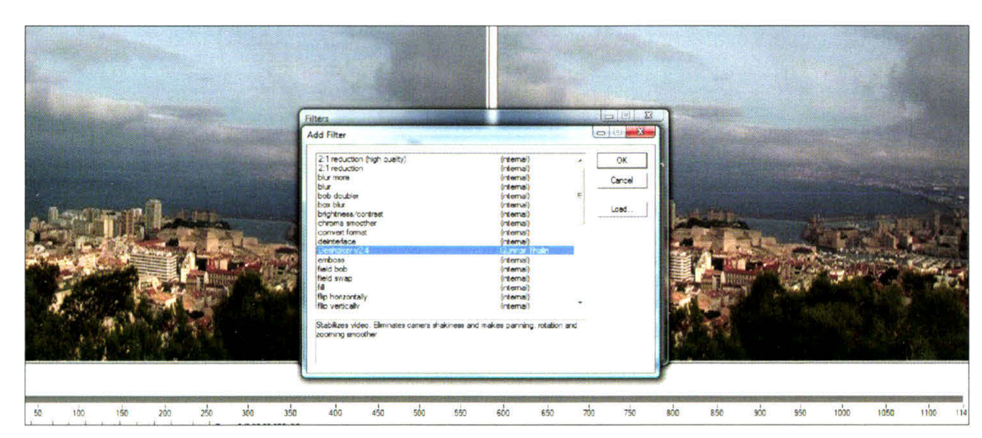
LOGICIEL UTILISÉ
VirtualDub 1.8.8 et Deshaker 2.4
PC
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

Stabilisez au montage !

Vous n'avez pas de pied à disposition et vous êtes incapable d'effectuer des mouvements de caméra sans trembler. Qu'à cela ne tienne, vous avez une chance de rectifier le tir grâce au célèbre soft VirtualDub et à son plug-in Deshaker. L'association de ce couple 100 % gratuit donne d'excellents résultats d'autant qu'il ne se base pas exclusivement sur le zoom d'image.

par Nadia Ladjeroud

La méthode classique pour stabiliser une séquence consiste à zoomer sur un plan en prenant un point de référence dans l'image. Si cette façon de faire fonctionne plutôt bien, elle entraîne irrémédiablement une perte de résolution visible à l'écran. Deshaker, lui, ne se contente pas d'effectuer un zoom. Il peut, selon l'orientation des bougés de l'image, adapter la stabilisation. Ainsi cette dernière peut s'effectuer de manière horizontale, verticale ou en rotation suivant un système d'analyse de vecteurs de mouvement. Autre secret de l'efficacité de ce filtre : il se sert des images précédentes ou suivantes pour recréer les pixels manquants (hors cadre) et des zones noires consécutives à une stabilisation trop poussée. Pour réaliser l'opération, Deshaker fonctionne en deux passes. Il analyse les images pour déterminer les changements de mouvements intempestifs depuis les vues précédentes et s'appuie sur ces données dans la seconde passe pour appliquer les bons paramètres selon les spécificités de la vidéo. Les possibilités de réglage sont tellement avancées, qu'il est souvent préférable de laisser la plupart des options intégrées par défaut, et ce d'autant que le résultat est dans la plupart des cas satisfaisant. Cela étant, ceux qui le souhaitent pourront affiner avec précision chaque réglage, jusqu'à stabiliser manuellement image par image.

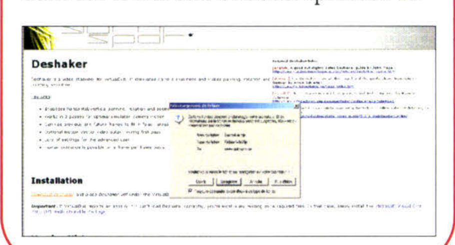


Repères

Quel que soit le logiciel de montage grand public, aucun n'intègre de fonctions aussi efficaces que le plug-in présenté ici pour corriger des défauts de stabilité. Cependant, vous pourrez profiter de Deshaker si vous travaillez avec un soft Pinnacle, puisqu'il peut être aussi intégré à Studio et Liquid.

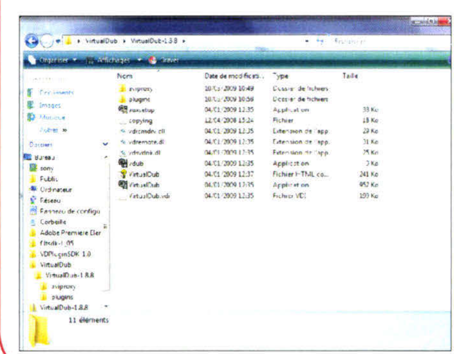
1 Télécharger et installer VirtualDub et Deshaker

• Pour installer VirtualDub, rendez-vous sur le site *www.virtualdub.org*. Dans la colonne de gauche ***Navigation***, cliquez sur ***Download*** pour accéder à la zone de téléchargement de la dernière version 1.8.8. Une fois le fichier zip récupéré sur le disque dur, choisissez un emplacement et décompressez-le (clic droit sur le fichier puis ***Extraire tout***). Double-cliquez sur le dossier dézippé puis sur le fichier exécutable correspondant à l'application pour la démarrer. Téléchargez ensuite le plug-in Deshaker sur le site de son créateur : *www.guthspot.se/video.deshaker.htm*. Cliquez sur le lien ***Deshaker-video stabilizer***. Téléchargez le fichier correspondant sur le ***Bureau*** et décompressez-le.



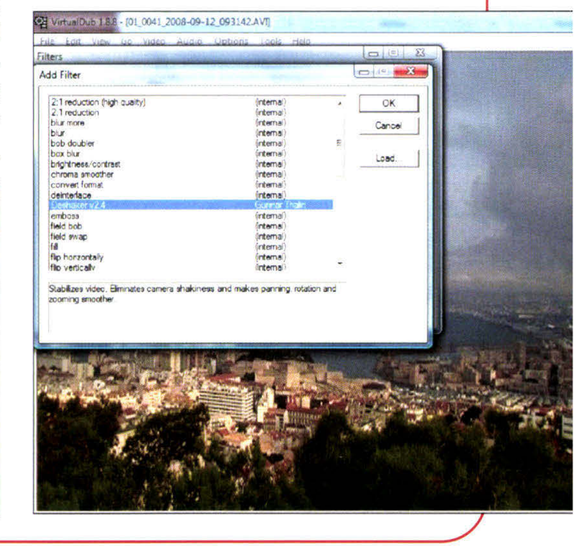
2 Intégrer le plug-in à VirtualDub

• Pour intégrer Deshaker à VirtualDub, ouvrez successivement les dossiers ***VirtualDub***, puis ***Plug-in*** et copiez-collez ici le fichier Deshaker.vdf. Démarrez VirtualDub et ouvrez le menu ***Video*** puis cliquez sur ***Filters...*** pour ouvrir la boîte de dialogue correspondant aux filtres. Dans la colonne de droite, cliquez sur le bouton ***Add...*** et vérifiez dans la liste des filtres disponibles que Deshaker v2.4 apparaît bien dans celle-ci. Si ce n'est pas le cas, il suffit de quitter puis redémarrer VirtualDub afin que ce dernier prenne en compte le plug-in. Tout est prêt désormais pour commencer à traiter la vidéo concernée.



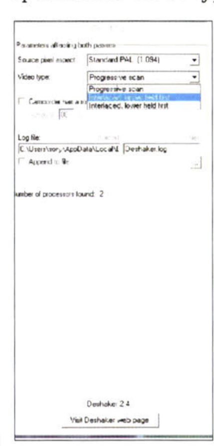
• Ouvrez cette dernière dans VirtualDub par le menu ***File*** puis ***Open video file...*** et recherchez le fichier sur le disque dur. Pour ouvrir la boîte de dialogue correspondant à Deshaker, retournez dans le menu ***Video*** puis ***Filters...***

• Cliquez ensuite sur le bouton ***Add...*** puis sur Deshaker v2.4 et cliquez enfin sur ***OK*** pour activer le filtre.



3 Régler les paramètres généraux

• Avant d'entrer dans le détail de la configuration, il faut indiquer les caractéristiques générales de la vidéo qui seront prises en compte tout au long du travail de stabilisation. Le premier champ à renseigner correspond à la résolution et au format de votre vidéo. Déroulez la liste des propositions et indiquez ainsi s'il s'agit du format Pal, HDV… Dans le champ suivant : Video type, s'il s'agit d'un format progressif ou entrelacé. Si vous avez filmé à partir d'un capteur CMOS, indiquez-le en cochant la case ***Camcorder has a rolling shutter***, et Deshaker prendra ainsi en compte les spécificités de ce type de capteur.



• La dernière opération consiste à attribuer un emplacement au fichier Deshaker.log : il s'agit en fait du compte rendu d'analyse du plug-in qui sera enregistré à la première passe et sur lequel le logiciel s'appuiera pour effectuer les corrections de la seconde passe.

4 Configurer la première passe

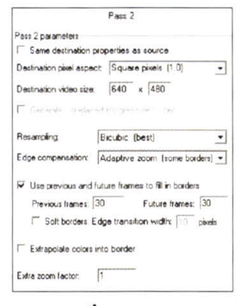
• Sachez que cette première passe prend un certain temps. L'objectif de celle-ci étant d'analyser l'ensemble de la vidéo pour relever les incohérences éventuelles de certains mouvements. Deshaker tentera dès cette étape de fluidifier l'ensemble. Pour régler la première phase du processus de stabilisation, cliquez sur le bouton ***Pass 1*** pour activer les paramètres correspondants.

• Les réglages possibles sont nombreux et ceux proposés par défaut peuvent suffire à rectifier vos images. Néanmoins, pour obtenir un bon rendu, il peut être intéressant de procéder à plusieurs essais et d'en ajuster certains en fonction des caractéristiques de vos scènes et surtout des bougés constatés. Les seuls paramètres que nous recommandons de modifier sont ceux qui correspondent aux vecteurs (***Deep analysis if 0 % of vectors are ok et Skip frame if 5 % all blocs are ok***). Si vous augmentez ces deux valeurs à 25 % les repères de points en mouvement à partir desquels Deshaker crée des vecteurs pour les comparer entre eux seront analysés plus précisément pour une meilleure stabilisation. L'opération sera plus longue, mais plus efficace.

• Lancez maintenant le travail de la première passe en cliquant sur *OK*, puis lancez la lecture de la vidéo.

Pass 1 parameters
Video output: Motion vectors
Image matching parameters
Block size: 30 pixels
Scale: Half
Use pixels: Every 4th
Color mode: RGB (most robust)
Initial search range: 40 % of image size
Differential search range: 4 pixels
Discard motion of blocks that...
...have match value < 300 (-1000 - 1000)
...have 2nd best match > best - 4
...move > 4 pixels in "wrong" direction
...move > 1000 pixels (absolute motion)
Remember discarded areas to next frame
Deep analysis if < 0 % of vectors are ok
Skip frame if < 5 % of all blocks are ok
Ignore pixels
from border: Left Right Top Bottom
Outside: 0 0 0 0
Let area follow motion
Inside: 0 0 0 0
Darker than 15 % brightness

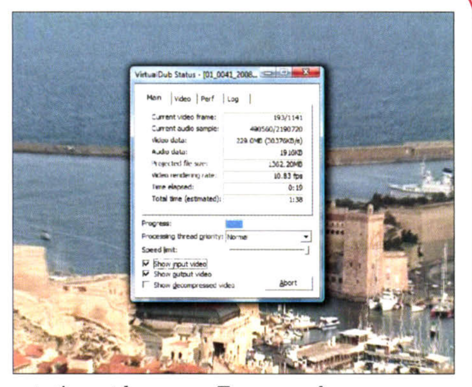
5 Régler la deuxième passe



• Ouvrez la boîte de dialogue Deshaker à nouveau par ***Video/ Filters*** pour configurer certains paramètres de cette deuxième passe. D'abord, laissez cochée la case ***Same destination properties as source*** si vous souhaitez que votre vidéo conserve la même résolution que le fichier source. Au contraire, décochez-la si vous voulez en profiter pour modifier cette dernière et indiquez ces changements dans les champs ***Destination pixel aspect*** et ***Destination video size***.

• Pour compenser le phénomène inévitable de pixels manquants dû à la stabilisation, et rendre invisibles les zones noires qui apparaissent notamment sur les bords de l'image, Deshaker propose d'effectuer un zoom (mais bien plus léger que les autres softs). Vous pouvez choisir comment ce dernier sera effectué en optant pour l'une des options du champ ***Edge compensation***. Par exemple, choisissez ***Adaptative zoom (some border)*** pour que le zoom s'adapte de manière automatique au rendu obtenu pour chaque bord de l'image ou encore ***Fixed zoom (no border)*** pour que le rapprochement se fasse de manière fixe et en excluant les bords. Indiquez également à Deshaker que vous souhaitez qu'il utilise les images précédentes et suivantes pour recréer les pixels perdus sur les bords en cochant ***Use previous and future frames to fill in borders***. Laissez la valeur 30 paramétrée par défaut. Elle correspond au nombre d'images précédentes et suivantes dont Deshaker peut se servir pour reconstituer les pixels manquants. Enfin, sauf cas particuliers, nous vous conseillons de conserver les valeurs du paramètre ***Motion smoothness*** qui correspond au lissage des mouvements horizontal et vertical, pour la rotation et le zoom. En revanche, vous pouvez affiner le réglage ***Max. correction limits*** qui définit la limite de correction à ne pas franchir par rapport à l'image originale. Nous vous conseillons de descendre à 10 % dans le champ ***Horizontal panning*** et de monter à 15 % pour le ***Zoom***.

Max. correction limits (in percent and degrees)
Horizontal panning: 10 Rotation: 5
Vertical panning: 15 Zoom: 20
OK Cancel



• Vos réglages terminés, cliquez sur le bouton *OK* pour fermer la boîte de dialogue. Dans la fenêtre *Filters* qui s'ouvre alors, cliquez à nouveau sur *OK*. Lancez maintenant la lecture de la vidéo dans VirtualDub pour que Deshaker effectue la seconde passe. Il ne vous reste plus qu'à enregistrer la vidéo stabilisée par le menu ***File Save as avi…***

LOGICIEL UTILISÉ
Tous logiciels de montage
MAC/PC
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

Détournez l'effet cartoon

Connaissez-vous Cartoonr, un plug-in édité par NewBlue FX... Son objectif ? Transformer n'importe quelle séquence vidéo en cartoon. Sa force ? Il est compatible avec tous les logiciels de montage, depuis Studio jusqu'à Media Composer, en passant par Final Cut. Et il totalement gratuit. Mais surtout, il permet de faire bien plus que du dessin animé. C'est ce que nous allons voir ici.

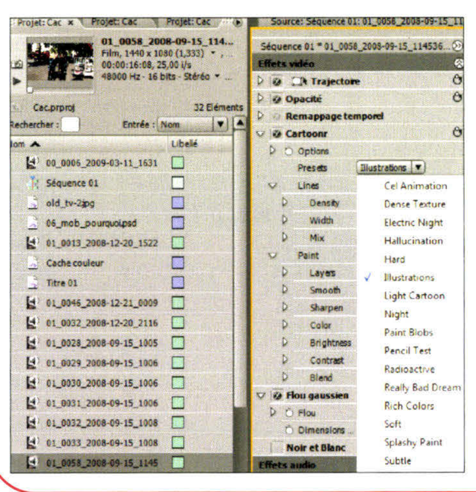
par Sébastien François

La technique pour créer un effet cartoon à partir d'images vidéo est assez simple, mais elle oblige à cumuler plusieurs filtres qui ne sont pas toujours disponibles dans les logiciels. Il s'agit tout d'abord de réduire le nombre de couleurs par une postérisation, pour créer des aplats qui simulent le coloriage. Il faut ensuite utiliser un filtre de détection de contours, afin de tracer des lignes autour des objets de la scène. Et pour finir, créer un lissage de l'ensemble. Pas compliqué, donc, mais pas instinctif non plus. NewBlue FX propose à notre sens l'une des meilleures solutions pour rendre l'effet en deux clics. Elle donne un excellent résultat, au moins équivalent à ce qu'on peut faire avec After Effects. Mais son plus gros avantage tient aux options de réglage disponibles qui permettent d'en détourner l'usage pour donner un rendu cinéma aux images, simuler des séquences flash-back façon *Les Feux de l'amour* ou, en tout cas, personnaliser les vidéos bien plus facilement qu'avec d'autres filtres intégrés. Vous pouvez télécharger ce plugin à l'adresse suivante : *http://www.newbluefx.com/cartoonr/*. Lancez ensuite l'installation : le programme détectera automatiquement quel logiciel de montage vous utilisez et y ira de lui-même s'y loger dans la rubrique des effets.



1 Comprendre le fonctionnement

• Avant de détourner l'effet, il est préférable de s'en servir dans sa vocation première, cela pour en comprendre le fonctionnement et les options (elles sont en anglais). L'idée est ici de reproduire le rendu de la publicité Oscillococcinum (la première à populariser cet effet).

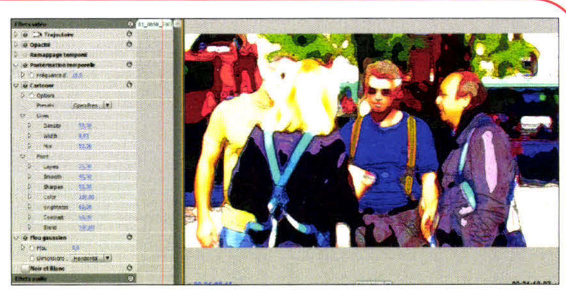


• Choisissez votre séquence vidéo, ouvrez la rubrique NewBlue FreeEffects de vos filtres et glissez/déposez Cartoonr sur le clip. Vous constaterez que le filtre propose une quinzaine de préréglages. Passez-les en revue pour voir ce qu'ils donnent, et sélectionnez ensuite *Illustrations* et *Peaufiner*. Les réglages avancés sont décomposés en deux parties : *Lines* pour les traits des contours, et *Paint* pour le coloriage. En ce qui concerne les lignes, c'est assez simple. *Density* indique la puissance de la détection de contours (plus ou moins de lignes), *Width*, leur épaisseur, et *Mix* s'occupe de les mélanger plus ou moins à la scène (lissé ou non lissé). La partie *Paint* est plus riche, avec essentiellement les paramètres *Layers*, *Color* et *Blend*. Le premier indique sur combien d'aplats de couleur le soft va travailler, *Color* permet de régler la puissance du coloriage et, *Blend*, le niveau de mélange à la scène originale.



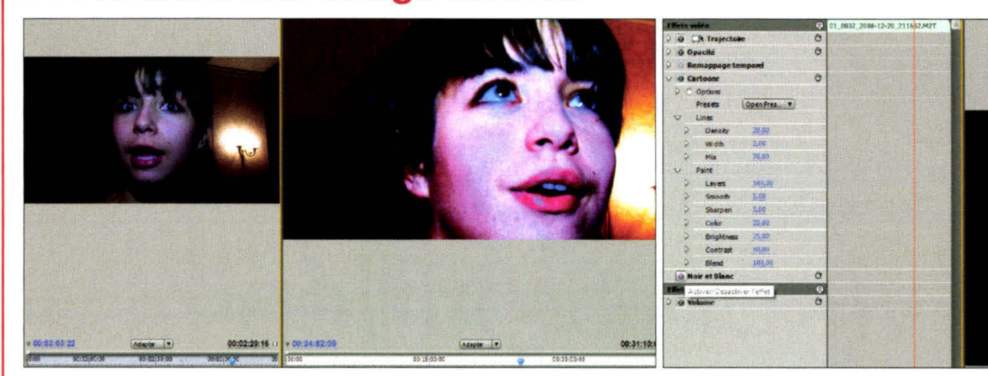
2 Travailler l'esquisse

• Les principes étant acquis, on travaille un peu le rendu pour se rapprocher parfaitement de l'effet à reproduire. Tel quel, le rendu est un peu trop dur au niveau des contours. On va donc passer le *Mix* à 50 pour mélanger un peu les traits à l'arrière-plan. On va aussi augmenter le paramètre *Layer* à 25 pour enrichir les couleurs, et baisser le *Contraste* à 50 pour rendre l'image plus lisse. En l'état, et en fonction de la scène sur laquelle vous appliquez l'effet, on se rapproche du résultat, mais les aplats demeurent encore un peu violents.



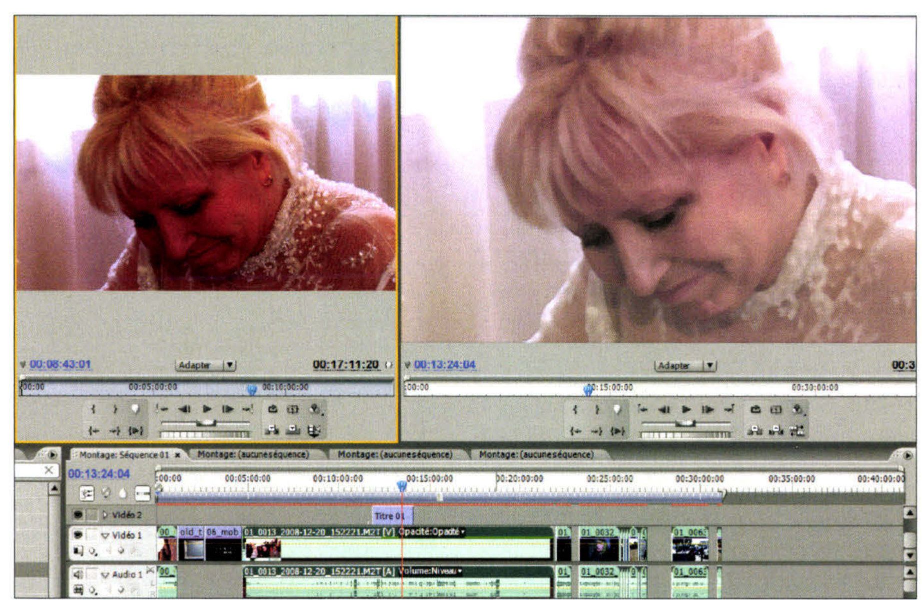
• Pour corriger le tout, allez chercher un filtre de *Flou* (gaussien par exemple) dont vous fixerez la valeur à 2 (si la scène est en SD) ou 5 pixels (avec un rushe en HD). Enfin, dernier détail : la publicité renforce l'effet dessin animé en abaissant la cadence d'image pour que l'œil perçoive l'animation. Pour cela, allez chercher un filtre temporel (*Postérisation* ou *Cadence d'image*) et fixez le paramètre entre 8 et 15 images par seconde. Attention ! Dans Premiere Pro, ce filtre provoque un bug si vous ne le mettez pas en tête (tout en haut de la pile des effets appliqués).

3 Produire une image cinéma

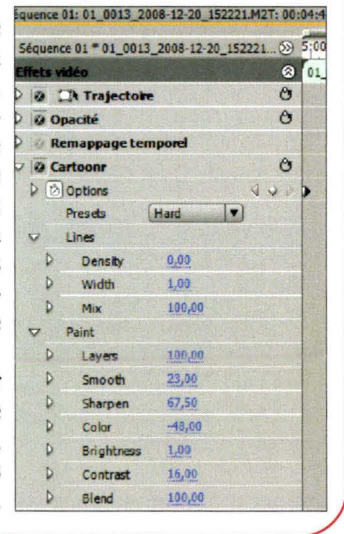


• Comme le filtre est capable de travailler sur les couleurs, le contraste, et l'échantillonnage de l'image, on va pouvoir s'en servir pour créer un rendu cinéma bien saturé et bien contrasté, comme celui que peut produire une pellicule des années 70.
• Allez chercher une autre séquence. Dans notre exemple, les images en basse lumière sont très molles d'un point de vue colorimétrie. On applique alors le filtre Cartoonr avec un preset *Soft*. Pour renforcer les contours sans voir les lignes, on fixe les paramètres *Density, Width* et *Mix* à 20, 2, et 70. Ensuite, on abaisse le lissage (*Smooth*) à 5 pour s'affranchir du rendu dessin animé. Il ne reste plus qu'à jouer sur le contraste et la lumière (*Contrast* et *Brightness*) respectivement à 50 et 25. Vous pouvez aussi modifier la saturation (*Color*). Notez d'ailleurs que le fait de passer *Color* en valeur négative permet de désaturer la scène pour obtenir un rendu totalement différent.
• Enfin, en ajoutant un filtre *Noir et blanc*, vous pouvez aussi obtenir un résultat extrêmement esthétique.

4 Créer un effet flash-back

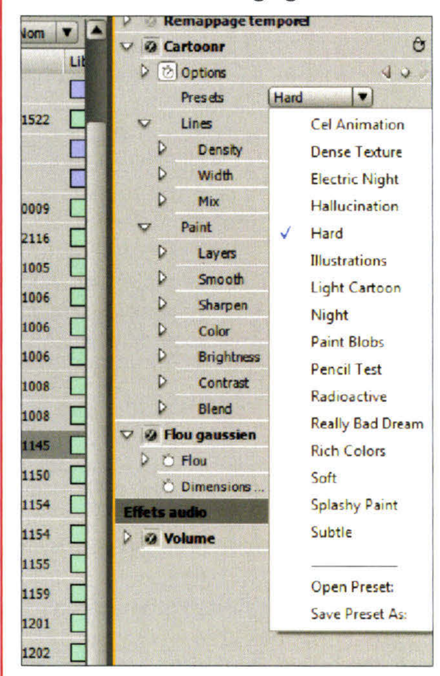


• Dans le même ordre d'idée, on va cette fois utiliser le filtre pour créer une séquence flash-back, comme on en voit dans les soaps et autres séries un peu ringardes. Le propre de ces images est d'être blanchies (les couleurs s'usent avec le temps !) et un peu floutées (on ne se rappelle pas de tout…). Prenez une nouvelle séquence, et appliquez à nouveau le plug-in Cartoonr. Choisissez le preset *Hard*. Commencez à abaisser la valeur de *Width* et de *Density* à 0 pour éliminer les traits à l'écran. Ensuite, réduisez la valeur de *Contrast*, augmentez la luminosité (*Brightness*), et jouez enfin sur le paramètre de lissage (entre 10 et 25).
• En option, vous pouvez ajouter un *Flou gaussien* pour accentuer l'aspect série télé. Il est aussi possible de superposer un cache blanc rosé sur la piste supérieure, que vous créerez dans votre logiciel photo et dont vous fixerez l'opacité à 10 % pour teinter légèrement l'image.



5 Enregistrer ses paramètres

• Avec la pratique, vous allez ainsi détourner le filtre pour obtenir différents rendus très utiles. Pour les retrouver en un tour de main, Cartoonr vous propose d'enregistrer vos préconfigurations. Une fois vos réglages effectués,



ouvrez le menu *Presets* et descendez en bas de liste jusqu'à la commande *Save Preset As*. Choisissez un emplacement sur le disque dur, et nommez le fichier. Ultérieurement, il suffira d'utiliser la commande *Load Preset* du même menu pour retrouver la configuration…

LOGICIEL UTILISÉ
After Effects CS4
PC
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5





Créez une vision brouillée

Nous allons ici simuler le rendu que peut produire une mauvaise réception d'image. Le but est de truquer une séquence pour faire croire qu'elle provient d'un vieux téléviseur mal réglé ou de la vision d'une créature de type Terminator et autre Predator. On utilise aussi beaucoup cet effet pour réaliser les « télé-transmissions » dans les films de science-fiction. L'occasion pour nous d'aborder un vaste panel de fonctions d'After Effects.

par Sébastien François

Pourquoi dégrader une image alors qu'elle est parfaite à l'origine ? Tout simplement pour montrer qu'un personnage de film regarde lui aussi une vidéo. En effet, si par exemple vous vous contentiez de plaquer une de vos séquences sur la photo d'un poste de télévision en l'incrustant, le rendu serait calamiteux et semblerait parfaitement faux.

Chaque système de projection présente des défauts ou des particularités qu'il faut montrer au spectateur pour faire illusion. Un tube cathodique est bombé et on peut distinguer à la fois le scintillement de l'image et les lignes horizontales qui la composent. Par extension, tous les réalisateurs, surtout quand il s'agit de science-fiction, présentent des séquences de « réception vidéo » plus ou moins fantaisistes. Elles renforcent l'impression futuriste du métrage ou, plus généralement, elles ajoutent une notion de panique quand la liaison se coupe entre le héros et sa base. L'effet est ainsi décliné à toutes les sauces, qu'il s'agisse de *Minority Report* et ses hologrammes de visioconférence, ou de *Terminator* et autres films où des « robots » high-tech voient des scènes au travers d'yeux artificiels. Quand Anorld Schwarzenegger prend une balle ou un coup de massue, l'image se dégrade et fourmille de parasites, ce qui provoque chez nous l'angoisse que le bon vieux robot ne s'en sorte pas.

C'est exactement l'effet que nous allons produire ici en deux grosses étapes. La première consiste à créer cette image dégradée aléatoirement. Dans la seconde, nous apprendrons à produire une cible futuriste qui suit le personnage que l'on voit à l'écran en utilisant les outils intégrés à After Effects. On exploitera donc certains filtres, mais aussi la technique du tremblement aléatoire et les outils de contrôle de masque pour générer la cible mouvante.

Repères

Le principe : Le maitre mot de cet exercice est « aléatoire ». En effet, nous allons appliquer à tous les filtres et à tous les masques une notion d'animation aléatoire (parasites, déformation d'image, rotation de la cible…) via la fonction ***Tremblement*** du logiciel. Nous nous servirons aussi, par la même occasion, des outils de dessin de masque pour créer des formes de synthèse et terminerons par la bonne vieille technique du suivi de mouvement pour que la cible soit collée aux actions du personnage.

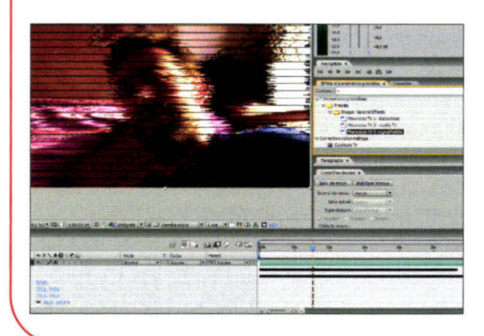
Les logiciels qui vous permettront de réaliser ces effets : On peut effectuer cet exercice avec tous les logiciels de Compositing à quelques détails près. En effet, les filtres ne portent pas forcément les mêmes noms, mais aucun n'est exotique, vous les retrouverez partout. Vous pourrez donc vous servir de Motion ou de Combustion. Comme toujours, la version de démonstration d'After Effects est disponible sur le site *www.adobe.fr*

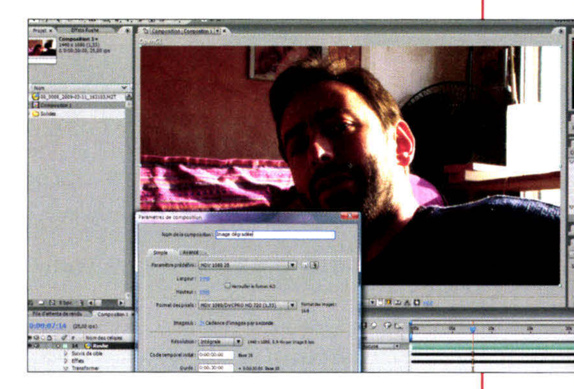
Ce dont vous avez besoin : D'une séquence SD ou HD qui montre un personnage.

1 Dégrader… automatiquement

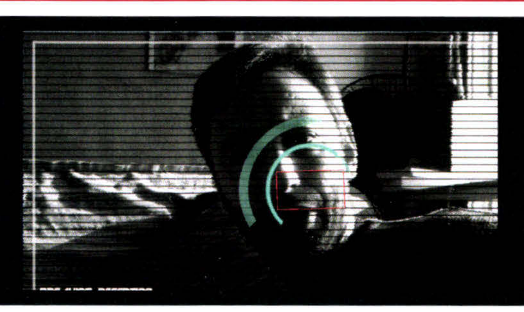
• Pour dégrader notre image d'origine sans perdre de temps, nous allons nous servir d'une combine bien pratique. Mais tout d'abord, lancez le logiciel et créez une ***Nouvelle composition*** (*CTRL + N*) aux dimensions de votre clip (HDV 1080i dans notre cas) et dont vous fixerez la durée en fonction de la longueur de votre séquence. Validez et importez le rushe (*CTRL + I*).

• Déposez-le dans la fenêtre de *Montage*. Sélectionnez le calque créé, appuyez sur *Entrée* pour renommer le plan « Rushe ». Maintenant, voici la ruse.





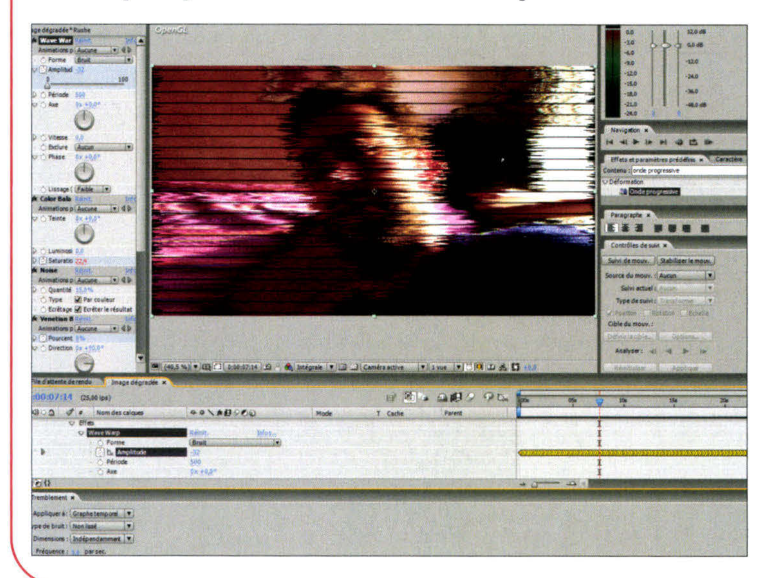
• Ouvrez la palette ***Effets et paramètres prédéfinis*** (au besoin, cliquez sur le menu *Fenêtre* pour la faire apparaître). Dans le moteur de recherche, tapez « TV ». Surprise, After Effects dispose de trois jeux de paramètres enregistrés pour dégrader l'image. Choisissez ***Mauvaise TV-Signal faible*** et glissez-déposez-le sur votre calque Rushe. Il s'agit en fait de la combinaison de quatre filtres préréglés pour obtenir le résultat. Il ne reste plus qu'à ajuster et animer les paramètres.

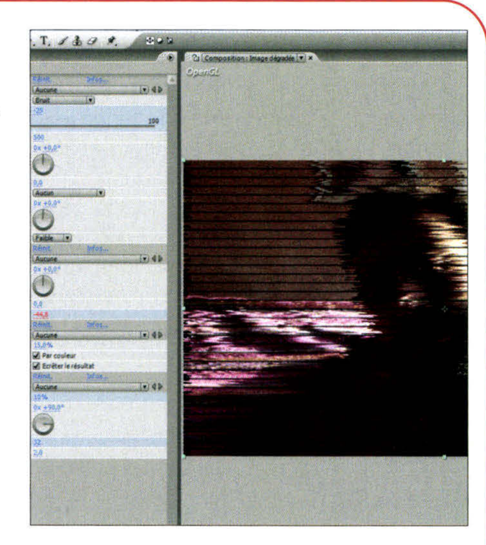




2 Maîtriser le tremblement automatique

• La vision que nous voulons créer se caractérise par une netteté plus ou moins altérée. Le bruit est aléatoire tout comme la couleur qui passe au noir & blanc et fluctue selon la qualité de la transmission.
• Pour animer et rendre aléatoire tous ces paramètres, nous allons utiliser une fonction très pratique : le *Tremblement*. Faites d'abord apparaître la palette *Tremblement* (via le menu *Fenêtre*). Ensuite, déroulez l'arborescence du calque *Rushe/Effets* et sélectionnez le premier filtre appliqué : l'*Onde progressive* (*Wave Warp*) et son paramètre *Amplitude* qui est celui à faire varier. Réglez une valeur de 0 pour cette option. Placez la tête de lecture tout au début du plan et activez le chronomètre d'animation des images clés. Avancez jusqu'à la fin du plan et ajoutez une image clé. Maintenez la touche *CTRL* enfoncée et sélectionnez les deux images clés. La palette *Tremblement* devient active. Choisissez un *Type de bruit non lissé*, une *Fréquence* de 5 changements par seconde et une *Magnitude* de 30. Cliquez sur *Appliquer*.

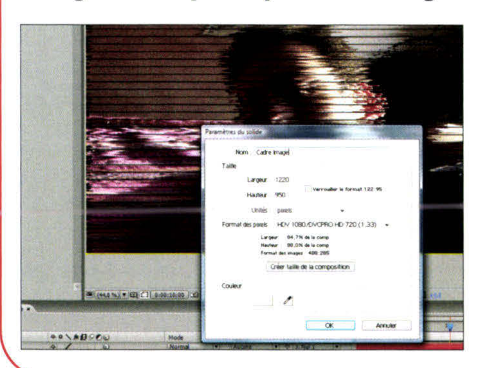




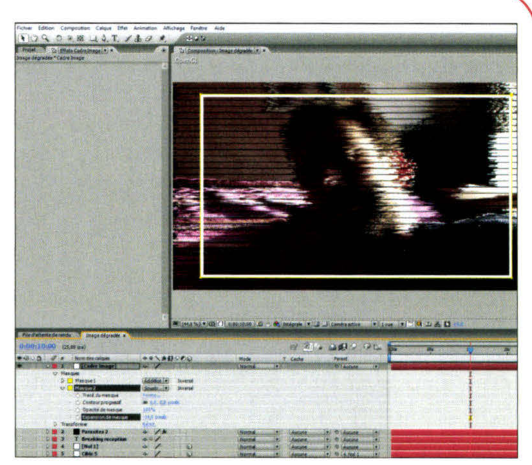
• Quelques explications pour bien comprendre l'opération : vous venez en fait d'indiquer au logiciel qu'il doit créer une image clé 5 fois par seconde et que le paramètre d'*Amplitude* doit varier de manière aléatoire entre +30 et -30 (puisque la valeur de départ était de 0) pendant tout le clip. Nous allons utiliser cette méthode automatique pour le reste de l'exercice.

3 Jouer des masques

• Répétez la même technique pour les paramètres *Saturation* du filtre *Balance des couleurs* avec une valeur de départ de 0 et une *Magnitude* de 75. Recommencez pour le *Volet vénitien* (qui crée les lignes noires) avec une *Magnitude* de 25 pour le pourcentage et de 30 pour l'épaisseur. Les dégradations sont animées et terminées.



• Place à ce qui va nous permettre de tracer des formes et de les animer. Commençons par le cadre de l'image (comme celui d'un camescope. Créez un nouveau *Solide* (*CTRL + Y*) de couleur blanche et de dimensions un peu inférieures à celles de la vidéo. Appelez-le *Cadre*. Saisissez l'outil *Rectangle* en double-cliquant dessus pour tracer automatiquement un premier masque aux même dimensions que le *Solide Cadre*. • Dépliez l'arborescence de *Cadre*, sélectionnez *Masque 1* (celui que vous venez de tracer) et appuyez sur *CTRL + D* pour le dupliquer. *Masque 2* est créé. Choisissez un mode *Soustraction* à la place d'*Addition* pour ce dernier et réglez la valeur *Expansion du masque* à -10 pixels. Placez l'opacité de *Cadre* à 70 %. Vous voilà avec un joli cadre, puisque *Masque 2*, plus petit grâce au paramètre *Expansion*, a « soustrait » le centre de votre *Solide*. Là encore, répétez cette technique pour créer la cible.

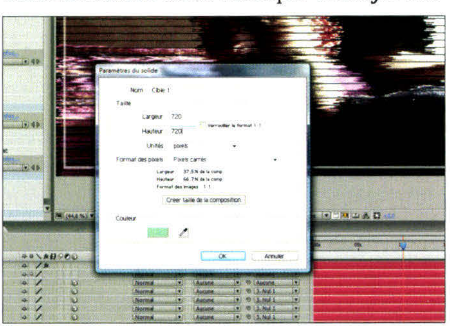


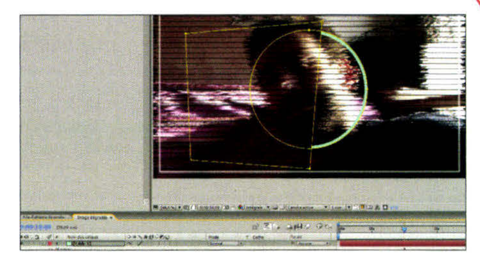
Créez une vision brouillée

4 Produire une cible animée

• Suivant la même méthode, créez un nouveau *Solide* de la couleur de votre choix. Mais cette fois-ci, faites en sorte de lui donner des dimensions carrées, de la taille approximative de votre cible finale. Nommez-le *Cible 1*. Sélectionnez l'outil *Ellipse* et double-cliquez pour générer un masque circulaire. Comme à l'étape précédente pour dupliquer le masque, faites changer l'*Expansion* à -10 pixels (ou la valeur de votre choix) et le mode en *Soustraction*.

• Toutefois, ici, nous allons créer un troisième masque pour cacher une partie du cercle généré (ce qui nous permettra de montrer qu'il tourne). Prenez l'outil *Plume* et tracez un masque (*Masque 3*) autour du périmètre à cacher en choisissant là encore le mode *Soustraction*. Sélectionnez le paramètre *Rotation* de la rubrique *Transformer*





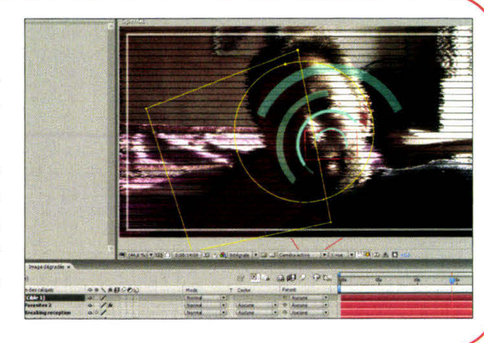
de *Cible 1*. Créez une image clé au début et à la fin. Sélectionnez les deux. Revenez à la palette *Tremblement*.

• Sélectionnez un ***Type de bruit lisse***, une ***Fréquence*** de 2 ou 3 par seconde et une ***Magnitude*** de 180. Lisez l'animation pour constater que le bout de cercle de la cible tourne tout seul de manière aléatoire.

5 Terminer la cible

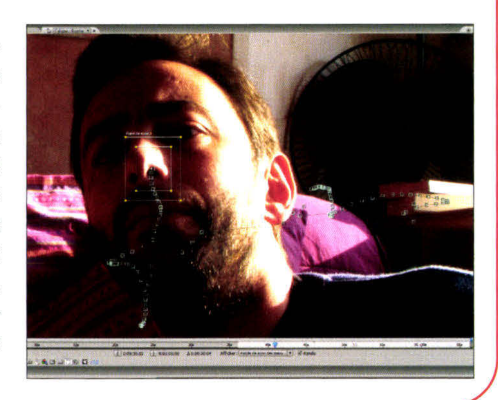
• Voilà. Il ne vous reste plus qu'à sélectionner le calque *Cible 1* pour qu'il fasse des petits ! Appuyez une première fois sur *CTRL + D* afin de le dupliquer. Il est automatiquement nommé *Cible 2*. Jouez d'abord sur l'*Echelle* afin de le grossir ou le réduire par rapport à *Cible 1*. Modifiez ensuite l'*Expansion* de *Masque 2* pour que celui-ci soit plus ou moins épais. Enfin sélectionnez *Masque 3* pour grosso modo cacher une partie du cercle.

• Une fois satisfait, dupliquez à nouveau pour avoir sept ou huit morceaux de cibles qui tournent tout seuls aléatoirement. Vous pouvez aussi vous permettre de créer d'autres formes en suivant exactement le même principe.



6 Suivre le personnage

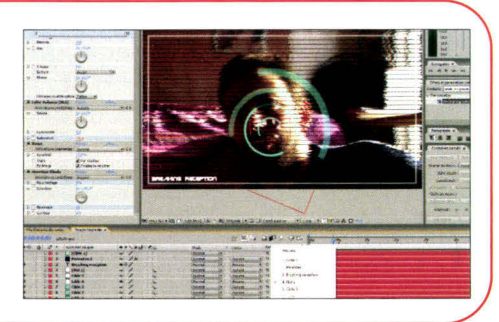
• Reste à faire en sorte que notre belle cible suive le personnage. Pour ce faire, on va utiliser l'*Objet nul* et le *Suivi de mouvement* que nous avons déjà abordés dans *CV&M*. Créez donc un *Objet nul* (*Calque/Créer/Objet nul*). Placez la tête de lecture au début de votre *Composition*. Affichez la palette *Contrôle de suivi* via le menu *Fenêtre*. Cliquez sur le bouton *Suivi de mouvement* de la palette. Dans *Source*, choisissez *Rushe*, puis *Type de suivi* en *Transformer* enfin cliquez sur *Définir la cible* en sélectionnant votre *Objet nul*. Dans la fenêtre de *Prévisualisation*, déplacez la zone de suivi de référence sur le nez ou l'œil de votre personnage. En tout cas, optez pour une zone lumineuse. Agrandissez éventuellement son cadre et appuyez sur le bouton de lecture de la palette pour lancer l'analyse. Appuyez sur *Stop* dès qu'After Effects se trompe et repositionnez le cadre au bon endroit. Enfin, une fois le suivi effectué, cliquez sur *Appliquer* pour transférer tous les points clés vers le paramètre position de l'*Objet nul*.



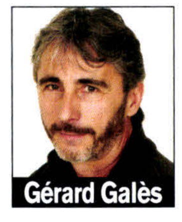
7 Lier tous les objets

• Dans la fenêtre *Montage*, maintenez la touchez *CTRL* enfoncée et cliquez sur tous les calques des éléments mobiles de la cible (*Cible 1*, *2*, etc.). Dans le menu *Parent* choisissez l'*Objet nul*. Tous les éléments sélectionnés vont désormais suivre exactement tous les déplacements de l'*Objet nul* qui suit lui-même le personnage. Voilà la cible synchronisée.

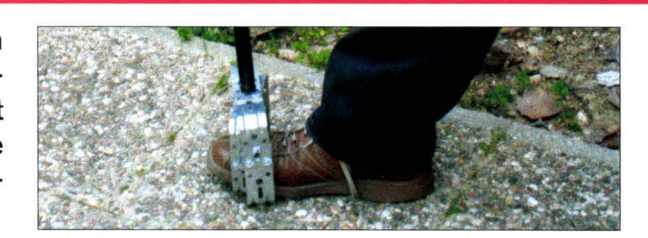
• Pour parachever l'effet, vous pouvez ajouter du texte clignotant (toujours avec *Tremblement*) ou d'autres éléments. Vous venez de découvrir des fonctions que vous réutiliserez très souvent dans le logiciel.



UN DOUBLE ÉTRIER POUR STABILISER SON MONOPODE

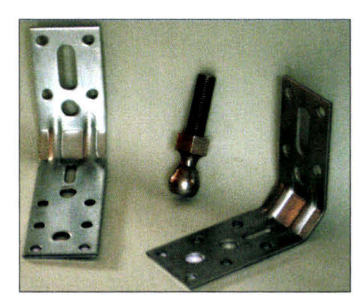

Gérard Galès

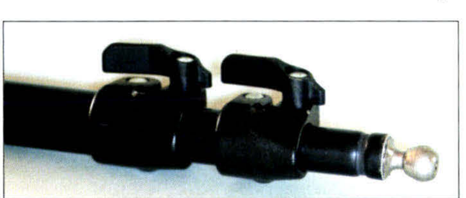
Comme beaucoup de vidéastes qui possèdent un support monopode pour camescope, vous ne l'utilisez peut-être que rarement, car sa stabilité est relative. Voici comment améliorer celle-ci, de manière modulable, grâce à ce bricolage facilement réalisable.



Le matériel

Munissez-vous d'une part d'équerres robustes et larges (en acier ou en aluminium épais). Il en faut 4 pour l'étrier extérieur et 4 autres de dimensions plus réduites pour l'étrier intérieur. S'y ajoute une boulonnerie de diamètre adapté (ici du 5 mm) pour les assembler entre elles. Tout ce matériel se trouve aisément en magasin de bricolage. Vous aurez également besoin d'une rotule de faible diamètre (ici du 15 mm) montée sur tige. Vous trouverez ce genre d'article chez un vendeur d'accessoires pour bateau (shipchandler) ou motoculteur. Celle que nous avons utilisée provient d'une tringlerie de commande d'un moteur hors-bord.



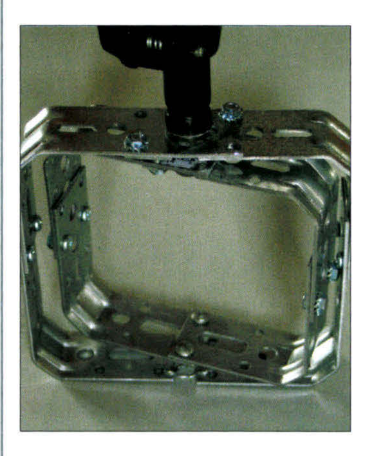


L'utilisation

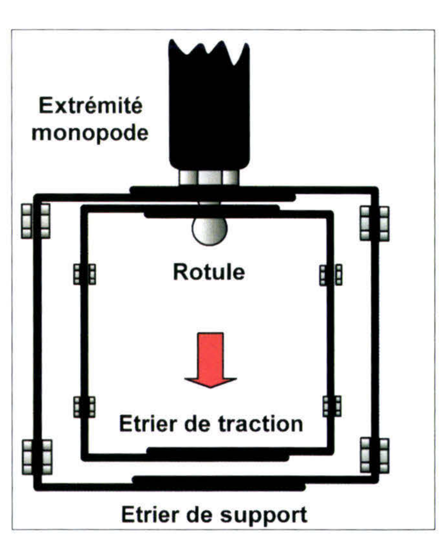
L'intérêt de l'ajout d'un tel accessoire est de permettre une stabilisation modulable. Il suffit en effet de glisser son pied dans l'étrier, sans appuyer, pour maintenir le monopode au sol et l'empêcher ainsi de ripper d'un côté ou de l'autre, lors de l'exécution d'un mouvement panoramique. Le tube du monopode reste dans ce cas assez aisément orientable pour pouvoir modifier l'angle de prise de vues durant le filmage. Mais il est également possible de bénéficier d'une fixité totale, grâce au second petit étrier interne. En effet, en appuyant fermement le pied sur celui-ci, une traction est exercée vers le bas, permettant alors de bien coincer le tube en position verticale. Avec un camescope léger monté dessus, il devient même possible de lâcher complètement le monopode. Les mains sont ainsi libérées et peuvent opérer tous les réglages nécessaires sans avoir à se soucier du maintien du camescope.



L'assemblage



Otez le bouchon situé à l'extrémité inférieure du monopode (ou du bâton en faisant office). Le tube en aluminium étant creux, garnissez-en l'intérieur de colle forte bi-composant (type Araldite) sur un à deux centimètres de profondeur. Insérez ensuite la tige filetée de la rotule de façon à ce qu'elle se retrouve solidement emmanchée à l'intérieur. Pendant le séchage, assemblez les équerres en croisant leurs surfaces et en les boulonnant entre elles, de façon à constituer deux étriers de dimensions différentes, le plus petit pouvant s'insérer dans l'autre. Prenez la précaution préalable, sur la face supérieure de chacun, de réaliser deux encoches opposées (l'une ayant son ouverture vers l'arrière, l'autre vers l'avant) de façon à ce que la partie la plus étroite de la rotule (le col) puisse s'y glisser. Une fois la mise en place effectuée, reliez entre elles les surfaces croisées de ces deux équerres supérieures afin de coincer fermement la rotule. Le montage est terminé.



DU CÔTÉ DES PROS

Le fabricant Manfrotto propose un système professionnel de stabilisation de monopode. Celui-ci se compose de 3 petits pieds très robustes qui se fixent à la base du tube et qui ont l'avantage d'être rétractables. Les prix varient selon les modèles de monopodes. Plus rustique, mais très économique, le monopode Weifeng WT1005 opte quant à lui pour un simple socle repliable à sa base (moins de 20 euros). Dans le même ordre de coût, vous trouverez des monopodes de ceinture qui se stabilisent par une sangle à attache rapide autour de la taille.

Un appareil intelligent pour experts et débutants

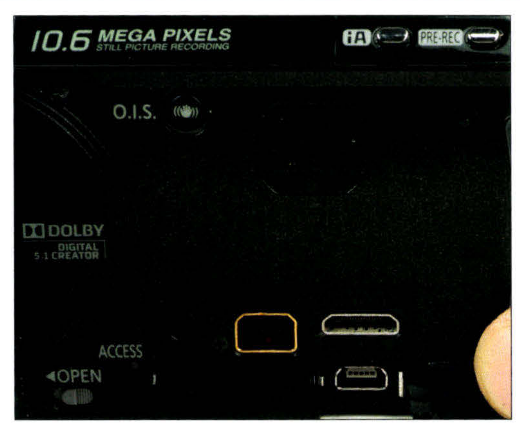
Le modèle le plus abouti de la nouvelle gamme Panasonic se distingue par l'une des meilleures qualités d'image du moment. Et, comme le constructeur met aussi l'accent sur les automatismes intelligents au tournage comme à la lecture et sur des fonctionnalités avancées, comme le son 5.1, on se retrouve avec un camescope convenant aussi bien aux débutants absolus qu'aux amateurs exigeants. **par Gérard Krémer**



Prix indicatif 1 500 €



PROTECTION OPTIQUE ET FLASH
La lentille frontale de l'objectif est protégée par un cache qui s'ouvre à la mise en service. L'appareil profite d'un flash à trois niveaux avec correction des yeux rouges.



CONNECTIQUE
Port USB, prises A/V, Composantes et mini-HDMI sont masqués par l'écran LCD et protégés par un volet. Entrée micro et sortie casque sont à l'avant.

TOUCHES PRE-REC ET IA
Dès que la fonction *Pre-Record* est activée le camescope stocke trois secondes d'images avant que la touche *Start/Stop* soit pressée. La touche *iA* gère pour sa part cinq paramètres automatiquement.



BAGUE MULTIFONCTION
Pratique, cette bague manuelle multifonction sert aux réglages de la mise au point ou du zoom. La touche *FUNC* permet de commuter en mode manuel pour régler la balance des blancs, l'obturateur et l'exposition.

Caractéristiques constructeur

Capteur : 3MOS 1/4,1 pouce 3 x 3,05 Mp, 3 x 2,07 Mp utiles en vidéo (16:9) et 3 x 2,65 utiles en photo.

Zoom : x12, 4-48 mm, f/1,8-2,8 (numérique : x30 x700) équiv. 38-539 mm en 35 mm, diamètre du filtre 43 mm.

Supports d'enregistrement : SD/SDHC et HDD 120 Go.

Mise au point : auto, manuelle.

Exposition : auto, manuelle.

Bal. des blancs : auto, manuelle + intérieur, fluo 1 et 2, extérieur.

Obturateur : auto, manuel du 1/50 jusqu'au 1/8000 (vitesses lentes en mode auto seulement).

Viseur/écran : viseur 16:9 (183 kpixels), écran coul. 2,7" 16:9 (230 kpixels).

Format/Standard : AVCHD.

Sensibilité : 2-3 lux (1/50).

Audio : Dolby Digital 5.1 et stéréo avec fonction zoom.

Connectique : sorties A/V minijack (composite et audio), port USB, Composantes, miniHDMI, casque, entrée micro.

Autres fonctions : stabilisateur optique à 2 niveaux, 4 modes d'enregistrement vidéo HA (1920x 1080, 17 Mbps), HG (1920x1080, 13 Mbps), HD (1920x1080, 9 Mbps) et HE (1440x1080, 6 Mbps), 3 ratios photo, fondu noir ou blanc, contre-jour, modes scènes (sport, portrait, basse lumière, lumière spot, neige, plage, crépuscule, feux d'artifice, spatial, nuit en mode photo), micro-zoom, niveau audio réglable, réglage *Skin Tone*, *Zebra*, histogramme, filtre coupe-vent, logiciel fourni : HD Writer.

Poids : 510 g (prêt à tourner).

Dimensions : 70 x 73 x 141 mm.

STOCKAGE SUR DVD
Les films et les photos peuvent être copiés en AVCHD sur un DVD après avoir connecté le camescope à un graveur DVD Panasonic VW-BN1 (en option) via le port USB. Le DVD copié est ensuite visionnable sur le graveur ou sur un lecteur compatible (PS3).

SON MULTICANAL 5.1
Les cinq capsules micro intégrées (2 avant, 2 arrière et 1 centre) enregistrent un son multicanal 5.1. Leur directivité peut être réglée selon trois modes : surround en 5.1, zoom ou focus. Ces deux derniers permettent de capter le son de sources éloignées. Il dispose d'un circuit coupe-vent commutable. Pour contrôler le niveau audio, cinq bargraphs s'affichent sur l'écran, mais seul le niveau général des micros est paramétrable.



Ce camescope enregistre en AVCHD avec un son multicanal 5.1 sur disque dur interne de 120 Go et carte mémoire SDHC. Il améliore au passage ce qui a fait le succès des modèles précédents. Ainsi le capteur tri-CMOS s'agrandit, et le nombre de fonctions automatiques innovantes s'accroît. Il existe une version jumelle avec mémoire interne de 32 Go et SD Card, le HDC-TM300.

Utilisation facilitée

Facile à transporter et à manipuler, le HDC-HS300 offre une prise en main confortable avec viseur uniquement extractible, relayé par un écran LCD (2,7"). Ce dernier est non directif, donc utilisable en extérieur ensoleillé et, nouveauté chez Panasonic, il s'avère tactile. L'écran tactile était jusqu'ici l'apanage de Sony. Sur le HS300, on retrouve une ergonomie très proche de celle de son concurrent. Par ailleurs, la mise sous tension est couplée à la fermeture et l'ouverture de l'écran. Pour rendre l'exploitation encore plus intuitive, le constructeur propose aux débutants un guide de prise de vues qui affiche un message d'avertissement quand un panoramique est trop rapide, mais aussi une aide au cadrage personnalisée pour la composition de l'image (affichage de grilles ou lignes horizontales). De plus, on profite d'une fonction *Pre-Record* grâce à laquelle l'appareil stocke trois secondes d'images avant que la touche *Start/Stop* soit pressée. La séquence s'ajoute au début de la scène tournée. Ainsi, on ne rate plus un événement imprévu. Enfin, l'*Anti-Ground-Shooting* (AGS) stoppe l'enregistrement quand le camescope passe brutalement de la position horizontale à la verticale pour éviter de filmer le sol, si par mégarde on a oublié d'arrêter l'appareil. Cette fonction est évidemment débrayable.

Stabilisateur optique à deux niveaux d'efficacité

Doté de trois capteurs CMOS 1/4,1 pouce à 3,05 Mp chacun, le HS300 exploite un zoom optique Leica Dicomar x12 de très bonne facture, débutant par un 44,9 mm d'après Panasonic, mais qui, en réalité, correspond plutôt à un 38 mm selon nos essais. Ce qui ne peut que nous réjouir ! Nouveau, le stabilisateur optique, efficace en l'occurrence, possède deux niveaux suivant le type de bougé. Quatre qualités d'enregistrement vidéo sont disponibles : *HA* 1920x 1080 (17 Mbps), *HG* 1920x1080 (13 Mbps), *HX* 1920x1080 (9 Mbps), *HE* 1440x1080 (6 Mbps) autorisant 30, 40, 60 et 90 minutes d'autonomie, sur une carte de 4 Go. Nos essais ont montré, avec notre mire de référence, qu'on pouvait reproduire totalement la résolution de 1920 points-ligne avec un excellent piqué et des arrière-plans très nets. Et ce, quel que soit le niveau choisi, même en

Les chiffres du labo

- **Réactivité :** Temps de mise sous tension environ 5 secondes et 3 secondes par ouverture de l'écran LCD. L'enregistrement effectif des images sur la carte mémoire après la pression sur la touche de commande est décalé d'environ une demi-seconde. Même chose à l'arrêt d'enregistrement.
- **Zoom motorisé :** Le balayage des focales optiques s'effectue entre 3 et 11 secondes.
- **Autonomie :** Avec la batterie lithium-ion fournie (VW-VBG130 7,2 V - 1 320 mAh), on bénéficie d'une autonomie d'environ 70 minutes sur le terrain. Avec les batteries optionnelles, on peut tourner jusqu'à 6 heures.

▶▶▶

Qualité d'image



Qualité vidéo

En position grand-angle, la richesse en pixels des capteurs associée à la qualité optique du zoom permettent de reproduire un piqué remarquable. Les arrière-plans sont nets.

Sensibilité

A la vitesse d'obturation normale, au 1/50, la limite de sensibilité se situe entre 2 et 3 lux avec toutefois du bruit. Dans l'ensemble, le résultat est assez satisfaisant.





Qualité photo

Les photos au format 16:9 enregistrées en 4224x2376 (10 millions de pixels) autorisent des tirages grand format. De bonne qualité, les images reproduites par les trois capteurs CMOS affichent une colorimétrie naturelle, bien équilibrée et un piqué convaincant. Notez les détails sur les feuilles.

mode économique, car l'œil différencie mal un affichage en 1440x 1080 d'un autre en 1920x1080. Le débit intervient surtout sur la fluidité des mouvements. Ainsi, à 6 Mbps, on discerne plus de bruit (fourmillement) et une perte de netteté sur les mouvements. En revanche, aucun effet de mosaïque ou de gel d'image n'a été observé lors de nos essais, ce qui montre la bonne capacité de traitement du processeur vidéo.

On regrette l'absence de mode vidéo standard (SD) en mpeg-2, qui aurait permis d'augmenter l'autonomie d'enregistrement sur les cartes, mais il est vrai que le disque dur est très confortable. De plus, Panasonic a enfin doté son camescope d'un convertisseur permettant de transformer les rushes HD en SD. On peut ainsi graver un DVD standard depuis le HS300 à partir de vues haute définition. On apprécie par ailleurs le relais d'enregistrement bien pratique permettant de continuer le stockage sur carte mémoire dès que le disque est plein. Après la prise de vues, on peut même regrouper la fraction stockée sur le disque avec celle située sur la carte pour reconstituer la séquence complète. La colorimétrie est naturelle et bien équilibrée. Capteur triCMOS aidant, les contours colorés ne bavent absolument pas. On note aussi la prise en charge du mode *xvColour* qui étend la gamme des couleurs sur un afficheur compatible. Par ailleurs, un mode *Digital Cinema* uniquement opérationnel en modes *HA* ou *HG*, rend les tons plus vifs.

Sensibilité améliorée

Côté sensibilité, on constate un mieux, mais pas les progrès flagrants que laissait espérer l'extension du capteur (1/6" sur les prédécesseurs). On mesure entre 2 et 3 lux au 1/50 et entre 1 et 2 lux au 1/25. En mode automatique dans un environnement sombre, la vitesse d'obturation descend au 1/25 avec des petites saccades sur les mouvements. Il faut être sur pied et filmer un sujet fixe pour s'en affranchir ou choisir le mode manuel pour bloquer la vitesse d'obturation au 1/50 et ouvrir le diaphragme et le gain au maximum (+18 dB). Dans ce cas, on obtient des images exploitables mais un peu bruitées. Le mode *Colour Night View* descend jusqu'à 1 lux, avec toutefois les problèmes liés aux vitesses lentes.

Fonctions intelligentes

Le HDC-HS300 offre une panoplie de réglages automatiques impressionnants, voire novateurs. Ceux-ci sont rarement pris en défaut dans des conditions normales de prise de vues. Exclusivité de la marque, le contrôle intelligent du contraste détecte l'intensité de la lumière ambiante et règle l'exposition en conséquence. Il évite ainsi les zones claires délavées et les ombres bouchées. Autre fonction inédite, le mode *iA* qui active cinq paramètres en même temps : la stabilisation d'image, la correction du contraste, le suivi de mise au point automatique sur un sujet en mouvement, la détection de visages (15 maximum) qui règle l'exposition, la mise au point et adoucit la couleur de la peau, et enfin la sélection de scène. Cette dernière analyse la situation pour choisir le mode de prise de vues (*Sport, Portrait, Paysage, Lumière spot, Basse lumière, Neige, Plage, Crépuscule, Feux d'artifice*) qui donnera les meilleurs résultats.

Bague multifonction

Le réglage de la mise au point s'effectue par bague manuelle, ce qui est pratique. Lorsqu'on la tourne, le milieu de l'écran grossit pour faciliter l'opération. Bien vu! Cette bague peut aussi servir à la commande du zoom électrique, quoiqu'à notre avis la touche à bascule s'avère plus pratique! Avant l'enregistrement, on peut ajuster la netteté, la couleur et la luminosité de l'image filmée. L'appareil dispose du *Zebra* pour gérer la saturation des parties lumineuses de l'image et d'un histogramme, qui reproduit sous forme graphique la distribution de la lumière sur l'intégralité du cadre. De plus, le degré de lumière mesuré au centre de l'image est affiché en pourcentage, ce qui aide l'opérateur quand il filme un sujet à contre-jour ou souhaite maintenir le même degré de lumière sur un sujet quand les conditions d'éclairage changent. Les vitesses de l'obturateur sont paramétrables du 1/50 au 1/8000. Les vitesses lentes s'activent en automatique (*Auto Slow Shutter*), mais ne sont pas accessibles manuellement.

Lecture intelligente

A l'instar de ce qui se fait chez Canon, on peut accompagner une sélection de scènes d'une musique choisie parmi différents genres (*Pop, Naturelle, Classique et Dynamique*). S'ajoute à cela une fonction dite de lecture intelligente (*Highlight playback*) qui n'affiche pas les prises mauvaises (bougées, floues, mouvements trop rapides) pour ne retenir que les meilleurs extraits regroupés sous forme d'un clip. Plus classique, on peut diviser et supprimer des

Amplitude du zoom étendu différente selon les formats et résolutions photo utilisés

Formats	Résolutions et zoom			
4:3	3520x2640 (9,3 Mp) **x12**	3264x2448 (8 Mp) **x12,9**	2560x1920 (5 Mp) **x16,5**	640x480 (300 kp) **x20**
3:2	3984x2656 (10,6 Mp) **x12**	3264x2176 (7,1 Mp) **x14,6**	2592x1728 (4,5 Mp) **x18,4**	
16:9	4224x2376 (10 Mp) **x12**	3328x1872 (6,2 Mp) **x14,6**	2560x1440 (3,68 Mp) **x18,4**	

scènes enregistrées pour effectuer un montage sur l'appareil quand on ne dispose pas d'ordinateur. Par ailleurs, les scènes filmées le même jour peuvent être lues groupées par date. Enfin, pour l'analyse du mouvement, le HS300 dispose, en lecture, de la prise de vues image par image toutes les 1, 10, 30 ou 60 secondes et toutes les 1 ou 2 minutes.

Zoom optique étendu en photo

Ce camescope bénéficie de trois formats de photos (4:3, 3:2 ou 16:9) qui influencent directement la résolution de l'image. On dispose ainsi du 640x480 (0,3 Mp) en 4:3 au 4224x2376 (10 Mp) en 16:9 avec un ratio intermédiaire de 3:2 qui fait monter la résolution à 3984x2656 (10,6 Mp). Ces différents ratios étendent l'amplitude du zoom optique jusqu'à x20, en 4:3 640x480 ou x16,5 en 5 Mp. L'appareil possède un retardateur de 2 à 10 secondes, un mode rafale de 25 images par seconde avec un maximum de 72 à chaque prise en 2 Mp (ou 180 à 50 i/s en 0,9 Mp), d'un flash et d'une lampe d'appoint dont la portée est d'environ 1,5 m pour effectuer la mise au point automatique dans un lieu sombre. La fonction *Dual Record* autorise pendant la prise de vues le stockage en 1920x1080 (2,1 Mp) ou en 3480x2160 (8 Mp) d'une ou plusieurs photos de l'image filmée.

Micro-zoom et son 5.1

Le HS300 dispose du son multicanal grâce aux 5 micros intégrés. Le niveau de chacun ne peut pas se régler individuellement. Il peut seulement être contrôlé sur les 5 bargraphs qui s'affichent en mode 5.1, car seul le niveau général est paramétrable. Pour capturer les sons éloignés, la directivité des micros intégrés est réglable selon trois modes : surround en 5.1, zoom ou focus.
Un circuit coupe-vent commutable facilite l'exploitation des microphones dans toutes les circonstances. On peut agir sur les basses en contrôlant leur niveau selon trois paliers (0, +3 dB ou +6dB) plus une position pour atténuer le vent par coupure des basses (*Low Cut*).

Montage sur ordinateur et archivage sans PC

Via le logiciel HD Writer 2.6 E fourni (uniquement Windows), on transfère les contenus du disque dur et de la carte mémoire vers un PC, via le port USB. Pour les afficher sur un équipement externe (TV, vidéoprojecteur, moniteur), on dispose d'une sortie en qualité standard (720x576), via la prise A/V qui délivre un signal vidéo composite, et de deux autres en haute définition par la miniprise HDMI ou celle en Composantes. Le logiciel permet la lecture des vidéos sur un PC, le montage simple (division, fusionnement, suppression des scènes) et la conversion de l'AVCHD dans un autre format (mpeg-2) pour une gravure sur DVD. Pour aller plus loin, il faut faire appel aux logiciels de montage qui gèrent l'AVCHD de Panasonic, comme Studio 12 Ultimate de Pinnacle.
Il est également possible de raccorder le port USB (*USB Host*) à un périphérique externe, notamment le graveur de la marque (VW-BN1) qui devient pilotable depuis le camescope. On peut ainsi stocker les rushes de la carte sur DVD en AVCHD. Par ailleurs, le HS300 autorise l'impression des photos de la carte sur une imprimante Pictbridge, sans passer par un ordinateur.

Liaison HDMI intelligente

La télécommande du téléviseur peut s'utiliser pour contrôler la lecture sur le camescope, tandis que l'entrée du téléviseur est automatiquement commutée sur celui-ci. Mais cela ne fonctionne que si le camescope est lui-même connecté à un TV Panasonic compatible Viera Link via le câble HDMI. On peut configurer la sortie HDMI pour fournir un signal vidéo 1080i ou 576p. ■

Les notes tiennent compte de la gamme de prix dans laquelle se situe l'appareil testé.

Les concurrents

■ Panasonic HDC-SD100
Ce triCMOS AVCHD super compact est doté d'un viseur et offre la plupart des fonctions du HS300. Il n'enregistre que sur carte mémoire SD/SDHC. Il bénéficie du son multicanal 5.1 et d'un zoom optique x12 dont la focale minimale est de 42,1 mm. La sensibilité est proche de celle du HDC-HS300. Prix 899 euros.

■ Sony HDR-XR520
Si ce camescope AVCHD présenté au dernier CES 2009 tient ses promesses, il s'agit d'un vrai rival. Doté d'un disque dur de 240 Go, il profite de la technologie de capteurs Exmor utilisée sur les modèles pros, du son multicanal 5.1 et de la photo à 12 millions de pixels par interpolation. Il intègre la fonction GPS et offre un large écran LCD tactile de 3,2 pouces à 921 kpixels. Son prix n'est pas encore connu.

■ Canon HF S10
Ce mono CMOS Full HD à 8 Mp est doté d'un zoom optique x10, avec une focale mini de 43,5 mm. Il enregistre en AVCHD sur mémoire interne (32 Go) ou carte SDHC. Il possède un excellent processeur (Digic DV III) et jouit d'une sensibilité supérieure à celle du HS300. Il offre le mode 25p, la fonction pré-enregistrement, la détection de visages et la fonction *Instant AF* de Canon pour paramétrer efficacement la mise au point automatique. Prix : 1 549 euros.

Notre verdict



Les plus

- Qualité d'image en AVCHD.
- Viseur et compacité.
- Modes auto intelligents, dont le contrôle du contraste.
- Réglage des paramètres de l'image avant enregistrement
- Sensibilité améliorée.
- Correction du grain de la peau et réglage de l'image avant enregistrement.
- Relais d'enregistrement disque dur-SD card.
- *Pre-Record* et *Quick Start*
- Détection de visages.
- Stabilisateur d'image optique à deux niveaux d'efficacité.
- *Dual record* (enr. vidéo + photo 8 Mp simultanément).
- Flash et USB Host.
- *Anti Ground Shooting*.
- Entrée micro/sortie casque.



Les moins

- Viseur extractible uniquement.
- Pas d'enregistrement en mode standard (mpeg-2), mais convertisseur HD/SD interne.
- Recharge de la batterie sur le camescope. Pas de torche.
- Logiciel HD Writer fourni non compatible Mac.
- Prix un peu élevé.

Critères	notés sur 10
Image	9,5
Son	10
Focales	9
Ergonomie	9
Automatismes	9
Réglages	9
Connectique	9
Photo	9
Rapport qualité/prix	8

Ce camescope se distingue par la parfaite précision des contours colorés due au capteur triCMOS. Pour le reste, rien n'a été négligé, puisqu'on profite d'un viseur, rare pour un appareil aussi compact et de nombreuses fonctionnalités qui permettent de réussir facilement ses prises de vues et rendent leur lecture plus conviviale. On regrette toutefois l'impossibilité de tourner en mode standard afin d'accroître l'autonomie d'enregistrement.

Note globale 18/20

Un Full HD de poche qui filme en 60p



Prix indicatif 699 €

Particularités du FH1 ? Cet appareil de paume, qui enregistre sur cartes SDHC, combine ultracompacité, capteur 8 mégapixels et, fonction inédite en grand public, l'enregistrement vidéo Full HD en progressif 60p. Soit 60 images pleines par seconde. Tout cela pour un prix étonnant !

par Gérard Krémer

Si on compare son prix et ses caractéristiques, le Sanyo est sacrément attrayant ! Capteur riche, capable de produire des photos en 8 Mp en natif (12 Mp interpolés), zoom avancé x16… Mais surtout, le FH1 ne se limite pas à des propositions classiques, il apporte en vidéo un mode 60p encore rare, qui le distingue de ses concurrents. Cet appareil Full HD capture en effet en progressif des images en 1920x1080. Reste la question : répond-il aussi bien aux besoins du vidéaste qu'un camescope plus coûteux ?

Convivialité

Côté ergonomie, on a affaire à un modèle de paume à l'architecture traditionnelle, mais supercompact et léger (320 g prêt à tourner). De fait, il se tient d'une seule main, y compris pour effectuer les prises de vues et gérer les commandes, toutes regroupées à l'arrière du boîtier et accessibles au pouce. Les menus, très complets, sont clairs et intuitifs. Jusque-là, tout va bien. D'autant que l'appareil est rapide à mettre en œuvre. Lorsqu'on replie son écran, il se place en veille. Et, dès qu'on l'ouvre à nouveau, il se met en service en trois à quatre secondes, prêt à filmer. Pour profiter de raccourcis, on peut même attribuer des fonctions aux quatre positions du minijoystick. Les choses se gâtent en revanche côté visée. Démuni de viseur, il comporte un écran large (7,6 cm) à sept niveaux de luminosité qui pivote sur 285°, mais qui, hélas, est très directif verticalement – autrement dit le vidéaste doit se trouver bien positionné par rapport à lui pour contrôler convenablement son image. Dommage, car on y discerne des images plus pâles qu'elles ne le sont en réalité.

Un zoom avancé

Point séduisant, ce Sanyo est doté d'un capteur CMOS 1/2,5 pouces, une taille plus importante que la moyenne actuelle en grand public. Il peut donc accueillir 8,31 millions de pixels, dont 5,31 utiles pour la vidéo. Mais cette caractéristique pourrait aussi impliquer une sensibilité intéressante. Le zoom optique x10 en vidéo débute par un 41,7, une focale minimale pas assez courte… sauf à utiliser le zoom avancé. Celui-ci n'a rien à voir avec le zoom numérique qui dégrade toujours peu ou prou les images (ici x160 en vidéo, et x100 en photo). Avec ce zoom avancé, l'image Full HD (1920x1080) profite astucieusement de l'excédent de pixels du capteur pour augmenter la puissance du zoom en vidéo : jusqu'à x16 sans dégradation d'image. Résultat, on embrasse un champ plus large, qui, selon nos essais, ramène la focale minimale à 38 mm, ce qui nous réjouit !

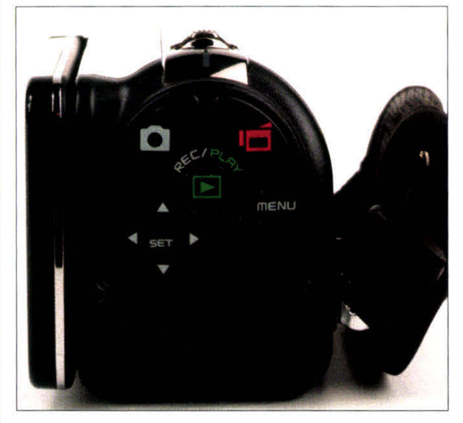
Modes d'enregistrement et qualité d'image

Côté enregistrement, on dispose de quatre niveaux de qualité en HD : Full HR (1920x1080, 60p), Full HD (1920x1080, 60i), Full SHQ (1920x1080, 30p) et HD SHQ (1280x720, 30p). En définition standard (SD), on profite d'un mode de capture à vitesse normale en 4:3 (640x480, 30p) et, plus original, de deux autres offrant à la lecture un ralenti x6 (448x336, 240 i/s) et x10 (192x108, 600 i/s). Notre mire a montré que les résolutions sont bien reproduites pour chaque mode (1920 ou 1280 points-ligne) en HD, et 500 points-ligne en SD. Le plus spectaculaire est le mode progressif 60p qui reproduit des contours parfaitement nets sans aucune saccade, car le procédé capture certainement 60 images pleines par seconde, sans doublage de trames. Sur les mouvements, il faut des yeux experts pour discerner une différence entre le mode 60i (entrelacé) et le 60p (progressif). Mais, sur une pause de l'image, on distingue bien les contours crénelés en 60i, alors que, en 60p, c'est absolument lisse. C'est très utile pour extraire une vue fixe d'une séquence vidéo. Et c'est même le point fort de l'appareil ! Sur les séquences en mouvement, la qualité d'image est donc au rendez-

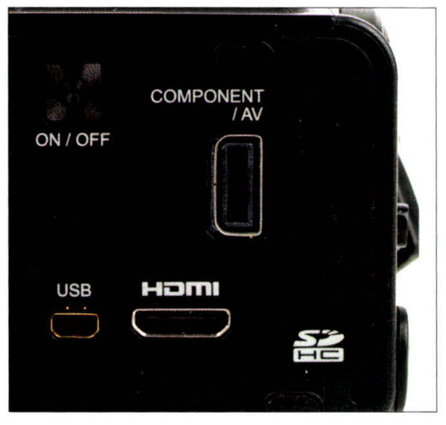
Les concurrents

■ SONY HDR-TG3
Au même niveau de prix. Ultra plat à architecture verticale et sans viseur, ce mono CMOS enregistre sur carte mémoire de type Memory Stick Duo en AVCHD et en résolution standard. Il embarque un capteur CMOS 1/5" à 2,3 Mp (photos en 2304x1296). Son zoom x10 offre une focale mini de 53 mm peu convaincante et sa sensibilité est faible. En revanche, il dispose du son multicanal 5.1. Prix : 800 euros.

■ PANASONIC HDC-SD9
Ce camescope triCCD super compact n'a pas de viseur comme le Sanyo FH1. Il stocke les images sur carte SDHC et offre une sensibilité proche de 4 lux, un zoom optique x10 avec focale mini de 42,9 mm, un stabilisateur optique, la détection de visages, la photo à 2 Mp et dispose du son multicanal 5.1. Prix 800 euros.



ERGONOMIE
Forme et ergonomie autorisent des prises de vues d'une seule main avec un bon confort. Les commandes sont accessibles à l'arrière du boîtier, notamment l'accès aux menus et la navigation par minijoystick. La minuscule télécommande infrarouge reprend les principales commandes de l'appareil.



CONNECTIQUE
La connectique comporte une miniprise HDMI pour les signaux Full HD, un port USB et un miniconnecteur spécifique à Sanyo recevant alternativement 2 câbles. Le premier, pour la vidéo composite, est doté de 3 Cinch (1 vidéo composite + 2 audio) et 1 S-vidéo, le second sert à la sortie en Composantes YUV + audio.



FLASH
Il offre trois réglages : automatique, forcé ou désactivé. Sa portée est de 2,8 m en grand-angle et 1,9 m en position téléobjectif. Une fonction anti-yeux rouges est disponible.

OPTIQUE
Le zoom optique x10 en vidéo équivaut à un 41,7-417 mm, donc pas vraiment grand-angle. A noter toutefois le zoom avancé x16 qui permet d'obtenir un 38 mm sans perte.

MICROPHONE
Le microphone stéréophonique est situé sous l'objectif.

vous, colorimétrie comprise, même si celle-ci n'atteint pas la vivacité et la précision de celle d'un Panasonic HS300. En revanche, la sensibilité n'est pas à la hauteur du capteur, puisqu'elle plafonne à 6 lux...

Réglages classiques

Les automatismes fonctionnent correctement quand l'éclairage est suffisant. L'autofocus est standard ou supermacro, avec la mesure sur neuf points ou au centre. L'exposition automatique s'effectue au choix sur trois zones (sur plusieurs points, au centre ou sur un point). Naturellement, les principales fonctions sont débrayables. Le camescope dispose aussi de la priorité à la vitesse, à l'ouverture, et d'un système de détection de visages qui régle l'exposition et la mise au point sur ceux-ci. La fonction de plage grand-angulaire photo permet un réglage optimal entre les zones claires et sombres.

Enregistrement simultané photo/vidéo

Le mode photo, grand bénéficiaire du capteur de 8,1 Mp, offre huit tailles d'image : de 12 Mp par interpolation (4000x3000) à 0,3 Mp (640x480), en passant par le 8 Mp en natif. Par ailleurs, il propose deux modes rafale (3264x2448 en 8 Mp à 6 i/s et 2288x1712 en 4 Mp à 12 i/s). La sensibilité peut être sélectionnée parmi quatre valeurs (de 50 à 400 ISO). Notez qu'il faut appuyer à mi-course sur le déclencheur avant de prendre une photo pour valider son cadrage, qui dépend du format choisi. Pendant l'enregistrement d'une séquence (sauf en mode ralenti), on peut prendre une photo, dont la taille varie en fonction de celle de la vidéo (1920x1080, 1280x720 et 640x480). En lecture, la fonction *Rotation* permet de faire tourner la photo de 90° à chaque pression sur la commande. On peut aussi changer la résolution d'une photo déjà capturée et la traiter comme une nouvelle prise de vue.

Mode dictaphone en plus

La qualité du microphone intégré est très convenable, avec un léger manque de grave, mais une stéréo large et des aigus précis, notamment pour la voix. Il est doté d'un circuit coupe-vent commutable et peut se transformer en dictaphone stéréo de qualité, mais, à l'enregistrement, son niveau audio est automatique et non dé-brayable. Enfin, sur une carte de 8 Go, on peut stocker jusqu'à 130 heures de son seul.

Montage, Nero 8 fourni

Dans ce domaine, le FH1 vous conviendra ou non, selon votre type d'utilisation. Les vidéastes férus de montage hésiteront. En revanche, ceux qui veulent exploiter leurs prises de vues dans un cadre familial ou relativement basique devraient y trouver leur compte. En lecture, les différents plans s'affichent sous forme de vignettes, facilitant l'accès direct aux séquences. On peut les effacer, les diviser ou les fusionner sur le camescope lui-même. Pas d'insertion de fondus possible ! Pour traiter les photos et la vidéo d'une manière plus riche, on peut, grâce au logiciel fourni (Nero 8), transférer le contenu de la carte mémoire vers un PC, via le port USB, ou placer la carte SDHC dans son lecteur, s'il en possède, pour effectuer un montage ou graver un DVD. Très intéressant, un disque dur externe peut-être raccordé à la prise USB du camescope pour y copier les images sans ordinateur, et les visionner sur écran (mode *USB Host*). Une fonction *Album* (*Xacti Library*) organise les fichiers stockés sur le disque. Le logiciel fourni est indispensable pour traiter la vidéo, car le standard mpeg-4 AVC/H.264 utilisé est propriétaire, ce qui soulève l'éternel problème de compatibilité avec les logiciels de montage du marché. Toutefois, ceux-ci s'adaptent peu à peu aux images Sanyo. Ainsi, nous avons constaté leur compatibilité avec le logiciel Pinnacle Studio 12 Ultimate, dans lequel nous avons importé et édité sans difficulté les fichiers vidéo du FH1. Seule réserve, il faut que l'ordinateur soit puissant, car nous avons observé des saccades que l'on peut attribuer soit à une vitesse du processeur insuffisante, soit à Studio 12 qui n'accepterait pas le 60p... ■

Caractéristiques constructeur

Capteur : CMOS 1/2,5 pouce à 8,10 Mp dont 5,31 utiles pour la vidéo.

Zoom : optique : f/2 - x10 de 5,95 à 59,5 mm (équiv. 41,7-417 mm).

Zoom numérique : x160 en vidéo, x100 en photo et x62,5 en lecture.

Mise au point : auto, manuelle (22 niveaux).

Exposition : auto, manuelle (22 niveaux).

Bal. des blancs : auto, extérieur, nuageux, artificiel, photo en intérieur, manuel.

Obturateur : auto, de 1/30 au 1/10000 en vidéo et de 1/2 au 1/500 en photo, manuel du 1/4 au 1/1000 et 1,2 et 4 secondes.

Ecran : 3" (7,62 cm) 16/9 à 230 kpixels et 7 niveaux de luminosité.

Qualité d'enreg. vidéo : Full HR (1920x 1080, 60p), Full HD (1920x1080, 60i), Full SHQ (1920 x 1080, 30p), HD SHQ (1280x720, 30p), TV SHQ (640x480, 30p), Web-SHR (448x336, 240 im/s), Web-UHR (192x108, 600 im/s).

Photo : 4000x3000 (12 Mp), 3264x2448 (8 M-H et 8M-S), 3264x1840 (6 Mp en 16:9), 1920x1080 (2,1 Mp en 16:9), 1600x1200 (2 Mp), 1280x720 (0,9 Mp en 16 :9), 1600x1200 (2M), 1280x960 (1,2 M) et 640x480 (0,3 M).

Modes : vidéo et photo simultanément.

Sensibilité ISO : 50-500 ISO en automatique et 50-3200 ISO en manuel.

Ecran : couleur 3" (230 000 pixels).

Formats : mpeg-4 AVC/H.264 pour la vidéo et jpeg pour la photo.

Audio : stéréo 16 bits/48 kHz (compression AAC).

Connectique : sorties A/VS composite, S-vidéo, Composantes, audio, USB 2.0.

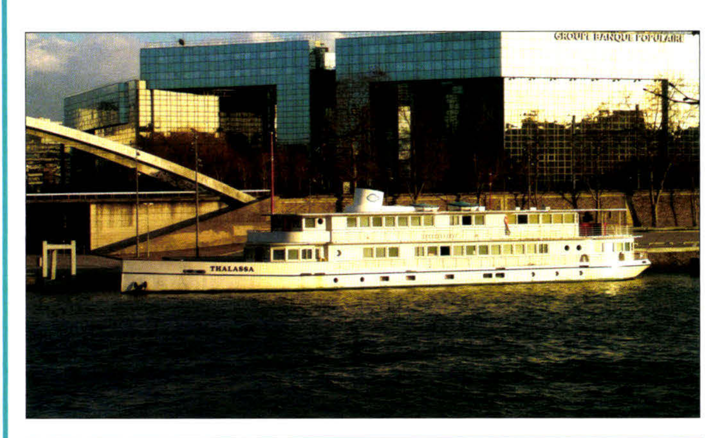
Autres : filtre neutre, effets spéciaux en enregistrement (ton chair, noir et blanc, sépia), réglages images avant enregistrement (normales, vives, netteté), retardateur 2 et 10 s, mode rafale, rotation d'images fixes en lecture, flash à trois positions, lecture rapide et lente avant-arrière, pause, affichage multi-écran (9 images), zoom en lecture sur image fixe avec sauvegarde de la portion agrandie, lecture des images fixes en diaporama, coupure, fusion, extraction d'une image d'un clip vidéo, compatibilité PictBridge.

Poids : 299 g nu et 342 g prêt à tourner

Dimensions : 53,3x105x57,3 mm

▶▶▶

Qualité d'image

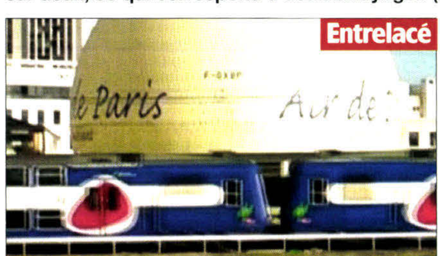


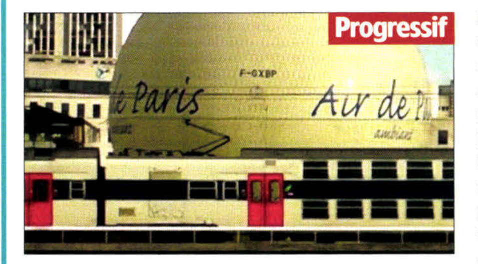
Qualité vidéo

Reproduction très satisfaisante, notamment grâce au mode progressif qui garantit des contours nets sur tout ce qui est mobile. La colorimétrie peut s'ajuster avant enregistrement (plus ou moins vive).

Modes progressif et entrelacé

Un système vidéo traditionnel exploite le balayage entrelacé de l'image pour sa capture. Autrement dit, l'image est analysée une ligne sur deux, ce qui correspond à deux balayages (un pour les lignes paires et le second pour les lignes impaires), soit deux demi-images pour une image complète. C'est notre cerveau qui fait la synthèse de ces deux demi-images appelées trames, pour reconstituer l'image complète. Si au contraire, à la capture, on balaie en une seule fois l'image ligne par ligne, on obtient un balayage dit progressif. Quand on filme un sujet en mouvement en mode entrelacé, on crée une différence temporelle entre les deux balayages, donc entre les deux demi-images, qui se traduit par des contours flous ou crênelés (observez le flou sur les wagons du train). Inversement, quand on filme en progressif, la différence temporelle correspond au temps qu'il faut pour passer d'une ligne à l'autre, donc très court. Résultat, les contours sont précis (observez, là encore, la photo du train). Le mode progressif est donc mieux adapté pour filmer des sujets mobiles que le mode entrelacé, d'où l'intérêt du mode 60p (60 images progressives par seconde) sur le Sanyo VPC-FH1.







Qualité photo

On a choisi la qualité 8 Mégapixels (3264x2448), avec un taux de compression faible. Le résultat est très bon, avec beaucoup de détails dans l'image.

Sensibilité

Ce camescope offre une sensibilité de 6 lux, selon nos mesures. Certes, les couleurs sont encore visibles, mais le bruit (fourmillements) dans l'image est très présent.



Les chiffres du labo

• **Réactivité** : Mise sous tension en 4 secondes. Déclenchement effectif et arrêt de l'enregistrement sur la SD Card en 1/2 seconde, quel que soit le mode utilisé (SD ou HD). On balaie l'ensemble des focales optiques entre 3 et 5 secondes.

• **Autonomie** : Avec la batterie fournie, et selon la qualité vidéo choisie, le temps d'enregistrement réel sur le terrain est d'environ 70 minutes. Cette durée ne peut pas être augmentée, car aucune batterie de plus forte capacité n'est disponible pour cet appareil, compte tenu de son intégration totale dans un logement n'offrant pas d'extension possible.

Notre verdict

Les notes tiennent compte de la gamme de prix dans laquelle se situe l'appareil testé.



Les plus

- Extrême compacité et faible poids.
- Mode progressif 60p.
- Bonne prise en main.
- Qualité des images vidéo en progressif et photos.
- Fonctions de montage sur le camescope lui-même.
- Zoom avancé x16.
- *USB Host* et Xacti Library.
- Logiciel de montage Nero 8 fourni.
- Le rapport qualité/prix !

Les moins

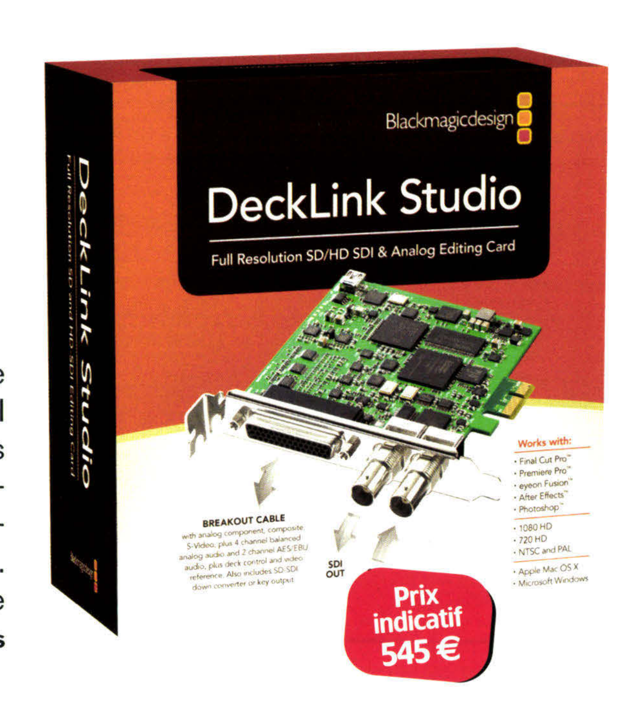
- Ecran LCD trop directif.
- Pas de viseur.
- Pas de prises micro/casque.
- Faible sensibilité (6 lux).
- Pas de batterie optionnelle de plus forte capacité.
- Pas de cache-objectif incorporé dans le boîtier.

Critères	notés sur 10
Ergonomie et compacité	9
Focales	8
Automatismes	8
Réglages manuels	8
Image vidéo	9
Image photo	9
Montage	8
Son	8
Rapport qualité/prix	10

Ce sympathique camescope possède de vrais atouts capables de satisfaire l'amateur exigeant : de l'enregistrement 60p, à la fonction *USB Host*, en passant par l'ultracompacité ou la qualité des photos… Ses limites concernent la sensibilité en basse lumière, la visée perfectible et le mode d'enregistrement propriétaire dont la compatibilité avec les logiciels de montage est pour l'instant moins large que celle de formats plus installés. Des réserves que relativise l'excellent rapport qualité/prix !

Note globale 18/20

Le plein de **connexions**



Et une carte de plus pour le constructeur australien ! Cette DeckLink Studio remplace la gamme SD à connectique SDI pour offrir une vingtaine d'entrées/sorties compatibles Creative Suite d'Adobe et Final Cut Studio. Un panel impressionnant ! Pour moins de 600 euros, on a droit à la numérisation HD(SDI) entre autres et au monitoring simultané SD/HD. Bien vu, bien fait, bien intégré, à condition d'avoir une grosse machine.

par Sébastien François

Actuellement, la multiplication des formats de captation HD et les besoins de monitoring en temps réel posent de nouvelles problématiques. Faut-il numériser dans le format natif (de plus en plus non linéaire), et convertir dans un format intermédiaire avant d'exporter en HDCam, par exemple, de manière logicielle ? Ou est-il préférable de tout passer en SDI (ou HDMI pour le matériel plus léger), afin de travailler directement en décompressé, ce qui permet au flux de production d'être identique d'un bout à l'autre ?

Ce dilemme laisse la part belle au SDI qui va permettre de transporter un flux décompressé en 4 :2 :2 ou même en 4 :4 :4, pour un travail transparent d'un bout à l'autre de la chaîne, quelle que soit la source de digitalisation SD ou HD. Cette méthode SDI est celle que choisissent de plus en plus de sociétés de production pour s'affranchir des problèmes de conversion. Et c'est le choix qu'a fait Capa (voir *CV&M* n° 235) via le couple Final Cut et Blackmagicdesign.

Le constructeur australien se positionne typiquement sur ce type de flux de production peu onéreux en offrant la gamme la plus riche de cartes d'entrées/sorties et de monitoring. Et en y en incluant quelques traitements hardware comme la up/down-conversion ou la correction d'images pour les sources analogiques. Le reste est confié à la station de montage.

Cette nouvelle carte Decklink Studio est sans doute la plus intéressante de l'offre, dans la mesure où elle intègre l'essentiel de ce qui est nécessaire à une utilisation Broadcast, tout en se positionnant entre la gamme Intensity (HDMI et analogique) et la DeckLink HD Extreme (toutes les interfaces possibles et une liaison double SDI pour parvenir à une numérisation 4 :4 :4). Du coup, les 545 euros de son prix de vente ouvrent les portes des principaux types de travaux aux petites structures. Mais cette accessibilité se paye par l'absence d'accélération réellement matérielle. La machine qui accueille la carte doit en avoir sous le capot, tant en puissance de calcul qu'en espace et en vitesse de disques.

Caractéristiques constructeur

Format de carte : PCI Express 1X.

Echantillonnage max : 4 :2 :2 sur 10 bits en capture.

Connectique : HD/SD-SDI 4 :2 :2 (X2) + audio intégrée 8 canaux (in/out), Composantes (in/out), composite (in/out), S-vidéo (in/iut), 4 canaux audio analogiques (X8) (in/out + AES/EBU), RS-422 (X1), Gen-Lock (x1).

Logiciels fournis : DeckLink Deck Control, Media Express (numérisation /playback), Livekey, Disk Speed utility, FrameLink, plug-ins pour Premiere Pro, Photoshop, After Effects, Final Cut, Motion, Combustion. Codec Black Magic Mjpeg, non-compressé 8, 10 bits.

Fonctions diverses : auto-commutation SD/HD, Down/up Scaling hardware (y compris SD vers HD), monitoring simultané SD et HD,

Configurations requises minimales : Mac OS X 10.5.1, Final Cut Pro HD 6.0.2, QuickTime 7.3.1, 4 Go de Ram conseillée (HD), Windows XP SP3 32 ou 64 bits, Windows Vista 32 ou 64 bits, suite Adobe à partir de la CS3 & 4, 3 Go de Ram, 3 disques en RAID 0 minimum.

Prise en main

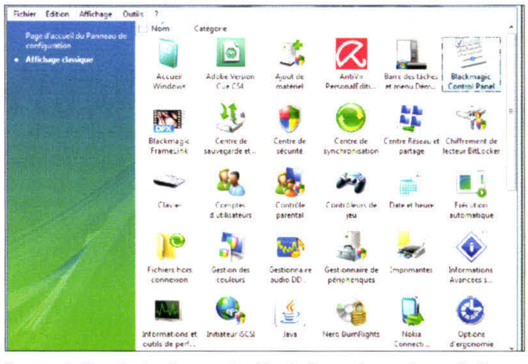
Comme toujours chez le constructeur, le déballage et l'installation ne posent strictement aucun problème. La carte au format PCI Express 1X se loge à peu près partout dans une machine. Mais attention, nous avons constaté qu'elle dégageait beaucoup de chaleur, ce qui lui vaut d'être équipée d'un ventilateur. Vous aurez une fois de plus affaire à la grosse araignée de câbles qu'il faut fixer solidement à l'extérieur et soigneusement démêler tant les liaisons sont nombreuses. On aimerait d'ailleurs que le constructeur fournisse en option une baie ou un boîtier pour rationaliser l'ensemble. Enfin, et c'est un mieux, l'installation est compatible CS4 et surtout, nous n'avons rencontré aucun problème avec la version française de la suite Adobe comme nous l'avions constaté avec un modèle antérieur. Les logiciels viennent s'incruster dans le panneau de configuration (paramétrage des traitements internes), dans les programmes (utilitaires) et dans la suite (préréglages de projets et modules de prévisualisation). Tout marche donc du premier coup. Il est cependant conseillé de commencer par lancer l'utilitaire de mesure de performances des disques durs afin de déterminer si le système RAID 0 est capable de travailler en 4 :2 :2 10 bits (le maximum de la carte). Notre machine a passé le test sans problème avec un contrôleur Intel et quatre disques Western Digital.

Des codecs irréprochables

Nous avons ensuite raccordé une épaulière en SDI afin de lancer des numérisations dans les différents formats depuis Premiere Pro. Aucun problème n'a été constaté, quel que soit le format, même si nous préférons travailler avec le



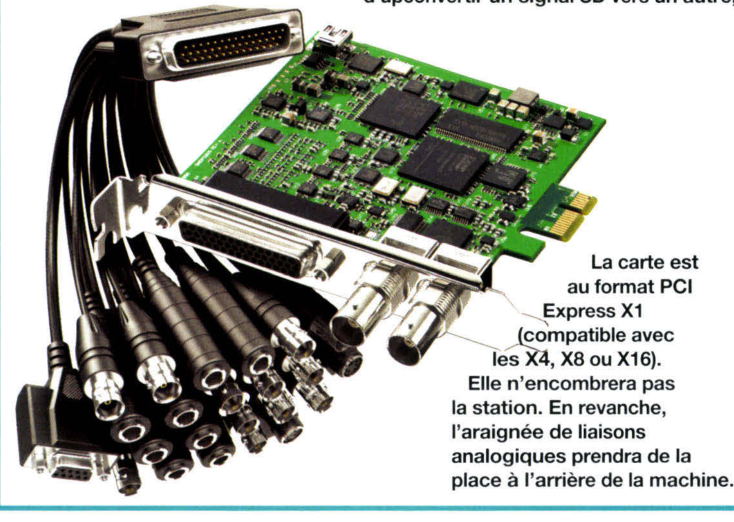
Attention aux disques ! Si on choisit de numériser en Mjpeg, tout va bien puisque le codec offre un débit d'environ 12 Mo/s. Mais gare au passage au non-compressé ! Même sur 8 bits, le débit d'écriture passe à environ 90 Mo/s.



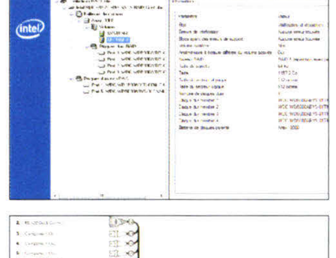
Le contrôle du traitement effectué par la carte se fait depuis le panneau de configuration. On peut ainsi choisir d'indiquer son format de sortie, mais aussi d'upconvertir un signal SD vers un autre, HD.



Bien pratiques sont les plug-ins pour les autres logiciels qui permettent, comme on le voit ici, d'envoyer une image Photoshop ou After Effects vers un moniteur externe.



La carte est au format PCI Express X1 (compatible avec les X4, X8 ou X16). Elle n'encombrera pas la station. En revanche, l'araignée de liaisons analogiques prendra de la place à l'arrière de la machine.



Le système de disques en RAID 0 est indispensable. Le nôtre comporte quatre disques qui délivrent des débits situés entre 200 et 300 Mo/s. C'est ce qu'il faut à la carte pour pouvoir travailler. Un utilitaire fourni permet de contrôler leurs performances.



Le nombre d'entrées/sorties disponibles est impressionnant. Il ne manque qu'un boîtier déporté pour relier les câbles de manière plus pratique.

bon codec Mjpeg de la marque. Il est nettement moins gourmand en espace pour les travaux courants (12 Mo/s) et procure une excellente qualité. Seul regret, son débit n'est toujours pas réglable. Pas plus que l'on ne trouve un utilitaire de conversion vers un des codecs Blackmagic pour transcoder des archives, par exemple. En revanche, c'est au montage que les choses deviennent plus nuancées. En tout cas avec Premiere Pro.

CS4 plus lent que CS3 ?

En effet, si la lecture des clips depuis n'importe quel lecteur (Windows Media ou autre) s'effectue sans le moindre problème de manière fluide et avec une occupation du processeur de 20 ou 30 % (suivant le choix du codec), notre Premiere Pro CS4, quant à lui, mobilise toutes les ressources (processeur à 100 %). Le travail demeure cependant possible, mais le système rame dès lors qu'on applique un peu trop d'effets. Plus fort, nous avons réalisé un test avec une version antérieure de Premiere (CS3) installée aussi sur le système et, là, aucun problème ! Il y a donc gros à parier qu'une mise à jour du pilote ou de Premiere améliorera les choses dans le futur, les utilisateurs de Final Cut ne semblant pas rencontrer non plus la moindre lenteur. A moins qu'il s'agisse d'un conflit entre nos deux versions. Du côté des bons points, en revanche, nous saluons ici une fonctionnalité géniale : la possibilité de contrôler en temps réel à la fois sur un moniteur HD, mais aussi sur un moniteur SD, y compris en 4:3 pour se rendre compte de ce que peut donner l'affichage d'un film sur un vieux tube cathodique (encore très présents chez les utilisateurs). On gagne alors beaucoup de temps pour ajuster les titrages, ou pour recentrer le cadre. Le système se montre très réactif et la stabilité est au rendez-vous.

Au final donc, mis à part le point concernant CS4, travailler avec la carte DeckLink Studio s'avère une excellente solution. Les entrées/sorties, qui commutent automatiquement en fonction de la source et du diffuseur raccordé pour permettre de tout numériser et de tout ressortir, sont un bonheur pour qui veut disposer d'une solution relativement économique de montage professionnel. ■

Notre verdict

Les plus

- Prix très abordable.
- Très bonne intégration au sein des logiciels.
- Entrées/sorties pléthoriques.
- Choix du format de travail (Mjpeg, non compressé...).
- Monitoring simultané HD et SD.
- Plug-ins pour After Effects, Photoshop.
- Carte compacte.

Les moins

- Système de disques RAID 0 onéreux (4 unités).
- Temps réel des effets très discutable.
- Absence de boîtier de déport de la connectique.
- Absence de soft de conversion vers les codecs Blackmagic.
- Nécessite une machine très puissante.

Note globale 17/20

Critères	notés sur 10
Fonctionnalités	8
Nombre d'interfaces	9
Stabilité	8
Qualité des codecs	8,5
Intégration logicielle	9
Rapport qualité/prix	9

Trouver une solution d'entrées/sorties complète et à ce tarif est quasiment impossible. Si l'on ajoute qu'elle est intégrable aussi bien sur PC que sur Mac et qu'elle ouvre toutes les portes de mastérisation professionnelle, on obtient une excellente offre, à laquelle on peut simplement reprocher de réclamer une grande puissance, tant au niveau du système de stockage que des ressources processeurs. N'empêche, cette DeckLink Studio n'a aucune concurrence dans cette gamme de prix.

Le baron noir



Epson, premier fournisseur de panneaux LCD de vidéoprojection au monde, a regroupé dans cet appareil ce qui se fait de mieux en termes de technologie et de traitement du signal, à commencer par le processeur vidéo Reon HQV, 100 Hz. Reste à savoir si ce leader des afficheurs LCD peut égaler, voire dépasser la qualité d'image de ses concurrents...

par Gérard Krémer

Epson, porte-drapeau de la technologie LCD, se devait d'être présent dans la catégorie des projecteurs Full HD, dits HD ready 1080p. Le EMP-TW5000 est un appareil haut de gamme dédié au home cinéma. Il est doté de panneaux LCD Epson Crystal Clear Fine (C2Fine) de dernière génération (D7) équipant également des appareils de la concurrence (Mitsubishi, Panasonic, Sanyo, Hitachi). Leur résolution native est de 1920x1080. Ils exploitent des cristaux liquides inorganiques alignés verticalement qui bloquent la lumière au repos et évitent les fuites, ce qui augmente le contraste de l'image (75000:1 sur ce modèle). Selon Epson, leur durée de vie est 10 fois supérieure à celle des modèles LCD organiques conventionnels. Le TW5000 a donc a priori tous les atouts nécessaires pour conquérir le marché du home cinéma.

Une esthétique sobre

L'EMP-TW5000, avec son boîtier noir laqué à l'allure austère, surprendra les fidèles de la marque habitués à des coques arrondies. Les ouïes frontales pour extraire le flux de ventilation améliorent la souplesse de positionnement du projecteur, puisque celui-ci peut se plaquer contre un mur. Le bloc optique DeepBlack déporté reste manuel et offre une large amplitude de zoom (2,1x), et une focale bien calculée qui affiche une image 16:9 de 2 m de base, entre 4 m et 6,5 m de recul, et une image 4:3 de 2,40 m de base, entre 4,40 m et 9,35 m de distance. Il peut donc servir de projecteur fond de salle. De plus, un Lens Shift mécanique permet un décalage de ± 96 % en hauteur (presque une image) et ± 47 % (presque une demi-image) en largeur pour faire entrer la vidéo dans l'écran, aidé par des pieds réglables à l'avant. La durée de vie de la lampe a été portée à 4 000 h en mode économique.

Des couleurs calibrées

Piloté via une télécommande aux touches rétro-éclairées, l'EMP-TW5000 dispose d'un choix direct de la source, très pratique. En revanche, l'appareil est long à se synchroniser sur les sources vidéo, notamment celles en 24p (Blu-ray) et 60p (camescope Sanyo FH1). Pour les non initiés, il dispose de

Les concurrents

■ MITSUBISHI HC 7000
Ce Full HD utilise les mêmes panneaux (D7 C2 FINE) que l'Epson. Il est moins lumineux (1000 lumens ANSI), mais offre une optique motorisée (zoom, mise au point, Lens shift), un contraste dynamique moins bon d'après nos mesures que celui de l'Epson, avec des noirs parfois bouchés et sans nuances. Il est moins bruyant (17 dB contre 22 dB) et la durée de vie de sa lampe est supérieure (5 000 h en mode éco). Prix : 3 490 euros.

■ PANASONIC PT-AE3000U
Il est aussi silencieux (22 dB) que l'Epson EMP-TW5000, et utilise les mêmes matrices D7 C2 FINE, auxquelles Panasonic a ajouté sa propre technologie Smooth Screen dans une version optimisée pour le Full HD, afin de gommer l'effet de grille sur l'image, rendant les pixels et l'effet de grille totalement invisibles. Doté d'un zoom x2 et d'un double shift (H ± 40 % V ± 100 %), il offre une luminosité identique (1600 lumens), un contraste de 60000:1, trois prises HDMI (1.3), un mode 100 Hz pour la fluidité des images, et des fonctions originales comme un *Split Ajust* pour faciliter les réglages, ou un *Cinema Color Management* sophistiqué pour un contrôle fin des couleurs, complété par un traitement vidéo sur 16 bits reproduisant avec plus de finesse les variations de teintes et de luminosité.
Son prix est un peu plus agressif : 2800 euros.

7 modes colorimétriques qui adaptent la reproduction de l'image à l'environnement (*Vif, Cinéma de jour, Naturel, Cinéma de nuit, HD, Ecran argenté, xv color*). Par ailleurs, il offre des ajustements comme le gamma avec 5 valeurs, les gains et les offsets RVB pour une température de couleurs constante sur l'échelle de gris, le réglage de la balance des blancs parmi 12 valeurs entre 5000° K et 10 000 °K, et un système de Color Management sophistiqué. Celui-ci sert à ajuster teinte, luminosité et saturation de chacune des composantes rouge, verte, bleue, cyan, magenta et jaune, selon les trois gamuts (espaces colorimétriques) proposés. On peut donc rendre l'image conforme aux standards de l'organisme de référence ISF (Imaging Science Foundation), en faisant appel à un expert qualifié qui sera le garant d'une reproduction juste des teintes. Huit mémoires sont disponibles pour stocker ces réglages, facilement accessibles ensuite grâce à la télécommande.

Connectique complète

Le TW5000 accueille la plupart des sources vidéo, aussi bien SD (Standard) que HD 1080p, et les adapte au format de ses panneaux Full HD par reformatage éventuel. La connectique offre toutes les entrées disponibles aujourd'hui sur un appareil grand public, aussi bien en analogique (vidéo composite, S-vidéo, YUV, VGA et RVB) qu'en numérique (HDMI en version 1.3), autorisant le mode Deep Color disponible sur certaines sources haute définition (Blu-ray).

Un quasi sans faute

Equipé d'une lampe E-Torl (Epson's Twin Optimised Reflexion Lamp) fabriquée par Epson, à fort rendement lumineux, le TW5000 affiche 1 600 lumens ANSI, un peu moins selon nos mesures, mais suffisamment pour le contraste annoncé. En effet, luminosité et contraste sont difficiles à concilier avec le LCD. Or le TW5000 réussit à offrir un bon compromis. Sur ce modèle, la luminosité est forte, notamment en mode *Vif*. Par ailleurs, nous avons observé une parfaite uniformité de la lumière sur l'écran. Dans un vidéoprojecteur, c'est l'iris de l'objectif qui régule le passage de la lumière. Grand ouvert, les scènes lumineuses resplendissent, mais les plus sombres sont illisibles et les noirs sont gris. A l'opposé, fermé, il reproduit des noirs plus profonds, mais une faible luminosité. Pour avoir des noirs plus nuancés, l'idée d'asservir l'ouverture de l'iris aux variations de lumière des images a conduit à la notion de contraste dynamique qui garantit un contraste élevé et convainquant. Ici, grâce à la fonction *Auto iris* qui règle la quantité de lumière, le contraste dynamique est annoncé à 75 000:1 par Epson, valeur surestimée à notre avis malgré les nouveaux polariseurs et l'optimisation du chemin optique ! En fait, il ne dépasse pas 40 000:1, ce qui est déjà excellent pour du LCD. La concurrence ne fait pas mieux aujourd'hui, excepté chez JVC qui utilise une autre technologie, mais dont les tarifs sont supérieurs. Le plus bluffant est encore le traitement antisaccades avec affichage 100/120 Hz basé sur la création de trames par interpolation ou duplication en 96 Hz pour le 24p, à la manière des systèmes utilisés sur les nouveaux téléviseurs 100 et 200 Hz. Ce projecteur nous a totalement séduits par sa capacité à reproduire les sources de résolution standard avec une extrême qualité, notamment à partir de bandes vidéo au format DV. En HD, il restitue des images au très bon piqué, sans effet de grille ni pixellisation, une bonne fluidité des mouvements, et une colorimétrie équilibrée, notamment avec le mode *Naturel* qui nous semble être le meilleur compromis entre la luminosité, le contraste et la colorimétrie. Certes, on pourrait aller encore plus loin en qualité, grâce à une calibration ! ■



CONNECTIQUE
Très complète, concentrée sur la face arrière, elle permet de connecter tout type de sources vidéo et informatique (camescope, décodeur satellite HD ou ordinateur) : VGA pour ordinateur, YUV, S-vidéo, composite, 2 HDMI, port RS232, trigger 12 V pour commande de l'écran.



SUPPORT
Les deux pieds avant à vis servent au réglage du niveau horizontal du projecteur, en complément d'outils comme le Lens Shift.

Notre verdict

Les notes tiennent compte de la gamme de prix dans laquelle se situe l'appareil testé.

Les plus

- **Luminosité.**
- **Reproduction équilibrée des couleurs.**
- **Richesse des réglages.**
- **Compatibilité 1080/24p.**
- **Procédé antisaccades (fluidité).**
- **Lens Shift à large amplitude.**
- **Télécommande à touches rétroéclairées.**
- **Connectique (prise HDMI v. 1.3).**
- **Garantie 3 ans (y compris lampe, maximum 1 700 heures).**

Les moins

- **Iris dynamique bruyant.**
- **Pas de Péritel.**
- **Zoom et focus manuels.**
- **Synchronisation lente avec les sources vidéo.**

Note globale 19/20

Critères	notés sur 10
Compacité, design	9
Matrices d'affichage	10
Luminosité	9
Contraste	9
Qualité d'image	10
Richesse des réglages	9
Connectique	9
Durée de vie de la lampe	10
Bruit de ventilation	9
Rapport qualité/prix	10

Avec ce vidéoprojecteur, Epson réussit à combiner des couleurs nuancées, une bonne fluidité, une excellente luminosité et un contraste satisfaisant avec un rendu des noirs de qualité. A cela s'ajoute la possibilité de calibrer la colorimétrie selon les normes de référence. Résultat, à ce niveau de prix, c'est l'un des meilleurs projecteurs du moment !

Caractéristiques constructeur

Technologie : tri LCD (0,74") en 16:9 natif (1920 x 1080 pixels) x 3 (D7, C2 Fine)

Zoom : manuel 2,1x de 22,5 à 47,2 mm. (f/2-3,17)

Mise au point : manuelle

Lampe/durée de vie : 200 W UHE E-Torl (3 000/4 000 heures en mode éco)

Bruit : 22 dB

Luminosité : 1 600 lumens ANSI

Contraste : 75 000:1 (avec iris dynamique)

Correction de trapèze : non

Shift : vertical ± 96 % et horizontal ± 47 %

Déplacement de l'objectif : horizontal ± 5% et vertical ±75%

Distance de projection : de 1,5 m à 9,11 m

Diagonale de l'image : de 0,76 à 7,62 m

Standards : PAL, Secam, NTSC 3,58/4,43

Signaux TV : 480i/p, 576i/p, 720p, 1080i/p, 1080/24p (via HDMI).

Entrées : 1 x S-vidéo (Ushiden), 1 x composite (RCA), 2 x HDMI (v.1.3), 1 x YUV, 1 VGA (Sub-D15).

Sorties : 1 port RS-232, 1 trigger

Particularités : compatibilité 24p, 2 prises HDMI (v. 1.3), traitement vidéo sur 12 bits, iris automatique très rapide, interpolation de trames 100/120 Hz.

Dimensions : 360 x 450 x 145 mm. (L x H x P)

Poids : environ 7,5 Kg

Prix indicatif : 3 290 euros



Les indispensables **pour passer à l'épaule**

Les épaulières se démocratisent depuis les séries JVC HD100/200 et autres Sony S270 ou Panasonic HPX301. Vous êtes donc de plus en plus nombreux à vous y intéresser. Cependant, le passage d'un camescope de poing à un modèle d'épaule nécessite quelques éclaircissements concernant les accessoires. La manière de s'équiper n'est pas la même, pas plus que les tarifs des éléments indispensables. Petite introduction.

par Sébastien François

Passer d'un camescope grand public, ou même prosumer, à une véritable épaulière est souvent un rêve, mais ce n'est ni transparent ni anodin. On franchit la barrière d'un monde où tout est compris et prêt à filmer (caméra, batterie et même parfois cassette dans la boîte) à un autre où l'on peut déjà s'estimer heureux que l'objectif soit fourni dans l'offre. En effet, l'épaulière est le vrai symbole du passage de l'amateur dans l'univers Broadcast. Cela, même si les camescopes avancés sont, bien entendu, parfaitement compatibles avec une utilisation télévisuelle. C'est pour cette raison que l'on trouve quantité de Z1 et autres HVX200 sur les tournages de news. Malgré tout, l'épaulière se distingue essentiellement par son ergonomie qui est la seule permettant les filmages au long cours (tout le poids se concentre sur l'épaule et pas au bout du bras). C'est aussi la seule qui laisse toujours la main gauche parfaitement libre. La seule encore qui offre une stabilité irréprochable pendant les mouvements de caméra. Enfin, l'épaulière a quasiment toujours des optiques interchangeables. Pour résumer, c'est un peu comme si, en photo, on passait du compact, aussi bon soit-il, au reflex. Ce changement implique par conséquent un équipement qui n'a plus rien à voir avec le précédent, et dont le budget est à prendre en considération : l'acquisition d'une épaulière suppose en général l'achat d'accessoires supplémentaires pour un montant de plusieurs milliers d'euros, mais qui ont l'avantage d'être pérennes et réutilisables.

La protection

Elle est déterminante, car une épaulière prendra toujours plus de coups qu'un camescope de poing que l'on peut ranger ou, en tout cas, abriter. Une fois la caméra armée à l'épaule, il est fréquent de heurter des obstacles en se retournant, ou de devoir jouer des coudes pour parvenir à trouver un bon cadre au milieu d'une foule. Il est donc nécessaire d'investir dans une protection en tissu faite sur mesure pour le modèle. Elle assure l'accès aux réglages principaux, protège de la pluie et comporte en plus des petites poches dans lesquelles on peut glisser un récepteur HF ou d'autres accessoires… Comptez entre 300 et 400 euros.



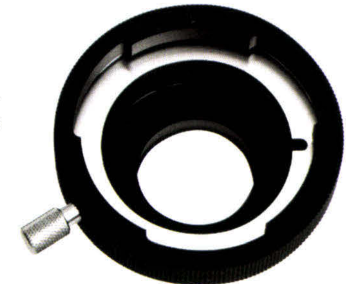
La lumière



Le gros avantage d'une épaulière, c'est qu'elle dispose à la fois d'espace et de grosses batteries. Du coup, il n'est plus question de chercher un bricolage pour fixer une torche et son énergie comme sur la poignée du camescope de poing. Les minettes (torches embarquées) prennent leur courant soit directement sur la caméra, soit sur la batterie à l'arrière. Mieux, la majorité des épaulières savent gérer automatiquement l'allumage de la minette depuis la coque, ou même parfois via une fonction automatique (la torche s'allume en cas d'éclairage trop faible). Du coup, en termes d'équipement – les capacités des batteries étant très fortes –, il est moins nécessaire d'avoir recours à la technologie LED. On peut donc encore utiliser l'éclairage tungstène et les modèles pas chers (comptez entre 150 et 300 euros). Pourtant, une minette consommant autant, voire plus que la caméra, si votre budget vous permet de passer en LED, n'hésitez pas.



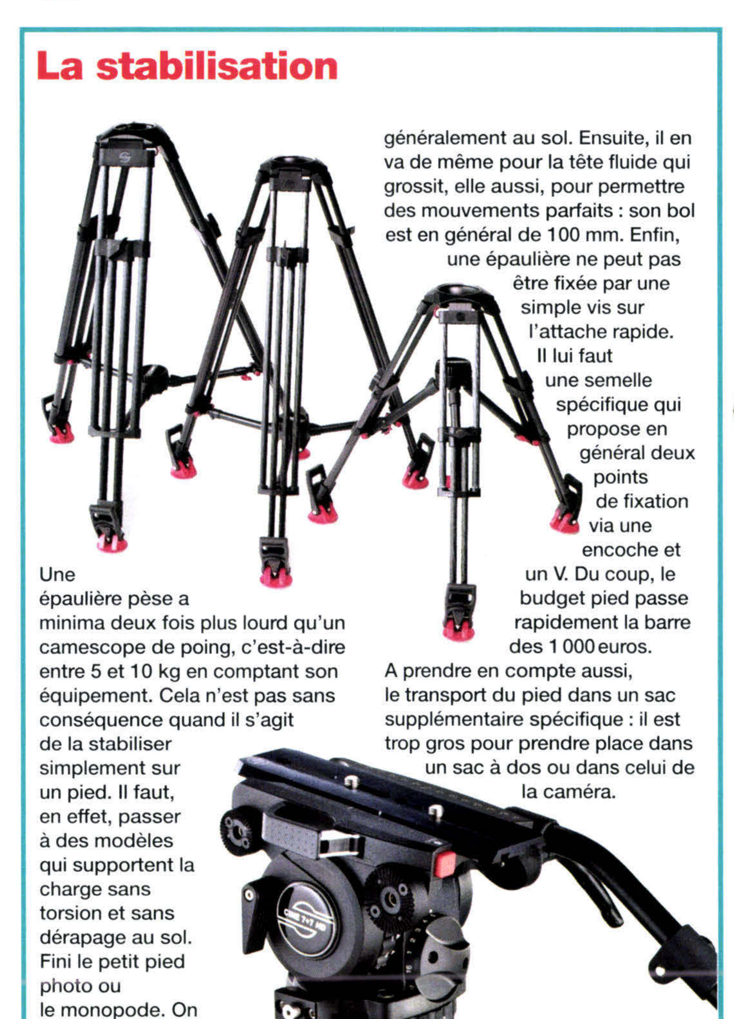
L'optique



On n'abordera pas ici l'optique elle-même, mais on évoquera plutôt ses adaptateurs et ses compléments. En effet, il existe de plus en plus de modèles d'épaulières 1/3", alors que le parc est essentiellement composé d'objectifs 1/2" ou 2/3". Les adaptateurs d'optique sont donc de plus en plus indispensables, afin de pouvoir utiliser ou de louer tout le parc disponible. Mieux, il est courant de vouloir employer des objectifs photo (Nikon, Canon, Sony/Minolta) sur des caméras pour réduire la profondeur de champ ou, en tout cas, bénéficier de supertéléobjectifs (le rapport d'une optique 35 mm sur un capteur 1/3" amène une multiplication par sept du rapport de zoom). Là encore, ce type d'adaptateur est de plus en plus courant et coûte entre 250 et 500 euros, suivant qu'il intègre une lentille de correction ou pas.



La stabilisation



Une épaulière pèse a minima deux fois plus lourd qu'un camescope de poing, c'est-à-dire entre 5 et 10 kg en comptant son équipement. Cela n'est pas sans conséquence quand il s'agit de la stabiliser simplement sur un pied. Il faut, en effet, passer à des modèles qui supportent la charge sans torsion et sans dérapage au sol. Fini le petit pied photo ou le monopode. On retrouve donc des modèles qui ont des pattes reliant les pieds entre eux, généralement au sol. Ensuite, il en va de même pour la tête fluide qui grossit, elle aussi, pour permettre des mouvements parfaits : son bol est en général de 100 mm. Enfin, une épaulière ne peut pas être fixée par une simple vis sur l'attache rapide. Il lui faut une semelle spécifique qui propose en général deux points de fixation via une encoche et un V. Du coup, le budget pied passe rapidement la barre des 1 000 euros. A prendre en compte aussi, le transport du pied dans un sac supplémentaire spécifique : il est trop gros pour prendre place dans un sac à dos ou dans celui de la caméra.

L'énergie

L'énergie est l'élément le plus important. En effet, si vous aviez l'habitude de trouver une batterie et un chargeur dans la boîte de votre camescope, sachez qu'en choisissant une épaulière, vous n'aurez droit à rien. L'énergie est un produit séparé qu'il faut savamment choisir et qui coûte cher. On ne trouve que rarement une batterie pour moins de 350 euros, et le chargeur se négocie à partir de 500 euros… Comptez donc entre 1 000 et 2 000 euros pour un kit de deux ou trois batteries et leur chargeur, ainsi qu'éventuellement la semelle d'adaptation pour alimenter votre appareil. En effet, chaque caméra propose un type de monture suivant son constructeur (V-Mount pour Sony par exemple). Et, si vous choisissez un fournisseur de batterie différent, il vous faudra la fameuse semelle. Celle-ci procure, en revanche, des avantages non négligeables, comme différentes prises de courant pour alimenter minette et kit micro. Certaines références intègrent un transformateur et une prise secteur qui autorise l'alimentation en direct de la caméra. Cet adaptateur permet aussi de passer indifféremment d'une marque à l'autre sans changer de batterie, alors que l'affaire est impossible pour un camescope de poing. Si vous voulez mettre la batterie Canon dans un logement Panasonic, vous n'y arriverez pas. Autre différence, les batteries professionnelles se caractérisent par une capacité exprimée en Wh (de 65 à 160 Wh). Une donnée très utile, car vous n'aurez jamais la moindre indication dans le viseur de ce qu'il vous reste comme énergie : vous ne pourrez qu'afficher un voltage sans savoir quand la batterie sera vide. La donnée en Wh, comparée à la consommation de votre caméra, permet de connaître la durée dont vous disposez. Fort heureusement, les nouvelles générations de batteries professionnelles dites intelligentes ou interactives fournissent a minima des LED indiquant directement leur niveau de charge. D'autres modèles très innovants, comme la série Dionic d'Anton Bauer, ont leur propre affichage LCD. En fonction de ce que consomme la caméra, la batterie indique exactement combien d'autonomie reste à disposition.

HIGH-TECH FOLIES



Vidéomobile

Difficile de faire plus complet ! Ce téléphone mobile-Walkman permet de lire des vidéos, mais aussi de surfer sur le Web, échanger des mails, consulter les clips YouTube en Turbo G ou Wi-fi, regarder des séries TV, des émissions ou des films, télécharger des podcasts, jouer… Il sait aussi prendre des photos en 8,1 Mp avec flash et les géolocaliser, peut jouer les dictaphones, transférer facilement des contenus, diffuser de la musique… L'écran High Contrast mesure 2,6" et dispose de deux haut-parleurs. Disponible au deuxième trimestre.

Sony Ericsson
Walkman W995
490 euros (hors abonnement)
www.sonyericsson.fr

Photo et vidéo HD

Photo et vidéo convergent gentiment… Non seulement, ces compacts signés Canon prennent des vues fixes en 12,1 Mp, mais, comme c'est le cas pour les autres gammes récentes de la famille Ixus, ils enregistrent également des vidéos haute définition (1280x720). Il est même possible de visionner ses films sur son téléviseur via la sortie HDMI. Equipé d'un zoom optique x4 débutant par un 28 mm, l'Ixus 110 IS profite du nouveau processeur Digic IV de la marque pour améliorer la réactivité et la qualité d'image. Un stabilisateur optique figure aussi au programme. Quatre couleurs sont proposées : doré, argenté, rose et bleu.

Canon
Ixus 110 IS
349 euros
www.canon.fr





Les couleurs de la musique

Ce Walkman mp3 se limite à des oreillettes et rien d'autre, puisque le casque contient tout. Il dispose d'un nouveau mode *Zappin* pour passer rapidement en revue ses différentes musiques. Celui-ci repère les refrains et joue uniquement ceux-ci pour faciliter la recherche à l'aide d'une commande évidente. Le modèle possède une capacité de 2 Go et existe en noir, blanc, rose, vert et violet. Disponible en avril.

Sony
Série W 2 Go
Env. : 80 euros
www.sony.fr

Graveur ultraportable pour mini notebooks

Voici un graveur externe au prix abordable assez fin et léger (420 g) pour se glisser dans la housse du laptop. Bref, un modèle bien adapté aux mini notebooks dépourvus de ce type de périphérique en standard. Plug & play, il est immédiatement opérationnel et se ressource via sa connectique USB sans nécessiter d'alimentation secteur. Sa vitesse de gravure atteint 8x pour les DVD+R/-R, 6x pour les double couche, 5x pour les DVD-Ram. L'appareil est disponible en 6 couleurs : blanc, noir, gris, bleu, rouge et rose.

Samsung
SE-S084
69 euros
www.samsung.fr



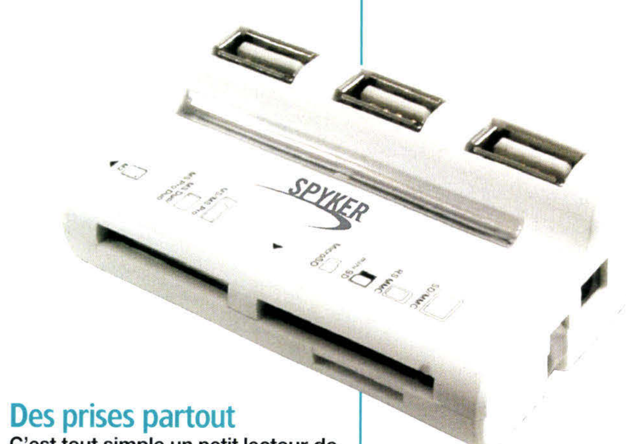


Tout compris !

Fini les chargeurs et les câbles plus gros que les appareils auxquels ils se connectent. Ce mini camescope HD (1280x720) rencontré sur un site américain cache un port USB pour se connecter à un Mac ou un PC, y transférer ses images et charger sa batterie. Sa mémoire flash stocke 1 h de vidéo qu'il est possible de monter (un peu) grâce au logiciel intégré, avant d'ajouter titres et musiques. Il permet d'uploader depuis l'ordinateur ses vues vers les sites vidéo ou de les regarder sur le téléviseur via la sortie A/V. Toutefois, l'écran, ne mesure que 3,7 cm et le zoom n'excède pas x2.
Flip
Mino HD
230 dollars
www.theflip.com

Un téléviseur éco et éco...

Ecologique et économique sont ici les maîtres mots. Ce téléviseur en 40 et 46 pouces, qui n'en est pas moins Full HD 1080p, se signale par un rétroéclairage unique au monde qui réduit de plus de 50 % l'énergie consommée et intègre un capteur de présence intelligent qui arrête le téléviseur au bout de 30 minutes quand aucun mouvement n'est détecté dans la pièce (ou dans le cas classique du spectateur endormi). Ajoutez à cela le bon vieux bouton qui permet d'éteindre complètement l'appareil et qui avait disparu des modèles à écran plat. Pour le reste, il a tout ce qu'il faut, bien évidemment...
Disponibilité mi-avril
Sony
WES 40" : 1 500 euros
WES 46" : 1 900 euros
www.sony.fr



Des prises partout

C'est tout simple un petit lecteur de cartes, mais cela rend service par les temps qui courent. Ce modèle Spyker est doté de 3 ports USB 2.0 et de 4 slots pour les divers types de Memory Stick, de SD/SDHC et de MMC. Il accepte aussi les Micro SD-T Flash et M2 sans adaptateur. La vitesse de transfert va jusqu'à 480 Mbps, il est compatible Windows ME/2000/XP/Vista et intègre un câble d'alimentation USB.
Spyker
Spy-lec-cart-C1502
12 euros environ
www.spyker.fr

Des photos éclaboussantes

Un compact étanche qui ne craint ni la neige ni la poussière et qui plonge à 3 mètres de profondeur, c'est ce que propose Fuji avec son FinePix Z33WP. Ce 10 Mp, fort d'un zoom x3 et décliné en 5 couleurs possède un stabilisateur ainsi qu'un détecteur de visages. Son mode *Blog* facilite la mise en ligne de ses photos. L'appareil enregistre 60 secondes de vidéo, et un mode de reconnaissance automatique des scènes (portrait, paysage, nuit, contre-jour...) adapte les réglages en fonction des situations. Disponible mi-avril.
Fuji
FinePixZ33WP
199 euros
www.fujifilm.fr

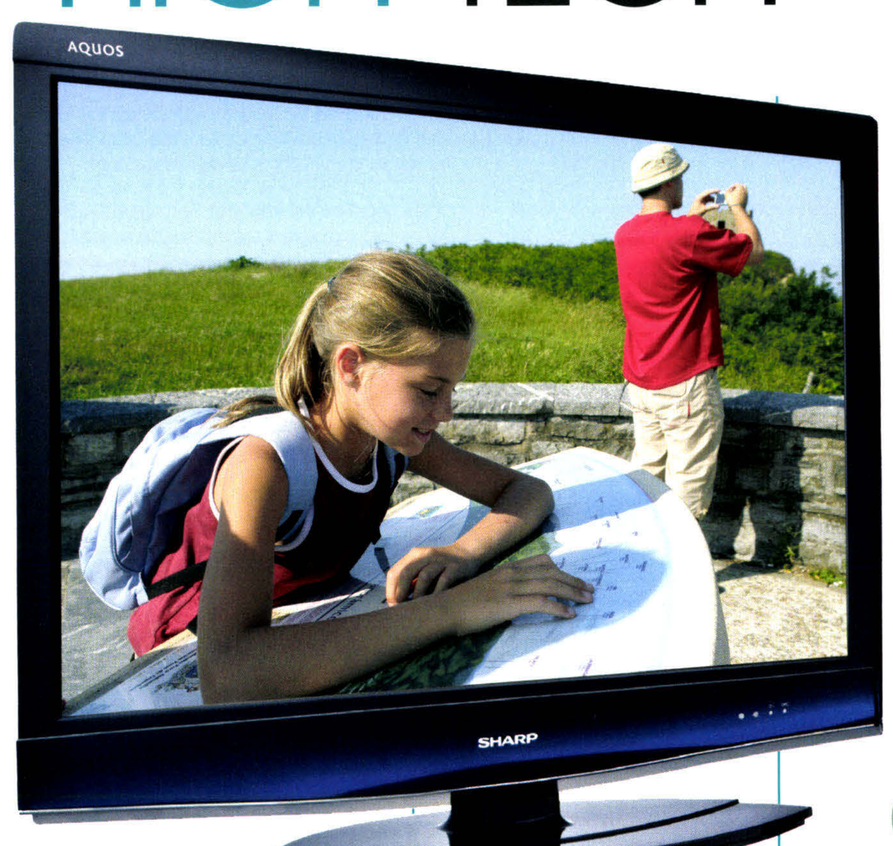


Bonnes lectures

Rien de tel qu'un trajet en train ou un moment de vacances pour profiter de ses DVD. Et c'est tout l'intérêt d'un lecteur portable. Ce modèle très classique intègre un écran 7" au format 16:9, des haut-parleurs stéréo et un affichage des images jpeg avec rotation possible. Il lit par ailleurs les formats DivX, XviD, SVCD... mais aussi les DVD enregistrés en mode VR depuis certains camescopes DVDCam. Un mode qui n'est pas compatible avec tous les lecteurs DVD.
Energy Sistem
Lecteur multimédia mobile 1400
120 euros environ
www.energysistem.com

▶▶▶

HIGH-TECH FOLIES





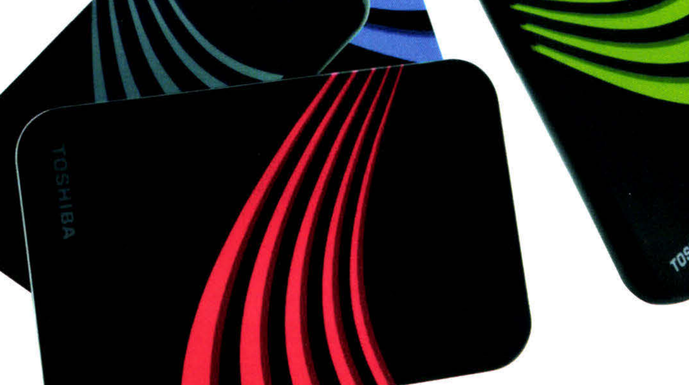
Dans la course

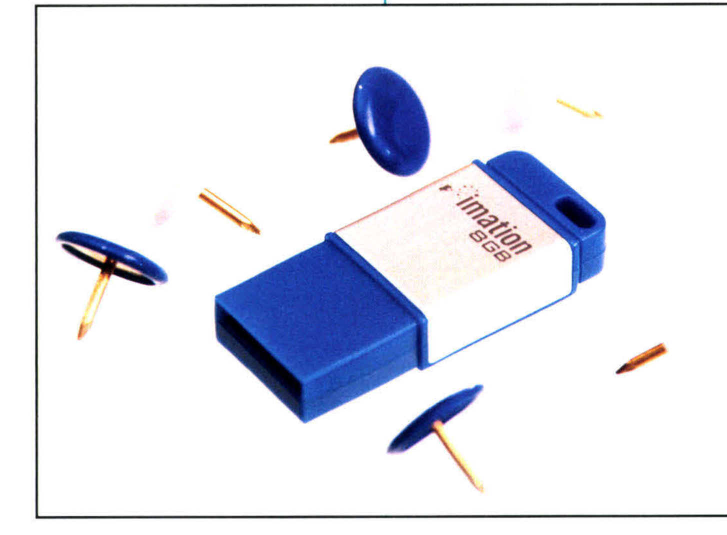
Intérêt de ce casque ? Il est résistant et peut subir sans broncher les assauts de la pluie, voire de la sueur si vous réalisez un tournage sportif ou courez simplement avec. Confortable, son tour de cou favorise un bon maintien.
PMX80
Sennheiser
44,90 euros
www.sennheiser.fr

Dalle vitaminée

La nouvelle dalle LCD de Sharp absorbe mieux la lumière extérieure. Résultat : contraste et netteté y gagnent avec cette série DH77, Full HD 1080p et dotée du 100 Hz. Pour optimiser la consommation d'énergie, un bouton *Eco* permet de la diminuer de 20 ou 30 %. Pour améliorer le confort de vision, un temps de réponse de 4 ms et un angle de vision large (176x176) s'associent par ailleurs à un lissage des diagonales. De plus, une fonction *Clear Voice* rend les dialogues plus intelligibles. A la connectique très complète vient s'ajouter une entrée USB pour lire ses photos. Ce téléviseur à la ligne harmonieuse se décline en 4 tailles (32, 42, 46 et 52 pouces).
Sharp
Série DH77
999, 1 399, 1 699 et 1 999 euros
www.sharp.fr







De la taille d'un trombone

Des capacités de stockage de 2, 4 ou 8 Go, c'est ce qu'offrent ces clés ultra miniaturisées. Mais aussi un système de protection par mot de passe pour éviter que des fâcheux ne viennent lire vos données. Elles accélèrent aussi les performances système d'un PC sous Vista utilisant ReadyBoost.
Imation
Atom Blue Flash Drive
2 Go : 10,50 euros
4 Go : 14 euros
8 Go : 24 euros
www.imation.eu

Disque chic

Espaces de stockage désormais incontournables pour les vidéastes, les disques durs externes sont toujours plus attractifs. Esthétique, compact et léger, puisqu'il ne pèse que 155 g, ce modèle existe en quatre capacités : 160 Go, 250 Go, 320 Go et 400 Go. Rappelons qu'on peut stocker sur 400 Go quelque 47 h de vidéo haute définition ou 177 h de vidéo en qualité DVD. Compatible PC/Mac et plug & play, il se connecte par USB 2.0.
Toshiba
Electric Blue & Black (HDDR400E03E)
160 Go : 69,95 euros
400 Go : 139,95 euros
www.toshiba.fr





Un PC bien entouré

Ce couple d'enceintes amplifiées 2.2 ne se contente pas d'arborer une esthétique originale, il permet aussi de s'affranchir du subwoofer. Ici chaque colonne intègre un caisson de basses, un bon moyen de gagner de la place et d'éviter d'enlaidir son espace de travail, sans renoncer à une restitution sonore fidèle.

Altec Lansing
Expressionist Bass
129,90 euros
www.alteclansing.fr



La clé des villes

Ces minuscules clés USB destinées à rejoindre celles de la maison ou de la voiture sur un classique porte-clés se signalent par leur absence de capuchon et leur taille de 12,2 mm x 29 mm x 6 mm. On retrouve une vitesse de lecture de 25 Mbps et d'écriture de 10 Mbps pour des capacités de 2 Go (rose), 4 Go (bleu) ou 8 Go (gris foncé).

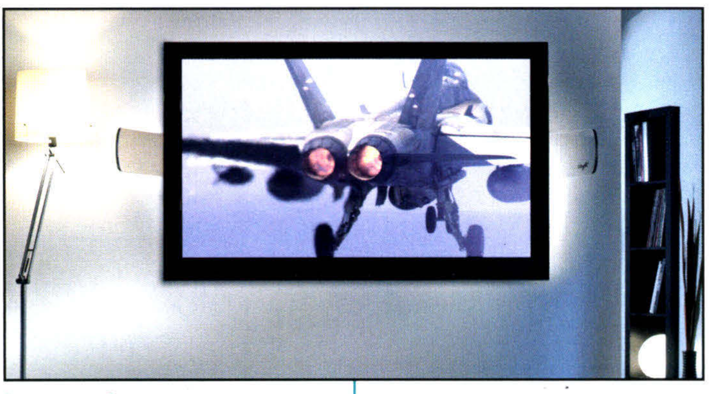
PNY
Micro Attaché City
9,90 euros
11,90 euros
19,90 euros
www.pny.eu



Il a tout beau

Lisse et arrondi, ce lecteur DVD au revêtement noir laqué, blanc ou rouge sombre (au choix) joue la carte du design. Pratique, il profite de touches sensitives ne pèse pas plus d'un kilo. En plus, il « rend » beau, puisqu'il upscale les simples DVD en 720p, 1080i et 1080p afin de hisser la qualité de leurs images à la hauteur de celle d'un téléviseur HD. L'appareil dispose, par ailleurs, d'une fonction *USB Host* pour être pilotable et prend en charge de nombreux formats, du jpeg au DivX en passant par le mp3… Disponible en avril

Samsung
DVD-H1080
90 euros
www.samsung.fr



Le mur du son

Winglet propose un astucieux système de diffusion sonore à fixer au dos d'un écran plat. Le dispositif comporte 12 haut-parleurs, dont 6 pour les graves, un ampli de 140 W, deux tuyères acoustiques pour reproduire les graves et des ailettes en plexiglas recourbées (spatialiseurs) favorisant le rayonnement du son. Avantages : l'encombrement limité (12 cm de profondeur) et l'absence de câbles visibles.

Winglet
Winglet Série A
W80A (écran de 75 à 95 cm de large) : 749 euros
W100A et W120A (de 95 à 115 cm et de 115 à 135 cm de large) : 799 euros
Accroche murale WMS01 : 99 euros
www.winglet.fr



Traceur GPS d'images

Compatible, d'après Sony, avec tous les appareils photos et camescopes, ce petit boîtier est un système de géolocalisation pour les photos et vidéos. Il faut donc l'avoir sur soi au moment de prendre des images afin de pouvoir ensuite les situer sur la mappemonde en ligne de Google Earth. Bon point, le périphérique est léger (70 g). Il contient 1 200 h de localisation avant transfert des données et son écran affiche la latitude et la longitude.

Sony
GPS-CS3KA
140 euros
www.sony.fr





La naissance du cinéma

Dans les précédents numéros, nous avons vu qu'au cours du XIXe siècle, tandis que les jouets optiques popularisaient le dessin animé, la photographie faisait son apparition et bouleversait le regard porté sur le monde et ses représentations.
La convergence des deux procédés, synthèse du mouvement image par image et saisie photographique, aboutit après bien des étapes à l'invention du cinéma.

par Gérard Krémer

De leurs débuts héroïques jusqu'aux écrans numériques, les images photographiques ont connu bien des supports (plaques de métal ou de verre, papier). Dès 1891, Thomas Edison fixe ce qui est encore aujourd'hui le format standard des films de cinéma. Dans son kinétoscope, l'inventeur américain utilise le support le plus moderne du moment, à la fois souple, résistant et transparent : la pellicule Celluloïd, inventée par Georges Eastman et qui venait d'être adoptée comme support photosensible. Edison se procure des rouleaux de pellicule longs de 15 mètres et larges de 35 mm. Le film est perforé de façon à permettre un défilement régulier de la pellicule et un écartement constant entre les images.
Avec le kinétoscope et le cinématographe, deux concepts s'opposent. Dans la tradition des boîtes optiques, l'utilisateur du kinétoscope visionne les images en mouvement en les regardant seul à travers une loupe grossissante. En revanche, le cinématographe Lumière s'inscrit dans la lignée des lanternes magiques et permet de projeter les films sur un écran pour une assemblée de spectateurs. ■

PHOTO : INSTITUT LUMIÈRE

LES FRÈRES LUMIÈRE
Louis et Auguste Lumière sont des enfants de la photographie. Leur père Antoine, était installé comme photographe à Besançon puis à Lyon. Après de brillantes études en physique, Louis met au point, à l'âge de 18 ans, une formule chimique de plaque photographique qui assurera la fortune familiale. En 1894, l'usine Lumière est le plus gros fabricant européen de plaques photographiques. L'année suivante, Louis invente le cinématographe !



PHOTO : INSTITUT LUMIÈRE

LE PREMIER « VRAI-FAUX » DOCUMENTAIRE
***La Sortie de l'usine Lumière à Lyon* est le premier film à avoir été projeté en public. Cette scène de 45 secondes a été tournée en été 1895 par les frères Lumière. Il en existe trois versions. Ce n'est que dans la dernière (la plus célèbre) que tous les personnages parviennent à sortir et à fermer l'usine avant la fin de la pellicule. Les frères Lumière avaient demandé aux ouvriers de leur usine de revenir le dimanche, après la messe, pour tourner cette séquence. Ce qui explique pourquoi les « figurants » sont bien habillés.**

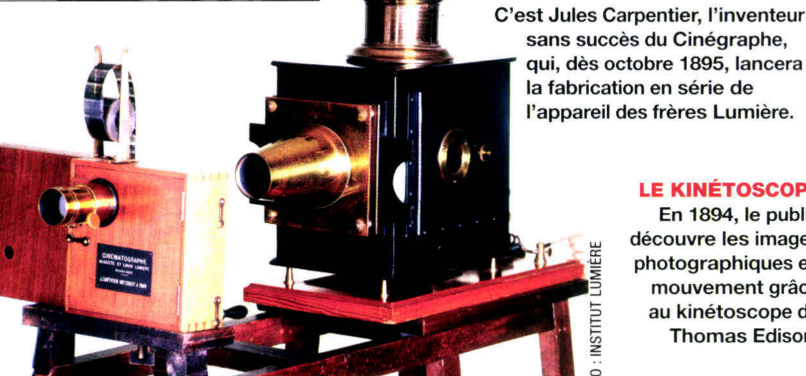


PHOTO : INSTITUT LUMIÈRE

LE CINÉMATOGRAPHE LUMIÈRE
C'est Jules Carpentier, l'inventeur sans succès du Cinégraphe, qui, dès octobre 1895, lancera la fabrication en série de l'appareil des frères Lumière.



PHOTO : WWW.CINEMATHEQUE.FR

LE KINÉTOSCOPE
En 1894, le public découvre les images photographiques en mouvement grâce au kinétoscope de Thomas Edison.

Prochaine étape **Les premiers chasseurs d'images**

■ Authoring DVD
Réalisation d'un DVD avec des menus voire des sous-menus interactifs qui créeront des liens instantanés vers les vidéos.

■ Balance des blancs
La balance des blancs gère la température de couleurs. Mémoriser ses blancs permet d'obtenir une colorimétrie plus juste et évite les dominantes colorées. Souvent, des préréglages correspondent aux situations types (extérieur, intérieur).

■ Blu-ray Disc (BD)
Le successeur du DVD. Le faisceau d'un BD est plus précis et peut lire des informations gravées dans des sillons deux fois plus petits que ceux d'un DVD. Cela permet de stocker 25 Go de données sur un disque mono couche et 50 Go sur un double couche.

■ Capture ou numérisation
Action d'acquérir les séquences situées sur toute source vidéo. Les softs de montage ont souvent un utilitaire de capture.

■ Cartes mémoire (MS, SD, P2...)
Certains camescopes enregistrent la vidéo sur carte mémoire: Memory Stick (MS), SD Card (SDHC). En pro, Panasonic utilise des cartes P2, tandis que Sony a opté pour les SxS.

■ CBR (Constant Bit Rate)
Expression désignant l'encodage en mpeg-2 pour le DVD. C'est en effet un encodage à taux constant qui compresse à un débit invariable et génère des fichiers plus lourds qu'en compression à taux variable (VBR).

■ Connectique
Systèmes normalisés de prises et de fiches assurant les liaisons audio et vidéo. En audio uniquement: jack, broches de 3,5 ou 6,35 mm, XLR. En vidéo uniquement: Ushiden, prise circulaire à 4 broches. En audio et en vidéo: Cinch, prise circulaire et DV, multibroche. La Péritel, à 21 broches, assure toutes les connexions audiovisuelles possibles. La prise HDMI est la Péritel numérique.

■ Dérushage
Action de trier ses rushes (prises de vues). Certains logiciels disposent du dérushage automatique.

■ Downconversion/upconversion
Conversion des images d'un format supérieur en un format inférieur. Ce terme s'utilise, par exemple, pour indiquer la capacité d'un matériel HDV à transformer du HDV en DV ou DVCam. L'opération inverse se nomme: upconversion.

■ DV
Les camescopes DV enregistrent en numérique sur des cassettes spécifiques, très miniaturisées. Ils ne relisent pas les autres cassettes. Tous sont au standard Pal en Europe.

■ DVCPRO-HD
Format HD professionnel, propre à Panasonic. Il se caractérise par un débit très important (jusqu'à 100 Mbps).

■ Effets temps réel
Exécution des effets spéciaux sans calcul préalable. Certains logiciels proposent aussi la prévisualisation (preview) temps réel sur l'écran informatique.

■ Exposition
Contrôler l'exposition permet de gérer la luminosité des différentes zones. On peut ainsi, par exemple, valoriser les couleurs d'un visage et éviter de voir les sujets situés devant une fenêtre se transformer en silhouettes.

■ Filtre (logiciel)
Effet destiné à modifier ou corriger l'image ou le son. Saturation des couleurs, contraste, balance des blancs, mosaïque, flou, écho, etc., il en existe des milliers. Généralement, les filtres peuvent se combiner entre eux, et leur intensité est ajustable.

■ FireWire, IEEE1394 et iLink
Connue sous le nom de FireWire et iLink, l'IEEE1394 est une interface sur laquelle les signaux numériques sont envoyés en série (bus série) à un débit de 400 Mbps dans sa version actuelle la plus courante. Le grand public la connaît aussi sous le nom de prise DV.

■ Focale
Les focales déterminent à la fois l'effet de grossissement du sujet, l'angle du champ visuel et la zone de netteté. Les téléobjectifs regroupent les focales très grossissantes (longues) à angles de champ visuel rétrécis. Les grands-angles, regroupent les focales courtes qui élargissent le champ de vision. Les focales vidéo ne sont pas les mêmes que les focales photo. Exemple: pour un capteur 1/3 de pouce, une focale vidéo de 5,9 mm correspond environ à un 39 mm photo 24x36.

■ HDD ou HDDCam
Ces termes désignent les camescopes qui enregistrent sur disque dur intégré, comme les Everio de JVC, par exemple.

■ HD grand public (HDV, AVCHD, AVCH.264)
En haute définition, le HDV permet d'enregistrer sur cassettes des images en balayage entrelacé et de les restituer en 1920x1080 ou en mode progressif en 1280x720. Plus compressé, le format AVCHD peut enregistrer les mêmes résolutions sur disque dur, DVD, carte mémoire... Variante de l'AVCHD, l'AVC H.264 signe généralement l'utilisation de codecs propriétaires à la marque sur les camescopes qui l'exploitent. D'où une compatibilité moindre avec les logiciels de montage. Attention, les enregistrements en HD s'effectuent exclusivement en 16:9.

■ HD-SDI ou SD-SDI
Interface de communication HD ou SD sur les matériels pros qui restitue le signal natif provenant de la caméra.

■ Linéaire/non linéaire
Un média non linéaire (disque dur, carte mémoire, disque optique...) permet de naviguer de scène en scène sans devoir faire défiler les images, alors qu'un média linéaire (cassette) oblige à un déroulement chronologique des plans tournés.

■ Lux
Unité d'éclairement servant à délimiter la sensibilité des camescopes, c'est-à-dire les quantités minimales ou maximales de lumière qu'ils supportent pour produire des images acceptables.

■ Maquettage
Montage virtuel en basse résolution servant à travailler avec des éléments peu encombrants lors d'une première étape. Dans un second temps, le logiciel recapture les plans sélectionnés en pleine résolution, grâce au code temporel (time code).

■ Master
Montage finalisé.

■ Mégapixel
Camescope possédant un capteur d'un million de pixels et plus. Et ce, afin d'enregistrer des photos de qualité sur carte mémoire, disque dur intégré ou DVD selon les cas.

■ MonoCCD, monoCMOS, triCCD, triCMOS
Un camescope monoCCD ou monoCMOS dispose d'un seul capteur CCD ou CMOS. C'est un filtre mosaïque qui se charge de la séparation trichrome des couleurs. Celles-ci sont par conséquent moins bien restituées qu'avec un triCCD ou un triCMOS, qui disposent d'un capteur par couleur (pour le rouge, le vert et le bleu).

■ Obturation (vitesses mini et maxi)
La vitesse d'obturation normale est le 1/50 de seconde. Beaucoup de camescopes disposent de vitesses lentes. Elles éclairent une scène sombre, mais tout mouvement du sujet ou du camescope procure un effet de filé. Les vitesses d'obturation rapides s'utilisent surtout dans le cadre de vidéos sportives pour décomposer un mouvement au ralenti, lors du visionnage.

■ Off-line
Montage qui fait appel à des fichiers basse résolution. Ces derniers sont ensuite conformés (voir Proxy).

■ On-line
Montage consistant à travailler directement sur des images haute définition.

■ Pixel (*Picture Element*)
Plus petite surface exploitable électroniquement pour restituer une image. Le nombre de pixels sur un capteur ou sur chaque ligne de balayage d'un écran contribue à la qualité de la résolution.

■ Plug-in
Petit logiciel additionnel destiné à fonctionner dans le cadre d'une application spécifique plus ambitieuse. On trouve ainsi des collections de filtres en plug-in pour Premiere, Studio, Edius, etc.

■ Points d'entrée (In) ou de sortie (Out)
Repères servant à sélectionner la portion d'une séquence que l'on souhaite intégrer dans un montage, afin que le logiciel « coupe » les plans aux bons endroits.

■ Points-ligne
Nombre de points visuellement différenciés sur une ligne du balayage télévision. Il s'agit donc de la résolution (ou définition) horizontale de la luminance. La résolution horizontale du numérique DV est de 500 points-ligne et plus.

■ Progressive Scan (balayage progressif)
Au lieu d'être formée par le balayage alterné de deux trames entrelacées, l'image complète est inscrite en une seule fois, par lignes juxtaposées, généralement à une fréquence ligne plus élevée (afin d'éviter le scintillement). Ce dispositif s'exploite pour extraire une vue fixe d'une séquence animée ou pour obtenir un rendu « cinéma » avec certains camescopes.

■ Résolution vidéo
Précision d'une image exprimée en nombre de points par ligne.

■ Rushes
Prises de vues brutes, avant montage. On parle de cassettes de rushes.

● SD
SD (pour standard definition) s'oppose désormais à HD (haute définition) et s'applique à tous les camescopes qui n'enregistrent ni en HDV, ni en AVCHD, etc. Attention au contexte! A ne pas confondre en effet avec les cartes SD (SD Card) qui sont des mémoires Flash.

■ Sensibilité
Il faut de la lumière pour obtenir une belle image. Sinon on constate du bruit (fourmillement) et des couleurs fades. La sensibilité d'un appareil, c'est sa capacité à produire des vues potables avec un éclairement non optimal.

■ Smear
Traînée lumineuse verticale produite par une source d'éclairage ponctuelle. Le phénomène de Smear est plus ou moins intense suivant la qualité du capteur du camescope.

■ Time code
Cette fonction numérote les vues en heure, minute, seconde et image pour faciliter le repérage et assurer la précision au montage.

■ Trajectoire
Les logiciels gérant les trajectoires savent déplacer dans l'espace différents éléments, notamment les titres. Les courbes de Bézier permettent d'obtenir des mouvements de trajectoires plus sophistiqués.

■ USB (*Universal Serial Bus*)
Ce connecteur transmet des signaux numériques à des débits allant jusqu'à 12 Mbps (USB 1.1) et 480 Mbps en USB 2.0. Il est identique sur PC et Mac.

■ Workflow
Flux de production comprenant tous les éléments de la chaîne de l'image jusqu'à la production du Master, voire la diffusion.

■ XDCAM EX
Ces modèles sont des camescopes HD professionnels enregistrant sur carte SxS. Ce format permet une acquisition en Full HD et un débit de 25 ou 35 Mbps. Créé par Sony, il devrait bientôt être aussi supporté par JVC. ■

Le forum des lecteurs : les réponses de nos experts et vos réactions. **Sur le terrain :** actus, stages, agenda…



PHILIPPE MASSON L'artiste de la rédac. M. Freeware pour vous servir!



DANIELLE MOLSON Vos questions lui donnent plein d'idées d'articles.



NADIA LADJEROUD Informaticienne de choc, notre virtuose du PC.



SÉBASTIEN FRANÇOIS Réalisateur et testeur fou, spécialiste de la gravure.



GÉRARD KREMER Passionné de son, d'images et de technologie.



THIERRY PHILIPPON Notre multi-spécialiste: Mac, Internet, montage…



GÉRARD GALÈS Grand ami des débutants. Expert en langage de l'image.

Comment nous écrire ?

Pour nous faire part de vos remarques, suggestions et questions, n'hésitez pas à contacter la rédaction

- **par mail :** cameravideo@mondadori.fr
- **par courrier :** Caméra Vidéo & Multimédia 33, rue Colonel-Pierre-Avia 75754 Paris cedex 15

Le forum des lecteurs

Dézipper les fichiers

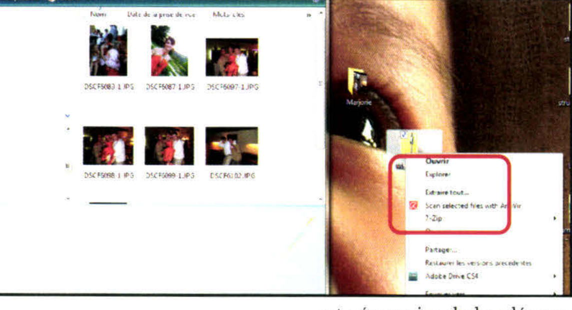
Q **Dans le dossier consacré aux effets (n° 234), vous indiquez plusieurs adresses de sites à partir desquelles il est possible de récupérer des bruitages. Le problème c'est que certains fichiers portent l'extension .zip. Si je peux lire ces derniers, je ne peux pas les copier sur le disque dur de mon PC (Vista). Par ailleurs, quand je récupère des fichiers mp3 ou wav, je ne sais pas dans quel dossier de mon logiciel de montage je dois les copier pour les intégrer ensuite à un film.**

PAR MAIL



D'abord, sachez que lorsque des fichiers comportent l'extension .zip c'est tout simplement qu'ils ont été compressés dans le but de peser moins lourd. Aussi, quand vous téléchargez ces derniers, il est nécessaire de les décompresser pour les copier sur votre disque dur. Des logiciels dédiés (Winzip ou Winrar) se destinent à cette opération. Cela étant, dans votre cas, vous n'avez pas besoin de vous procurer l'un des ces programmes. En effet, votre système d'exploitation Vista en intègre un par défaut. Ainsi, après avoir téléchargé le fichier .zip, il suffit de double cliquer dessus, puis d'effectuer ensuite un clic droit sur l'un des fichiers qu'il contient avant de choisir la commande *Extraire tout*. Concernant l'intégration à un montage, inutile de copier les fichiers dans un quelconque dossier de votre logiciel de montage. Il suffit de les importer directement comme n'importe quel autre média et de les déposer sur la piste son.





NL

«Antigel» d'images

Q **Mes vidéos sont tournées en DV, acquises, montées et gravées avec studio 12 Ultimate dont je suis satisfait sauf… lorsque j'essaie de lire mes DVD. J'ai des problèmes récurrents d'arrêt d'image voire de blocage parfois total de l'appareil de lecture sur ordinateur. Je rencontre les mêmes soucis d'arrêt de lecture sur les platines de salon. J'utilise pourtant les réglages et paramètres proposés par le logiciel et ne grave pas sur des disques RW. D'où peut venir ce dysfonctionnement? Question annexe : à partir de quels supports et formats sont gravés les DVD du commerce, +R, -R ou autre?**

M. TARDIEU, PAR MAIL



Les raisons qui expliquent un gel de lecture peuvent être multiples. On peut en premier lieu penser à un défaut d'encodage, c'est-à-dire à un débit un peu trop élevé pour les capacités du lecteur. Essayez par conséquent de passer à un encodage «moyen» à 4 Mbps pour voir si cela résout votre problème. Si ce n'est pas le cas, on peut imaginer qu'il s'agit d'un souci de gravure. Aussi, lors de votre paramétrage dans Studio, tentez d'abaisser la vitesse d'écriture à son minimum (2x par exemple). Enfin, la dernière hypothèse concerne le support. Tentez tout d'abord de graver sur galettes non réinscriptibles (-R) qui sont les plus «compatibles». Puis, changez de marque.
Pour information, les DVD commerciaux sont des DVD9 (double couche) mais ils ne sont pas gravés. Ils sont «pressés» à partir d'un *Glass-master* (un disque de verre). **DM**



iMovie 6 et le mpeg-2

Q Grâce à *CV&M*, je suis l'évolution de la vidéo, j'en profite donc pour vous en remercier. Par ailleurs j'ai un souci concernant la récupération de clips vidéo contenus sur un DVD amateur réalisé par un ami. En fait, je ne parviens pas à les importer dans iMovie 6. J'ai réussi à extraire quelques bouts de vidéo, mais il m'est impossible de les récupérer dans le logiciel de montage. Je travaille sous Mac OS X Leopard.

PAR MAIL



C'est parfaitement normal que vous ne parveniez pas à réaliser cette opération, car iMovie 6 (HD) n'accepte pas directement le format mpeg-2, extension que portent les fichiers d'un DVD. Pour importer sous iMovie 6 des clips vidéo extraits d'un DVD en mpeg-2, il faut passer par un logiciel intermédiaire pour effectuer une conversion en DV. Nous vous conseillons pour ce faire de vous servir de l'excellent et gratuit MPEG Streamclip que nous vous avons déjà présenté à plusieurs reprises. Vous pouvez le télécharger à l'adresse *www.squared5.com* et cliquer sur le bouton *Download Mac version*. Autre solution que vous pouvez envisager à l'avenir, passer directement à iMovie 09, version du logiciel qui accepte le format mpeg-2, et ce d'autant que vous possédez Leopard qui permet de profiter de la pleine capacité du logiciel Apple.

TP

SQUARED 5
MPEG STREAMCLIP FOR MAC AND WINDOWS
and more....

Home
MPEG Streamclip for Mac
MPEG Streamclip for Windows
DC30 Xact Driver for Mac
Terms of Use
Contact Squared 5
About Squared 5
Italian version
News
• 10/08/2008: Released MPEG Streamclip 1.9.2 for

MPEG Streamclip: video converter for Mac & Windows

MPEG Streamclip is a powerful free video converter, player, editor for Mac and Windows. It can play many movie files, not only MPEGs; it can convert MPEG files between muxed/demuxed formats for authoring; it can encode movies to many formats, including iPod; it can cut, trim and join movies. MPEG Streamclip can also download videos from YouTube and Google by entering the page URL.

You can use MPEG Streamclip to open and play most movie formats including MPEG files or transport streams, edit them with Cut, Copy, Paste, and Trim; set In/Out points and convert them into muxed or demuxed files, or export them to QuickTime, AVI, DV and MPEG-4 files with more than professional quality, so you can easily import them in a DVD authoring tool, and use them with many other applications or devices.

Supported input formats: MPEG, VOB, PS, M2P, MOD, VRO, DAT, MOV, DV, AVI, MP4, TS, M2T, MMV, REC, VID, AVR, M2V, M1V, MPV, AIFF, M1A, MP2, MPA, AC3.

Download Mac version
Download Windows version

DC30 Xact Driver for Mac G4 (driver for the DC30 video card)

Du DV sur écran plat ?

WARNER BROS / VILLAGE ROADSHOW PICTURES

Q Je me suis aperçu récemment de la mauvaise restitution de mes images quand celles-ci sont reproduites sur des écrans plats LCD de 80 ou 107 cm HD Ready ou Full HD de marques Samsung ou LG. Ces derniers sont reliés à des lecteurs DVD soit par la prise HDMI soit par les prises AV standard jaune, blanche et rouge. Les vidéos sont à la base en DV 16:9, montées avec Premiere Pro, et finalisées avec Encore en mpeg-2 avec un débit qualitatif optimal. Mon étonnement est d'autant plus grand que les images sur un téléviseur cathodique sont excellentes ainsi qu'en projection sur grand écran. Je me demande si ces limites proviennent de la résolution 720x576 et si dans ce cas il faudrait passer au HDV ? Ou peut-être existe-t-il un paramétrage de l'écran qui assure une compatibilité avec cette résolution ?

M. BEDNARSKI, PAR MAIL



Votre analyse est bonne. Le format 720x576 du DV n'est pas adapté à la résolution des dalles des écrans plats (1280x720 ou 1920x1080). Selon la qualité du scaler interne de votre écran qui reformate vos images à la résolution de celui-ci, vous obtenez un plus ou moins bon résultat. Un téléviseur cathodique, lui, est limité nativement à la résolution du format DV, voire moins, sauf sur les moniteurs informatiques ou Broadcast. En vidéo-projection, le résultat dépend aussi de la résolution du composant d'affichage et de la qualité du traitement interne effectué pour l'affichage de l'image. Conclusion, il faut que vos images se rapprochent le plus possible de la résolution native des dalles LCD ou plasma, donc être en HD, pour s'avérer parfaitement compatibles. Vous verrez alors une sacrée différence avec le format DV, notamment sur les arrière-plans. Lisez nos tests pour choisir un bon camescope HD.

GK

Lecteur de cartes Sony et caméra Canon incompatibles?



Suite à votre article, j'ai investi dans le lecteur à carte Compct Flash de Sony qui est logiquement compatible avec les caméras Canon XH-A1 et G1 (j'ai les deux). Régulièrement, lorsque je branche le MRC1 sur la caméra, il reconnaît une utilisation en mode computer et non en mode vidéo. Du coup, impossible d'utiliser la bête. Il faut tout débrancher, mettre sous tension le MRC1, aller dans les menus et rebrancher le tout… Pas très simple.
Est-ce que vous avez rencontré ce problème lorsque vous avez fait vos tests et, si oui, avez-vous une solution à me proposer ? Merci de votre réponse et continuez à nous faire une belle revue.

M. LESAULNIER PAR MAIL



Suite à votre courrier, nous avons reproduit la manipulation qui consiste à brancher le MRC1 sur un camescope Canon. En l'occurrence, une XM2, car nous n'avions plus sous la main de XH-A1. L'opération fonctionne même si elle n'est décrite dans aucun manuel. La voici donc. Côté MRC1, il faut paramétrer l'appareil avec les options suivantes : *iLink Mode* en *Auto*, *Cam Link Sel* en *Synchro*. Sur le camescope, on active effectivement l'option *DV Control* en choisissant *On*. Raccordez les deux appareils ensemble à l'aide du câble FireWire.

Démarrez ensuite le MRC1 en activant le *Cam Link* via le bouton en façade. Bootez enfin la caméra.



Vous devriez voir apparaître à l'écran la mention *DV IF* puis *Stop* pour indiquer que les deux appareils sont en pause. Ensuite, il suffit de presser le bouton *Rec*, qu'il y ait une cassette ou non, pour déclencher l'enregistrement. Attention cependant, il existe quelques limites à commencer par le fait que le module n'est pas compatible avec le mode 25F (progressif) de Canon. Autre élément que nous avons remarqué, le déport de commandes sur la poignée du camescope ne lance pas l'enregistrement : seul le déclencheur principal effectue l'opération. Si malgré ces paramétrages, vous constatez toujours les mêmes difficultés, commencez par changer de câble FireWire. Parfois les problèmes viennent d'une mauvaise liaison. Si les troubles persistent, il y a alors de fortes chances qu'il s'agisse d'une défaillance matérielle.

SF



Le forum des lecteurs

Précautions avec les camescopes HDD ?



Mon camescope HDD (à disque dur) stoppe à certains moments sans explication apparente. Existe-t-il un moyen de lutter contre ces arrêts intempestifs ? Existe-t-il un réglage interne ?

M. MARRANDE, 83 TOULON



Oui, il existe bien un réglage. C'est le détecteur antichute qui est probablement concerné par les arrêts que vous constatez. Son but est de protéger le disque dur en cas de chute accidentelle. Mais, du coup, le camescope peut interpréter comme anormaux toutes sortes de chocs, petits ou grands, même s'ils sont maîtrisés par l'opérateur. Le camescope HDD remplit alors sa mémoire-tampon et provoque l'affichage d'un message d'avertissement. Si tel est le cas, on peut, sans prendre de risque exagéré, débrayer le détecteur de chute, afin qu'il ne se déclenche pas inopinément. Il semblerait par ailleurs, d'après des témoignages concordants, que le disque dur puisse s'arrêter aussi lors de prises de vues de concerts, peut-être en raison des vibrations exercées par des bruits puissants sur le camescope. Ce point reste toutefois à confirmer. Eloignez-vous juste des enceintes ou bien désactivez l'anti-chute.

TP



Capture « live » bridée ?

Vous avez publié un article qui m'a particulièrement intéressé « Enregistrer tout l'audio », et donc en particulier les flux de streaming. Or, Vista ne permet plus, comme le faisait XP, de choisir une source d'enregistrement autre que le microphone. L'option *Stereo Mix* qui permettait d'enregistrer les flux de streaming a disparu. Il existe parfois des moyens de contourner cette difficulté (en activant les périphériques d'enregistrement désactivés). Mais, sur certains portables, comme le Sony Vaio AR71S que je viens d'acquérir, cela semble strictement impossible ! Il paraît que cette limitation est destinée à éviter le piratage. Mais on peut vouloir enregistrer du streaming sans pour autant pirater ! Connaissez-vous un moyen de contourner ce problème, car, à en croire les forums je ne suis pas le seul à le rencontrer ?

M. MARCHAND, PAR MAIL



Aussi curieux que cela puisse paraître, la limitation que vous décrivez est bien réelle sur de nombreuses séries de Vaio. Le constructeur a effectivement demandé à Realtek (le fournisseur du circuit audio) de modifier le pilote du contrôleur de son afin de désactiver le *Stereo Mix* et l'entrée ligne pour l'enregistrement. Les raisons avancées ne sont pas claires, et il se trouve que ce bridage énerve beaucoup de monde, surtout du côté des musiciens qui utilisent les Vaio pour s'enregistrer. Malheureusement, il n'existe pas de solution miracle, sauf peut-être celle qui consiste à utiliser un cordon minijack (mâle et mâle), à le brancher sur la sortie casque d'une part et à l'entrée *Micro* de l'autre. Cela permet d'enregistrer ce qui « sort » des enceintes. Mais la qualité ne sera pas optimale et il faudra jouer sur les niveaux audio de lecture et d'enregistrement.



SF

La gravure DVD expliquée



Je viens de me lancer dans la vidéo (après la photo argentique et numérique). Pour cela, j'ai acheté, il y a quelques mois, un camescope Sony Handycam DVD310 qui me donne satisfaction pour mes débuts. Pour travailler mes vidéos, j'ai Picture Motion Browser (fourni avec le camescope) et Movie Maker de Windows. C'est peut-être un peu léger, mais suffisant pour l'instant. Mon problème est le suivant : après montage de clips vidéo, je voudrais pouvoir les enregistrer sur un DVD façon album photos, c'est-à-dire les capturer à la suite, mais pas forcément le même jour, et les diffuser au salon. J'ai fait de nombreux essais sans résultat (sur DVD-RW, on me demande d'effacer ce qui est déjà gravé). Pouvez-vous me conseiller à ce sujet ?

M. ROUET, PAR MAIL



Hélas, ce que vous demandez est impossible à réaliser. En fait, quand vous gravez un DVD, il ne s'agit pas simplement d'ajouter un fichier, comme on le ferait sur un disque dur. Votre logiciel d'authoring réalise moult opérations invisibles afin de rendre le disque compatible avec une platine de salon. Il va notamment indiquer quel clip doit être lu en premier, où se trouve l'audio… via des fichiers dits « descripteurs » et des normes communes. Aussi, si vous ajoutiez jour après jours des vidéos, il faudrait changer tous ces descripteurs et donc toute l'architecture de la galette. C'est la raison pour laquelle vous ne pouvez pas ajouter des vidéos sur un DVD, même s'il est réinscriptible. Cela étant, il existe d'autres solutions. Pourquoi, par exemple, ne pas graver régulièrement vos films en vous basant sur la taille occupée. Vous faites vos montages, et quand vous atteignez la taille critique de 4 Go (quantité approximative du maximum que l'on peut graver sur un DVD vidéo), vous produisez le disque. Autre solution, si l'intérêt pour vous est de diffuser au salon dès qu'un montage est prêt, investissez dans un disque dur multimédia sur lequel vous pourrez effectivement ajouter les films ultérieurement. Enfin, rappelons que le prix des DVD vierges est désormais si bas, que vous pouvez vous contenter de graver chaque film sur un disque séparé (ce qui est d'ailleurs plus sécurisant).



NL

Fichier égaré sous Final Cut Express 5

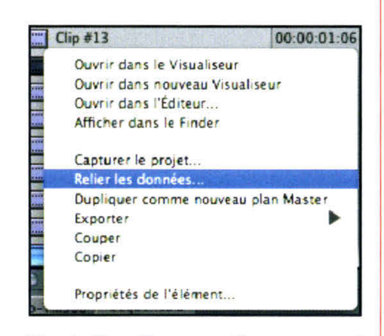
Q **Sur Final Cut Express, je change souvent les noms des plans de mon chutier pour identifier mes rushes plus facilement que par clip#1, clip#2, etc. Problème, ils ne comportent plus dans ce cas le même nom que le fichier source. De plus, je déplace parfois mes fichiers source de dossier ou de disque dur, et, dans ce cas, ils passent « offline ». Enfin, j'élimine des fichiers directement sur le disque dur pour alléger l'espace disque. Au final, j'ai du mal à retrouver certains fichiers. Existe-t-il un moyen pour faire correspondre mes fichiers source à coup sûr ?**

M. MEUNIER, 37 TOURS



D'une part, Final Cut Express possède la fonctionnalité *Relier les données*. Celle-ci permet, comme son nom l'indique, de relier vos fichiers égarés. Tant que vous ne modifiez pas le nom du fichier source en lui-même, la reconnexion du fichier source avec le plan reste toujours possible, même si vous le recopiez sur un autre disque.

Par ailleurs, vous disposez dans *Propriétés de l'élément* (*Control clic*) de l'indication de la source du plan comportant son chemin complet. C'est un précieux repère. A noter une fonctionnalité supérieure de



Final Cut Pro sur Express qui consiste à pouvoir renommer le fichier source en même temps que l'on change le nom du plan dans le chutier. L'inverse est d'ailleurs aussi possible. **TP**

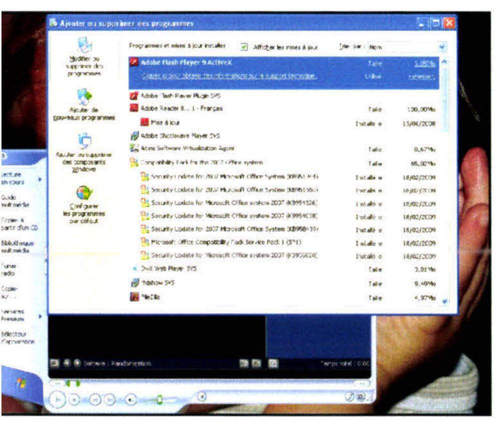
Vidéos à l'endroit !

Q **Je ne comprends pas pourquoi certaines de mes vidéos une fois gravées s'affichent à l'envers, la tête en bas, et ce, que je les lise à partir de Windows Movie Maker ou du lecteur Windows Media. Pour info, mon PC tourne sous le système d'exploitation Windows XP**

PAR MAIL



La première idée qui vient à l'esprit concernant la cause de votre problème est relative aux codecs qui gèrent la lecture des médias. Nous vous conseillons donc de supprimer les codecs vidéo de votre machine avant de les réinstaller. Pour accéder à la liste, cliquez sur *Démarrer/Paramètres*, puis sur *Ajout/Suppression de programmes*. Si cette opération n'a donné aucun résultat, il se peut que le dysfonctionnement provienne de la gravure. Pour vérifier ce point, essayez de graver vos vidéos à partir d'un autre programme. Enfin, si vos montages n'ont toujours pas retrouvé le bon sens, sachez, qu'il est possible de retourner vos clips à partir de votre logiciel de montage, Movie Maker en l'occurrence. Il suffit pour ce faire d'effectuer un clic droit sur la vidéo posée sur la Time Line, de choisir *Effets vidéos* puis la fonction *Pivoter*. **NL**



Pour maîtriser Edius 5

Q **Je viens de faire l'acquisition du logiciel Edius 5.0 (avec TitleMotion Pro) après avoir utilisé Let's Edit et Edius Neo avec beaucoup de satisfaction. Je sais que cette nouvelle version est plutôt destinée aux professionnels, c'est donc moins évident pour un amateur. Pourtant je pratique le montage depuis une dizaine d'années, et j'ai utilisé différentes versions de MediaStudio de Ulead. Je suis passé à Canopus pour bénéficier du montage en temps réel. J'ai déjà réalisé une vingtaine de DVD d'ordre familial avec des menus. Hélas, on ne trouve dans les aides pratiquement pas de conseils pour effectuer une opération particulière. Aussi, existe-t-il dans la littérature spécialisée un livre ou un site Internet pour apprendre à maîtriser Edius 5.0, et si possible en français. Par ailleurs, peut-on suivre des cours auprès d'un organisme spécifique ou auprès de l'éditeur du logiciel. Même questions pour le logiciel de titrage TitleMotion Pro qui ne dispose que d'une aide limitée en anglais et qui est une application très complexe. L'idéal serait que vous puissiez publier un article dans Caméra Vidéo dans lequel vous donneriez des conseils pour utiliser TitleMotion Pro si cette application est utilisée par beaucoup de vos lecteurs.**

M. TERRIÈRE, PAR MAIL



Si vous maîtrisez déjà Edius Neo, n'ayez aucune inquiétude, la version 5 est strictement identique en ce qui concerne l'ergonomie des commandes. Les différences portent sur certaines fonctionnalités plus étendues. Vous ne serez donc nullement dépaysé. A notre connaissance il n'y a actuellement aucun ouvrage en français consacré à Edius 5 qui, rappelons-le vient juste de sortir. Mais, vu l'engouement des vidéastes pros et amateurs pour ce soft, cela ne saurait tarder. En tout cas l'appel est ici lancé aux éditeurs. Pour l'instant, vous pouvez trouver un grand nombre de descriptions de fonctions (en français) d'Edius sur le site du Cinéma vidéo nantais (CVN) dans ses pages consacrées à ce soft *http://pagesperso-orange.fr/cvn44/Edius/Ed-00.html*. Certes, les méthodes de montage indiquées concernent les versions 3 et 4, mais l'ergonomie de la version 5 étant très semblable, cela reste tout à fait d'actualité. Deux pages y sont aussi consacrées à TitleMotion Pro avec la possibilité de télécharger des presets d'effets. C'est succinct, mais utile. Une autre page liste les nouveautés d'Edius 5. Si vous maîtrisez la langue de Shakespeare, n'hésitez pas à suivre les vidéos de formation librement éditées par Grass Valley, accessibles à cette adresse Internet : *http://ediustraining.grassvalley.com*. Elles ne concernent pour l'instant que les versions 4 et 4.5. Par ailleurs n'oubliez pas qu'en tant qu'utilisateur enregistré d'Edius sur le site Canopus, vous avez accès au téléchargement des documentations officielles au format PDF (en français pour la version 4, 4.5, 4.6 et provisoirement en anglais seulement pour la 5). Vous trouverez également dans ce numéro de *CV&M* un pas-à-pas consacré à TitleMotion Pro. **GG**



Le forum des lecteurs

Pistes audio disparues sous Final Cut



Je réalise beaucoup de films de voyage que je monte avec Final Cut et, depuis le dernier montage, je n'ai plus de pistes audio en stéréo. Je me retrouve donc en mono. Si je rajoute de la musique, elle est bien en stéréo. Au niveau camescope, je n'ai rien changé, j'ai un Panasonic NV-GS500. J'ai dû faire une mauvaise manipulation sans m'en rendre compte. En regardant dans l'aide, on me dit d'aller dans *Modifier* puis *Paire stéréo,* mais le problème est que je n'ai jamais la main pour le faire. Je suis bien embêtée, car cela semble être un truc tout bête. J'ai bien l'idée de désinstaller FC et de le réinstaller mais, s'il y a mieux à faire, cela me rendrait service.

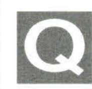
MME DOUCET, PAR MAIL



D'abord, sachez qu'il n'est pas nécessaire de désinstaller Final Cut pour le réinstaller. Quant au problème que vous évoquez, vous avez dû effectuer une fausse manœuvre comme vous le supposez et il s'agit bien de la commande *Modifier/Paire stéréo.* Si vous disposez de deux segments audio (A1 et A2) visibles sur la Time Line, vous devez sélectionner les deux segments en question (*Cap flottante*) et activer *Paire stéréo*. A défaut, la commande s'affiche en grisé et n'est pas accessible. Si tout s'est bien passé, vos deux segments audio seront liés par un petit trait blanc sous le nom du clip. Et vous retrouverez votre stéréo.

TP

Changer les vitesses

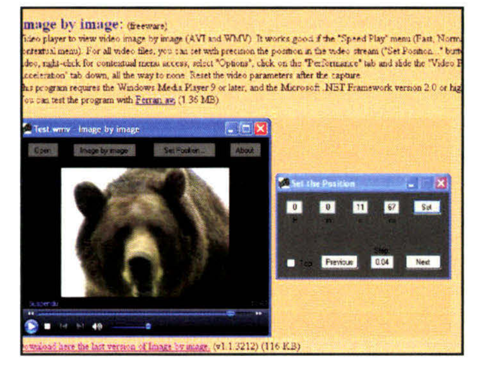


Connaissez-vous un utilitaire gratuit capable de modifier la vitesse de la lecture d'une vidéo en direct de manière précise, ce qui n'est pas le cas de Windows Media Player. J'ai notamment besoin de ralentir la lecture au minimum pour faire des captures d'écran.

M. MARTINEZ, PAR MAIL

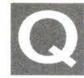


Il existe un outil gratuit capable d'accélérer ou de ralentir la lecture de vos vidéos. Plus exactement, il s'agit d'un plug-in pour Windows Media Player qui a pour nom Image by Image. Outre le choix entre trois vitesses (rapide, normale et lente) de visionnage pour les fichiers de type avi et wmv, ce lecteur offre aussi la possibilité d'effectuer des arrêts sur image ou de retrouver une scène par son time code avec une précision qui va jusqu'au centième de seconde. Image by Image fonctionne avec Windows Media à partir de la version 9. Il est téléchargeable sur le site de son auteur Patrice Zwenger à l'adresse suivante *http://patrice-zwenger.net46.net*. Une fois le fichier zip téléchargé et décompressé, il suffit de double-cliquer sur le fichier exécutable pour lancer le lecteur.



NL

En quête du camescope idéal



A la recherche d'un camescope, j'ai cherché à établir des critères qui me semblaient intéressants. Hélas, chaque fois je tombe un peu à côté de ce qui existe. Votre avis me serait précieux.
Tout d'abord, je veux rester dans le monde des caméras amateures, en haute définition. Le critère faible encombrement étant plus important que le prix. Parmi les autres points qui m'intéressent. 1) Filmer image par image, par exemple un ciel en mouvement. Je n'ai pas trouvé d'informations sur ce sujet, sinon que l'AVHCD posait des problèmes dans ce cas particulier.
2) J'aimerais aussi faire l'inverse, filmer en accéléré. Mais, apparemment, on ne peut le faire qu'en postproduction. 3) Je recherche enfin un zoom automatique qui garde le sujet à grandeur constante. 4) Pour respecter l'horizontalité un indicateur type niveau à bulle électronique serait bienvenu. Un gyroscope, à visser sous la caméra, serait sans doute encore mieux, mais cela augmenterait le poids. 5) Enfin, j'aimerais profiter d'une étanchéité à faible profondeur (piscine). Il existe certains modèles étanches chez Panasonic ou Sanyo. Mais pas de modèle HD. Pour ce critère, je conçois éventuellement d'acquérir un deuxième boîtier.

PAR MAIL



Vous êtes très exigeant, car réunir dans un même appareil tout ce que vous demandez, écarte la plupart des modèles grand public qui répondent peu ou mal à vos critères. La prise de vues image par image (intervallomètre) et le mode ralenti ne sont pas les fonctions les plus courantes sur les modèles amateurs. Sony et Panasonic offrent le ralenti sur certains appareils, mais avec une dégradation d'image. Le Sony HDR-FX1000 (3 700 euros), produit haut de gamme, pourrait peut-être répondre à votre demande, mais la fonction ralenti n'opère qu'en mode DV. Sinon sa version pro Sony HVR-Z5 (6 300 euros) offre un ralenti en HD et intervallomètre.
Concernant l'horizontalité, aujourd'hui, la plupart des camescopes offrent des guides visuels de cadrage sous la forme de lignes horizontales et verticales qui s'affichent à la demande sur l'écran. Concernant le zoom qui garde le sujet à grandeur constante, je ne comprends pas l'effet que vous recherchez. A priori, il n'est pas proposé par les constructeurs qui préfèrent améliorer les grossissements optiques (x16, x20, x35, x70), car c'est plus vendeur ! Enfin, pour l'étanchéité, sachez que Sanyo va commercialiser deux modèles en HD ready (1280x720) waterproof (Sanyo CA9 et WH1). Sinon, il faut effectivement utiliser un boîtier sous-marin spécifique si vous voulez travailler en Full HD. En conclusion, je pense que la meilleure solution est d'acquérir un modèle compact grand public offrant une bonne qualité d'image et une bonne sensibilité (Canon HF S10, Panasonic TM300 ou HS300, Canon HV40, Sony HDR-XR520) et de traiter vos images en postproduction, solution la mieux adaptée à vos besoins.

GK







▶▶▶

Le forum des lecteurs

Camescope à disque dur : problèmes au montage

Q Dur, dur, le montage issu d'un disque dur. Je possède un camescope Sony HDR-SR11 qui exploite ce support. Si les premières prises de vues ont été enthousiasmantes, la suite m'a réservé quelques déconvenues. D'abord, le transfert des rushes sur PC semble plus rapide qu'avec des cassettes DV, mais il faut ajouter le temps de vérification des fichiers. Ensuite, comme vous le mentionnez souvent dans *CV&M*, le montage en mpeg-2 est si laborieux que je dois transcoder en avi DV SD, n'ayant pas encore besoin de la HD. Au bout du compte, le temps requis est bien supérieur à celui qu'il aurait fallu pour transférer une cassette DV, mais là ne s'arrête pas ma déception. Chaque plan séquence, appelé clip ou scène par Pinnacle Studio, correspond à un fichier différent. Il faut alors ouvrir des centaines de fichiers les uns après les autres dans le logiciel de montage. Cela prend un temps interminable et, une fois les rushes enfin sur la Time Line, la voix et l'image sont parfois décalées jusqu'à plusieurs secondes. Pour corser le tout, ce décalage est irrégulier. Pouvez-vous m'aider ?

M. NOGER, PAR MAIL



Votre courrier soulève bien des questions auxquelles nous allons tenter d'apporter quelques éléments de réponse, car, si vous mettez en avant des problématiques bien réelles, d'autres peuvent être assez facilement résolues. En effet, pour commencer, nous n'aurions pas été surpris de vos difficultés à monter l'AVCHD issu de ce camescope, mais il est nettement plus surprenant de rencontrer des problèmes avec le mpeg-2, surtout en définition standard. En effet, ce type de vidéo est pris en charge de manière parfaitement fluide par des ordinateurs qui peuvent même être assez anciens (2002-2003). Aussi, le fait que vous n'arriviez pas à vous en sortir peut provenir d'une machine « antique » ou plus vraisemblablement d'une ancienne version de Studio non optimisée pour le mpeg-2. Pour vous en convaincre, faites un essai avec une version de démonstration gratuite d'un autre soft ou du même (version 12). En effet, même le HDV (HD en mpeg-2) est désormais facilement montable. En ce qui concerne le temps de vérification des fichiers, c'est en principe l'utilitaire Sony qui s'en charge automatiquement dès que vous connectez le camescope. Mais, en fait, il ne se contente pas de les vérifier, il les indexe à sa base de données, et c'est cette opération qui prend du temps. L'option est heureusement désactivable. Concernant la multiplication des fichiers, là, vous avez parfaitement raison, et cette profusion est inhérente à tous les camescopes qui se passent de bande : chaque *Pause/Rec* crée un nouveau fichier dont le nom est automatiquement généré. Aussi, nous vous recommandons soit de joindre les fichiers comme vous le faites (mais à l'aide d'un utilitaire comme Mpeg Joiner), soit de les renommer en masse pour vous y retrouver. L'avantage d'utiliser un programme dédié devrait vous affranchir des problèmes de synchronisation du son qui proviennent très souvent de l'enregistrement 5.1 du camescope. Un mode d'enregistrement qui est souvent mal géré par les logiciels anciens.

SF

Sony sans Memory Stick ?

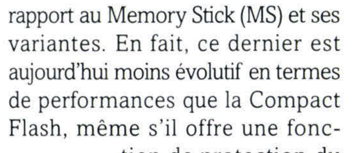


Q Je possède un lecteur-enregistreur Sony HVR-MCR1 qui exploite des cartes mémoire Compact Flash et pas Memory Stick. Pourquoi ?

M. GOBILLON, PAR MAIL



Effectivement, Sony, l'inventeur du Memory Stick, a choisi un autre support pour le lecteur-enregistreur que vous possédez. Il existe de nombreux types de cartes qui se différencient par leur capacité et leur vitesse. Or, la carte Compact Flash jouit d'un concept n'offrant aucune limitation de capacité ni de vitesse. Elle reste donc toujours d'actualité malgré les années. Ses principaux défauts sont la relative fragilité de ses broches et son encombrement, notamment par rapport au Memory Stick (MS) et ses variantes. En fait, ce dernier est aujourd'hui moins évolutif en termes de performances que la Compact Flash, même s'il offre une fonction de protection du contenu (surtout musical) appelé MagicGate. Enfin, si vous vous inquiétez de la pérennité de la carte CF, notez qu'elle reste compatible, à l'aide d'un adaptateur, avec les ports Express Card des nouveaux ordinateurs ou, toujours via un adaptateur, à leurs ports USB.



GK

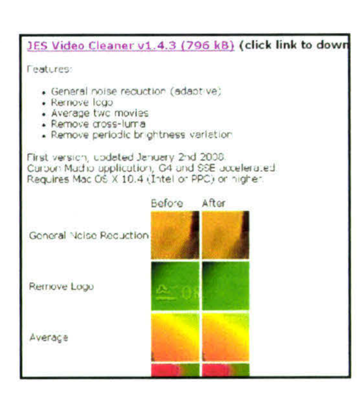
Booster la qualité VHS

Q J'ai transféré certaines de mes vieilles cassettes VHS sur mon ordinateur dans le but de les graver ensuite sur DVD. Avant de lancer le processus, j'aimerais savoir s'il existe une astuce pour améliorer le rendu général, peut-être à partir de mon logiciel de montage Final Cut Express.

M. MARLY, PAR MAIL



Vous ne pourrez pas faire grand-chose de probant à partir de votre logiciel de montage, mais il existe un outil qui vous permettra d'embellir vos vidéos issues de l'analogique. Il s'agit d'un freeware, JES Video Cleaner, téléchargeable à l'adresse suivante : *www.xs4all.nl*.
Il ne faut pas attendre de miracle en ce qui concerne la qualité de vos VHS, mais cet utilitaire se défend très bien quand il s'agit de réduire le bruit qui les pollue. En outre, il vous permettra de rectifier le cadrage des images ou encore d'intervenir sur certains réglages relatifs à la colorimétrie. En prime, il sait aussi supprimer les logos et exporter au format QuickTime.



NL

LE POINT SUR...

Comment financer et où montrer ses documentaires ?

Vous souhaitez vous attaquer au documentaire ? Quels circuits de diffusion et quelles aides sont consacrés à ce genre ? Comment procéder pour aborder cet univers ? Voici un rapide état des lieux pour vous aider à y voir plus clair.

par Didier Husson

Depuis la fin des années 80, s'est imposée une notion de « documentaire de création », à peu près ignorée du grand public, mais particulièrement importante à connaître pour les ciné-vidéastes à la recherche de financements, bourses ou résidences. Bien que floue et insuffisante dans ses contours, cette appellation tend à démarquer clairement le film documentaire du sujet de magazine, du reportage, du film « de vacances » ou de commande institutionnel. Et plus globalement de s'éloigner de tout ce qui «formate» le documentaire dans les cases télévisuelles. A savoir, un concentré en cinq minutes du sujet délayé sur les quarante-cinq minutes suivantes, avec des commentaires incessants, une «pédagogie» envahissante, des micro-trottoirs futiles, le tout nappé de musique au kilomètre...

Sous sa dénomination pataude, ce label redonne ses lettres de noblesse à un courant extrêmement riche depuis les débuts du cinéma : Robert Flaherty, Jean Vigo, John Grierson, Joris Ivens, Jean Rouch, Pierre Perrault, Johan Van der Keuken, Agnès Varda, Raymond Depardon, Nicolas Philibert, Claire Simon, Denis Gheerbrant et tant d'autres... qui n'ont jamais attendu la télévision pour réaliser des films !

Ce qui tombe bien, car, après une période faste d'une quinzaine d'années, de la fin des années 80 au début du millénaire, un nouveau divorce s'amorce entre cinéma documentaire et télévision. C'est donc vers le CNC, les régions et collectivités territoriales, les sociétés d'auteurs, voire la délégation aux arts plastiques et différents ministères, qu'il faut se tourner pour obtenir bourses et résidences.

Les jeunes de moins de 30 ans pourront tenter d'obtenir la bourse de la Fondation Lagardère, 25 000 euros mais un seul élu : *www.fondation-jean-luc-lagardere.com.*

Le dispositif Envie d'agir du ministère de la Jeunesse et des Sports (moins de 28 ans, une démonstration de parcours professionnel associé est généralement souhaitée) propose, quant à lui, jusqu'à 8 000 euros d'aide : *www.enviedagir.fr/*

A signaler également la bourse Louis-Lumière Villa Médicis, attribuée à une dizaine de jeunes auteurs par le ministère des Affaires étrangères : *www.diplomatie.gouv.fr.*

Mais l'argent ne fait pas tout. Prendre les bons contacts s'avère crucial dans le domaine du documentaire. Et cela passe par les festivals où on montre des films et où en parle...



▶▶▶

Où voir et inscrire des films

Depuis le succès de *Etre et Avoir* de Nicolas Philibert et la Palme d'Or de Michaël Moore pour *Farenheit 9/11*, tous les festivals de cinéma ou presque, de Cannes au Festival des Trois Continents de Nantes, se sont « convertis » au documentaire. Question de mode et d'opportunisme ? Ou quête de « sens » puisque c'est là que se nichent actuellement les démarches les plus novatrices ? Quoi qu'il en soit, la production est tellement pléthorique (des manifestations internationales comme le FID Marseille ou Cinéma du réel à Beaubourg reçoivent plus de 2 000 films) que le circuit festivalier, malgré sa sélectivité féroce, est l'un des seuls moyens de rencontrer un public. A titre d'exemple, pour les Ecrans documentaires, sur 700 films reçus, une vingtaine parvient en compétition, alors qu'une autre vingtaine se retrouve dans des sections parallèles ou thématiques...

En France

Si ici nous nous contentons de présenter les principales manifestations consacrées au genre en France, n'oubliez pas d'explorer les festivals en régions ou plus thématiques. Presque tous les sujets imaginables sont envisagés : la ruralité, la médecine la moto, le cirque, l'insecte, l'eau... Cet inventaire à la Prévert pourrait se poursuivre sur des pages ! Inscrire un film dans un festival et/ou s'y rendre reste le meilleur moyen de trouver des collaborations, rencontrer dans des conditions conviviales producteurs et diffuseurs, et aussi d'avoir « des retours spectateurs » sur son travail. Souvent, même quand ils ne sont pas sélectionnés, les films inscrits peuvent être mis à la disposition du public dans une vidéothèque à la carte ou sur un « marché » (la même chose réservée aux pros). Ateliers, rencontres professionnelles, débats, documentations, échanges avec ses pairs, font partie des raisons d'investir dans la participation à un festival.

Et ailleurs

Il faut aussi souligner que la France est loin d'être seule dans la cartographie du documentaire, de nombreux festivals existent en Allemagne (Kassel, Munich, Leipzig...) en Italie (Festival dei Popoli à Florence, le plus ancien de tous, vieux d'un demi-siècle), au Portugal (Doc Lisboa) en Grande-Bretagne (Sheffield), en Belgique (Filmer à tout prix), en Suisse (Visions du réel à Nyon), au Japon (Yamagata, une biennale depuis 1989) ou à Saint-Pétersbourg (Flahertianna) pour n'en citer que quelques-uns. Le grand marché du documentaire a lieu tous les ans en novembre à Amsterdam (IDFA) dans la patrie des célèbres Joris Ivens et Johan Van der Keuken. Si nos auteurs consacrés (Depardon, Varda, Simon, Gheerbrant ou Philibert) sont souvent célébrés, c'est beaucoup moins vrai pour la production française, représentée de manière souvent minoritaire. En outre, un film sans version anglaise n'a aucune chance d'y être sélectionné.

S'informer : Carrefour des festivals :
http://festivalscine.typepad.com/
Vidéadoc : www.videadoc.com
Agence du court métrage :
www.le-court.com/
www.filmfestivals.com

Les festivals de cinéma documentaire

Cinéma du réel (Centre Pompidou, Paris IV)

Organisée en mars depuis trente ans, cette manifestation internationale est ancrée à Beaubourg durant une douzaine de jours. Les projections ont lieu dans les cinémas du Centre Pompidou, mais aussi dans les centres culturels environnants comme celui de Wallonie Bruxelles, puis sont décentralisées dans des salles de la région parisienne. Entre sélections officielles, programmations thématiques et rétrospectives, la manifestation propose plus d'une centaine de films. A l'origine accompagné de la mention « films sociologiques et ethnologiques », le Cinéma du réel s'est émancipé de ce cadre strict en s'ouvrant à des formes plus expérimentales, tout en rendant régulièrement hommage à des pionniers du cinéma direct.

Centre Georges Pompidou/BPI.
Tél. : 01.44.78.45.16.
www.cinereel.org

FID Marseille (Bouches-du-Rhône)

Lancé à Lyon en 1988 par Brigitte Rubio, le Festival international du documentaire s'installe dès 1989 à Marseille, couplé à un premier marché du documentaire, le Sunny Side of the Doc. Lequel a officiellement « divorcé », il y a quelques années, pour s'installer à La Rochelle. Depuis 7 ans, la direction artistique de Jean-Pierre Rehm oriente le FID vers des horizons expérimentaux (Valérie Jouve, Jean Claude Rousseau, Ariane Michel...) et, depuis deux ans, vers la « fiction documentée »... Tous les espoirs sont permis pour les jeunes cinéastes dans la catégorie Premier. En outre, le FID a mis en place une nouvelle initiative, le FidLAb, sorte d'incubateur de projets. Ceux-ci doivent être déposés avant la mi-février par le producteur qui peut être le réalisateur. Il peut s'agir aussi bien de fictions que de documentaires, de toutes durées sur tous formats, et à tout stade de production. Ils doivent comporter synopsis, scénario, profil de la société de production ; budget détaillé et plan de financement. Les dix projets sélectionnés bénéficient d'une présentation publique lors du festival en juillet (du 8 au 13 cette année) et d'accompagnement personnalisé auprès de partenaires potentiels, coproducteurs, chaînes ou institutions.

FIDMarseille, association Vue sur les docs, 14, allée Léon-Gambetta, 13001 Marseille.
Tél. : 04.95.04.44.90.
www.fidmarseille.org

Etats généraux du documentaire de Lussas (Ardèche)

Cette université d'été du documentaire se déroule toutes les troisièmes semaines d'août depuis 1989. Au programme : projections, séminaires et rencontres professionnelles. De par son exigence continue de qualité, ce village du documentaire niché au cœur de l'Ardèche est un rendez-vous incontournable. En outre, Lussas, avec sa Maison et son Ecole du documentaire, est en activité toute l'année (ateliers, master, résidences d'écriture). Sa base de données compte quelque 18 000 films référencés et son Club du doc est accessible à tout auteur ou producteur de documentaires qui remplit une fiche d'inscription et envoie une copie sur support DVD. Copie qui ne peut être consultée que par les adhérents.

Ardèche Images, La Maison du doc', Le Village, 07170 Lussas.
Tél. : 04.75.94.25.25.
www.lussasdoc.com

Les Ecrans documentaires d'Arcueil (Val-de-Marne)

Héritiers du Festival de vidéo de création de Gentilly né en 1986, les Ecrans documentaires arpentent depuis 1997 tous les territoires du documentaire dans ses formes les plus expérimentales et novatrices : installations vidéo, cabinet d'essai et de curiosité, observatoire des ateliers de réalisation collective... Le festival compte trois sections compétitives : le documentaire de long métrage, le court métrage (moins de 40 minutes) et les films d'écoles et formations. Ateliers, débats et rencontres sont au cœur de l'événement. Les programmations pour le jeune public et les échanges entre étudiants sont également à l'honneur. L'association assure des prolongements toute l'année avec des ateliers de réalisation et des projections dans d'autres salles du département ou à l'Ecole nationale des Beaux-Arts.

Son et Image, 23, rue Emile-Raspail, Cité Raspail, 94110 Arcueil.
Tél. : 01.46.64.65.93.
www.lesecransdocumentaires.org

Les Escales documentaires de La Rochelle (Charente-Maritime)

Cette manifestation se déroule depuis neuf ans au carré Amelot en novembre. Elle propose la grande rétrospective d'un auteur, une compétition internationale et une vitrine de la production régionale.

www.escalesdocumentaires.org

Traces de vie, Rencontres du cinéma documentaire

Créées à Vic-Le-Comte en 1991, dans le cadre d'une unité de formation pour les travailleurs sociaux, ces rencontres se sont installées à Clermont-Ferrand en 2006. Tout en

ayant évolué et élargi leur spectre, elles gardent une prédilection pour les itinéraires de vie et engagements politiques et sociaux. Une dizaine de prix en compétition, dont un prix amateur et un prix pour une première œuvre professionnelle.
Les Rencontres du film documentaire Traces de Vies / ITSRA, 62, Avenue Marx-Dormoy, 63000 Clermont-Ferrand. infostdv@itsra.net www.tdv.itsra.net

Docencourts

Accueillie par le cinéma *Comœdia* de Lyon, cette manifestation, qui existe depuis 2000, se consacre aux formes courtes documentaires (moins de 40 minutes) avec une vingtaine de films en sélection et une programmation inspirée



par l'universitaire lyonnais Jacques Gestenkorn
Docencourts, 49, rue Mercier, 69002 Lyon. Tél. : 09.61.01.07.38. docencourts@free.fr www.docencourts.com

Et les autres...

A cette demi-douzaine de manifestations, il faut ajouter des rendez-vous plus régionaux, comme Le Réel en vue à Thionville, Les Ecrans du réel au Mans, de l'association Chroma, qui privilégie les premiers films, et Doc Ouest à Pléneuf-Val-André en septembre pour la production régionale bretonne. Et, dans des domaines plus politiques, Les Bobines sociales à Paris en janvier, le festival de Lassale en Cévennes, organisé par l'association Contrechamps, et Résistances à Foix, en Ariège, en juillet.

Les aides pour le cinéma documentaire

Pour construire un budget, il faut aussi savoir écrire, scénariser, pitcher ou s'adjoindre les compétences d'un complice capable de monter un dossier. Pour le reste, si certaines aides ou bourses sont conditionnées à la notion d'auteur et d'individu, d'autres ne sont ouvertes qu'à des structures de production. C'est souvent un savant montage des deux qui permet de boucler au moins une partie du financement. Du coup, nombre de cinéastes créent leurs propres structures pour bénéficier de certains fonds (voir le dossier financement *CV&M* n° 231). Par ailleurs, les aides ont souvent un effet boule de neige, dans la mesure où recevoir le soutien du CNC ou des régions, par exemple, enclenche d'autres dispositifs, dont le préachat par des chaînes de télévision, y compris (voire surtout actuellement) locales. Attention, certains guichets, de type bourses, ne peuvent être cumulatifs. A l'instar des bourses Brouillon d'un rêve de la Scam, *www.scam.fr*, un (magnifique) filet de repêchage pour des centaines de films depuis plus de dix ans. De fait, nombre d'entre eux ont été réalisés avec ce seul apport d'un montant de 6000 euros en moyenne... Pas de quoi devenir riche!

En régions

En mars 2009, les régions, départements, villes et collectivités territoriales apportent un soutien important aux projets documentaires. Ceux-ci doivent souvent avoir un lien quelconque avec la région concernée (sujet, équipe de tournage locale...). Un panorama très complet de ces aides sur le site :
www.centreimages.fr

Les aides européennes

Les obtenir est assez complexe, d'où l'intérêt de passer par les festivals où sont organisés stages et rencontres professionnelles permettant de monter les dossiers et connaître les procédures.
www.mediadeskfrance.fr

Pour des résidences d'écriture ou de postproduction

www.lussasdoc.com
www.moulinande.com
www.peripherie.asso.fr

Le CNC (Centre national du cinéma)

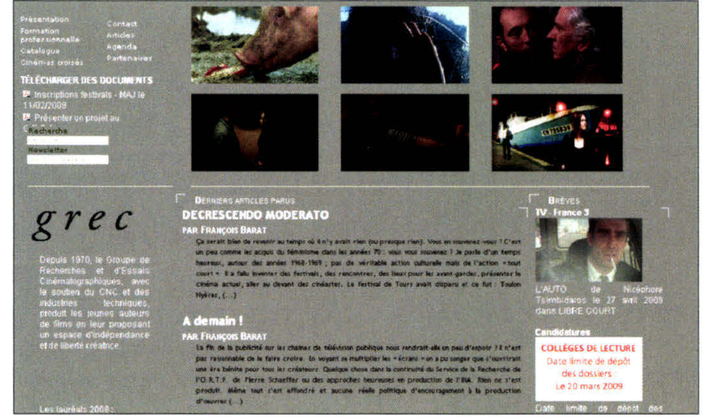
Premier interlocuteur, il gère des fonds importants et tous ses dispositifs comportent un volet pour les productions documentaires : Cosip, Fonds de soutien cinéma, Fonds de soutien à l'innovation audiovisuelle. Attention aux conditions d'obtention. Certaines aides s'adressent spécifiquement aux auteurs, comme l'Aide à l'écriture (plafonnée à 7000 euros pour des candidats justifiant d'une expérience), d'autres sont destinées aux producteurs, comme l'aide au développement, d'un montant moyen d'environ 15000 euros. Les projets documentaires peuvent aussi bénéficier de l'aide aux courts métrages. Créée en 2008, une aide au développement renforcée est réservée à quelques projets de scénario. Le site permet de se rediriger vers presque tous les interlocuteurs souhaités (organismes, sociétés d'auteurs et syndicats professionnels) :
www.cnc.fr

Association des cinéastes documentaristes (Addoc)

Cet espace de rencontres et d'initiatives entre cinéastes et techniciens, s'est formé en 1992 sous forme associative. Addoc organise des ateliers, édite des publications, organise une « chaîne de projection » entre ses membres et le Tour d'Europe du doc avec les institutions et des centres culturels à Paris. Sur son site de nombreuses informations sur les aides, les diffusions, les festivals. Basé à Paris, Addoc est en relation avec des organisations similaires en régions.
ADDOC, 14, rue Alexandre-Parodi, 75010 Paris. Déléguée : Méryl Moine. Tél. : 01 44 89.99.88. www.addoc.net

Coup de zoom : le Grec

Cet organisme financé par le CNC va fêter ses 40 ans cette année... Depuis 1970, le Groupe de recherche et d'essai cinématographique (Grec) a favorisé la réalisation de quelque 700 films, des courts métrages originaux. Parmi eux, des films de recherche, personnels ou expérimentaux, une majorité de fictions, des essais, mais aussi des documentaires souvent singuliers. Parfois la seule œuvre d'une vie... ou le démarrage d'une belle carrière, comme celles de Claire Simon ou de Manuel Poirier. Paradoxe : plus les films sont présentés, voire primés dans les festivals, plus le budget du Grec semble s'amenuiser! D'une vingtaine de projets aidés, on est aujourd'hui passé à la moitié environ.... En 2009, l'aide moyenne sera de 17000 euros par film. Somme modeste certes, mais qui permet néanmoins de bénéficier de l'accompagnement de coproduction de la part du Grec. Pour déposer un projet, il faut choisir l'un des trois collèges de



5 membres (cinéastes, scénaristes, critiques, producteurs) qui se réunissent quatre fois par an et traitent 400 dossiers. Le film, s'il s'envisage sur pellicule, ne doit pas dépasser 15 minutes (ou sinon est à réaliser en vidéo). De façon réaliste, rares sont les projets flirtant avec l'heure qui sont retenus. Condition sine qua non : ne pas avoir reçu au préalable d'aides publiques et accepter de rester dans le cadre non commercial, ce qui n'occulte pas pour autant les sélections festivalières, l'édition DVD, l'entrée dans le catalogue l'Agence du court voire des achats télévisuels.
Pour perfectionner ce processus de production simulé sans les risques inhérents à ce genre d'aventure, le Grec développe également des ateliers de réalisation en régions (Aquitaine-Limousin ou Guadeloupe au printemps) pour permettre à des auteurs de passer du scénario à la mise en production.
Grec, 14, rue Alexandre-Parodi, 75010 Paris. www.grec-info.com

Sur le terrain

Les initiatives des lecteurs qui intéressent les lecteurs



DIDIER HUSSON
Aucun événement vidéo ne lui échappe.

Écrivez-nous pour rendre ces pages encore plus interactives.

Témoignages, projets, réalisations originales, mises en réseaux, nouveaux modes de diffusion. Cette rubrique reflète l'activité foisonnante des clubs, festivals et manifestations. Elle vise à aiguiller sur les formations et lieux ressources, Web vidéo et nouveaux espaces de diffusion, bourses, publications… Attention toutefois, ce dont vous témoignez a-t-il un intérêt pour d'autres ? Cette rubrique ne peut se transformer en annuaire de soirées de gala, de stages classiques ou sites « perso ». Mais elle s'intéresse à tout ce qui rend la vidéo « active », relie ses acteurs et stimule la créativité. A vous de jouer !

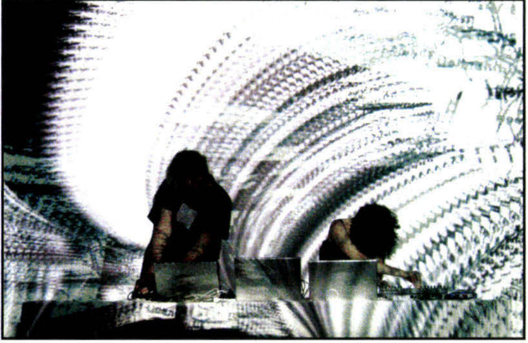
Art numérique et cinéma multimédia



© KOO-KI ENTERTAINMENT / GA DIGITAL GRAPHICS. IMAGE TIRÉE DU FILM *AFTER SCHOOL MIDNIGHT* DE HITOSHI TAKEKIYO.

Depuis maintenant onze ans, Némo, manifestation pluridisciplinaire organisée et soutenue par Arcadi, émanation de la Région Ile-de-France, fait découvrir aux aficionados et aux curieux toutes les nouveautés high-tech, electronica, images numériques, multimédia, VJing, performances, cinéma…

Seulement voilà, entre net, jeux vidéo et musique électronique, on ne sait pas toujours bien situer ces univers hybrides. La France a accueilli la première un cinéma « expérimental », dès les années 20 : René Clair, Marcel Duchamp, Luis Bunuel, Germaine Dulac, Abel Gance, etc. Elle est la terre des pionniers de la musique concrète et électronique, Pierre Schaeffer, Pierre Henri, elle compte des réalisateurs de clips mondialement connus comme Mondino, Gondry… et elle est experte en création de jeux vidéo.



PERFORMANCE © INCITE "MINDPIERCING"

Et pourtant, comme nous le révèle Gilles Alvarez, l'Hexagone a du mal à concevoir une politique culturelle cohérente envers la création multimédia et numérique…

De l'audace… et de l'argent

En fait, il suffit d'un peu d'audace (et d'argent quand même), comme l'a prouvé l'expo d'art vidéo Dans la nuit des images, organisée au Grand Palais, en décembre, par le Studio national du Fresnoy. A deux pas du marché de Noël des Champs Elysées, pas moins de 135 000 visiteurs ont arpenté durant 15 jours cette expo foraine et sa multitude d'écrans géants ou plasma de salon. Il faut préciser que les grands moyens avaient été déployés : quelque 3,5 millions d'euros de budget.

En attendant, laissez-vous tenter par Némo 2009 du 1er au 14 avril…

Arcadi, 51, rue du Faubourg-Saint-Denis, 75468 Paris Cedex 10.
Tél. : 01 55 79 00 00
info@arcadi.fr
www.arcadi.fr

4 QUESTIONS À…



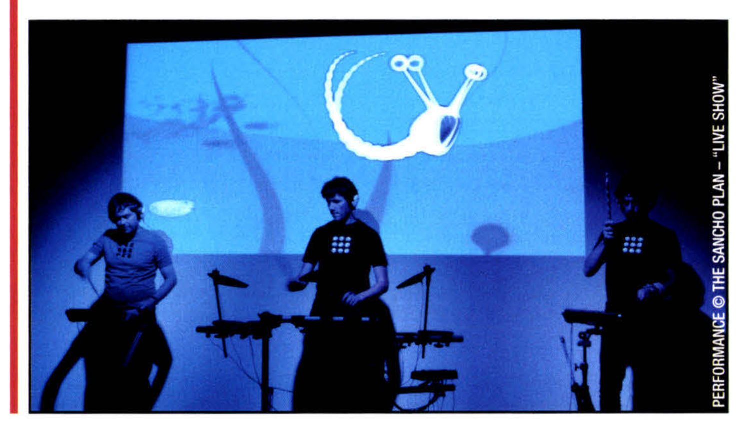
Gilles Alvarez, directeur du festival Némo

CVM : On se perd un peu dans les programmes et manifestations proposant des « nouvelles images »… Rien que pour l'Ile-de-France, comment choisir, pour le brassage nouvelles images et spectacles vivants, entre Temps d'images, à la Ferme du Buisson à Noisiel, et Exit, à Créteil ? Ou encore, pour le mélange cinéma, vidéo expérimentale et installations, entre les Rencontres Paris-Berlin-Madrid et Songes d'une nuit DV ? Toutes ces manifestations sont marquées par le numérique et, ce n'est pas un hasard, ont presque toutes dix ans d'âge comme Némo ! Où vous situez-vous dans ce paysage ?

Némo est un festival d'art numérique. Dans un pays qui ne reconnaît pas cette discipline (d'autres nations européennes, comme les Pays-Bas, ont choisi une approche culturelle différente), il faut nous positionner également comme un festival de cinéma. D'une certaine manière, c'est tant mieux, puisqu'il s'agit précisément des deux !

La conception du « cinéma multimédia » défendue par Némo ? Le futur du cinéma, à notre échelle, est une affaire d'infographie, d'interactivité et de véritable spectacle vivant, comme on l'entend pour les arts de la scène. Toutes les formes d'hybridation entre infographie et prise de vues réelles sont les bienvenues. Le cinéma live et les performances audiovisuelles sont les temps forts de Némo. Une dernière spécificité et pas la moindre : nous disposons à Arcadi d'un Fonds de production, l'ACME (Aide à la création multimédia expérimentale). Ainsi, nous sommes coproducteurs d'une vingtaine d'œuvres présentées cette année au festival (film, installations et performances). Pour cela Némo est unique en France !

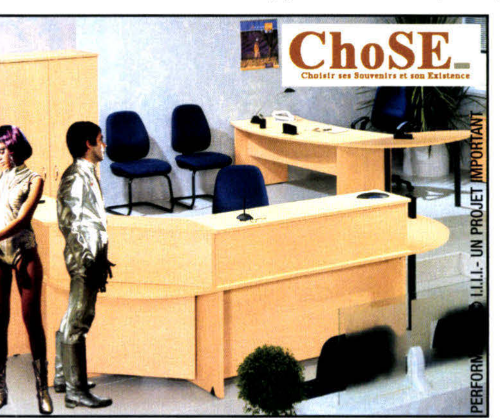
Les cinéastes expérimentaux ont rêvé d'un champ d'exploration élargi, c'est un peu ce qu'offrent le multimédia et les nouvelles images.



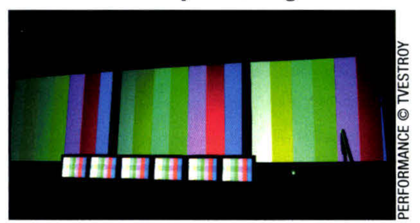
PERFORMANCE © THE SANCHO PLAN – "LIVE SHOW"

Mais multimédia devient un terme un peu fourre-tout. Comment le définiriez-vous ?

Les arts numériques sont aussi difficiles à définir qu'à conserver… Pour les nouvelles images de type cinéma, c'est encore assez simple. Il suffit de considérer qu'un film en fait partie dès qu'il a été fabriqué en grande partie sur des machines avec les techniques les plus folles de motion graphic design, de compositing, etc. Cela n'en fera pas pour autant un bon film, doit-on le rappeler?



Le cinéma live est pour nous une préoccupation principale: ce «spectacle de cinéma», qu'il soit narratif ou totalement abstrait, rappelle certaines pratiques du cinéma expérimental «à l'ancienne» que nous respectons au plus haut point. Le VJing est un peu la forme primitive de la performance audiovisuelle. Ses artistes ne composent pas un spectacle, mais le plus souvent un habillage. Le clip a été une excellente école pour révéler des faiseurs d'images qui sont devenus de grands réalisateurs. La musique électronique a habitué le public « à consommer » de l'abstraction. Nous pimentons d'ailleurs toujours nos programmes pour enfants d'œuvres infographiques parfaitement abstraites. La fascination opère dès l'âge de 3 ans!


PERFORMANCE © TVESTROY

Tout un réseau d'ECM (Espaces culture média) en France développait l'approche des nouvelles technologies liées au numérique et à Internet. Les restrictions budgétaires du ministère de la Culture ont l'an dernier mis à mal bien des éléments de ce maillage. Au niveau d'Arcadi, et donc de l'Ile-de-France, quelle a été votre réaction ?

Les ECM sont nos partenaires naturels. Parce que nous sommes diffuseurs, via Némo. Et l'aide à la diffusion d'Arcadi permet de réaliser des projets que les seuls lieux ne sauraient supporter en l'état.

Et, surtout, nous sommes coproducteurs d'œuvres «multimédias» que les ECM accueillent également. Il faut le reconnaître, nos dispositifs de soutien au multimédia de création sont bien isolés, et je continue de rêver à un vaste projet ressemblant à ce qui s'est fait en France pour le cinéma depuis les années 90 : une politique concertée entre le CNC (Centre national de la cinématographie) et les collectivités territoriales afin que des fonds de production soient mis en place sur tout le territoire en direction des arts numériques. Sans doute moins glamour que le cinéma pour les élus, le multimédia ne doit pas pour autant être écarté alors qu'il représente aussi notre génération, nos enjeux et pourquoi pas notre identité culturelle?

Par ailleurs, le festival Némo sera aussi l'écrin de Farem (Forum des acteurs, des réseaux et des expressions multimédias). Arcadi a ainsi invité la Fédération culture-multimédia pour deux journées de rencontres et d'ateliers professionnels à Némo. Nous sommes persuadés que la dynamique orchestrée par la Fédération finira par porter ses fruits afin que soit reconnue et soutenue la culture numérique.

Quels sont les temps forts de cette onzième édition? Outre le retour au Forum des images rouvert en décembre, Némo semble essaimer toujours plus en Ile-de-France, d'Issy à Evry, d'Enghien à Créteil?

Némo fait en effet son grand retour au Forum des images qui l'a vu naître! Mais l'enfant a grandi et s'est développé dans toute l'Ile-de-France et au-delà, avec un réseau international de plus en plus structuré et efficace. Aux côtés de nos codiffuseurs historiques, le Forum des images et le Cube d'Issy-Les-Moulineaux, nos nouveaux partenaires sont la Maison des Arts de Créteil, via son festival Exit, le théâtre de l'Agora d'Evry, le Centre des Arts d'Enghien et le Bijou, cinéma numérique de Noisy-Le-Grand. Les festivals, Elektra (Montréal), STRP (Eindhoven), Scopitone (Nantes), TodaysArt (La Haye) prolongeront nos programmations franciliennes. Quelques temps forts? Le cinéma «live» est l'incontestable poids lourd de l'événement, avec une douzaine de performances audiovisuelles. Aux côtés des stars internationales (Mira Calix, Byetone, Frank Bretschneider…), il y aura aussi des découvertes passionnantes avec le cinéma en relief de Anti VJ, l'attaque audiovisuelle extraterrestre de TvEstroy, ou encore le show grand public de The Sancho Plan.

Les installations interactives ne sont pas en reste avec des moments de poésie, de rire (*Shadow Monsters* de Philip Worthington), de fascination (*Strata 2* de Quayola et Mira Calix) et de terreur avec d'inquiétantes interactivités dans le cadre de Némo Exit. Ajoutons à cela de nombreux focus sur des auteurs, des producteurs ou des œuvres : Matt Pyke, PartizanLab, Tal Rosner, Quayiola et Mira Calix…

Et Némo ne serait pas Némo sans son Panorama international des nouvelles images. Florilège annuel en une centaine de courts de ce qui, selon nous, s'est fait de mieux dans les disciplines de l'image en mouvement. Plein les yeux, plein les oreilles et toujours en entrée libre!

Appels à compétition

Lignes de Court

Retour de cette compétition de courts métrages, proposée par France 3 et son émission *Libre Court*, réservée aux



films originaux et inventifs. Cinq minutes pour convaincre donc, soit avec des prises de vues réelles soit avec de l'animation. Cinq minutes pour participer à la présélection de 20 à 30 films qui seront mis en ligne du 4 juin au 31 août et livrés ensuite à l'appréciation des internautes. «Livrés», mais non sans garantie, ils sont consultables mais pas téléchargeables, bien entendu.

Les auteurs des trois films sélectionnés se verront, à partir de septembre, proposer une diffusion avec un contrat et l'achat de droits afférents. Les œuvres doivent être envoyées sous forme de DVD ou de Beta numérique. Elles ne doivent avoir fait l'objet d'aucune diffusion préalable sur une télévision et avoir été achevées dans les deux ans qui précèdent.

Date limite d'envoi : 30 avril. Opération Lignes de Court, Stromboli Films, 4, rue Martel, 75010 Paris. http://librecourt.france3.fr

Mon Europe à moi

Quinze minutes maximum pour illustrer l'Union européenne…

Voici la proposition de ce concours qui s'adresse aux 15/30 ans l'année des élections européennes.

Quant à savoir s'il y aura des suites après la remise des prix le 27 juin dans les salons de l'Hôtel de Ville de Levallois… vous en demandez trop.

Donc, vous réalisez un film évoquant de près, ou de très loin, l'Europe ou l'idée que vous vous en faites : colocation, soirée au bar du coin, Erasmus, problèmes languistiques…



font partie des exemples fournis.

De même, la durée est très élastique, puisqu'un film de 10 secondes peut être sélectionné! En tout cas, il ne faut dépasser les 14 minutes 59… et tourner en vidéo. Le jury est présidé par Stéphane Kazandjian, auteur en 2008 de *Modern Love* (une comédie sentimentale avec Alexandra Lamy).

A gagner : 1 000 euros en numéraire, un camescope HD, des écrans plasma géants…

www.moneuropeamoi.com

Le(s) Chiffre(s) du Mois

135 000 spectateurs sur 15 jours en décembre au Grand Palais pour ***Dans la nuit des images.***

30 000 au musée Fabre de Montpellier pour ***Vidéo, un art, une histoire…*** **(72 jours). L'art vidéo, le vent en poupe ?!**

▸▸▸

Idée vacances

Festival de l'oiseau et de la nature

C'est l'une des rares initiatives festivalières à caractère « touristique » (avec le festival du film de vol libre de Saint-Hilaire-du-Touvet et celui du film de montagne d'Autrans) qui trouve une réelle justification sur un plan audiovisuel.

A la veille de sa 19e édition, le Festival de l'oiseau est, avec celui de Ménigouttes, un grand rendez-vous du film ornithologique, qu'il soit de facture amateur ou professionnelle. On y voit le meilleur de la production documentaire du genre et pas moins de sept prix sont accordés. Mais c'est aussi un rendez-vous touristique nature et grand public qui a pour écrin une des plus belles et préservées régions côtières de France. La baie de Somme en Picardie et ses 60 kilomètres de côtes presque non urbanisées accueillent spatules en provenance d'Afrique, bécasseaux de Sibérie ou bernaches nonnettes des terres arctiques pour ne citer que quelques « oiseaux rares ».

Présidé depuis 1991 par le journaliste et présentateur Henri Sannier, natif de la région et maire du village d'Eaucourt, le Festival de l'oiseau propose, en parallèle aux projections, un village nature à Abbeville, des expositions photographiques, de l'art animalier et une palette considérable de sorties nature, à pied, à cheval, en calèche, barque ou kayak. Ne mettez pas notre enthousiasme sur le compte d'une promotion bien organisé, c'est un engouement sincère qui nous guide : par les temps qui courent, vaut mieux le préciser !

Du 18 au 26 avril, Baie de Somme
Festival de l'oiseau et de la nature
20, rue du Chevalier de la Barre
80142 Abbeville Cedex
Tél. : 03.22.24.02.02
Fax : 03.22.25.47.97
www.festival-oiseau-nature.com



Formation

Les Ecritures du réel : documentaire et magazine



Cette formation, proposée par l'Ecole nationale Louis-Lumière, est organisée par Jean-Louis Berdot, cinéaste et enseignant universitaire. La problématique : *« La conception, le mode de production et la fabrication du documentaire et du magazine sont dissemblables. Si le premier lorgne du côté du cinéma, le second s'inspire du travail journalistique. Comment cette différence se traduit-elle dans l'écriture ? Quelle démarche entreprend-on quand on envisage un documentaire ? Un magazine ? Quel mode de financement dans l'un et l'autre cas… ? »*

Ce stage, avec une pléiade d'intervenants chevronnés et de grande qualité (le réalisateur et chef opérateur Laurent Chevallier, le réalisateur et producteur Jean-Pierre Krief, le producteur de la société Gédéon Stéphane Millière, le directeur d'Unité de programmes société et géopolitique d'Arte Alex Szalat), permettra de répondre à ces questions et d'envisager les frontières entre les genres et leurs porosités… Il se répartit en quatre grandes séquences : problématiques du documentaire et du magazine, sémiologie, connaissance des milieux professionnels, études sur documents (devis, plans de travail, etc.)

De 4 à 12 participants sur 10 jours du 25 mai au 5 juin (en partie à l'Ensll à Noisy-le-Grand, en partie chez Gédéon (Paris XIe).

Coût 2 500 euros (financement AFDS

Tél. : 01.48.15.40.27
j.bornand@ens-louis-lumiere.fr
www.ens-louis-lumiere.fr/formation/formation-professionelle-continue/formations-cinema.html

Votre agenda d'avril



Les Toiles de mer

3 au 5 avril
Lanton (Gironde)

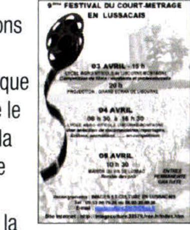
Septième édition de cette manifestation qui se déroule sur les bords du bassin d'Arcachon et qui a pris pour thème l'eau et la mer. Ouverte aux amateurs, étudiants et professionnels, la compétition regroupe une douzaine de films de fiction, documentaires et animations.

Centre d'animation, avenue de la Libération, 33138 Lanton. Tél. : 05.56.03.86.00. www.lestoilesdemer.com

Festival de Lussac

3 au 5 avril
Lussac-Saint-Emilion (Gironde)

Neuvième édition de cette manifestation qui se niche aux confins de la cité médiévale de Saint-Emilion et de son prestigieux vignoble. Les films des étudiants et des professionnels seront projetés le 3 avril au lycée agro-viticole de Libourne Montagne. Suivis le lendemain des documentaires, reportages, fictions et animations amateurs avant que ne soit proclamé le palmarès le 5 à la Maison du vin de Lussac. Placées sous le signe de la convivialité, ces rencontres favorisent les échanges entre professionnels et amateurs.



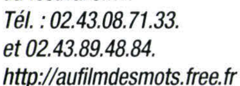
Tél. : 09.53.86.76.24 et 06.83.30.89.38. imageculture.33570@free.fr http://imageculture.33570.free.fr/index.htm

Festival des 24 courts

4 et 5 avril
Moncé-en-Belin et Bouloire (Sarthe)

Quinze fictions et trois documentaires seront projetés pour la sixième édition de cette manifestation organisée dans deux petites cités près du Mans par l'association Au film des mots. Un jury de collégiens et lycéens jaugera une sélection de courts métrages du festival off…





Tél. : 02.43.08.71.33. et 02.43.89.48.84. http://aufilmdesmots.free.fr

Festival du cinéma de Brive, Rencontres du moyen métrage

1er au 6 avril
Brive (Corrèze)

Quand, en 2004, Katell Quillleveré et Sébastien Bailly lancent cette manifestation avec l'appui de la SRF (Société des réalisateurs de films), elle est la seule en Europe de son genre… et le reste au bout de six éditions. En effet, format non « commercial » par excellence, le moyen métrage (entre 30 et 60 minutes) ne trouve place nulle part. Ni en salles, ni à la télé et pas plus en DVD. Seul Thomas Ordonneau avec la collection Décadrage, chez Magouric à l'époque (Shellac aujourd'hui), a réussi à imposer la sortie de films judicieusement couplés. Une exception qui ne confirme aucune règle, car s'il reste du chemin avant d'imposer un tel format de durée, le rendez-vous briviste gonfle d'année en année, touchant 8 500 spectateurs en 2008. Cela peut paraître peu, mais pour un non-genre, c'est déjà beaucoup. Au menu cette année un programme « érotique » qui voit large, puisqu'il va de Russ Meyer à Jean Genêt ! Une carte blanche au chanteur Christophe et un ciné concert en plein air (si le temps le permet) avec un film rare de Tod Browning, *L'inconnu* (oui, oui l'auteur de *Freaks*!) avec la formation This is the hello monster (pianos, synthés et voix pop folks).

Il y aura aussi des programmes scolaires et une nouveauté (du moins à Brive), un concours de scénarios de moyens métrages : fiction, expérimental, documentaire ou animation, doté d'un prix de 2 500 euros.

www.festivalcinemabrive.fr

Festivals/compétitions (inscriptions)

Intitulés	Courts toujours !	Festival de courts métrages de Balma	Festival de créativité de Cannes
Coordonnées	Collège Jules-Ferry, avenue Malraux, 83418 Hyères Cedex. Tél. : 04.94.12.80.00. courtstoujours@laposte.net http://courtstoujours.blogspot.com	Action Jeunes, MJC Balma, 3, avenue Pierre-Coupeau 33130 Balma. Tél. : 05.62.57.18.46.	Maison des associations, 9, rue Louis-Braille 06400 Cannes. Tél. : 04.93.77.83.89. jeanmary.rossi@gmail.com
Lieu	Hyères les Palmiers (Var)	Balma (Gironde)	Cannes (Alpes-Maritimes)
Date manifestation	9 et 10 juin	30 mai	5 et 6 juin
Date limite d'inscription	29 avril	Fin avril	31 mars
Durée limite	7 minutes (avec générique)	10 minutes (et 3 minutes pour la compétition sur la prévention des risques pour les jeunes)	8 minutes
Thème(s)	Libre	Libre (ou thématique ci-dessus)	Libre
Genre(s)	Fiction, animation, reportage, documentaire, docu fiction, vidéo artistique	Fictions, clips, reportages	Animations, fictions, reportages, clips
Ouvert aux...	Scolaires (CM2, collège et lycée, de 10 à 19 ans)	Amateurs de moins de 26 ans	Amateurs, lycéens et étudiants d'écoles supérieures de cinéma
Frais d'inscription	Gratuit	Gratuit	12 euros
Format(s) accepté(s)	DV, mpeg-2, avi et DVD	Mini DV et DVCam	Tous formats vidéo
Format(s) de diffusion	Idem	Idem	Idem
Prix/récompense	Bons d'achat en matériel vidéo et multimédia	Plusieurs prix	2 500 euros de dotations
Renvoi cassette(s)	Oui, si enveloppe de réexpédition	Non	Non précisé
Notoriété et remarques	Le festival réunit environ 300 personnes autour d'une sélection d'une trentaine de films les plus différents possibles. C'est un lieu d'échanges, de réflexions et d'analyses critiques des films.	Sixième édition de cette manifestation qui se déroule dans l'agglomération de Toulouse.	Vingt-deuxième édition de cette manifestation organisée par le Cinéma Caméra Club de Cannes.

Intitulés	Ose ce Court	Concours vidéo amateur de Saint-Gratien	Festival international vidéo de Vébron
Coordonnées	Association Pul's vision, 4 D Principale 67370 Dingsheim. Tél. : 06.10.91.37.51. info@osececourt.com www.osececourt.com	Forum éducation science culture, Centre culturel Camille-Claudel, 95210 Saint-Gratien. Tél. : 01.39.89.36.20. forum.esc@wanadoo.fr	Association L'Ecran Cévenol, La Molière, 48400 Vébron. Tél. : 04.66.44.02.59 ecrancevenol@wanadoo.fr
Lieu	Bischheim (Bas-Rhin)	Saint-Gratien (Val-d'Oise)	Vébron (Lozère)
Date manifestation	2 et 3 octobre	18 juin	15 au 19 juillet
Date limite d'inscription	1er juin	1er mai	30 avril
Durée limite	20 minutes	12 minutes, générique compris.	10 à 52 minutes selon genres et catégories
Thème(s)	Libre	1/ Cultures et traditions africaines 2/ Thème libre	Libre
Genre(s)	Fictions et animations réalisées après le 1er janvier 2007	Documentaire, fiction, clip, animation	Documentaire, fiction et animation
Ouvert aux...	Amateurs et professionnels	Amateurs et scolaires	Amateurs, professionnels et films d'école
Frais d'inscription	15 euros	Gratuit, avec une enveloppe timbrée à votre nom	15 euros
Format(s) accepté(s)	DVD et mini DV	Mini DV ou HDV	DVD uniquement
Format(s) de diffusion	Mini DV	Idem	DVD, Beta Sp, DVCam et mini DV
Prix/récompense	Dotations : 2000 euros	Prix par catégorie	Dotations par catégorie et le Draquet (trophée)
Renvoi cassette(s)	Oui	Non	Oui
Notoriété et remarques	Sixième édition d'une manifestation qui met l'accent sur la convivialité et les échanges entre réalisateurs : les sélectionnés sont pris en charge pour l'hébergement et la restauration durant le week-end.	Douzième édition de ce concours au sein d'une quinzaine d'animations de la ville. Projections au cinéma *Les Toiles* de Saint-Gratien.	Projections au temple (nous sommes en pays camisard !) et repas conviviaux sur la place de ce petit village de 250 âmes. Une vraie réussite que cette manifestation sous le signe des cultures traditionnelles et de la défense de l'environnement dans les sections hors compétition.

Intitulés	Festival du film minute de Lille	Rencontres vidéo amateur de Cognin	La Motostra, le festival du court métrage moto
Coordonnées	16, rue Danton, 59000 Lille. filmminute@gmail.com www.filmmilute.free.fr	Avac, 25, rue de la Paix, 73160 Cognin. http://avacognin.free.fr avacognin@free.fr	Moto Magazine, 35, rue des Messiers, 93100 Montreuil Tél. : 01.55.86.18.09 www.motostra.com
Lieu	Cinéma *L'Univers* de Lille (Nord)	Cognin (Savoie)	Montreuil (Seine-Saint-Denis)
Date manifestation	31 octobre	2 et 3 mai 2009	Septembre 2009
Date limite d'inscription	30 septembre	5 avril 2009	17 août 2009
Durée limite	1 minute, générique compris	20 minutes (générique compris)	30 minutes
Thème(s)	Libre	Libre	Univers de la moto
Genre(s)	Tout sauf pub	Tous genres	Fiction et documentaire
Ouvert aux...	Ouvert à tous	Amateurs (individuels, clubs et associations)	Amateurs et pros
Frais d'inscription	Gratuit	8 euros par film	Gratuit
Format(s) accepté(s)	Tout support film et numérique	VHS, DV et DVD	DVD
Format(s) de diffusion	Idem	VHS, D8, DV, DVD, SVCD, DivX	Tout format vidéo
Prix/récompense	Dotations des prix en cours	A préciser	6 000 euros de dotations
Renvoi cassette(s)	Oui, avec une enveloppe timbrée	Non	Oui
Notoriété et remarques	Organisé par les associations La Belle Equipe et Escalator. Troisième édition.	Huitième édition. Les sélectionnés résidant à plus de 150 kilomètres reçoivent un défraiement de 45 euros et sont invités pour les repas.	Cette manifestation se déroule durant le Salon mondial de la moto où les vidéos sont évaluées sur place par le public, ensuite par les internautes et, enfin, par un jury pro présidé par le cinéaste Pierre William Glenn. Prix remis lors d'un gala en décembre pour cette manifestation créée en 2001.

Achat ventes divers

Pour les abonnés

Si vous êtes abonné et publiez une P.A. sans parvenir à vendre votre matériel, nous la republions gratuitement dans l'un des deux numéros suivant la première publication.

Conditions :

– Offre valable pour les abonnés à CV&M et réservée aux particuliers.

– Le libellé de l'annonce doit être identique. Toutefois, votre prix de vente, et lui seul, peut être modifié à votre demande.

– Précisez-le n° dans lequel votre première annonce est passée (ex : n° 150) ainsi que la référence de l'annonce située à gauche de votre texte (ex : Réf. : C/30). Enfin, indiquez-nous votre numéro d'abonné ou joignez à votre envoi l'étiquette d'expédition du magazine.

– Toute demande de republication d'une annonce parue dans un numéro antérieur aux deux derniers numéros, sera refusée.

– Merci de respecter nos dates limites de réception des annonces comme pour une P.A. normale.

Nous écrire :

Par e-mail : camera.annonces@mondadori.fr

Par courrier : Caméra Vidéo & Multimédia, 33 rue du Colonel-Pierre-Avia, 75015 Paris.

Par fax : 01.41.86.17.17.

VENTES Camescopes

Réf. : C/01 - Vend caméra Sony DVCAM PD 170. livrée avec batterie et grand angle d'origine, prix; 2.300 €, matériel en parfait état. GSM : +32475/23.28.29 "BXL"

Réf. : C/02 - Panasonic AG-DVH100A (4350 €, février 2004 optique neuve en 2006) très bon état.+3 batteries dont une de ceinture + sac Porta Brace : 1000 €, Tél. : 06 81 20 87 18 / 01 34 83 92 84 toute heure.

Réf. : C/03 - Vds Panasonic 3 CCD NV-GS330 MiniDV complet, garantie 7/6/2010 avec batterie LD, câbles, chargeur séparé, filtre UV, sac de transport tout neuf, servi 2H Prix 400 € + 50% Envoi si chronopost, Tél. : 05 62 37 63 21

Réf. : C/04 - Suite passage HD VDS Camescope Sony DCR VX 2100 tri CCD récent état exceptionnel (neuf) 2H maxi tournage pas de montage, avec accessoires d'origine, chargeur séparé,2 batteries dt 1 LD, sacoche, GA Canon - PRIX 1500 €. Envoi colissimo possible, engagement reprise sous 10 Jours si non satisfait, Tél. : 05 62 37 63 21

Réf. : C/05 - Vds camescope Sony HDV HD HC7, très bon état, servi 4 heures, sensibilité 2 lux, achat 6/2007, prix : 750 €, Tél. : 04 74 85 54 61 ou 06 08 01 95 88

VENTES Magnetoscopes

Réf. : M/01 - Vends banc de montage BETA/SP, UVW1800P, UVW1600P, pupitre RM-450, TBC BVR-50 et Black Burt Kramer 6003B. Prix: 3.000 €, matériel parfait état, GSM : 0475/23.28.29 "BXL"

Réf. : M/02 - Vends magnétoscope Sony DHR1000, état impeccable + 1 cassette grand format DV visible dans le nord, Tél. : 06 64 37 96 50

Réf. : M/03 - Vends, le tout en parfait état, comme neuf et peu servi, JVCHR DVS2MS mini DV SVHS : 600 €, Sony GDV1000, 2 batteries : 900 €, Sony SLVT 2000B 8 Hi8 VHS : 200 €, Tél. : 04 94 19 48 94

Réf. : M/04 - Sony DVCAM DSR 25P peu servi très bon état 900 €, Tél. : 04 93 33 62 65

MULTIMEDIA

Réf. : MU/01 - Vends lecteur DVD Pioneer 868 AI, haut de gamme, prise HDMI, sortie 720P, excellent état, valeur origine 1500 €, vendu : 500 €, Tél. : 04 93 99 04 68

Réf. : MU/02 - Casablanca Prestige 7-0.2, tiroirs 120 G, 2.1, logiciels très peu servi, état excellent : 1500 €, Tél. : 06 31 40 36 49

AUTRES

Réf. : A/01 - Station video P4 2Ghz D850 MV Matrox RT2500 et G550 XP Premiere6, moniteur Sony 200SX : 400 €, Tél. : 01 47 26 62 90

Réf. : A/02 - Casablanca Kron, post-production avec toutes ses connections VHS, S-Vidéo, graveur DVD Pioneer, logiciels Title Effect, Pack II 50 polices, 3 disques durs 80 Gb, 125 Gb et 180 Gb, excellent état : 890 €, Tél. : 06 07 47 25 79

ACHATS

Réf. : AC/01 - Achète magnétoscope digital Panasonic NV-DV1000, faire offre, préciser état ou similaire en DV, Tél. : 02 43 75 96 23

DIVERS

Réf. : DI/01 - Casablanca Liberty, 2008, SmartEdit 7, DVD Arabesk 4, nbx logiciels, vendu 1100 €, micro cravate HF Senheiser état neuf, 250 €, Tél : 06 88 07 87 38

Réf. : DI/02 - Vidéaste du 13 avec fourgon aménagé camping car, cherche vidéaste HF tournage Croatie (mai, juin), frais partagés, Tél. : 04 91 67 59 77

SOCIETE

Société de films de mariage recherche cadreurs ou monteurs pros et sérieux pour piges sur toute la France. Expérience obligatoire. Tél. 02 32 27 27 27

PAR E-MAIL

Chers lecteurs, vous pouvez envoyer votre petite annonce par E-Mail à l'adresse suivante :

camera.annonces@mondadori.fr

Avantages : Vous n'avez ni bulletin à remplir ni à découper, vous évitez le risque d'erreur de report de votre numéro de téléphone et votre P.A. est prise en compte dès réception de l'E-Mail. Aucun retard d'acheminement de votre P.A. dû à une grève postale. Enfin, nous accusons réception de votre annonce par retour de mail.

Précisions importantes : L'e-mail n'est destiné qu'aux P.A., et ne joue en aucune manière un rôle de courrier des lecteurs ou de renseignements divers. Auquel cas, votre annonce ne sera pas prise en compte.

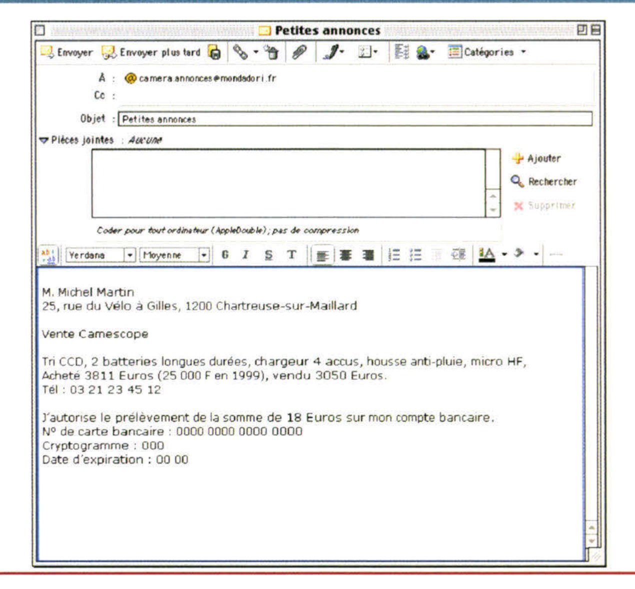
Prix : L'annonce est facturée au même prix que les P.A. par courrier, soit 18 € pour 5 lignes (ou 52 € H.T. pour les sociétés) + 8 € pour une parution en caractères gras (option). Et 4 € (ou 8 € H.T. pour les sociétés) pour chaque ligne supplémentaire. Pour vous aider, 5 lignes = 130 caractères maxi. Comptez 26 caractères pour toute ligne supplémentaire. En cas de doute, prenez modèle sur le bulletin ci-dessous.

REGLEMENT

Par CB (CB Visa, MasterCard uniquement): Inscrivez sur votre mail votre numéro de carte bancaire, la date d'expiration, ainsi que la mention *«j'autorise le prélèvement de la somme de xx € sur mon compte bancaire»*. Ce mode de paiement ne nécessite par d'envoi postal et vous permet d'effectuer votre commande entièrement par mail.

Par Chèque : Envoyez parallèlement à votre mail un chèque à l'ordre de **Caméra Vidéo & Multimédia, 33, rue du Colonel-Pierre-Avia, 75015 Paris. Joignez à votre chèque une sortie papier du texte de votre annonce.** Important : Ne tardez pas à poster votre chèque, de préférence dans les 24 heures qui suivent l'envoi de votre P.A. par E-Mail. Auquel cas, votre annonce risque d'être reportée au mois suivant si nous ne recevons pas votre chèque à temps !

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre petite annonce.



Au début de votre annonce, indiquez vos prénom, nom et adresse complète. Ils ne seront pas comptabilisés dans le prix de votre annonce. Précisez ensuite – avant le texte de votre annonce – la rubrique choisie (Ventes/Achats/Divers). S'il s'agit **d'une vente, précisez à côté le type de matériel** (camescope/magnétoscope/multimédia/autres). A la fin de votre texte, n'oubliez pas de noter votre n° de tél (qui n'est pas comptabilisé dans le prix). Si vous désirez que votre annonce soit publiée en **caractères gras**, indiquez-le en toutes lettres. **Si vous souhaitez régler votre annonce par CB**, inscrivez votre numéro de carte bancaire, les 3 derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB, la date d'expiration, ainsi que la mention *«j'autorise le prélèvement de la somme de xx Euros sur mon compte bancaire»*.

PAR COURRIER

PETITES ANNONCES

La rédaction se réserve le droit de rejeter toute annonce douteuse. Les annonces sont rédigées sous la responsabilité de leur auteur.
Le prix de l'annonce varie suivant la longueur du texte : 18 € pour les cinq premières lignes et 4 € la ligne supplémentaire.

Complétez TRÈS LISIBLEMENT, en CAPITALES D'IMPRIMERIE et SANS ABREVIATIONS le bon ci-dessous, avec vos nom, prénom, adresse, téléphone. TOUTE P.A. MAL REDIGEE NE SERA PAS PUBLIEE.

Vous êtes : ❑ **Abonné** ❑ **Non abonné**

Date limite 6 avril 2009

Réf. : .... camera vidéo & multimédia 236
Nom : .... **Prénom :** ....
Adresse complète : ....
....
Tél. : ....
E-mail : ....

VENTES
❑ camescopes
❑ magnétoscopes
❑ multimédia
❑ autres
❑ **ACHATS**
❑ **DIVERS**

❑ Si vous désirez que votre texte apparaisse en CARACTÈRES GRAS, cochez la case et ajoutez 8 € au prix de votre petite annonce.

La zone ci-dessous est uniquement réservée à la rédaction de votre annonce. Inutile d'y indiquer vos coordonnées. Votre n° de téléphone sera automatiquement reporté dans votre annonce.

Annonces destinées aux **PARTICULIERS** qui n'ont pas d'activité commerciale quelles qu'elles soient, Clubs, Associations à but non lucratif.	Annonces **COMMERCIALES** destinées aux : **SOCIÉTÉS** ou aux personnes proposant, par ailleurs, des prestations audio-visuelles et dont l'activité principale n'est pas la vente ou la revente de matériel vidéo.
Forfait 18 €	Forfait 52 € H.T.
22 €	60 € H.T.
26 €	68 € H.T.
30 €	76 € H.T.
34 €	84 € H.T.

Je vous adresse ci-joint mon règlement de .... **Euros par :**

❑ chèque bancaire ou postal à l'ordre de Caméra Vidéo & Multimédia ❑ carte bancaire*

Date

N° *

* Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

Date d'expiration : Signature (obligatoire)

Bulletin à retourner avec votre règlement à :
Caméra Vidéo & Multimédia
33, rue du Colonel-Pierre-Avia
75015 Paris

* Visa ou MasterCard uniquement

PROCHAIN NUMÉRO

Dossier pratique

Trucs et astuces de montage



➜ Les matériels et logiciels gèrent, certes, de mieux en mieux la HD, mais connaître les bonnes combines vous permettra d'optimiser leurs performances !

S'équiper camescopes

➜ **Tests**
Sony HDR-XR500VE, le modèle grand public doté d'un capteur pro...



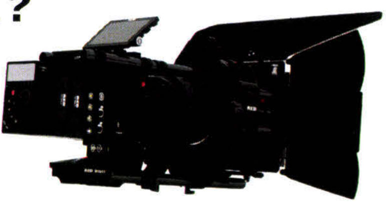
➜ **Comparatif**
Que valent les nouveaux appareils d'entrée de gamme ?

Dans le supplément pro

➜ **Tests**
JVC GY-HM700, l'épaulière qui filme sur cartes SxS et SDHC...



➜ **Faut-il passer au 4K ?**
A l'heure de la Red One et de sa sœur 3K, la Scarlet à 2 500 dollars, la question peut se poser...



Retrouvez vos rubriques

➜ Caméra Club, pas-à-pas, fiches pratiques, etc.



Une publication du groupe MONDADORI FRANCE
Président : Ernesto Mauri

REDACTION :
33, rue du Colonel-Pierre-Avia - 75754 Paris Cedex 15. Tel : 01 41 86 17 27 - Fax : 01 41 86 17 17. Pour obtenir votre correspondant directement, remplacer les 4 derniers chiffres par le numéro de poste entre parenthèses.
Rédactrice en chef : Danielle Molson (1727).
Rédactrice en chef adjointe : Nadia Ladjeroud (1728). **Secrétaires de rédaction :** Isabelle Coulombe, Ivan Gaucher.
1er Maquettiste : Bernard Rougeot (1731).
Maquettistes : Thierry Concord, Olivier Mourgeon.
Photographe : Thierry Concord (1729).
Assistante de rédaction : Béatrice Vermorel (1727).
Directrice artistique : Chantal Vilaire.
Ont collaboré à ce numero : Sébastien François, Gérard Galès, Didier Husson, Gérard Krémer, Philippe Masson, Thierry Philippon.

DIRECTION - EDITION :
Direction Pôle : Jean-Luc Breysse.

DIFFUSION : www.vendezplus.com
Directeur : Jean-Charles Guérault. **Responsable diffusion marché :** Dominique Ventura.

MARKETING :
Directrice marketing et diffusion : Dominique Lestrille. (01 41 33 22 78). **Responsable abonnement et VPC :** Pascale Delbes.
Chargée de promotion : Annie Perbal (1755).

PUBLICITÉ :
Fax publicité : 01 41 86 16 92.
Directeur de publicité : Olivier Guillermet (1631).
Directeur de publicité adjoint : Victor Barata (1627).
Directeur de clientèle : Manuel Courbo (1628).
Chef de publicité : Bruneau Chabanel (1705).
Assistante de publicité : Isabelle Beauchard (1626).
Maquettiste : Samir Oueslati.
Chef de studio : Dominique Chagnaud.

FABRICATION :
Chef de fabrication : Isabelle Simon (01 41 33 10 62).

FINANCES :
Finance Manager : Patricia Faggiano.

EDITEUR : Mondadori Magazines France SAS. **Siège social :** 48, rue Guynemer - 92865 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. **Président et Directeur de la publication :** Jean-Luc Breysse.
Actionnaire : Mondadori France SAS.

Flashage-photogravure : Dupont-Photogravure.
Imprimeur : Imprimerie Saint Paul, 2 rue Christophe Plantin, L 2988 Luxembourg.

N° ISSN : 0986-2889 - **Commission Paritaire :** 0209 K 84776 - **Dépôt légal :** mars 2009

ABONNEMENTS/ANCIENS NUMEROS :
Caméra Vidéo, service abonnement B804, 60732 Sainte-Geneviève cedex. Tel : 03 44 62 43 55. e-mail : sceabtcf@presse-info.fr - FRANCE : 1 an (11 nos Caméra Vidéo) 52 €. Autres pays : nous consulter. Paiement par chèque bancaire, postal ou carte Visa à l'ordre de Caméra Vidéo.



C'est bien plus qu'un caméscope.

C'est une







Un seul et unique appareil : c'est tout ce dont vous avez besoin.

Les dual caméras SANYO redéfinissent l'imagerie numérique et révolutionnent les possibilités de prises de vue. Une simple pression sur la touche photo ou vidéo de la dual caméra suffit à réaliser instantanément de superbes photos ou vidéos en haute définition. Les dual caméras SANYO n'ont pas de sélecteur de mode séparé : vous pouvez prendre des photos à la volée tout en continuant de filmer. Toutes les dual caméras sont équipées d'un zoom puissant et d'une fonction de prise de vue en rafale. Certains modèles peuvent même être équipés en option d'objectifs de conversion - de la même manière que les appareils photo reflex. Appréciez la portée élargie de la saisie capture d'image des dual caméras SANYO - un seul et unique appareil : c'est tout ce dont vous avez besoin.

Xacti

SÉRIE DE DUAL CAMERAS SANYO XACTI



Pour découvrir les plaisirs de la capture et de la visualisation de photos et vidéos avec une dual caméra Xacti, rendez-vous sur le site www.sanyo.com/xacti

SANYO Electric Co., Ltd., Japan